



481 (613)

MOT

Reserve

481
(613)
MOT
Reserve

PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE DES LETTRES D'ALGER
BULLETIN DE CORRESPONDANCE AFRICAINE

XXVIII

LE
DIALECTE BERBÈRE
DE
R'EDAMÈS

ANGERS. — IMPRIMERIE ORIENTALE A. BURDEN ET C^o,

4, rue Garnier, 4.

481 (613)

MOT

Reserve

LE

DIALECTE BERBÈRE

DE

R'EDAMÈS

PAR

A. DE C. MOTYLINSKI

PROFESSEUR DE LA CHAIRE D'ARABE DE CONSTANTINE
DIRECTEUR DE LA MÈDERRA



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, VI^e

1904



15946

C.I.

per
/

INTRODUCTION

§ 1. Dans le domaine que la langue berbère occupe en Afrique, le pays compris entre la frontière occidentale de la Tripolitaine et l'Égypte n'a, malgré sa vaste étendue, qu'une part relativement restreinte.

En effet, en dehors du groupe régional et compact du Djebel Nefousa, des oasis de R'edamès et de R'at qui jalonnent cette limite, du côté de l'Ouest, des quelques tribus Azdjer qui, dans leurs migrations, débordent vers le Fezzan, on n'a relevé, dans la province tripolitaine que quelques points fort espacés où le berbère est encore parlé, entre autres ceux de Sokna et d'Aoudjila, les seuls sur les dialectes desquels on ait quelques renseignements (1).

Plus loin, l'oasis de Syouah, dépendance égyptienne, est, dans le désert de Libye, le dernier poste avancé vers l'Orient où subsiste encore, comme un témoin des âges passés, la vieille langue de l'Afrique du Nord.

Les dialectes parlés dans ces îlots si clairsemés ont

1. Lyons, *A narrative of travels in Northern Africa*, Londres, in-4°, 1821 (Vocabulaire de Sokna). — Müller, *Vocabulaire de la langue des habitants d'Aoudjila*, à la suite de Pacho, *Voyage dans la Marmarique et la Cyrénaïque*, Paris, in-4°, 1827-1829.

fait l'objet d'observations ou d'études de valeur inégale : les unes, fort sommaires, sont limités à de courts vocabulaires, donnant une série de mots le plus souvent mal entendus et mal transcrits. — D'autres comme celles concernant Syouah ont été plus intéressantes et plus exactes, bien qu'encore incomplètes. M. René Basset dont on retrouve toujours le nom dans les études berbères auxquelles il a imprimé depuis vingt ans une si vigoureuse impulsion, a analysé, rectifié et complété les données trop souvent imparfaites recueillies sur le dialecte de Syouah par Caillaud (1), Minutoli (2), Müller, Kœnig (3), Bricchetti-Robecchi (4), dans un travail qui a permis de classer ce dialecte au nombre de ceux étudiés avec une véritable méthode scientifique (5).

Faut-il admettre définitivement que dans l'immense région qui dépend de la Tripolitaine, les points signalés jusqu'à ce jour soient les seuls où le berbère subsiste encore? Il est difficile de se prononcer, faute de documents précis, mais *a priori* cela paraît peu probable.

Malgré les louables efforts faits, presque toujours au péril de leur vie, par de vaillants explorateurs, à l'époque déjà lointaine où le pays était moins fermé qu'aujourd'hui aux recherches de la science, la reconnaissance géographique et ethnographique des parties

1. Caillaud, *Voyage à Méroé et au fleuve Blanc*, Paris, 1826, 4 vol. in-8°. (Vocabulaire Syouah à la fin du tome I^{er}.)

2. Minutoli, *Verzeichniss von Wörtern der Siwasprache*, Berlin, 1827, in-4°.

3. Kœnig, *Vocabulaires appartenant à diverses contrées de l'Afrique*, Paris, 1839, in-4°.

4. L. Bricchetti-Robecchi, *Sul dialetto di Siuawah*, Roma, 1889, gr. in-8°.

5. René Basset, *Le dialecte de Syouah*, Paris, 1890, in-8°.

sahariennes et même septentrionales de cette région est encore incomplète. Quant à l'enquête linguistique qui n'était généralement qu'un accessoire dans le programme des voyageurs, elle n'a certainement pas été poussée comme elle pourrait l'être actuellement, grâce aux progrès des études berbères dus surtout à l'École des Lettres d'Alger.

En suivant les lignes voisines du littoral de la Tripolitaine, il reste à explorer en cette matière, sans parler de Zouara et Zouar'a, dernier refuge de la secte abadhite dissidente des Noukkar, les massifs du Tarihouna et des Mesellata, les k'çour ou oasis des k'aïma-k'amliks de Khoms et de Sort, et surtout enfin, la région maritime de Bark'a et celle du Djebel Lakhdhar jusqu'au golfe de Bomba, ancien domaine des grandes tribus berbères des Hooouara et Loouata.

Il en est de même pour les parties désertiques de cette région. On ne sait rien de positif sur le groupe considérable des oasis du Fezzan ni sur les centres habités qui s'échelonnent de là dans la direction du Nord ou de l'Orient. De ce que les explorateurs plus ou moins gênés dans leurs mouvements, n'ont entendu parler sur un point que l'arabe, langue religieuse et commerciale du pays, il n'en résulte pas que le berbère n'existe pas dans cet endroit même ou dans un groupe sédentaire voisin. Il s'est produit dans ce Sahara oriental aussi bien que dans toute l'Afrique septentrionale tant de bouleversements politiques d'ensemble, tant de révolutions locales et de déplacements violents de tribus qu'il n'est guère possible de faire des généralisations ethnographiques en ce qui le concerne.

Les phénomènes de survivance du berbère dans des milieux absolument arabisés, au moins pour la langue, ne sont du reste pas rares dans notre Afrique. On en trouve un exemple remarquable dans l'Oued Rir' (1) : dans l'ensemble d'oasis qui apparaissent à peu de distance les unes des autres, habitées par des populations qui ont partout les mêmes mœurs et les mêmes caractères anthropologiques, on ne trouve le berbère qu'à Blidet Amor, Temasin, R'amra et Megarin El Djedida ; dans l'oasis de Megarin El K'edima, qui touche à la précédente, le berbère n'existe plus. Il serait facile de multiplier les citations dans le même sens.

Il est donc à présumer que lorsqu'on pourra étendre à la Tripolitaine l'enquête scientifique si bien menée en Algérie, on y découvrira, soit au nord soit au sud, de nouveaux et nombreux points où subsistent encore des dialectes berbères.

Quelque imparfaits que soient les matériaux existant à ce jour sur les dialectes de la région qui nous occupe, nous n'en devons pas moins être reconnaissants aux voyageurs et aux linguistes qui les ont recueillis, à une époque où les études berbères étaient encore dans l'enfance ; ils ont eu le grand mérite d'ouvrir les premiers la voie aux recherches ultérieures.

Parmi ceux qui ont traité la question du berbère tripolitain, il faut citer en première ligne Gräberg de Hemsö, qui dès 1831, donnait le résultat de ses observations sur le dialecte parlé à R'edamès dont il s'était

1. René Basset, *La Zenatia du Mzab, de Ouargla et de l'Oued Rir'*, Paris, in-8°, p. ix.

occupé pendant son séjour à Tripoli, comme consul de Suède et de Norvège (1).

Quelques années plus tard, James Richardson rapportait de son premier voyage dans le Sabara une traduction en dialecte de R'edamès du chapitre III de l'évangile de saint Matthieu et deux vocabulaires de même origine, transcrits par un taleb en caractères arabes seulement, sans aucune vocalisation (2).

M. René Basset m'avait signalé depuis quelques années l'intérêt qu'il y aurait à reprendre et à compléter ces données élémentaires et souvent inexactes. J'avais cherché en vain dans la région nord du département de Constantine un indigène qui pût me renseigner, quand, en 1900, j'appris qu'un négociant de R'edamès, Moh'ammed ben Othman, venait assez régulièrement passer quelques mois par an à El Oued pour y faire du commerce. Par l'intermédiaire de mon obligéant ami, Si Moh'ammed El Ârousi ben Si Moh'ammed Çr'ir, directeur de la zaouia Tidjania de Guemar (Souf), j'entrai en relations avec cet indigène auquel j'envoyai, pour être traduits dans le dialecte de R'edamès, un vocabulaire de mots méthodiquement classés, un certain nombre de phrases usuelles pouvant servir d'exemples grammaticaux, un questionnaire sur la conjugaison et les formes des verbes ainsi que deux textes assez étendus. J'y joignis des instructions

1. Gräberg de Hemsö, *Remarks on the language of the Amazirgs*, Londres, 1836, in-8.

2. Richardson, I. *Chapitre de l'Évangile de Saint Matthieu et vocabulaire*, Londres, in-folio, 1846. — II. *Vocabulaire arabe : Ghiamès et Touareg*, Londres, in-folio, 1846.

très précises sur le mode de transcription et de vocalisation.

Comme je l'ai dit dans un rapport sommaire inséré dans le *Journal asiatique* (1), je n'attendais de ces informations par correspondance que de médiocres résultats. Je fus agréablement surpris en recevant, après quelques mois d'attente, mon questionnaire rempli avec beaucoup d'intelligence et de soin; mon informateur avait même eu l'excellente idée d'y ajouter plusieurs textes berbères très exactement transcrits et traduits, concernant la situation, le commerce, et les coutumes de R'edamès. Les matériaux ainsi recueillis étaient suffisants pour me donner une idée de la morphologie et de la structure générale du dialecte.

Cependant malgré le soin apporté à la transcription du berbère, je regrettais vivement de n'avoir pu avoir mes renseignements par audition directe. En vue d'éclaircir certaines données obscures et de combler quelques lacunes, je sollicitai du Gouvernement général de l'Algérie une mission pour la région de Touggourt et d'El Oued, où je pouvais trouver à interroger des indigènes connaissant le dialecte de R'edamès. Cette mission me fut accordée à la fin de mars 1903. Elle a été beaucoup trop courte, à mon gré, la longueur du trajet ne m'ayant permis de séjourner que deux semaines à El Oued où j'ai seulement trouvé de réels éléments d'information. J'ai pu cependant vérifier la prononciation de mes textes, en recueillir de nouveaux et augmenter considérablement mon premier vocabulaire.

1. *Journal asiatique*, juillet-août 1903, pages 157 et suiv.

C'est le résultat de mes recherches que je donne dans ce travail que, du reste, je ne présente pas comme définitif. Il comprend des notes grammaticales, des textes recueillis d'abord par correspondance et vérifiés ensuite, d'autres contés directement et écrits sous la dictée, un vocabulaire assez étendu, mais qui aurait encore besoin d'être complété, enfin, en appendices, la révision et la mise au point des travaux antérieurs de Gråberg de Hemsö et de Richardson. J'ai cru utile d'y joindre le texte et la traduction de deux manuscrits inédits : l'un est une chronique de R'edamès qui m'a été obligeamment communiquée par M. René Basset ; l'autre qui contient d'intéressants renseignements sur le Sahara, m'a été donné par la zaouia de Guemar.

Pour la comparaison du berbère de R'edamès avec d'autres dialectes, je me suis servi de la grammaire tamachek d'Hanoteau (1), des travaux de M. René Basset sur les dialectes du Mزاب, d'Ouargla, de l'Oued Rir', de l'Ouarsenis et de Syouah (2) et de mon étude sur le dialecte des Nefousa (3).

Je me fais un devoir d'adresser mes remerciements à M. le Gouverneur Général de l'Algérie qui a bien voulu m'accorder la mission que je sollicitais, et à M. le général Monnot, commandant la division de Constantine, qui m'a accrédité officiellement auprès de MM. les officiers du cercle de Touggourt. J'ai trouvé, partout,

1. Hanoteau, *Essai de grammaire de la langue tamachek*, Paris, Imp. Impériale, 1860.

2. René Basset, *Étude sur la Zenatia du Mزاب, de Ouargla et de l'O. Rir'*, Paris, 1892, in-8° ; *Étude sur la Zenatia de l'Ouarsenis et du Maghreb central*, Paris, 1895, in-8° ; *Le dialecte de Syouah*, Paris, 1890, in-8°.

3. A. de C. Motylinski, *Le Djebel Nefousa*, Paris, 1898, in-8°.

aussi bien dans l'Oued Rir' qu'au Souf, la plus gracieuse et la plus cordiale hospitalité. Je dois une mention toute spéciale à M. le capitaine Bussy, le chef distingué de l'annexe d'El Oued, dont j'ai été l'hôte pendant quinze jours et qui a bien voulu faire rechercher et mettre à ma disposition des indigènes parlant le berbère de R'edamès.

Chez les indigènes, investis de fonctions officielles ou simples particuliers, j'ai trouvé également le concours le plus empressé. Je suis heureux de remercier particulièrement de leur obligeance dévouée Si Moh'ammed El Ârousi, marabout de Guemar, le capitaine Manamanni, caïd des Meçâaba, et Si Moh'ammed El Aid ben Moh'ammed ben Moussa, caïd des Achaches.

Je ne puis que répéter ce que j'ai dit à tous : c'est que je garde de mon court voyage à Touggourt et El Oued un inoubliable souvenir.

§ 2. Parmi les centres sahariens qui ont attiré les voyageurs avides de découvertes ou désireux d'étendre l'influence de leur pays, R'edamès tient une place de marque; elle doit cette faveur, non à une suprématie politique quelconque, à la valeur numérique de sa population, à l'étendue de ses plantations ou à l'abondance de ses eaux et de ses produits naturels, mais à une situation géographique privilégiée qui lui a valu, depuis des temps très reculés, un renom un peu légendaire d'importance commerciale qu'elle mérite du reste, si on la limite à celle d'une excellente station de transit entre le nord de l'Afrique et le Soudan (1).

1. Les renseignements concernant les explorations dirigées sur R'eda

Cette oasis (1) est trop connue par les travaux de Richardson (2), de Bonnemain (3), Duveyrier (4), le compte-rendu officiel de la mission Mircher-Polignac (5) et les relations de Rohlfs (6) et Largeau (7) pour qu'il soit nécessaire d'en faire une description détaillée. On trouvera du reste au cours de cette étude, dans les textes, le vocabulaire ou les appendices, les renseignements ou les extraits les plus importants concernant les mœurs, le commerce ou l'agriculture de cette cité saharienne.

La plupart des voyageurs qui ont visité R'edamès ont essayé de résoudre le problème difficile de son origine. Ils n'ont eu malheureusement pour guides que les légendes indigènes qui, suivant une tradition commune à beaucoup de cités africaines, font remonter sa fonda-

mès ont été empruntés à l'ouvrage très documenté de M. F. Voillot, *L'Exploration du Sahara*, Paris, 1895, in-8°.

1. En 1825, le major Gordon Laing partait de Tripoli pour exécuter son grand voyage à Tonbouktou. Il gagna R'edamès après avoir fait une pointe au nord de Mourzouk et, prenant ensuite la route de Timassinin, arriva au Tidikelt d'où il s'enfonça vers le Sud. On sait qu'après avoir été expulsé de Tonbouktou, il fut trahi par son guide et assassiné sur la route d'Araouan.

2. Richardson, *Travels in the Great Desert of Sahara*, Londres, 1848, 2 vol. in-8°.

3. *Relation du voyage de M. le capitaine de Bonnemain à R'edamès* (1856-57), par Cherbonneau, Paris, 1857. Cf. aussi Malle-Brun, *Description de Ghadamès*, *Bulletin de la Société de Géographie*, 1857, t. II.

4. Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, Paris, 1864, in-8°.

5. *Mission de Ghadamès* (septembre, octobre, novembre et décembre 1862. Rapports officiels, Alger, 1863, in-8°.

6. *Reise durch Marokko etc. und Reise durch die grosse Wüste über R'edamès nach Tripoli*, Bremen, 1882, in-8°.

7. Largeau, *Le pays de Rirha*, Paris, 1879, in-16; *Le Sahara algérien*, 2^e éd., Paris, 1881, in-16.

tion à Nemrod ou à Dou'l K'arnaïn. Il n'y a là qu'une vague réminiscence des généalogies chananéennes attribuées par les auteurs arabes à la race berbère ou le souvenir lointain de migrations de peuples venus de l'Orient.

Ce qui paraît hors de doute, c'est que le centre de R'edamès remonte à une haute antiquité. Ibn Khaldoun dit bien que cette station du désert fut construite dans les temps islamiques (1); mais cette erreur a été relevée par de Slane qui fait remarquer avec raison que l'auteur aurait dû parler non de construction, mais de reconstruction. On trouve du reste quelques vagues indications sur les transformations successives de R'edamès dans la chronique publiée dans les appendices de ce travail à côté de renseignements intéressants et inédits sur l'origine et la filiation des fractions qui ont contribué au peuplement de l'oasis.

Les témoins les plus probants de l'antiquité de R'edamès sont les étranges vestiges signalés par tous les voyageurs et que l'on appelle encore aujourd'hui les idoles (الاصنام). Duveyrier et Largeau en ont donné une description détaillée. Le premier, auquel ses explora-

1. « Ghadams, lieu de station dans le désert, fut construit dans les temps islamiques. Il renferme beaucoup de châteaux et de bourgades dont une partie appartient aux Beni Ourtedjen et une autre aux Beni Ouattas, tribu mérinide qui prétend en être le fondateur. De nos jours, Ghadams est une ville très grande et très peuplée, formant une des étapes où s'arrêtent les pèlerins venant du Soudan et d'où partent les négociants pour Alexandrie et le Caire, après s'être reposés de leurs fatigues dans le désert; elle est aussi comme une porte pour les marchands et pour les pèlerins qui veulent entrer dans le désert et s'en retourner chez les noirs. Elle doit sa prospérité à cette circonstance » (Ibn Khaldoun, *Histoire des Berbères*, traduction de Slane, tome III, p. 303).

tions dans les diverses parties du Sahara assurent une compétence indiscutable, rattache ces monuments à une civilisation subéthiopienne ou garamantique, dont il a relevé les traces en un certain nombre de centres désertiques. Il a signalé également comme provenant d'une époque antérieure, un bas-relief libyco-égyptien, des colonnes et chapiteaux qui semblent prouver que dès les temps les plus reculés « il florissait là une civilisation sœur de celle des rives du Nil, quoique moins avancée et moins parfaite » (1).

R'edamès est mentionnée pour la première fois dans Pline l'Ancien sous le nom de Cydamus parmi les villes que Cornelius Balbus avait soumises aux armes romaines, vers l'an 19 de l'ère chrétienne :

« Après les Nasamons, dit Pline, habitent (sur la côte) les Asbystes et les Maces; au delà de ceux-ci les Hammanieutes à douze jours de marche de la grande Syrte vers l'ouest, n'ayant autour d'eux que des sables. On creuse assez aisément des puits à une profondeur d'environ deux coudées, où viennent affluer les eaux de la Maurétanie. Ils construisent leurs demeures avec des quartiers de sel qu'ils tirent de leurs montagnes. De chez eux, il y a quatre jours de marche, vers le couchant d'hiver, jusque chez les Troglodytes qui sont les seuls intermédiaires du commerce de la pierre précieuse qu'on nomme l'escarboucle et qui nous vient de l'Éthiopie. Dans cet intervalle, du côté des solitudes africaines qui s'étendent au-dessus de la petite Syrte est située la Phazanie, où habite la nation des Phazaniens que nous

1. Daveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 250.

avons soumise ainsi que les villes d'Alele et de Cillaba. De même, Cydamus, au-dessus de Sabrata. De leur pays s'étend au loin vers l'Ouest une montagne que les nôtres ont nommée Ater parce qu'on la dirait noircie par le feu ou par l'action du soleil. Au delà de cette montagne sont des déserts. Bientôt on arrive à Telgœ, ville des Garamantes, à Debris, avec une source dont l'eau est bouillante de midi à minuit et glaciale de minuit à midi, et enfin, à la célèbre ville de Garama, capitale des Garamantes; tous lieux subjugués par les armes romaines et qui ont valu le triomphe à Cornelius Balbus, seul étranger à qui on ait déferé le char triomphal et les privilèges de citoyen. Quoique né à Gadès, on lui donna en effet le droit de cité romaine, en même temps qu'à Balbus l'ancien, son oncle. Nos auteurs ont rapporté comme une chose remarquable qu'il avait pris les villes que j'ai nommées et que dans son triomphe, outre Cydamus et Garama, il fit porter les noms et les simulacres de tous les autres peuples et des villes dans l'ordre suivant » (1).

Il est donc établi par un document historique dont la valeur est indéniable que dès les premières années de l'ère chrétienne la ville de R'edamès était soumise à

1. « *Cidamus, Garama, Tabidium* (villes), *Nitiebres* ou *Niteris* (peuple), *Negligemela* (ville), *Berbecium* (peuple ou ville), *Enipi* (peuple), *Thube* (ville), *Nitidrum* et *Rapsa* (villes), *Discera* ou *Viscera* (peuple), *Debris* (ville), *Nathabur* (rivière), *Thapsagum* (ville), *Nannagi* (peuple), *Boïn* (ville), *Pege* (ville), *Dasibari* (rivière), *Baracum* (ville), *Buluba* (ville), *Alasi* (ville), *Balsa* (ville), *Galla* (ville), *Mazala* (ville), *Zizama* (ville) et le mont *Gyri* où l'on trouve des pierres précieuses » (Pline l'Ancien, *Historia naturalis*, l. V, ch. v); cf. Vivien de Saint-Martin, *Le Nord de l'Afrique dans l'antiquité*, Paris, 1863, in-8, p. 112-122; Duveyrier, *Les Touaregs du Nord*, p. 462.

la domination romaine, dont la limite paraît avoir été Garama, la Djorma actuelle, où existe un monument bien conservé qui figure dans une des planches de l'ouvrage de Duveyrier.

La pointe audacieuse poussée dans les régions extrêmes du Sahara par C. Balbus a-t-elle amené, dès cette époque, l'occupation effective de R'edamès par les Romains? Il est bien difficile de se prononcer sur ce point faute de documents. L'inscription latine découverte par Duveyrier à la porte des jardins de cette ville, en 1860 (1), nous apprend qu'une *vexillatio* de la III^e légion Augusta tenait garnison à R'edamès à l'époque d'Alexandre Sévère (221-225), ce qui semble prouver que R'edamès était rattachée à la province de Numidie. Entre cette époque et l'expédition de C. Balbus deux siècles s'étaient écoulés. Rien ne prouve que le détachement dont l'inscription nous indique la présence à R'edamès ait été le premier à tenir garnison dans cette oasis.

Tout porte à croire que l'occupation effective, si elle n'a pas été permanente, a été au moins intermittente. Les Romains connaissaient l'importance commerciale des routes donnant accès au Soudan par le Fezzan et R'edamès et ce n'était point pour la seule gloire de promener leurs étendards dans le Sahara qu'ils firent dans ces régions les aventureuses expéditions dont les do-

1. Cf. *Annuaire de la Société archéologique de Constantine*, 1860-61, p. 223; Wilmans, *C. I. L.*, Pars I. *Provincia Tripolitana*. I. *Cidamus*; Cagnat et Schmidt, *Supplément aux inscriptions africaines*, 2^e, 10990; Duveyrier, *Les Touaregs du Nord*, p. 252, 253, 254; Planche XII. — Cf. aussi sur Cydamus, Letronne, *Notes sur l'oasis de Ghadamès et ses antiquités*, *Revue archéologique*, t. IV, p. 301.

cuments historiques nous ont transmis le souvenir, après celle de C. Balbus.

Sous Domitien, Septimius Flaccus, chef militaire de la Tripolitaine, se dirigeait de nouveau sur Garama et dirigeait de là une expédition contre les Éthiopiens en marchant trois mois constamment dans la direction du Sud (1).

Quelques années plus tard, Julius Maternus rejoignait à Garama, le roi des Garamantes, Morsys, pour opérer avec lui contre les Éthiopiens et après quatre mois de marche dans le Sud, atteignait le pays d'Agisymba qu'on a cru pouvoir identifier avec l'Aïr ou Azben (2). Il semble donc probable que les Romains n'ont pas plus délaissé Cydamus, étape commerciale de la route occidentale de la Nigritie, que Garama, sentinelle avancée dans la direction du Soudan oriental.

Après la reprise de l'Afrique sur les Vandales, sous Justinien, les habitants de R'edamès reçurent la foi chrétienne et se soumirent par un traité formel à la domination byzantine. Cydamus aurait été dans l'Afrique byzantine le siège d'un évêché (3).

§ 3. Au VII^e siècle, l'histoire de l'Afrique entre dans une phase nouvelle : les Arabes maîtres de l'Égypte dès 640, commencent immédiatement vers l'Ouest les incursions audacieuses et triomphantes qui doivent amener la chute de la domination byzantine. Ils devaient avoir naturellement pour objectif dans leurs premières

1. Cf. Vivien de Saint-Martin, *Le Nord de l'Afrique dans l'antiquité*, p. 47.

2. Cf. R. Basset, *Notes de Lexicographie berbère*, 1^{re} partie, Paris, 1883, in-8°, p. 49-50.

3. Cf. Diehl, *L'Afrique byzantine*, Paris, 1896, in-8°, p. 226.

pointes vers l'Occident, la Cyrénaïque, la province de Tripoli et les pays s'étendant au sud de la grande Syrte et de la petite Syrte.

Après la soumission du pays de Bark'a, Ok'bah ben Nafi', chargé d'une expédition par Amr ben El 'Aaç, gouverneur de l'Égypte, pénétra jusqu'à Zouila du Fezzan.

En l'an 46 de l'hégire (666-667), le même général se dirigeant vers l'Ifrik'ia s'arrêtait à Mer'medas, dans la région de Sort; ayant appris là que les gens de Oueddán avaient rompu le traité qu'ils avaient fait précédemment, il fit avec 400 cavaliers une pointe sur cette région, puis sur Djorma et autres bourgades du Fezzan. Après une marche rapide sur le Kaouar, il revint à Zouila et ayant rejoint le corps principal de son armée, se mit en marche vers le Maghreb. Ayant traversé le territoire occupé par la tribu des Mezata, il expédia vers le Sud, d'un château dont le nom ne nous est pas parvenu, un corps de cavalerie qui alla s'emparer de R'edamès (1). On verra dans la chronique publiée en appendice que les R'edamésiens attribuent cette conquête à Abdallah ben Djâfar, héros de nombreuses légendes populaires, qui n'a du reste jamais paru en Afrique.

Pendant la période tourmentée qui suivit les premières conquêtes, les Arabes furent trop occupés par la résistance acharnée des Berbères du Nord pour avoir le loisir de songer sérieusement aux régions désertiques. Ce qui paraît à peu près établi, c'est que

1. Cf. Fournel, *Les Berbères*, t. I, Paris, 1875, in-4, p. 147-148.

les habitants de R'edamès ou tout au moins certaines fractions de la ville adoptèrent dans la première moitié du ⁱⁱ siècle de l'hégire les doctrines des Ouahbites qui furent embrassées avec tant d'ardeur par leurs voisins du Nord, les Nefousa, et qui devaient se propager si rapidement chez les Berbères. Duveyrier a indiqué ce point de l'histoire de R'edamès, sans donner d'autre source qu'une boutade dirigée dans un moment de mauvaise humeur contre les R'edamésiens par Si Moh'ammed El Bekkaï de Timbouctou. On trouve dans les chroniques abadhites certaines informations qui, malgré leur manque de précision, permettent presque de changer en certitude les présomptions qu'on a à ce sujet.

Quand Selma ben Sa'ad eut le premier semé chez les Nefousa le germe des doctrines kharedjites, il recruta un certain nombre de prosélytes, qui se chargèrent d'aller à Basra, chercher la pure doctrine, à sa source, auprès du célèbre docteur Abou 'Obeïda Moslim ben Abou Kerima. Parmi ces néophytes figurait un Berbère originaire de R'edamès, Abou'l Manib Ismaïl ben Derrar le R'edamesi. Il fut à son retour en Afrique, un des cinq missionnaires que les Abadhites appellent les « porteurs de la science » et parmi lesquels se trouvaient Abou'l Kha't't'ab 'Abdallah ben Semah' El Maâfri qui devait être proclamé imam des Ouahbites en 140 hég. (757-758) et Abd-Er-Rah'man ben Rostem, le futur fondateur de la dynastie des Rostemides à Tahert. Ce R'edamésien fut même investi des fonctions de k'adhi par l'imam Abou'l Kha't't'ab; les chroniques n'indiquent pas formellement qu'il alla propager la nouvelle doc-

trine dans son pays d'origine, mais cela paraît au moins probable étant données les relations constantes qui existaient entre R'edamès et le Djebel Nefousa (1).

Parmi les ouvrages cités dans la lettre catalogue d'El Berradi, on trouve un livre composé par Abou Ibrahim El R'edamesi, un des frères de la secte abadhite (2).

Dans une liste de personnages vénérés qui figure à la fin du *Siar* de Chemmakhi, on relève également le nom d'un certain Moh'ammed Ouk'anan, de R'edamès.

Enfin, ce qui est plus probant encore, c'est le fait suivant que relate Chemmakhi :

Le cheikh Abou'l Fadhl Sahel, des Nefousa, ayant appris que des désordres s'étaient produits à R'edamès, partit dans la direction de cette oasis avec l'intention d'y ramener la paix et d'y faire cesser les dissidences religieuses, dues probablement aux divisions causées par le schisme des Noukkar. Les Mechaïkhs du Djebel Nefousa, craignant pour sa vie, résolurent de le ramener; mais quand leurs envoyés rejoignirent Abou'l Fadhl, ils aperçurent des drapeaux et des étendards flottant au dessus de sa tête; ils virent dans ce prodige le signe évident d'une mission divine et laissèrent le cheikh continuer sa route (3). Quand il arriva devant R'edamès, les dissidents sortirent de leurs murs pour le combattre. Mais Dieu les défit et le cheikh put rétablir le calme

1. Ech Chemmâki, *Kitâb es Siar*, Le Qaire, 1301, in-8°, p. 122-123, 124-141.

2. A. de C. Motylinski, *Les livres de la secte abadhite*, Alger, 1885, in-8°, p. 12.

3. Ech Chemmâki, *Kitâb es Siar*, p. 275.

dans l'intérieur de la ville et mettre un terme aux innovations religieuses qui avaient amené les désordres.

Ce fait se passait dans le courant du ⁱⁱⁱ siècle de l'hégire, à l'époque où les princes Rostemides avaient encore au Djebel Nefousa des gouverneurs qui devaient réunir, au moins sous leur autorité spirituelle, les régions du Sud ralliées à la doctrine abadhite. Il paraît donc hors de doute que le Kharedjisme subsista pendant longtemps à R'edamès en suivant les fluctuations qui produisirent dans la secte même de nombreuses dissidences religieuses. Qui sait même si la rivalité qui a divisé pendant des siècles les deux grandes fractions de R'edamès, les Beni Ouazit et les Beni Oualid, n'a pas été la conséquence des schismes nés au sein du Ouabbisme?

Nous ne trouvons plus mention de R'edamès dans les auteurs jusqu'à l'époque des Almohades.

En 609 hég. (121-1213) l'Almoravide Yah'ia ben R'anïa, défait dans le Djebel Nefousa et chassé successivement de l'Ifrik'ia et de la Tripolitaine, s'enfonça dans le Sud avec ses partisans. Il s'empara de Ouad-dan où il resta hors de la portée des armes almohades jusqu'en 619 (hég. 1222-1223), époque où il jugea le moment favorable à la reprise de ses incursions dans l'Ifrik'ia. Abou'l Ôla Ibn Idris, gouverneur de l'Ifrik'ia, à la tête de l'armée almohade, partit dans la direction de Gabès pour enlever à Yahia ben R'anïa l'espoir de s'y installer. Ayant installé son quartier général à K'açr El Arousein, il envoya son fils Abou Zeïd opérer avec une colonne du côté de Derdj et de R'edamès pour s'assurer de la soumission des habitants de ces régions et

y percevoir l'impôt. Une autre colonne dont Abou Zeid conservait la haute direction devait aller assiéger Yah'ia dans Oueddan où le commandant en chef devait aller la retrouver après avoir opéré à R'edamès. Mais cette colonne fut tellement harcelée par les Arabes d'Ibn R'anïa qu'elle dut se replier sur Gabès. Abou Zeid apprit cette retraite alors qu'il était encore à R'edamès. Il quitta cette ville pour rejoindre son père (1).

Ibn Khaldoun cite encore R'edamès à propos d'un agitateur, Abou Abd Allah El Mâmer ibn Khadidja El Koumi, descendant de 'Abd El Moumen qui habita quelque temps cette ville. En 724, ce personnage avait travaillé à former dans le Zab un parti en faveur du Fatimide attendu. A la tête d'Arabes qu'il était parvenu à recruter, il avait fait quelques courses dans les pays voisins. Fait prisonnier par le seigneur d'Ouargla, il fut ensuite relâché; il s'enfonça alors dans le désert pour aller demander à Mensa Mousa, seigneur du royaume de Melli, dont l'autorité s'étendait jusqu'au désert qui avoisine Ouargla, un corps de troupes pour se venger. Ayant appris que le monarque était parti en pèlerinage à la Mekke, il revint se fixer à R'edamès pour y attendre son retour (2).

Ce fait isolé a son importance. Il est probable que si les habitants de R'edamès avaient été soumis à une domination régulière à cette époque, ils n'auraient pu abriter dans leurs murs un agitateur qui prêchait une

1. Ibn Khaldoun, *H. des Berbères*, t. II, p. 294. — Bel, *Les Benou Ghana*, Paris, 1903, in-8°, p. 165.

2. Ibn Khaldoun, *H. des B.*, t. II, p. 112; R. Basset, *Essai sur l'histoire et la langue de Tombouktou et des royaumes Sanghaï et Melli*, Louvain, 1888, in-8°, p. 20.

doctrine dangereuse pour tout pouvoir établi. Il faut en conclure que dans le courant du xiv^e siècle, la ville de R'edamès avait son indépendance relative et que les habitants vivaient comme les communautés berbères du Mزاب et autres régions du Sud sous le régime des djema'as dirigées par les cheikhs des fractions les plus influentes. La chronique de R'edamès publiée à la fin de ce travail confirme ces données, puisqu'elle indique que sous les Hafcides l'impôt à payer par la ville ne fut régulièrement fixé que sous le règne d'Abou Fâres Abd El Aziz (1394-1434 J.-C.). Ce fait est également établi par un passage de la chronique des Almohades et des Hafcides, attribuée à Zerkechi, où il est dit qu'en 809 Abou Fares marcha avec son camp contre Derdj et R'edamès (1).

Les habitants de R'edamès durent chercher souvent à se soustraire à la domination des Hafcides, au cours du xv^e siècle; car nous voyons par la Chronique de Most'afa Khodja que trois colonnes furent dirigées contre cette ville en 862 (1455-1456), 872 (1467-1468), 883 (1478-1479). Peu de temps après l'installation définitive des Turcs à Tunis, le bey Derouich vint à la tête d'une colonne imposer une forte contribution de guerre aux habitants de R'edamès et de Derdj et fixer la quotité annuelle de l'impôt à payer par ces deux centres (1592-1593). En décembre 1609, nouvelle expédition dirigée par Ramdhan Bey, sur laquelle la Chronique de R'edamès nous donne d'amples détails.

1. Cf. sur R'edamès chez les auteurs arabes : El Bekri, *Description de l'Afrique*, éd. de Slane, Alger, 1857, p. 182; *Kitâb el Istibâr*, *Description de l'Afrique*, par un géographe arabe anonyme, éd. Kromer, Vienne, 1852, in-8°, p. 32.

Jusqu'au milieu du ^{xviii}^e siècle, R'edamès resta rattachée à la Régence de Tunis. Elle reprit son indépendance au moment où l'autorité des beys tunisiens diminua dans tout le Sud par suite de la faiblesse du gouvernement et des guerres continuelles avec l'Algérie qui l'occupaient ailleurs. En 1830, Yousof, le dernier des pachas de la dynastie des Karamanlis qui régna à Tripoli, dirigea en personne une expédition contre R'edamès où il fit reconnaître son autorité. Cinq ans après la dynastie des Karamanlis était chassée de Tripoli par les Turcs et la Tripolitaine du nord et du sud devenait une simple province de l'empire ottoman(1).

En 1860, époque du premier séjour de Duveyrier à R'edamès, l'autorité turque n'était représentée dans cette oasis que par un simple *moudir*, assisté d'un *k'aouas* et de quelques Arabes du Djebel Nefousa envoyés en corvée de trois mois par le k'aïmak'am du Djebel, duquel R'edamès dépendait (2).

La situation a bien changé depuis cette époque.

A la suite du voyage à R'edamès de la mission officielle française (1862), l'oasis est devenue le chef-lieu d'un k'aïmak'amlik et a reçu une garnison de 100 hommes d'infanterie et de 20 cavaliers irréguliers qui a peut-être été augmentée depuis. Car à mesure que nous avons étendu et affirmé notre domination dans le Sud algérien, le gouvernement ottoman a tout fait pour consolider la sienne dans toutes les parties

1. Cf. l'histoire du règne de Yousof Qaramanli *op. R. Basset, Notice sommaire des manuscrits orientaux de deux bibliothèques de Lisbonne*, Lisbonne, 1894, in-8°, p. 27-30.

2. Rebillet, *Les relations commerciales de la Tunisie avec le Sahara et le Soudan*, Nancy, 1896, in-8°, p. 35-37.

de la Tripolitaine et notamment dans les régions sahariennes les plus voisines de nos frontières.

§ 4. Les premières tentatives faites dans le Sahara occidental de la Tripolitaine pour accaparer le commerce de Soudan sont dues aux Anglais.

Au mois d'août 1845, James Richardson, muni d'un passe-port du pacha de Tripoli pour les villes sahariennes, se rendait à R'edamès, en passant par Ifren, Zentan et Sinaoun. Son but était d'étudier les avantages commerciaux que pourrait retirer l'Angleterre d'une connaissance plus complète des routes allant de Tripoli au Soudan. Après un séjour de trois mois à R'edamès, il gagna R'at où il s'assura des bonnes dispositions des Azdjer et des Kel Ouï et regagna le littoral, à Mesrata, en passant par Mourzouk', Sebha, Oumm El Abid, Sokna et Bou Nedjem.

Les résultats du voyage de Richardson avaient une telle importance que le gouvernement anglais résolut d'envoyer une nouvelle mission à l'effet d'établir des traités commerciaux avec les habitants des contrées sahariennes et soudanaises. En 1850, cette mission, composée de Richardson, Barth et Overweg quittait Tripoli et en suivant l'itinéraire de Mizda, Ederi, Tessaoua, Mourzouk', atteignait R'at et s'enfonçait dans le Sud. On sait que Richardson et Overweg moururent au cours de ce voyage. On sait également quel a été le résultat pour la science de la magnifique exploration de Barth qui ne rentra à Tripoli que cinq ans et demi après en être parti (1). Pendant le voyage de

1. Barth, *Reisen und Entdeckungen in Nord und Central-Afrika*, Gotha, 1857-58, 5 vol. in-8°.

Barth (1852), Dickson, consul anglais à Tripoli se rendait à R'edamès pour créer un courant hostile aux tentatives commerciales que la France pourrait tenter par El Oued ou tout autre point du Sud algérien.

Pour détruire l'effet des intrigues anglaises, le Gouvernement général de l'Algérie chargea le capitaine de Bonnemain, d'aller à R'edamès essayer de démontrer aux commerçants de cette ville l'intérêt qu'ils auraient à nouer des relations avec le Sud algérien (1856-57). Il suivit d'El Oued l'itinéraire des caravanes par Sahan El Azreg, Sahan Tanguer et Ghour Fatima et revint par la route plus occidentale qui passe à Bir Ghardaia. Il rapportait de son voyage de belles promesses et l'assurance que les caravanes algériennes seraient bien reçues à R'edamès.

L'année suivante (1858), l'interprète militaire Ismaïl Bou Derba était envoyé à R'at, dans le même but ; il gagna cette ville par Ouargla, Aïn Taïba, El Biodh, Temassinin. Outre les résultats géographiques importants de son voyage, Bou Derba rapportait la preuve que le commerce du Centre africain était tout entier entre les mains des maisons anglaises de Tripoli.

En 1860, Duveyrier fut chargé de compléter la mission Bou Derba et de renouer avec les Touareg Azdjer des relations, en vue de rouvrir les routes du Soudan aux caravanes algériennes. Accompagné du cheikh Othman il gagna R'edamès, en passant par El Oued et Berreçof ; il comptait se rendre immédiatement à R'at, mais en présence de l'hostilité des autorités turques il fut obligé d'aller à Tripoli pour obtenir des recommandations qui devaient mettre fin à l'oppo-

sition qu'il rencontrait à R'edamès. Revenu à R'edamès après une courte absence, il partait de cette ville en décembre 1860 et se rendait à R'at où il séjourna quelque temps. Il revint à Tripoli par Mourzouk', Sebha, Sokna, Bou Nedjem, El Gnet't'ar et Bir Lekem. Les résultats scientifiques et géographiques de son voyage sont connus de tout le monde. L'ouvrage de Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, est resté jusqu'à ce jour le travail le plus sûr et le plus complet qui ait été fourni sur le pays des Touareg de l'Est et sur les centres commerciaux et religieux entre lesquels ils se meuvent.

A la suite de l'exploration de Duveyrier et d'un voyage du cheikh Othman en France, on décida qu'une mission officielle française serait envoyée à R'edamès pour conclure avec Ikhenoukhen et les chefs Azdjer un traité d'amitié et de commerce. La mission, composée du chef d'escadron Mircher, du capitaine de Polignac, de l'ingénieur des mines Vatonne, du médecin militaire Hoffmann et de l'interprète militaire Ismaïl Bou Derba quittait Tripoli en octobre 1862 en passant par le Djebel Nefousa et Sinaoun, et arrivait sans incident à R'edamès où elle fut courtoisement accueillie. Le 26 novembre, le cheikh Othman et un autre délégué, signaient au nom d'Ikhenoukhen et des tribus Azdjer la convention connue sous le nom de traité de R'edamès. La mission revint en Algérie par El Oued rapportant une ample moisson de renseignements et d'observations sur R'edamès.

Il semblait à ce moment que nos marchés du Sud allaient être encombrés par les produits du Soudan

apportés par les R'edamésiens et les Touareg et que d'autre part nos caravanes allaient affluer sur les routes de l'extrême Sahara. Il n'en fut rien. Les intrigues anglaises détruisirent encore l'effet produit par l'arrivée de notre mission à R'edamès; l'indifférence qu'on montrait en France pour les questions coloniales, la crainte de hasarder des capitaux dans des entreprises lointaines et aléatoires firent le reste. La convention de R'edamès resta lettre morte.

En novembre 1864, Gérard Rohlfs, après avoir visité le Touat et le Tidikelt, gagnait R'edamès, en passant par la route de Timassinin. Il séjourna près d'un mois à R'edamès et rentra à Tripoli par la voie de Derdj, Zentan et Ifren. Il a démontré l'importance géographique, stratégique et commerciale de Timassinin.

En 1874, Dourneaux-Dupéré et Joubert se rendaient à R'edamès, toujours dans un but commercial. Ils avaient suivi à partir de Touggourt, l'oued Igharghar et après être passés par le puits de Tozeri, avaient rejoint, au-dessous de Ghour Fatima, la route d'El Oued à R'edamès. Ils tentèrent ensuite d'atteindre R'at en suivant l'itinéraire de Duveyrier; mais ils furent attaqués par un r'ezou de Cha'anbas dissidents et autres coupeurs de route, soudoyés probablement par les négociants de R'edamès et furent massacrés. On ne connaît les détails de leur séjour à R'edamès que par les quelques lettres qu'ils envoyèrent de cette ville (1).

1. Cf. Duveyrier, *Voyage au Sahara de Norbert Dourneaux-Dupéré*, *Bulletin de la Société de géographie de Paris*, août 1874. La copie du journal de voyage de Dourneaux-Dupéré s'arrête à Bir-Tôzeri, sur la route de Touggourt à R'edamès (8 février 1874).

Dans le courant de janvier 1875, Largeau, voulant se rendre compte des dispositions des négociants de R'edamès à l'égard des Français qui tenteraient d'établir des relations commerciales avec eux, partit de Tougourt et, remontant l'oued Igharghar jusqu'à l'oued Achiya, s'engagea dans le grand Erg, passa à Hassi Boththin et arriva à R'edamès après une série d'étapes fort pénibles. Le Medjelès, ayant donné par écrit une réponse favorable à ses questions, le voyageur, après un séjour de vingt jours à R'edamès rentra en Algérie par El Oued, en suivant l'itinéraire de Bonnemain et Duveyrier jusqu'à Ghorrafa; là il inclina vers l'Ouest pour aller visiter Bir Djedid et remonta vers El Oued, en passant par Bir Bou Souah et El Gouirat.

L'année suivante, Largeau repartit pour R'edamès avec Louis Say, Gaston Lemay et Fauchaux. Il n'avait pu réunir une pacotille de marchandises d'échange, mais il espérait ramener avec lui une caravane de marchandises de R'edamès que les négociants de cette ville auraient trouvé à écouler facilement sur les marchés algériens. Par suite des intrigues ourdies à Tripoli par le consul anglais, il échoua complètement dans son entreprise et après avoir été leurré de vaines promesses pendant un mois et demi (janvier à février 1876), il reprit la route d'El Oued, exaspéré par la mauvaise foi des R'edamésiens.

On ne doit pas oublier dans la nomenclature des explorateurs de la région de R'edamès les Pères blancs du cardinal Lavigerie, humbles et courageux pionniers de la charité, qui ont grossi la liste déjà longue des victimes du Sahara. Déjà en 1875, les Pères Paulmier,

Menoret et Bouchand, confiés imprudemment à des Touareg qui regagnaient l'Ahnnet après un internement à Alger, étaient massacrés par leurs guides entre El Goléa et Inifel.

Le cardinal, qui voulait établir en pays touareg des stations intermédiaires de pénétration vers le Soudan, tenta la voie de R'edamès. En 1878, le Père Richard s'établit seul à R'edamès où il est bientôt rejoint par les Pères Guillet et Kermabon. On sait que les PP. Richard et Kermabon firent dans cette même année une intéressante excursion chez les Imanr'assaten et les Ifor'as; ils rentrèrent à R'edamès après une tournée de cinquante-six jours dans le pays de parcours des Azdjer. Partout, ils avaient été cordialement accueillis et avaient reçu des assurances formelles de sécurité et de protection. Encouragé par les bonnes dispositions de gens avec lesquels il était en relations constantes et obéissant du reste aux ordres de ses supérieurs, le Père Richard quittait R'edamès à la fin de 1881 pour aller installer une mission à R'at. Il était accompagné par les Pères Morat et Pouplard et avait comme guides et chameliers quelques Cha'anba et des Touareg. Les trois missionnaires furent traitreusement assassinés à une petite distance de R'edamès. M. Foureau a pu, lors de sa tournée en pays Azdjer, en 1893, visiter le lieu du massacre et rapporter les ossements de deux des malheureuses victimes.

Nous devons signaler également les reconnaissances faites sur la route de Douz-R'edamès par M. Cornetz en 1891, sur celle de Douirat-R'edamès par l'interprète militaire Deambroggio Kaddour et le raid de Nefta à

la Zaouia de Sidi Mâbed exécuté en 1893 (mars-avril) par le capitaine Cazemajou et le lieutenant Dumas (1). Un itinéraire indigène d'El Ouad à Ghadamès a été traduit avec des notes par M. R. Basset (2).

Est-il nécessaire de parler de la tentative malheureuse du marquis de Morès? Tout le monde connaît la fin tragique du voyageur et les procès retentissants qui l'ont suivie. Depuis Barth, tous les essais de pénétration dans le Soudan par R'edamès et R'at ont échoué. Erwin von Bary a pu aller en 1876-77 jusque dans l'Aïr et pousser d'autre part une pointe hardie, à travers le Tassili jusqu'au lac Mibiro. Il a malheureusement trouvé à R'at une mort prématurée et entourée de circonstances mystérieuses. Il a fallu organiser une mission comme celle de Foureau-Lamy pour traverser enfin le désert et au prix de quelles fatigues!

La question de pénétration par l'Ouest, bien que non encore résolue, a fait un grand pas depuis l'occupation des oasis du Touat et du Tidikelt. Pour la région orientale, on peut dire qu'elle est restée plus que stationnaire depuis la convention de R'edamès. Les relations commerciales du Sud algérien avec R'edamès au lieu d'augmenter sont devenues presque nulles dans ces dernières années; tous les efforts faits pour détourner au profit de l'Algérie le courant qui amène les marchandises du Soudan vers Tripoli par R'edamès ont échoué.

1. V. *Notes sur un voyage de Nefta à Ghadamès*, par Vuillot. Extrait du *Bulletin de la Société de géographie de Paris*, 1896.

2. *Documents géographiques sur l'Afrique septentrionale*, Paris, 1898, in-8°, p. 46-49.

Le centre le mieux placé pour être l'aboutissant de ce commerce en Algérie est incontestablement le Souf, où existe une population sédentaire et nomade douée d'aptitudes remarquables pour le négoce et les voyages; malheureusement, la route d'El Oued à R'edamès n'est pas encore suffisamment pourvue de points d'eau, ce qui rend le trajet pénible et difficile pour les caravanes venant du Sud ou partant du Nord.

L'autorité militaire a pu depuis quelques années jalonner de puits, maçonnés et pourvus de margelles et d'abreuvoirs, la route passant par le bordj communal de Berreçof jusqu'au 175^e kilomètre au sud d'El Oued (1). Ces aiguades, régulièrement entretenues sont actuellement :

Bir Sâouna	à 47 kil. d'El Oued.
Mouiet Rebaïâ Daharaoui	à 59 kil.
Bir El Ama ben Ouada	à 64 kil.
Hasi Bou Smeiâ	à 85 kil.
Mouiet Rebah	à 94 kil.
Dakhlet El Aoun	à 117 kil., eau salée.
Berreçof	à 147 kil.
Bir Ghorrafa	à 175 kil.

De ce dernier point il reste encore sept grosses

1. Le bordj de Berreçof mesure 26 m. de côté sur toutes ses faces. Il est pourvu de quatre bastions crénelés à un étage. Il constitue un très bon ouvrage défensif. Il est actuellement occupé par cinq gardiens indépendants rétribués. Un autre bordj, celui de Hassi Mey, construit dans les mêmes conditions est situé à 125 kil. environ au sud-ouest de Berreçof. Il commande une autre route du Souf à R'edamès. Les deux routes, celles passant par Berreçof et l'autre passant par Hassi Mey se réunissent au Sud vers Sahar Tanguer.

journées de marches sans eau pour arriver à R'edamès.

En 1893, M. le capitaine Pujat, chef de l'annexe d'El Oued fut chargé d'aller reconnaître au sud de Berreçof l'emplacement d'un nouveau bordj, dont la construction était en projet sur la route de R'edamès ainsi que les points où pourraient être forés des puits destinés à jalonner convenablement la route entre Berreçof et le futur bâtiment. Cet officier arrêta son choix sur Sahab Tanguir, à 125 kil. de Berreçof. Deux puits intermédiaires devaient être creusés, le premier à Sahab Lahrech, à 36 kil. de Bir Ghorrafa; le second à Oudian Ed-Dholman à 25 kilomètres de Sahab Lahrech.

La création de ces stations aurait réduit à 180 kilomètres environ la distance de R'edamès à partir du dernier point d'eau. Les travaux projetés n'ont pas encore été exécutés; il est à présumer que l'organisation nouvelle des territoires du Sud permettra de réaliser ce projet à bref délai. S'il est encore possible d'espérer que les caravanes de R'edamès viendront écouler au Souf les produits qui leur sont amenés par R'at, il faut au moins, pour les y engager, leur offrir une route commode et sûre(1).

Actuellement, les tribus ou fractions des Troude (Achache, Rebaïa et Meçâaba) qui font le plus souvent le voyage de R'edamès, ne forment pas plus de six caravanes par an, comprenant chacune un total maximum de quinze charges. Les marchandises ainsi exportées chaque année ne représentent pas une valeur moyenne de plus de 20.000 francs; elles consistent en

1. Renseignements dus à M. le capitaine Bussy.

dattes, haïks, bougies et tabac du Souf en feuilles. Les caravaniers algériens ramènent de R'edamès des chameaux, des ânes et apportent en même temps des peaux tannées, des objets touareg ou soudanais, du thé, du carbonate de soude et de l'alun. L'importation ne représente pas plus de 30.000 francs par an. Les échanges et ventes de chameaux et de moutons qui se faisaient entre El Oued et R'edamès et qui représentaient un chiffre de 300.000 francs au moins, il y a dix ans encore, ont complètement cessé.

En présence d'une pareille situation, on peut se demander si les efforts que l'on est encore certainement disposé à tenter feront disparaître cette vraie muraille de la Chine qui s'est élevée entre l'Algérie et la Tripolitaine depuis nombre d'années. Les négociants de R'edamès qui ne vivent que par le transit entre le Soudan et le Nord ont tout intérêt à nous écarter⁽¹⁾; ce qu'ils craignent le plus, c'est de voir leur commerce avec R'at et le Soudan tomber entre les mains des négociants algériens, français ou musulmans et ils continueront à employer tous les moyens, même les plus violents, pour conserver leur monopole. Ils sont du reste largement encouragés dans cette voie par ceux que nous avons toujours trouvés en travers de nos projets et qui ont réussi par leurs intrigues à Tripoli à faire échouer toutes nos entreprises. La création à

1. Sur le commerce du R'edamès avec Tunis et le Soudan, cf. Moh'ammed ben Othman el Hachafchi, *Voyage au pays des Semoussia*, trad. Serres et Lasram, Paris, 1903, in-8°, p. 25-151, 153, 159, 161, 176, 184, 185, 188-191, 193-195, 197, 204, 205, 216-220, 222, 226-234, 240, 271.

Timassinin d'un bordj qui serait à la fois un point stratégique et un centre de commerce peut changer la face des choses. Il en est question depuis longtemps et tout porte à croire que ce projet entrera bientôt en voie d'exécution.

L'œuvre de pénétration qui a coûté tant d'existences et d'argent s'achèvera certainement, si nous en avons la ferme volonté : souhaitons de voir bientôt entrer réellement dans le cadre de notre influence politique et économique les parties de la zone africaine qui n'y figurent encore que pour mémoire.

PREMIÈRE PARTIE

NOTES GRAMMATICALES

« Bien que les Ghadamésiens parlent l'arabe avec les Arabes qui fréquentent leur ville, le tamahaq avec les Touareg, le haoussa avec leurs esclaves, ils font usage entre eux d'un dialecte berbère particulier qui tient le milieu entre celui des Nefousa et celui des Touareg (1) ».

C'est ainsi que s'exprime M. Duveyrier dans son remarquable ouvrage, *Les Touareg du Nord*.

En étudiant, autant que j'ai pu le faire dans ma courte mission, le dialecte parlé par des indigènes de R'edamès, j'ai pu me rendre compte de l'exactitude du renseignement donné par l'illustre voyageur.

Il m'a paru cependant que le dialecte berbère de R'edamès se rapprochait davantage de celui des Nefousa pour le vocabulaire et la construction grammaticale. Il a certainement emprunté aussi aux Touareg quelques formes spéciales, de même qu'il a subi l'influence de l'arabe. Mais on peut dire sans trop s'avancer qu'il a plus de points

1. Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, page 256.

de contact avec la zenatia parlée dans le Sud Algérien et dans le nord et l'est de la Tripolitaine, qu'avec la tamahek' des Berbers nomades du grand Sahara.

Le temps et les éléments d'information m'ont manqué pour étudier les variations du dialecte même dans les diverses fractions qui habitent R'edamès. On peut déduire de certaines observations que des apports différents ont concouru à la formation du dialecte actuel. Ils pourraient certainement s'expliquer par l'histoire du peuplement de cette oasis. C'est là une tâche que pourront seuls un jour mener à bien les berbérissants qui ne craindront pas de faire un long séjour au cœur même de cette cité saharienne. Je me bornerai, dans le travail sommaire qui suit ces lignes, à relever les particularités phonétiques les plus remarquables du dialecte.

J'ai suivi le système général de transcription adopté depuis les études du général Hanoteau, en y ajoutant deux notations spéciales : *f'* qui rend un son emphatique de l'*f* intermédiaire entre l'*f* et le *v* fort, *z'* pour le *z* fort qui représente le *ẓ* des Touareg :

§ 1. — Phonétique.

Les sons voyelles *a*, *e*, *i*, *o*, *ou*, existent à R'edamès comme dans tous les dialectes berbères.

a est bref ou long. Il est le plus souvent bref quand il remplit le rôle de lettre prosthétique; dans ce cas, il disparaît fréquemment dans la conversation. *adafas*, vêtement, et *adourar*, montagne, peuvent devenir *dafas* et *dourar*. Dans ces mots les *a* de la dernière syllabe sont longs. Il en est de même dans *igot't'as*, chats; *tessaned*, tu

sais; *ilman*, chameaux; *idhan*, chiens; *dhilsan*, lèvres; *ir'-faoun*, têtes, etc.

Lorsqu'il forme la première lettre du mot, *a* peut être long comme dans *ami*, bouche; *açli*, fiancé; *atef*, entrer; *ar*, ouvrir; *af*, trouver, etc.

L'*e* est presque toujours sourd et souvent muet, comme dans *effd*, sortir; *iouas ed*, il est venu à lui. Dans les mots terminés en *s*, comme *ennes*, de lui; *ekkes*, ôter; il sonne comme un *é* très fermé et se confond presque avec un *i* très bref.

L'*i* est bref dans les initiales formatives de la 3^e personne du masculin singulier des verbes, comme dans *iousoû*, il est venu; *ioufou*, il a trouvé; et dans un certain nombre de mots, comme *tagit'fit*, fourmi; *iaf*, lait; *alis*, langue, et dans un certain nombre de pluriels masculins où il tombe souvent comme formative initiale.

Il est long dans les désinences des pluriels féminins comme *terekfin*, caravanes; *tilkin*, poux; *tidnin*, mortiers; quand il est placé avant le son *ou*, comme dans *ioun*, un; *iout*, une; *taskiout*, négrillonne; à la fin des mots, comme dans *taj'ali*, brebis; *iri*, étoile; *toulissi*, beurre; *taouaddji*, pain, et dans un certain nombre de mots comme *adabir*, pigeon; *tarouit*, pâte; *sitaf*, faire entrer; *zizzel*, faire courir, etc.

L'*o* est rare; il n'est qu'un renforcement de l'*e* ou un affaiblissement de l'*ou*: *iek'k'or*, il est sec, de *ek'k'er*; *igot'-t'as*, chats pour *igout't'as*; *alom*, chameau. Il a toujours le son bref.

L'*ou* est presque toujours long, surtout dans les articulations finales, comme *ousoun*, ils sont venus; *oufoun*,

ils ont trouvé; *abbour*, agneau; *mek'k'our*, grand. Dans la conjugaison des verbes, il est aussi employé que dans le dialecte du Djebel Nefousa.

Dans le dialecte même, le *b* prononcé en allongeant les lèvres remplace souvent la lettre *f*; mais ce n'est là qu'une prononciation vicieuse des nègres et des Aïrias : *tabinaout*, palmier, au lieu de *tafinaout*; *tabbourt*, porte pour *taf'fourt*; *eber*, ferme, pour *ef'er*; *ibar*, canal, pour *if'ar*; *abour*, lion, pour *af'our*.

Le *b* remplace l'*ou* des autres dialectes : *ebbi*, apporter, pour *aoui* des Nefousa, Beni Mzab, etc.

L'*f* remplace le *b* et l'*ou* de certains dialectes : *anefdjï*, hôte, pour *anebgi* des Zouaoua; *efded*, être debout; (O. Rir') *bed*; (Dj. Nef.) *eouded*.

L'*f'* qui tient le milieu entre le *b* et le *v*, est très fréquent dans ce dialecte.

Il remplace le *ou* de certains dialectes : *af'aren*, farine (Zouaoua) *aouren*.

Il remplace l'*h* des Touareg : *af'd*, prendre force, pour *ah'ar'* des Touareg; *af'our*, lion, pour *aker* des Touareg du Sud; *taf'ali*, brebis, pour *tiheli* (tamahek'); *ouf'ou*, fumée, pour *ahou* (tam.); *ef'ri*, vouloir, pour *erhi* (tam.) par métathèse.

Il prend également la place du son *i* ou *ou* des autres dialectes : *aref'*, écrire, *ari* des autres dialectes; *ernaf'*, ajouter, pour *ernou*.

Le *th* ث et le *d'* ذ des dialectes du Nord et de quelques dialectes du Centre Algérien n'existent pas dans les mots berbères. Ils ne se maintiennent même pas dans les mots arabes : *eddekir*, acier, pour النكير; *metk'al*, pour مغال; *et-teldj*, neige, pour الثلج.

Dans le dialecte même, le *t* permute souvent avec l'*s* ou le *ch* : *ebbirikens as*, elles le félicitent, pour *ebbiriknet as*; *elmergas*, sauce, pour *elmerget*; *ensens*, d'elles, pour *ensnet*; *elkhodrech*, légumes, pour *elkhodhret*; *elfit't'ech*, argent, pour *elfit't'et*; *touadjachin*, filles, pour *touadjatin*; *tidjerchal*, nattes, pour *tidjertal*; *essânech*, elles ont acheté, pour *essânet*; *ka chelit*, ce que tu possèdes, pour *ka telia* ou *telit*, etc. Quand un *t* suit un *dh*, il en résulte un *t'* : *ka-redhet*, trois (fém.) devient *karet'*.

Le *d* devient souvent *t* dans le dialecte même : *telit*, tu possèdes, pour *telid*; *atafet*, tu trouves, pour *atafed*. Il devient également *t* par contraction dans la conjonction *d*, devant un mot commençant par un *t* : *irden et-timzin*, le blé et l'orge, pour *irden d timzin*.

Il remplace le *g* d'autres dialectes sous les mots *adoudjil*, orphelin, pour *agoudjil*; *bouzeddar'*, rougeole, pour *bouzouggar'*.

Nous avons vu que l'*s* remplaçait souvent le *t* dans le dialecte même. Cette lettre prend elle-même le son du *z* doux devant un *d* ou même devant d'autres lettres : *z dat*, en avant, pour *s dat*; *az dousen*, de là, pour *as dousen*; *az iouzen*, il lui enverra, pour *as iouzen*.

Le *ch* remplace souvent dans le dialecte la lettre *t*, comme on l'a vu plus haut. Il équivaut quelquefois au *r'* des autres dialectes; *techartmet*, scorpion, pour *ter'ardemt* des Nefousa; *toumerchi*, sauterelle, pour *tamourr'i* du Djebel Nefousa, du Mزاب et du Ouargla; *ichid*, cendre, pour *ir'ed* (Dj. Nef.).

Le *dj* est remplacé dans le dialecte par le *j*, mais assez rarement : *adjmar*, cheval, et *ajmar*, *adjour*, bouc, et *ajour*.

Le *z'* emphatique remplace souvent le *dj* des autres dialectes ou le *ç* arabe (ص) : *elanz'az'*, poire (النجاص); *es'z'az'*, piquet, pour *djidj* (Mzab), *ziz* (Ouarsenis); *ouz'oum*, jeûne (صوم). Dans le dialecte même *tadjerdjiç*, lièvre, devient au pluriel *tadjerz'az'*.

Le *ç* permute avec le *z* des autres dialectes : *eçet'*, tisser; (Dj. Nef.) *zot'*.

Dans le dialecte même, on emploie ces deux lettres l'une pour l'autre : *aç'ir*, bois à brûler, *azr'ir*.

Le *dh*, comme on l'a vu devient *t'* quand il est suivi d'un *t* : *inkot't'en*, il les coupe, il les traverse, pour *inkodhten*. Il devient *t'* par redoublement : *oudhen*, être malade; *at't'an*, maladie.

Le *g* devient parfois *dj* dans le dialecte : *tadjiz'z'out*, *tagiz'z'out*, raisin; *oudjdjiz*, descendre, devient à la forme factitive *sigges*.

On trouve un exemple de la permutation du *k'* avec le *k* dans le mot *ak'k'iz*, quatre, qui dans les dialectes des Nefousa, Touareg, Beni Mzab est *okkoz*.

Le *h'* qu'on trouve surtout dans les mots arabes remplace parfois un *â* redoublé : *techh'afed*, tu consens (à ce que tu ne voulais pas), ar. شعى. Il remplace quelquefois l'*â* simple, qui n'est lui-même dans le dialecte qu'une transformation du *r'* : *et't'esah'*, j'ai dormi, pour *et't'esâ*, mis lui-même pour *et't'eser'* des autres dialectes.

Le *kh* arabe est parfois remplacé par le *h'* : *en nefh'at*, orgueil, pour *النبخه*.

Un des phénomènes les plus caractéristiques du dia-

lecte est la transformation du *r'* des autres dialectes en *d* dans un grand nombre de mots, non seulement pour la finale formative des verbes à la 1^{re} pers. du sing., mais souvent même à toute autre place :

did, chevreau, pour *ir'id* (Zouaoua),
tidd', chèvre, pour *tr'al'* (Nefousa),
exdâ, habiter, pour *exder'* (Nefousa, Tamachek', etc.)
effâ, sortir, pour *effe'* de presque tous les dialectes,
adr, lire, étudier, pour *ar'er* (Tam.),
amâri, prière de midi, pour *amer'ri* (Tam.),
âf, sur, pour *r'ef*,
dour, chez, pour *r'our*.

§ 2. — Du substantif.

Au singulier les noms masculins commencent :

1^o par *a* :

<i>adjanaou</i> , nègre,	<i>adjmar</i> , cheval,
<i>adjiloum</i> , ail,	<i>amdjer</i> , faucille,
<i>arenfadh</i> , rate,	<i>asef</i> , jour,
<i>adhenchel</i> , paume de la main,	<i>azarif</i> , alun,
<i>azerar</i> , poutre,	<i>amerouas</i> , dette,
<i>ariddjan</i> , chameau de selle,	<i>adjenna</i> , ciel,
<i>anou</i> , puits,	<i>aget'ous</i> , chal,
<i>admar</i> , poitrine,	<i>ami</i> , bouche,
<i>astil</i> , oignon,	<i>aseggas</i> , années,
<i>adourar</i> , montagne,	<i>azidh</i> , âne,
<i>anarar</i> , meule,	<i>achiddou</i> , cruche,
<i>asim</i> , oreille,	<i>açli</i> , fiancé,
<i>adhalis</i> , lèvres,	<i>adafas</i> , vêtement,
<i>amekli</i> , déjeuner,	<i>abrid</i> , chemin.
<i>amisi</i> , souper,	

2° par i :

<i>idki</i> , chien,	<i>ifef</i> , mamelle,
<i>if'ar</i> , canal, ruisseau,	<i>iaf</i> , lait,
<i>ichid</i> , cendre,	<i>izzi</i> , mouche,
<i>ilam</i> , peau, cuir,	<i>iridj</i> , pierre,
<i>inar</i> , front,	<i>iri</i> , étoile.
<i>inir</i> , mèche de lampe,	

3° par ou :

<i>oudjdjid</i> , homme,	<i>oudi</i> , huile,
<i>ouchchin</i> , chacal,	<i>oudjeraf</i> , corbeau,
<i>oudjoum</i> , cœur,	<i>ousoud</i> , nid,
<i>ouf'ou</i> , fumée,	<i>ouloum</i> , paille,
<i>oufa</i> , feu,	<i>oufidjdjan</i> , rat,
<i>oukkanisi</i> , hérisson,	<i>ouzioua</i> , régime,
<i>oufes</i> , main,	<i>oufed</i> , genou,
<i>ouiaɔ</i> , lune, mois,	<i>ourar'</i> , or,
<i>ouzzal</i> , fer,	

4° En minorité par une consonne :

<i>sinaka</i> , carotte,	<i>biddou</i> , singe,
<i>çoufaç</i> , crachat,	<i>r'azer</i> , fossé,
<i>diaz</i> , danse,	<i>ferkikidj</i> , étincelle.
<i>dadj</i> , maison,	

Cette catégorie comprend également un certain nombre de noms composés ou tirés de l'arabe, comme *rouma*, frère ; *mah'besoufa*, papillon ; *bouzeddar'*, rougeole ; *deserret*, scie (de l'arabe tunisien *شجرة*).

Le nom *taroua*, fils, enfant mâle, est le seul qui commence par un *i*. Il est employé comme masculin, bien qu'il ait une forme féminine. Dans le dialecte des Nefousa, il signifie postérité, enfants en général, de la racine *rou*, enfant.

Féminin.

Tous les noms féminins commencent par un *t* et finissent par *t*, *a* ou *i*, excepté : *illi*, fille ; *ma*, mère ; *ouletma*, sœur.

Il y a deux sortes de féminin : le féminin *réel* et le féminin *conventionnel*.

Le féminin *réel* se forme en préfixant et en suffixant un *t* au masculin :

<i>adjmar</i> , cheval,	<i>tadjmart</i> , jument,
<i>adjanaou</i> , nègre,	<i>tadjanaout</i> , négresse,
<i>afounas</i> , bœuf,	<i>tafounast</i> , vache,
<i>adhoun</i> , chameau,	<i>tadhount</i> , chamelle,
<i>akoukkou</i> , ogre,	<i>takoukkout</i> , ogresse,
<i>adabir</i> , pigeon,	<i>tadabirt</i> , colombe,
<i>askiou</i> , négrillon, sang mêlé,	<i>taskiout</i> , négrillonne,
<i>açli</i> , fiancé,	<i>taçlit</i> , fiancée.

Il y a quelquefois, pour raison d'euphonie, intercalation de voyelle, et, dans les noms féminins provenant d'un masculin terminé en *dh*, contraction de *dh* et du *t* formatif en *t'* final :

<i>idhi</i> , chien, fait <i>tidhiout</i> ,
<i>did</i> , chevreau, fait <i>didet</i> ,
<i>auidh</i> , âne, fait <i>tazit'</i> , pour <i>tazidht</i> .

Dans un nombre de noms assez restreint, le féminin n'a pas la forme générale du genre et provient d'autres racines :

<i>taroua</i> , fils,	<i>illi</i> , fille,
<i>dadda</i> , père,	<i>ma</i> , <i>imma</i> , mère,
<i>rouma</i> , frère,	<i>ouletma</i> , sœur.

Dans d'autres, le féminin provient d'une autre racine et a le *t* caractéristique de ce genre :



<i>oudjdjid</i> , homme,	<i>talta</i> et <i>talsa</i> , femme,
<i>afour</i> , lion,	<i>tamz'a</i> , lionne,
<i>azoumar</i> , béliet,	<i>taf'ali</i> , brebis,
<i>ajour</i> , bouc,	<i>tidi'</i> , chèvre.

On trouve aussi le féminin régulier *tajourt*.

Le féminin *conventionnel* est caractérisé :

1° Par un *t* au commencement et un *t* à la fin :

<i>tarakfet</i> , caravane,	<i>tamemt</i> , miel,
<i>taz'ouloul</i> , antimoine, koh'ol,	<i>tallakt</i> , pou,
<i>tagit'fit</i> , fourmi,	<i>techardinet</i> , scorpion,
<i>tamissit</i> , bouton, abcès,	<i>temeddit</i> , après-midi,
<i>tounist</i> , clef,	<i>tifrit</i> , feuille,
<i>ter'nint</i> , agrafe,	<i>taridjdjit</i> , braise,
<i>talloumt</i> , crible, tamis,	<i>tadhaf'out</i> , bague.

Le *t* final disparaît quelquefois quand la consonne qui le précède est *s* ou *z* : *taddis*, ventre, pour *taddist*, *tadhenfes*, tapis, *temijaz'*, joue :

2° Par *t* initial et *a* final :

<i>tamada</i> , jardin,	<i>toura</i> , poumon,
<i>tamerna</i> , désert, plaine,	<i>tousa</i> , foie,
<i>tazara</i> , corde,	<i>toutifsa</i> , vipère.
<i>tedja</i> , herbe,	

3° Par *t* initial et *i* final.

<i>toumez'di</i> , araignée,	<i>temsi</i> , fièvre,
<i>taouaddji</i> , pain,	<i>taziri</i> , lune,
<i>toulissi</i> , beurre,	<i>toumercki</i> , sauterelle.

Les noms féminins terminés en *ou* paraissent rares. Je n'ai recueilli que le mot *tamerr'ou*, crottin de chameau (voir *Vocabulaire*).

Formation du pluriel. — Pluriel masculin.**1^{re} CATÉGORIE.***Pluriels externes.*

a) Le singulier reste intact; on ajoute à la fin du mot *n*,
en, *aouen*, *iouen*, *ouin* :

achkaou, corne, *achkaoun*,
oudai, juif, *oudain*,
abbour, agneau, *abbouren*,
açli, fiancé, *açlien*,
ar'z'az', piquet, *ar'z'az'en*,
oudjdjid, homme, *oudjdjiden*,
anezar, pluie, *anezaren*,
ant'fal, garçon, *ant'falen*,
did, chevreau, *diden*,
armoun, grenade, *armounen*,
ouiar, lune, mois, *ouiarouen*,
if'ar, canal, *if'araouen*,
inerz, talon, *inerziouen*,
azekka, tombeau, *azekkaouin*.

b) La voyelle initiale est remplacée par *i*; on ajoute à la
fin du mot *n*, *en*, *ouen*, etc. :

amezouar, premier, *imezouaren*,
azrar, caillon, *ixraren*,
adafas, vêtement, *idafasen*,
akxiou, jumeau, *ikxioun*,
abedjraz, voleur, *ibedjrazen*,
admar, poitrine, *idmaren*,
amerouas, dette, *imerouasen*,
adabir, pigeon, *idabiren*,

amettar, mendiant, *imettaren*,
abekkadh, péché, *ibekkadhen*
aneſdji, hôte, arabe, *ineſdjouen*.

A cette classe doivent être rattachés un certain nombre de mots dans lesquels on supprime généralement l'*i* initial, qui est la caractéristique du pluriel dans tous les dialectes berbères. Cette élision se produit fréquemment dans les dialectes Touareg. Nous verrons plus loin qu'elle est presque générale dans le pluriel des participes. Elle se produit également pour l'*i* des verbes à la 3^e personne du singulier :

adhenchel, paume de la main, *dhenchelen*,
aseggas, année, *seggasen*,
adourar, montagne, *douraren*,
anarar, meule, *nararen*,
azemmour, olive, *zemmouren*,
ax'it', coq, *x'it'en*,
af'our, lion, *f'ouran*,
aſil, oignon, *ſilen*.

2^e CATÉGORIE.

Pluriels internes.

Le pluriel se termine par la dernière lettre du masculin ; la voyelle *e*, *i*, *o*, *ou* qui la précède devient un *a* long. Il peut se produire également dans le mot d'autres substitutions de voyelles. L'*i* initial du pluriel existe, d'après la règle générale, ou se supprime, comme il a été dit ci-dessus :

ax'enkodh, gazelle, *ix'enkadh*,
adarar, meule de moulin, *idourar*,
asenſes, aiguille, *soumſas*,
oulafix, voûte, *louſas*.

3° CATÉGORIE.

Pluriels internes et externes.

Le nom pluriel est toujours terminé par *en*, *an*, *aoun* ou *aouen*, *iouen*, qui suivent immédiatement la dernière consonne du singulier. Le singulier subit des modifications vocaliques internes, par substitution, addition ou suppression de voyelles et quelquefois par un redoublement de consonnes. L'i initial du pluriel persiste ou disparaît :

achker, ongle, *ichkaren*,
asif, rivière, fleuve, *isaffen*,
oufes, main, *ifassen*,
askiou, négrillon, *sikkiouen*,
oufed, genou, *fedden*,
asim, oreille, *semmen*,
ouchchin, chacal, *ouchichanen*,
alom, chameau, *ilman*,
r'azer, fossé, *r'ezran*,
idhi, chien, *idhan*,
izzi, mouche, *izzan*,
akouroun, dos, *kourman*,
adhatis, lèvres, *dhilsan*,
adhoun, chameau, *dhoumman*,
atis, langue, *ilsaoun*,
ir'af, tête, *ir'faoun*,
ilam, peau, *ilmaoun*,
ami, bouche, *imaoun*,
oudjeraf, corbeau, *djourfaoun*,
asef, jour, *asfouen*.

Les noms masculins terminés en *ou*, qui sont assez rares, remplacent cette finale par *ai* :

anidou, bâtard, *inibai*.

En dehors de ces catégories, il existe pour les noms masculins une forme de pluriel par un simple préfixe, *and* ou *end*, qui ne paraît usitée que pour les mots arabes précédés de l'article et pour quelques rares mots berbères :

elmoudou, mosquée, *and elmoudou*,
elfil, éléphant, *and elfil*,
dadda, père, *end dadda*,
elfehed, guépard, *and elfehed*,
anou, puits, *and anou*,
ennamou, moustique, *and ennamou*,
eddelou, seau, *and eddelou*.

Un certain nombre de noms masculins ne sont employés qu'avec la forme du pluriel :

demmen, sang,
irden, blé,
insiren, morve, de *enter*, se moucher,
bebbauou, fève (collect.),
meddin, monde, gens (collect.),
aman, eau.

Le mot fève existe au singulier à Ouargla sous la forme *ou*.

Pluriel féminin.

Dans tous les noms féminins, le *t* initial se maintient toujours au pluriel. Il peut être suivi des voyelles *a*, *e* *sour*, *i* et *ou*.

1^{re} CATÉGORIE (assimilable à la forme externe du masculin).

Dans ces noms généralement terminés par un *t*, cette lettre est remplacée par la terminaison *in* :

talloumt, crible, *talloumin*,
tadjmart, jument, *tedjmarin*,
tafounast, vache, *tafounarin*,
tadjekkourt, mèche de cheveux, *tadjekkourin*,
tadjanaout, négresse, *tadjanaouin*,
taskiout, négrillonne, *tiskioun*,
taf'inaout, palmier, *tif'inaouin*,
toullizt, histoire, énigme, *toullizin*,
temjaz' (pour *temjaz't*), joue, *temjaz'in*.

On peut ajouter à cette catégorie les noms terminés au singulier par *t*, ou *i* ou *a* qui, au pluriel, font suivre cette lettre de la finale *ouin* :

tadjertit, natte, *tadjertiouin*,
tagit'fit, fourmi, *tiget'fiouin*,
taf'ali, brebis, *taf'aliouin*,
taouadjdji, pain, *taouadjdjiouin*,
talta, femme, *taltaouin*.

2° CATÉGORIE (assimilable à la forme interne du masculin).

Suppression du *t* final du singulier. La consonne finale est précédée d'un *d* long qui remplace une autre voyelle. Les autres voyelles du mot peuvent être également modifiées :

taget'loust, chatte, *tigol'as*,
tasadelt, œuf, *tesedal*,
toufeliit, plateau, *tifilat*,
techardmet, scorpion, *techerdam*,
tadjelzimt, pioche, *tidjelzam*.

3° CATÉGORIE (forme interne et externe).

Modification des voyelles intérieures et finales. Terminaison en *in*, *ouin*, *iouin*, *a*, *an* et *oua*.

tarakfet, caravane, *terekfin*,

tadinit, mortier, *tidnin*,
tallakt, pou, *tilkin*.
tidkiout, chienne, *tidhouin*,
tazara, corde, *tazirouan*,
taçardha, tresse, *taçirdhiouin*,
tehakka, ver, *tikikkiouin*,
tamada, jardin, *tamidiouin*,
toulifsa, vipère, *tekfisiouin*,
tamz'a, bête fauve, lionne, *tamz'iouin*,
tar'ma, cuisse, *tar'miouin*,
toumart, barbe, *temira*,
tamourt, terre, *toumouroua*,
tounist, clef, *tinisoua*.

Il existe également à R'edamès, comme dans plusieurs autres dialectes, des pluriels dans lesquels le *t* final se maintient et est suivi de la terminaison *in* :

taridjdjüt, braise, *taridjdjatin*,
taçlit, fiancée, *taçlatin*,
taouadjet, fille, *taouadjatin*,
tagaznet, poignet, *tegeznatin*,
temeddit, après midi, *temedditin*.

Les très rares noms féminins qui n'ont pas la forme générale de ce genre font leur pluriel comme il suit :

illi, fille, *tet* et *ses*,
ma, *imma*, mère, *and imma*,
oulet ma, sœur, *tet ma*.

Le mot *times'in*, orge, est un pluriel féminin sans singulier.

Noms de métier.

Les noms de métier provenant d'une racine berbère sont assez rares à R'edamès. On emploie généralement le mot arabe, précédé de la voyelle *a* :

akherraz, cordonnier, خزاز,

adebbar', tanneur, دبّاع,

abennai, maçon, بتّاي,

at't'ar, parfumeur, عطار.

qui font au pluriel *kherrazen*, *debbar'en*; *bennaïen*, *ât't'arin*.

On trouve cependant pour quelques-uns les formations habituelles au berbère :

amer'ras, boucher, rac. *er'res*, égorger,

amettar, mendiant, rac. *etter*, mendier,

azoummak, tailleur, de *ezmouk*, condre.

Détermination des noms.

Il n'y a pas d'agent de détermination préfixe, pas plus à R'edamès que dans les autres dialectes berbères.

Dans son vocabulaire de R'edamès, Gräberg de Hemsö donne, devant plusieurs mots, le son *i* comme article. Ainsi, il traduit *book* par *ooruf* et *the book* par *i ooruf*, *the wind* par *i adoo*. Il est aujourd'hui superflu de relever cette erreur. Le son *i* devant un substantif marque le datif : Ex : *inna ias i taouadjet ennes*, il dit à sa fille.

L'article arabe *l'* figure devant les mots arabes introduits dans le dialecte, mais nullement comme agent de détermination. Il devient partie intégrante du mot et ne disparaît pas quand il a un complément déterminatif, nom ou pronom affixe, faisant fonction d'adjectif possessif : ainsi *elbeden* signifie aussi bien *un h'aïk* que *le h'aïk*; son *h'aïk*, *elbeden ennes*. Dans les noms berbères du dialecte, *idhi*, par exemple, signifie aussi bien *un chien* que *le chien*, *tadjmart*, *une jument* que *la jument*.

On peut toutefois accentuer l'indétermination en faisant

précéder le nom de *ioun*, un, *iout*, une : *ioun idhi*, un chien ; *iout tadjmart*, une jument.

La détermination par un nom se fait toujours au moyen de la particule *n* ou *en*. Ex : *oufes n oudjdjid*, la main de l'homme. *Ifafen en talta*, les mamelles de la femme. Il n'y a pas trace de déclinaison par *ou* avec modification vocalique de l'articulation initiale. On verra plus loin comment elle se fait au moyen des affixes.

Le complément déterminatif pléonastique existe avec les mots *illi*, fille ; *ma*, mère ; *rouma*, frère ; *oulet ma*, sœur et d'autres. Ex : *illis n oudjdjid ou*. La fille de cet homme (la fille de lui de cet homme) ; *oulet mais n dadda nnek*, ta tante paternelle (la sœur de lui du père de toi).

On trouvera à l'article concernant les particules le moyen d'exprimer les rapports de provenance, de cause, etc.

§ 3. — De la qualification.

Le dialecte de R'edamès n'a pas plus que les autres de forme fixe pour les adjectifs.

L'idée qualificative s'exprime :

1° Au moyen d'adjectifs empruntés à l'arabe, qui prennent souvent la forme du participe, au singulier et au pluriel :

adjib et *adjiben*, bon ; *adjibet*, bonne ; *adjibnin*, bons, bonnes.
semik' beau, bon ; *semik'et*, belle.

rek'ik', *rek'ik'en*, mince ; *rek'ik'it*, mince (fém.) ; *rek'ik'nin*, minces (masc.) et *rek'ik'sch*, minces (fém.).

Ces adjectifs sont souvent suivis du mot *hal* :

metin hal, solide,
dhieg hal, étroit.

2° Par des verbes d'état, arabes ou berbères, à conjugaison complète, employés à la troisième personne du prétérit :

<i>idder</i> , vivant,	<i>illouz'</i> , affamé,
<i>immout</i> , mort,	<i>iffoud</i> , altéré,
<i>ioudhen</i> , malade,	<i>isnaout</i> , menteur,
<i>ikçadh</i> , peureux,	<i>iddi</i> , tremblant,
<i>iffes</i> , silencieux,	<i>itmech</i> , chassieux,
<i>ik'k'or</i> , sec,	<i>idderouech</i> , bègue, muet,
<i>ik'k'ed</i> , chaud,	<i>it'rech</i> , sourd.
<i>isk'd</i> , froid,	

Souvent ces verbes sont suivis de *hal*, qui n'est peut-être qu'une abréviation de *hallan*, beaucoup :

irzeg hal, riche,
it'ert'er hal, épais, trouble.

Le féminin singulier s'exprime au moyen du *t* formatif de ce genre à la 3^e personne : *tellouz'*, *tedderouech*, *teffoud*, *tel'rech*. (Voir la conjugaison des verbes.)

On emploie pour le pluriel, le pluriel des verbes au masculin et au féminin et plus souvent le pluriel des participes de ces mêmes verbes. (Voir Participe.)

3° Par des verbes d'état à conjugaison incomplète comme :

<i>mek'k'our</i> , grand,	<i>zoudjret</i> , long,
<i>mettidh</i> , petit,	<i>lakouk</i> , mauvais,
<i>djezzel</i> , court,	

employés souvent au singulier et au pluriel avec la forme des participes.

4° Par des mots ayant les préfixes et la forme caractéristique des noms d'état, d'intensité ou d'habitude :

<i>afessas</i> , léger,	<i>anedjarfou</i> , dernier,
<i>amezzouar</i> , premier,	<i>amizzir</i> , fou, etc.

5° Par des périphrases diverses :

riche, *ilou hallan* (il possède beaucoup),
 chassieux, *ouallen nnes lakoukis* (ses yeux sont mauvais),
 puant, *adhou nnes lakouken* (son odeur est mauvaise),
 stérile, *ak tirou* (elle n'enfante pas),
 seul, *iman nnes* (sa personne),
 courageux, *oudjoum ennes çeh'ih'* (son cœur est solide).

Comparatif et superlatif.

Le comparatif d'égalité s'exprime au moyen de la particule de comparaison *min* :

Il est gras comme un porc, *nittou kerez' min elkhanzir*.

Elle est belle comme la lune, *nittat semih'et min ta-siri*.

Le comparatif de supériorité s'exprime par le mot *oudjar* :

Cet homme est plus grand que son frère, *ouddjid ou mek'k'our oudjar n roumais*. Mon frère est plus grand que le tien, *aroumou oujdar n roumaik*.

On emploie quelquefois, comme en arabe, la particule *áf*, sur :

Notre ville est plus grande que la vôtre, *amezda nennat mek'k'our af amezda ennaouen*.

On exprime de même le comparatif d'infériorité :

Mon nègre est plus petit que ta négresse, *adjanaou ennouk met-tidh af tadjanaout ennek*.

Le superlatif se rend au moyen de *hallan*, beaucoup, et de la particule *áf* :

Il est très grand, *nittou mek'k'our hallan*. Je suis le plus méchant des hommes, *neck lakouka af meddin emdan* (moi je suis méchant sur les gens tous).

Les noms de couleurs.

Ils se rendent par des verbes d'état et par des adjectifs de la forme **اجل** empruntés à l'arabe.

set'tef, noir,
melkil, blanc,
zaggar', et *zeggd*, rouge,
arar', vert et *ilakhdhar*, اخضر,
illazreg, bleu, gris, ازرف,
ialazdr, roux, blond, ازغر,
ilaçfer, jaune, اصفر.

§ 4. — Du pronom.**Pronoms personnels isolés.****Singulier.**

nech, *nechin*, moi (masc. et fém.),
chek, *cheg*, toi (masc. et fém.),
chem, toi (fém.),
nittou, lui,
nittat, elle.

Pluriel.

nakkenin, nous (masc. et fém.),
chekouin, vous (masc.),
chekmetin, vous (fém.),
entienin, eux,
nitentin, elles.

**Pronoms affixes compléments d'un nom,
tenant lieu d'adjectifs possessifs.**

On les emploie toujours immédiatement après le nom, masculin ou féminin, avec la particule d'annexion *n*, *en* ou *enn*.

adjmar ennouk, mon cheval (masc. et fém.),
afounas ennek, ton bœuf (masc.),
oudjâjid ennem, ton mari,
oufes ennes, sa main (masc. et fém.),
tamada nennâ, notre jardin (masc. et fém.),
azidh ennaouen, votre âne (masc.),
amerouas nekmet, votre dette (fém.),
adjanaou ensen, leur nègre (masc.),
taf'ali nsnet, leur brebis (fém.).

Les mêmes affixes sont employés après les pluriels pour traduire mes, tes, ses, nos, vos, leurs.

Après les mots *rouma*, frère, *sœur*, *ouletma*, sœur; *ma*, mère; *illi*, fille, la particule d'annexion se supprime au sing. et les pronoms affixes deviennent *ou*, *k* ou *ik*, *s* ou *is*; on supprime même quelquefois le pronom de la 1^{re} personne du sing.

roumou, ou *aroumou*, mon frère,
ouletma, ma sœur,
ma et *imma*, ma mère,
illik, ta fille (masc.); *illim*, ta fille (fém.),
ouletmais, sa sœur; *mais*, sa sœur.

Pronoms affixes régimes d'une particule.

dour i, chez moi (masc. et fém.),
dourek, chez toi (masc.),
dour im, chez toi (fém.),
dour is, chez lui, chez elle,
dour nâ et *dournik'*, chez nous (masc. et fém.),
dourouin, chez nous (masc.),
dour kmet, chez nous (fém.),
dour sen, chez eux,
dour snet, chez elles.

Comme en arabe, la particule *dour*, suivie des pronoms

affixes, exprime l'idée de possession et traduit le verbe avoir (voir *Manière d'exprimer l'idée de possession*).

Après la particule *âf*, sur, le son *i* de la 2^e pers. du fém. et de la 3^e pers. du masc. sing. disparait, *âf em*, sur toi (fém.); *âfs*, sur lui, sur elle.

Après la particule *djar*, entre, les pronoms deviennent *i*, *ak*, *am*, *as*, *aner'*, *ouen*, *akmet*, *asen*, *asnet*.

Pronoms affixes régimes directs des verbes.

Singulier.

1 ^{re} pers. com., <i>i</i> ,	3 ^e pers. masc., <i>t</i> ,
2 ^e pers. masc., <i>k</i> , <i>chek</i> ,	3 ^e pers. fém., <i>tel</i> .
2 ^e pers. fém., <i>chem</i> ,	

Pluriel.

1 ^{re} pers. com., <i>ner'</i> ,	3 ^e pers. masc., <i>ten</i> , <i>ken</i> ,
2 ^e pers. masc., <i>koum</i> ,	3 ^e pers. fém., <i>tent</i> , <i>ket</i> .
2 ^e pers. fém., <i>kmet</i> ,	

Pronoms affixes régimes indirects des verbes.

Singulier.

1 ^{re} pers. com., <i>i</i> ,	2 ^e pers. fém., <i>am</i> ,
2 ^e pers. masc., <i>ak</i> ,	3 ^e pers. com., <i>as</i> .

Pluriel.

1 ^{re} pers. com., <i>ar'</i> , <i>aner'</i> ,	3 ^e pers. masc., <i>asen</i> ,
2 ^e pers. masc., <i>ouen</i> ,	3 ^e pers. fém., <i>asnet</i> .
2 ^e pers. fém., <i>akmet</i> ,	

Avec *inna*, il a dit, on intercale entre le verbe et le pronom la particule du datif *i*, *inna ias*, il lui a dit; *inna iak*, il t'a dit; *inna iasen*, il leur dit.

Le datif pléonastique existe comme dans autres les dialectes, *inna ias i taouadjet ennes*, il dit à sa fille. (Il dit à elle à la fille de lui). On en trouvera de fréquents exemples dans les textes (2^e partie).

Adjectifs démonstratifs.

Ce, cette, ces, celle, s'expriment généralement par les mots *ou, i, a*, placés après le nom, qui sont très souvent suivis d'une légère aspiration : *ouk, ih, ak*. Ils sont invariables.

ouddjid ou, cet homme,
adhoun i, ce chameau,
ilam a, cette peau,
djanaoun i, ces nègres.

Après les mots terminés par une voyelle, ils deviennent *iou, iouk, ia, iah*.

talta iou, cette femme,
anou iou, ce puits,
elikoudi iah, ce Juif.

On emploie plus rarement après le mot, *adin, idin*.

amakan adin, cet endroit-ci,
elmerget idin, cette sauce-ci.

Pronoms démonstratifs.

Les pronoms démonstratifs sont :

ouou, ououahi, celui-ci,
touou, tououahi, celle-ci,
inaouahi, ceux-ci,
tinaouahi, celles-ci.

On emploie également :

ouadas, pour le masc. sing.,
toudet, pour le fém. sing.,
ouidas, pour le masc. pl.
tidas, pour le fém. pl.

Celui qui se rend, comme au Djebel Nefousa, par *ouasi* :
ouasi if'roun, celui qui veut.

Pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs sont :

a, oua, ouasi, qui, lequel (*a* s'emploie pour les deux genres et les deux nombres, généralement avec le participe).

oui, lesquels, qui ; *ti*, lesquelles, qui. Ex. :

endhelen ouddajid oua immouten, ils ont enterré l'homme qui est mort.

sà tadhoummin ti imoukernin, j'ai acheté les chameaux qui ont été volés.

Souvent l'agent conjonctif ne s'exprime pas. Ex. :

J'ai donné à mon frère la gazelle que j'ai tuée, *ekfik' i aroumou az'enkodh ennid*. (J'ai donné à mon frère la gazelle j'ai tuée).

Il connaît les rois des pays qu'il traverse. *Issen chouldan n imex-dan inkot't'en*, pour *inkodhen*. (Il connaît les rois des pays il traverse eux.)

Pronoms indéfinis.

Ce qui, ce que, de quoi se rendent par *ka, ki*. Ex. :

Dis-lui ce que tu veux, *inas ka tefrid*.

Il veut vous voler ce que vous possédez, *If'rou aouin iouker ki cheloum* (pour *ki teloum*).

Il m'a donné de quoi manger, *ikfi ki techid*.

Ce qui se vend ordinairement cher ou pays des noirs, *ka inez-zoun ir'la amezda n adjanaoun*.

Chaque, *ikk*.

Chaque nuit, *ikk if'adh*.

Chaque homme a quatre chameaux. *Ikk ouadem ilou ak'l'iz dhoumman*.

Chacun, *ikk ioun* ; chacune, *ikk iout*.

Chacun est retourné à sa place, *ikk ioun ioukrid i amakan ennes*.

Chacun d'eux achète des marchandises en proportion de ce qu'il possède, *ikk ioun dissen issd essrlâch âf el'k'adr n ka ilou*.

Chacune met à ses oreilles de grosses boucles d'argent, *ikk iout tek'k'en di semmen ennes elkhour; n elfil't'ech*.

Tout, toute, tous, toutes, *koull, koullou, imda*. Ex. :

f'inaoun nsen imda set't'ef, leurs dattes sont toutes noires.

Personne, *ouala ioun*.

Je n'ai vu personne, *ak limd ouala ioun*.

Ils n'ont trouvé personne là ; *ak oufin aou adem dousen*.

Autre, *idhen*.

Il est venu un autre homme, *ioused oudjdjid idhen*.

D'autres hommes sont venus, *ousoun ed oudjdjiden idhenin*.

Les uns entrèrent, d'autres sortirent, *ouiedk outfen, ouiedk effân*.

Rien, *k'abba, ouala k'abba*.

Je n'ai rien trouvé chez eux, *ak oufd k'abba doursen*.

Il ne possède rien, pas même un palmier, *ak ili k'abba, ouala taf'inaout*.

Moi-même, toi-même, etc. se rendent par le mot *iman*, âme, personne, suivi des pronoms affixes.

Moi-même, *neck, iman ennouk*,

Toi-même, *chek, iman ennek*,

Elles-mêmes, *nitentin, iman ensnet*.

Voici, *ketou*.

Le voici, *ketoui da*,

Le voilà, *ketoui dous*,

Le voici, *kitti da*,

Le voilà, *kitti dous*,

Me voici, *naki da*,

Nous voici, *nakend da*,

Nous voilà, *nakend dous*.

Pronoms Interrogatifs.

Qui se rend par *nennou*, *inou*.

Qui est le maître de ce jardin? *Nennou bab n tamada iou.*

Qui t'a dit cela? *Inou k innan elk'al ou.*

Que, quel par *ta*, *saoua*.

Que t'a dit ton fils? *Ta k inna taroua nek.*

Que t'arrive-t-il? *Saoua k ifoun.*

A qui, par *nennou*, *iennou*.

A qui est ce nègre? *Nennou adjanaou i,*

A qui sont ces maisons? *Nennou didjan i,*

A qui as-tu vendu le chameau rouge? *Iennou tezenzet adhoum zeggar'en.*

A qui as-tu dit ces paroles? *iennou ki tennid aoual ou.*

§ 6. — Du verbe.

Comme dans tous les dialectes, la forme la plus simple du radical est celle de la 2^e personne de l'impératif qu'on est convenu de traduire par l'infinitif français en énonçant le verbe.

Le nombre des consonnes qui forment ce radical varie généralement de un à quatre. Les radicaux ayant un nombre de consonnes supérieur sont rares ou proviennent de mots étrangers au berbère. Ex. :

<i>ar</i> , ouvrir,	<i>aR</i> ,
<i>af</i> , trouver,	<i>aF</i> ,
<i>as</i> , venir,	<i>aS</i> ,
<i>edhç</i> , rire,	<i>eDHç</i> ,
<i>ef'er</i> , ferme,	<i>eF'eR</i> ,
<i>ex'et'</i> , moudre,	<i>eZ'eT'</i> ,
<i>erz</i> , casser,	<i>eRZ</i> ,

<i>af d</i> , prendre,	<i>aFÂ</i> ,
<i>ekf</i> , donner,	<i>eKf</i> ,
<i>esmer</i> , pouvoir,	<i>eZMeR</i> ,
<i>ekrez</i> , cultiver,	<i>eKReZ</i> ,
<i>etkel</i> , lever,	<i>eTKeL</i> ,
<i>fesker</i> , divorcer,	<i>FeSKeR</i> .

La conjugaison du verbe à l'impératif se fait comme dans tous les dialectes, en tenant compte de l'absence du *th* remplacé par le *t*.

eKReZ (2^e pers. masc. et fém. sing.) cultive,
eKReZet (2^e pers. masc. pl.) cultivons,
eKReZmet (2^e pers. fém. pl.) cultivez.

La conjugaison de l'aoriste, mode unique, avec ou sans particules, à la forme générale berbère, en tenant compte des modifications phonétiques particulières au dialecte, déjà signalées :

Conjugaison du verbe *etkel*.

Prétérit.

Singulier.

1^{re} pers. commune, *etkel d*,
 2^e pers. masc. *t etkel ed* et *tetkel et*,
 3^e pers. masc., *i etkel* ou *iketel*,
 3^e pers. fém., *t etkel*.

Pluriel.

1^{re} pers. com., *n etkel*,
 2^e pers. masc., *t etkel em*,
 2^e pers. fém., *t etkel met*,
 3^e pers. masc., *etkel en*,
 3^e pers. fém., *etkel net*, qui devient souvent *etkel nech* et *etkel*

*Futur.**Singulier.*

- 1^{re} pers. com., *ad etkel d*,
 2^e pers. com., *at etkel ed*,
 3^e pers. masc., *ad itkel*,
 3^e pers. fém., *at etkel*,

Pluriel.

- 1^{re} pers. com., *an etkel*,
 2^e pers. masc., *at etkel em*,
 2^e pers. fém., *at etkel met*,
 3^e pers. masc., *ad etkel en*,
 3^e pers. fém., *ad etkel net*.

Cette dernière finale subit souvent les mêmes modifications qu'au préterit.

Dans les verbes dont la radicale finale est *d* remplaçant le *r* des autres dialectes, la présence de la lettre *d*, finale formative de la 1^{re} personne, produit souvent le son *k*'. Ex. : *effâh'*, je suis sorti, pour *effâ d*; *ouf'ih'*, j'ai enlevé pour *ouf'îâ d*. Cette transformation se produit même avec la lettre *d* non redoublée, surtout après les lettres emphatiques : *edhçah'* pour *edhçâ*, j'ai ri.

Comme dans les autres dialectes, les verbes commençant par le son *a*, qui n'est pas l'alif prosthétique, changent cet *a* en *ou*, au préterit. Ainsi le verbe *atef*, entrer, fait au préterit :

outeſâ, touteſ ed, iouteſ, touteſ, nouteſ,
touteſem, touteſmet, outeſen, outeſnet.

Les verbes ayant une ou deux consonnes au radical intercalent le son *i* entre la dernière radicale et la finale formative. Ex. :

er, rendre, fait, *erid, terid*, etc.

Bien entendu, il en est de même des verbes monosyllabiques commençant par *a*. Comme dans le dialecte des Nefousa, le son *ou* termine le plus souvent le verbe à la 3^e personne :

af, trouver, *oufâd*, ioufou, *oufoun*,
as, venir, *ousâd*, iousou, *ousoun*,
etch, manger, *etchâd*, itchou, *etchoun*.

Les verbes terminés en *ou* suivent la même règle, mais ils font toujours l'aoriste en *a* :

ettou, oublier, *ettâd*, itta, *ettan*.

Le son *ou* final disparait quand le verbe est suivi des pronoms ou de la particule séparable *d*.

iou *ed*, il vint,
iou *as ed*, il vint à lui,
itch et, il le mangea,
did iousou iou fi d oudhent, quand il est venu, il m'a trouvé malade.

La prédominance du son *ou*, qui est une des caractéristiques du dialecte des Nefousa, se fait remarquer, même dans certains verbes terminés en *i*.

ebbi, apporter, *ebboun*, ils ont apporté.

Par exception, le verbe *ouas*, aller, qu'il ne faut pas confondre avec *as*, venir, intercale le suffixe de la 1^{re} personne avant la dernière radicale. Ex. :

ouids, je suis allé,
ak tiouids, je n'irai pas.

Du participe.

Le participe est employé plus fréquemment que dans le

dialecte des Nefousa. Il prend les genres et les nombres comme dans les dialectes Touareg.

On le forme, pour le masculin singulier, en ajoutant *n* à la 3^e personne du prétérit masculin.

L'*i* initial disparaît très souvent dans la conversation :

itkel, lever, enlever, *itkelen* ou *etkelen*,
ioussou, il est venu, *ioussoun* ou *oussoun*,
idrou, il a lu, *idroun* ou *troun*.

Au pluriel on ajoute pour les deux genres la terminaison *in*.

On emploie les participes après les relatifs : mais il n'est pas indispensable que ceux-ci figurent avant :

Ils ont enterré l'homme qui est mort, *endhelen ouddjid oua im-mouten*.

Celui qui veut voyager dans le Sahara, *ouasi f'roun d aizziez lamezna* (pour *ad izziez*).

Les Touareg n'aiment pas les gens qui cultivent, *Lemtain ak efrin meddin kerreznin*.

Il y a chez nous beaucoup de gens qui lisent à la mosquée nuit et jour, *Ellan dournd meddin killan arrounin almoudou aseb d if'adh*.

Les verbes qualificatifs comme *mek'k'our*, *set't'ef*, *zeggar'* etc., prennent également la forme du participe au singulier et au pluriel :

J'ai vendu ma grande maison, *ezzenzâ dadj ennouk mek'k'ouren*.

Ils lui ont enlevé son cheval noir, *edhkelen as adjmar ennes set't'efen*.

J'ai acheté un mehari blanc, *sa aridjdjan mellilen*.

J'ai vu chez eux des agneaux gras, *ellemâ doursen abbouren kerrouznin*.

Verbes être et avoir.

L'idée d'existence s'exprime par le verbe *ili* qui se conjugue comme en tamahék' :

ellir', *tellid* et parfois *tellit*, *illa*, *tella*, *nella*, *tellam*, *tellamet*, *ellan*, *ellanet*.

Participe : *illan*, *ellanin*.

Le verbe *eh*, exprimant l'état, paraît exister également, mais il est d'un emploi peu fréquent. Ex. :

mekk ehin z'oumaren n Lertain, comment sont les moutons des Touareg.

L'idée de possession se rend : 1° comme partout, par le verbe *ili* que l'on fait suivre de la préposition *dour*, chez. Ex. :

J'ai un beau cheval, *illa douri adjmar adjiben* (est chez moi un cheval beau).

2° Par la préposition *âour* seule, suivie des pronoms affixes. (Voir *Pronoms affixes régimes d'une particule*.)

3° Par le verbe *el*, posséder, qui se conjugue comme il suit :

elid ou *lid*, *telid* ou *tekit*, *ilou*, *telou*, *nelou*, *teloum*, *teloumet*, *eloun* ou *loun*, *elounet* ou *lounet*.

Comme je l'ai fait remarquer, le *t* des 2^{es} personnes se change parfois en *ch* :

ka chelid, ce que tu possèdes (pour *ka telid*),

ka cheloum, ce que vous possédez (pour *ka teloum*).

Modification de l'idée verbale.

Les formes dérivées employées pour exprimer la transition à un état, l'habitude ou la fréquence, l'action réci-

proque et réfléchie, sont les mêmes que dans les autres dialectes du Sud, avec les mêmes particularités phonétiques.

Forme factitive :

akker, se lever; *sekker*, faire lever;
ekçadh, craindre; *sekçadh*, faire craindre;
atef, entrer; *sitef*, faire entrer;
erouel, fuir; *sirouel*, faire fuir;
effâ, sortir; *souffâ*, faire sortir;
eteh, manger; *sechch*, faire manger;
exzel, courir; *zizzel*, faire courir;
esouou, boire; *sesouou*, faire boire.

Formes passive et réciproque :

aref', écrire; *touref'*, être écrit;
alef, entrer; *toutef*, être pénétré;
eteh, manger; *touatch*, être mangé;
aker, voler; *mouker*, être volé;
eouel, frapper; *mouel*, être frappé;
aref', écrire; *emmouraf'*, s'écrire réciproquement;
aker, voler; *emmaouker*, se voler réciproquement;
ar, ouvrir; *emmour*, s'ouvrir à la fois.

Formes habituelles. 1° Préfixation du t :

as, aller; *tas*, aller habituellement,
af, trouver; *taf*, trouver hab^t.
edj, faire; *taddj*, faire hab^t.
ek'k'en, attacher; *tek'k'en*, attacher hab^t.
ebbi, apporter, fait *bebbi* et *tebbeb*.

2° Redoublement de la 2^e radicale :

ekrez, cultiver; *kerrez*, cultiver hab^t.
enkedh, couper; *nekkedh*, couper hab^t.
ekt, donner; *fekt*, donner hab^t.

3° Introduction du son *a* avant la dernière radicale, après le redoublement :

sen, savoir; *essan*, savoir hab^l.

erz, casser; *erraz*, casser hab^l.

Les formes fréquentatives de *etch*, manger, *esouou*, boire, *couet*, frapper, sont *tett*, *ses*, *ekkat*.

De la négation.

Les particules employées pour la négation sont : *ak*, *oual*, *oua*.

Avec l'impératif, on emploie exclusivement *oual* suivi du verbe à la forme d'habitude :

oual keççat’, ne crains pas,

oual taddj, ne fais pas,

oual tett, ne mange pas,

oual ses, ne bois pas,

oual fekk, ne donne pas,

oual tek'k'en, n'attache pas.

Le prétérit, précédé des particules *ak* ou *oual*, prend le son *i* :

oual ioufi, il n'a pas trouvé,

ak lii, je ne possède pas,

ak illi, il n'est pas,

ak sind, je ne sais pas,

ak limd aouadem, je n'ai vu personne,

ak siâ adhoumi, je n'ai pas acheté ce chameau,

ak zidân didâd, ils n'habitent pas avec nous,

Lemtân ak efrîn meddîn kerreznîn, efroun ad oufân. Les Touareg n'aiment pas les gens qui se livrent à la culture; ils aiment à piller.

Z'oumaren n Lemtain ak tm toudest, loun azaou. Les moutons des Touareg n'ont pas de laine, ils ont du poil.

Oual koum d iouft. Il ne vous a pas trouvés.

Devant la lettre *d* la particule *ak* devient *ag*. Ex. :

ag d iousi, il n'est pas venu.

L'i formatif de la 3^e personne disparaît souvent après les particules de négation :

oual ouft, pour *oual iouft*,

ag d ousi, pour *ak d iousi*.

Dans les propositions négatives, le futur s'exprime, comme dans tous les dialectes berbères, au moyen des formes d'habitude :

Il ne viendra pas demain, *ag d itis a'ekka*.

Cet homme ne mourra qu'à son terme, *ak ittemettet ouddjid ou baran s eladjal ennes*.

Dans trois jours, ils ne trouveront rien chez nous; *deffir karedh asfiouen, ak tifen dourné k'abba*.

De l'interrogation.

L'interrogation ne s'indique généralement avec le verbe que par l'intonation.

tesnaned aouan ennd (pour *aoual n ennd*), sais-tu notre langage?

Pour préciser, on ajoute souvent *and ouhou*, ou non :

tebbid elk'alou and ouhou, as-tu apporté cela ou non?

On emploie également après le verbe comme agent d'interrogation la particule *na* ou *nah* :

tellemem na, avez-vous vu?

teslim nah, avez-vous entendu?

Des propositions conditionnelles.

Quand le verbe exprimant la conséquence est au futur, on emploie devant l'antécédent la particule *kou d*, qui est généralement suivie du prétérit comme la particule *la* en arabe. Ex. :

Si tu lui écris, il viendra, *kou d as ourafed* (pour *tourafed*), *ad ias*.

La particule *kou* est souvent employée avec le sens de lorsque :

Lorsqu'ils entrent au marché, *kou d outefen i leçkou*.

Quand le verbe exprimant la conséquence est au conditionnel passé en français, on met devant l'antécédent la particule *lama*.

Si tu lui avais écrit il serait venu, *lama s ourafed d iousou* ou *ioused*.

C'est la construction arabe : لو كُتِبَ لَهُ لَأَتَى.

Si je l'avais vu, je lui aurais donné cet argent, *lama t ellemd, ekfiás daramen i*.

Pronoms affixes régimes directs ou indirects du verbe.

Ils suivent les mêmes lois que dans les autres dialectes; suffixes après le verbe qui n'est précédé d'aucune particule, ils deviennent préfixes quand ce verbe est sous l'influence d'une particule.

Suffixe simple (direct ou indirect). Ex. :

djoun i da, ils m'ont laissé ici (rég. dir.),

istil ak, il t'a appelé (rég. ind.),

ellemak' chek, je l'ai vu (rég. dir.),
isimlek kem, il t'a mariée (rég. dir.),
nenni t, nous l'avons tué (rég. dir.),
etkel tet, enlève-la (rég. dir.),
ekf as, donne-lui (rég. indir.),
ekif t, cache-le (rég. dir.),
ikfa and, il nous a donné (rég. ind.),
iouet koum, il vous a frappés (rég. dir.),
iouker aouen adhoum, il vous a volé un chameau (rég. indir.),
ennan asen, ils lui ont dit (rég. ind.),
imlek tent, il les a épousées (rég. dir.).

Suffixe double (indirect et direct) :

ikf as t, il le lui donna (il donna à lui lui).
etkelen asen hen (pour *ten*), il les leur ont enlevés,
iouker i tet, il me l'a volée,
iouzen ak ted, il te l'a envoyé.

Préfixe simple ou double.

oual asen ek'h'iren h'abba, ils ne leur diront rien,
asid aouen d ir ka chloun, jusqu'à ce qu'il vous rende ce que
 vous possédez,
ak t sind, je ne le connais pas,
kou d aouen t efkid, si je vous l'avais donné,
ad aouen t ikf, il vous le donnera.

Cette propriété attractive des particules s'applique également aux pronoms personnels, démonstratifs et relatifs suivis du participe :

nittou t idhemnen, c'est lui qui répond de lui,
nech t innoun, c'est moi qui l'ai tué,
ouasi k if'roun, celui qui t'aime.

Le *d* séparable qui peut devenir *ed* ou *id* existe comme partout dans le dialecte de R'edamès.

effd d, sors ici,
ekf id, donne ici,
ebbi d, apporte ici,
ioukri d, il est revenu (où il était),
ious ed et *ious id*, il est venu ici,
ag d iousi, il n'est pas venu ici.

Il suit les mêmes règles de position que dans les autres dialectes.

Noms verbaux.

Les noms d'action ont la forme féminine ou masculine :

asli, action d'entendre, de *sel*;
akerris, action de nouer, de *ekres*;
adhicçi, action de rire, de *edkç*;
akinnas, action de combattre, de *eknes*;
asourous, action de poser, de *soures*;
at't'an, action d'être malade, de *adhen*;
aniddim, action d'avoir sommeil, de *neddem*;
alloum, action de voir, de *ellem*;
afiskir, action de divorcer, de *fesker*;
asouffâ, action de faire sortir, de *souffâ*;
atçhou, action de manger, de *etçh*;
azoummouk, action de coudre, de *ezmouk*;
akanaç, action de rôtir, de *ekneç*;
iz'in, action de partager, de *z'en*;
ibbak, action de cueillir, de *ebhek*;
ouz'oum, action de jeûner, de *z'oum*;
ouk'Koun, action d'attacher, de *ak'ken*;
çoufas, action de cracher, de *çoufes*;
tef'oudhi, action de jurer, de *ef'edh*;
temeddourt, action de vivre, de *edder*;
touatri, action de mendier, de *etter*;
toukçedha, action de craindre, de *ekçadh*.

Je n'ai pas les éléments suffisants pour tenter un classement méthodique des diverses formes des noms verbaux. Pour la classification générale de cette catégorie de noms, dans les différents dialectes, je ne saurais mieux faire que de renvoyer aux « *Études sur les dialectes berbères* » de M. René Basset, ouvrage qui a valu à son auteur, en 1893, le prix Bordin, décerné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

§ 7. — Numération.

Nombres cardinaux.

Le système de numération quinaire, si complet chez les Nefousa, ne s'est pas conservé à R'edames.

Les noms de nombres cardinaux, qui sont à peu de chose près ceux des Touareg et des Beni Mzab, ont le masculin et le féminin, selon qu'ils déterminent un substantif de l'un ou l'autre de ces genres :

<i>ioun</i> , un,	<i>çuz'</i> (masc.), six,
<i>iout</i> , une,	<i>çol'set</i> (fém.), six,
<i>sen</i> (masc.), deux,	<i>sa</i> (masc.), sept,
<i>sinnel</i> (fém.), deux,	<i>sat</i> (fém.), sept,
<i>karedh</i> (mas.), trois,	<i>tam</i> (masc.), huit,
<i>karet'</i> (fém.), trois,	<i>tamet</i> (fém.), huit,
<i>ak'k'iz</i> (masc.), quatre,	<i>teçou</i> (masc.), neuf,
<i>ak'k'izet</i> (fém.), quatre,	<i>teçout</i> (fém.), neuf,
<i>semmis</i> (masc.), cinq,	<i>meraou</i> (masc.), dix,
<i>semmiset</i> (fém.), cinq,	<i>meraout</i> (fém.), dix.

Application :

J'ai tué deux hommes, *enniä sen oudjdiden*,

J'ai épousé deux femmes, *emlekä sinnel taltawin*,

Six filles, *çol'set taouadjatin*,
 Sept jours, *sa asfouen*,
 Neuf brebis, *teçout tafaliouin*.

De onze à vingt, on emploie le mot *meraou*, dix, suivi des unités énumérées ci-dessus :

meraou d ioun, *meraou d sen*, *meraou d karedh*, etc.

Pour les dizaines on se sert quelquefois du pluriel *tem-raouin* précédé des unités :

sinnel temraouin, deux dizaines, vingt, etc.

Mais plus souvent des mots arabes *âchrin*, *ilatin*, etc.

Ce sont également les mots arabes qui sont employés pour cent et mille.

sinnel and mia, deux cent ;

alef and alef, un million, mille fois mille.

Numératifs ordinaux.

Les nombres ordinaux sont : *amezouar* et *amezouarou*, premier ; *as sen*, deuxième ; *as karedh*, troisième, etc. ; dernier, *anedjarfou*.

Ils sont au féminin : *tamezouart*, première ; *tin ak'k'izet*, quatrième ; *tin çol'set*, sixième, etc.

Fraction.

iddjin, moitié, demi ; *ettoulout*, tiers, etc., en employant les mots arabes.

§ 8. — Particules, prépositions, conjonctions, adverbès.

Prépositions.

A (marquant le datif), *i* :

Il dit à cet homme, *inna ias i oudjdjid* ou.

(Marquant la direction) *al, l* : il alla à la ville, *iouas al amezdi*.

(Indiquant la possession) : ce cheval est à lui, *adjmar* ou *ennouk*.

(Indiquant l'instrument) *s* : il cultive mon jardin à la pioche, *ikerrez tamada ennouk s tadjelzimt*; il a fermé à clef, *ifer s tounist*.

De (anneclif), *n, en* :

La main de l'enfant, *oufes n ant'fal*. — (Marquant la provenance), *s* : les gens sont venus de Tripoli, *ousoun ed meddin s T'rablès*.

Par, *s, z* :

Il est passé par ici, *ikht'em z da*. Il est tombé par terre, *ioudha tamourt*.

Dans, *di, dous, in* :

Dans eux, *dissen*. Il la cacha dans les chambres, *ikiftet in tatiouin*.

Avec, *did* : avec lui, *did es* :

Il est parti au Soudan avec les caravanes, *ifal Essoudan did terekfin*. (Instrumental) : il les a frappés avec un bâton, *iouet ten s tar'rit*.

Sur, *df* :

Assieds-toi sur la natte, *k'im df tadjertilet*.

Au-dessus, *innidj* :

Au-dessus des maisons, *innidj n didjan*. Il est au-dessus, *illa d innidj*.

Sous, *addou* :

Il dort sous un arbre, *il't'es addou essedjrech*.

Au-dessous, *adda*.

Devant, *zdat*.

Derrière, *deffir*; par derrière, *z deffir*.

Chez, auprès de, *dour*, *adis* :

Il est allé chez nous, *iouas dourad*. Il est auprès de sa mère, *mittou dour mais*. Quand ils arrivèrent auprès de la ville, *did eoudhen adis n amezdâ*.

Après, *deffir* :

Ils sont arrivés ici après la caravane, *eoudhen da deffir tarakset*.

Entre, *djar* :

Il y a du mal entre eux, *illa djar asen ka ilakouen*.

Jusque, *al, asid* : ⵏ ⵉ ⵙ ⵉ ⵏ

Jusqu'à demain, *al as'ekka*. Jusqu'au matin, *asid eççala*.

Excepté, *baran* :

Tous, excepté un, *imda nsen, baran ioun*.

Adverbes de quantité.

Beaucoup, *killan, hallan*.

Un peu, *iktou, egdou*.

Combien? *iket* :

Combien de jours? *iket n asfiouen*.

Seulement, *bes* :

J'ai trouvé un homme seulement, *oufid oudjdjid bes*.

Assez, *ikfa* :

J'ai assez de ce pain, *taouadjdji iou tekfai*. Peu à peu, *egdou egdou*.

Adverbes de manière.

Ainsi, *sa, sah* :

Il m'a dit ainsi, *inna i sah*.

Vite, *zik, zik zik* :

Viens vite, *asid zik*.

Vraiment, *s tidet*.

Doucement, *iaioul* :

Marche doucement, *ekht'em iaioul*.

Comment, *mek* : *mek*

Comment ils font le mariage chez eux, *mek tadjdjoun elmelek doursen*.

Comment? *mekk ahi* : *mekk ihi*.

Comment dit-on cela dans votre langue? *mekkahi ek'karoun elh'al ou s ism naouen* (m. à m. avec votre dénomination).

Pourquoi? *assi et iassi* :

Pourquoi n'est-il pas venu dans le jour? *Iassi oual d ious asef*.

**Adverbes de comparaison, d'affirmation
et de négation.**

Plus, *oudjar* (voir *Comparatif* et *Superlatif*).

Comme, *min* (*ibid.*).

Oui, *ih, eioua*.

Certes, *ah*.

Non, *ouhou*.

Ne... pas, *ak, oual, oua* (voir *De la négation*).

Ne... que, *baran*.

Adverbes de temps.

Aujourd'hui, *asfou*.

Demain, *az'ekka*.

Après-demain, *dalil*.

Le lendemain *az'ekka nnes*.

Hier, *and if'odh*.

Hier soir, *tiddj if'adh*.

Avant hier, *tedjeddj if'adh*.

A présent, *idou, didou*.

Encore, *sidou, asid oudou* :

Il vit encore, *sidou idder*. Il n'est pas encore venu, *sidou ag d ioussi*.

Jamais, *abada*.

Toujours, *dima*.

Autrefois, *did k'ebel*.

Bientôt, *sa azdadat*, (d'ici en avant).

De bonne heure, *zik*.

Adverbes de lieu.

Ici, *da, dah*; d'ici, *z da*.

Là, *dous, dousen*; de là, *az dousen*.

Ailleurs, *amakan idhen*.

Dedans, au milieu, *ammas* :

Au milieu du marché, *ammas n teçlou*.

Où, *din* :

Où va-t-il? *Din iouas*.

D'où, *z din* :

D'où vient-il? *Z din da ioua*.

Dehors, *khat'i, berra* :

En dehors de, *ada* : *ada amakan ennes*, en dehors de sa place.

Conjonctions.

Et, *d; et* et :

La chamelle et son maître, *tadhonmt d bab ennes*. Les Touareg et leurs enfants, *Lemtain et-tariouan nsen*. J'ai acheté de l'orge et du blé, *sâ irden et-tims'in*.

Ou, *and* :

Restera-t-il ou partira-t-il? *d ik'kim and d ifal*. Un homme ou une femme, *oudjdjid and talta*.

Si, *kou d, lama* (voir *Propositions conditionnelles*).

Quand, *kou d* (voir *Propositions conditionnelles*).

Quand, *did* :

Quand il est venu il m'a trouvé malade, *did iousou ioufid ou-dhenâ*.

Quand, *s, sa* :

Sa iddi it'ab, quand il est cuit à point.

Lorsque, *akken* :

Lorsqu'ils chargent (les marchandises) pour R'at, *akken dhekkelen i R'at*.

Jusqu'à ce que, *mel al; asid* :

Jusqu'à ce que tu meures, *mel al atemmouted*. Jusqu'à ce qu'il vous rende vos chameaux, *asid aouen d ir dhoumman ennouen*.

Afin de, pour que, *as hi* :

Je n'ai pas trouvé de corde afin de tirer de l'eau, *oual oufâ tazara as ki d enzá aman*.

Ni, *ouala* :

Je n'ai vu ni homme ni femme, *ak timâ oudjdjid ouala talta*.

Parce que, *h'arman*; *h'af chan*.

Interjections et exclamations.

Allons, *aia*, *iallah*.

Silence! *fes*.

Approche! ici! *echchef da*.

Gare! à toi! *âourek*.

Halte! *efded*.

Assez! *bark*.

DEUXIÈME PARTIE

TEXTES

I

Les palmiers et les dattes de R'edamès (1).

تسلید امزدع انعدمس تموتنس أحتشی الان دوس تپنویں الجبل
تپنوینس الجباس عب ترونسن یوتپنوت الفیة انس میه متفال فرغ
الصرب نمفال کارط محبوب تپنویں یدور یمزدع بران ابرید اکلنت
تپنویں نتوا بریده تبعا عس وسزیزین * ازلم پتاون انس امد
انس رفیف امد سطلی نتو مخط اسمس

مدغیوة

اللمسی

خضرایه

سجاریه

1. Les 20 premiers textes ont été rédigés par Si Moh'ammed ben Othman El R'edamesi, pendant son séjour à El Oued. Son orthographe a été conservée. La prononciation a été vérifiée avant la transcription définitive en caractères latins.

الكربوب	تلمان
يوسفوس	تسوين الاسود
دقلت نور	جلوايه
كنت	نمودي
كسايه	انويت نمودي
تنجوهرت	حرايه

الكين امدي بران ككرزن اذو تينوينتنس *

Testid : amezdâ n Âidimes tamourt ennes oudhetchi,
 Tu as entendu : la ville de R'edamès la terre d'elle argile,
illan dous tif'inaouin, eldjoul tif'inaouin nnes elh'abas
 étant là des palmiers, la plupart des palmiers d'elle h'abous
df tariouan nsen. Iout taf'inaout elk'imet ennes miet
 sur les fils d'eux. Un palmier le prix de lui cent
metk'al n ourar', eççarf n ametk'al karet mah'boub.
 mithk'al d' or, le change d' un mithk'al trois mah'boub.
Tif'inaouin idour i amezdâ baran abrid ak ellinet
 Les palmiers entourent à la ville sauf un chemin ne pas sont
tif'inaouin, nittou abrid a teffân âfs
 des palmiers, lui ce chemin sortent habituellement par lui
ouasi siezmin.
 ceux voyageant.

Azellim f'inaoun nsen; emda nsen rak'ik', imda set t'ef,
 Examine les dattes d'eux; tout d'elles mince, tout noir,
nittou mekhallet', ism ennes :
 lui (les dattes) mêlé, le nom de lui :

khadhraia
sefaria

medr'ioua
ellemsa

DE R'EDAMÈS

<i>talemman</i>	<i>elkerkoub</i>
<i>tesouien elasoued</i>	<i>bou feggous</i>
<i>h'ilouaia</i>	<i>deglet nour</i>
<i>tammoudi</i>	<i>kinta</i>
<i>anouaiet tammoudi</i>	<i>elkisbaia</i>
<i>h'amraia</i>	<i>tindjohert</i>

Ak lin amendi baran ku kerresen addou
 Ne pas ils ont de grains sauf ce que ils cultivent hab' sous
tesf'inaouin nsen.
 les palmiers d'eux.

TRADUCTION

Sachez que l'oasis de R'edamès a un sol d'argile où se trouvent des palmiers dont la plupart sont constitués h'abous en faveur des enfants mâles. Le prix d'un palmier est de cent mithk'al d'or; un mithk'al vaut trois mah'boub.

Les palmiers entourent la ville, sauf du côté d'un chemin où il n'y en a pas. Ce chemin est celui par lequel sortent ceux qui vont en voyage.

Examinez les dattes de l'oasis; elles sont toutes minces, toutes noires et d'espèces variées. On les nomme :

<i>khadhraia,</i>	<i>anouaiet tammoudi,</i>
<i>sefaria,</i>	<i>h'amraia,</i>
<i>medr'ioua,</i>	<i>elkerkoub,</i>
<i>ellemsa,</i>	<i>bou feggous,</i>
<i>talemman,</i>	<i>deglet nour,</i>
<i>tesouien elasoued,</i>	<i>kinta,</i>
<i>h'ilouaia,</i>	<i>elkisbaia,</i>
<i>tammoudi,</i>	<i>tindjohert.</i>

Les R'edamésiens n'ont pas de céréales, sauf ce qu'ils cultivent sous leurs palmiers.

II

La source de R'edamès.

اِكْلِيد دوسن عدس الواد بران آماسنس غصوب يتزل سلفوت
 مسوون امدا كل العنوينسن تازنن امان سلفادوس اكيون يوجع
 ساب انس دد قبل

Ak illid dousen Âidimes eloued baran ammas
 Ne pas est là à R'edamès une rivière sauf au milieu
ennes r'ecçouf itazzel s elk'ououet,
 d'elle une source elle coule habituellement avec force
sesououn amada koullou et tif'inaouin ensen. Ta-
 ils font boire l'oasis entière et les palmiers d'eux. Ils partagent
zenen aman s elk'adous, ikk ioun iouf'a sab
 habituellement l'eau par le k'adous, chacun prend la part
ennes did k'ebel.
 de lui avec anciennement.

TRADUCTION

Il n'y a pas à R'edamès de rivière; mais au milieu (de la ville) est une source qui coule constamment avec force. Elle arrose l'oasis entière et les palmiers des habitants. On répartit l'eau au moyen du *k'adous*; chacun prend la part qui lui est attribuée depuis les temps anciens.

III

Les canaux de répartition.

غصوبى سمس ابراون يون تصكك اسن تَرط اسكارط تنى جناون
 اسافيز تنى ديعرن اتمس تنى بش ابراون سسوين تبنوينس كل
 عى الحساب نامزدع

R'eççouf i semmis if'araouen, ioun Teçkou, as sen
 Cette source (a) cinq canaux, un Teçkou, le second
Tarout', as karet' Tin Idjanaoun, as ak'k'iz Tin Idifren,
 Tarout', le troisième Tin Idjanaoun, le quatrième Tin Idifren,
as semmis Tin Ibich. If'araouen i sesououn tif'inaouin
 le cinquième Tin Ibich. Ces canaux font boire les palmiers
nsen âf elh'isab n amezdâ.
 d'eux d'après le compte de la ville.

TRADUCTION

Cette source (se répartit par) cinq canaux ; l'un s'appelle Teçkou, le second Tarout', le troisième Tin Idjanaoun, le quatrième Tin Idifren, le cinquième Tin Ibich. Ces canaux irriguent les palmiers des R'edamésiens, d'après la répartition établie dans la ville.

IV

Les puits.

لون اندانو فدينين ويص بدن ويص تماجن انتين فلييت

Loun and anou k'edimnin, ouiedh feseden, ouiedh
Ils ont des puits anciens, les uns sont abimés, les autres

temadjemen, entenin k'elilit.
sont puisés habituellement eux peu abondants.

TRADUCTION

Ils ont des puits anciens; les uns ne donnent plus,
d'autres fournissent de l'eau, mais ils sont peu abondants.

TEXTE

ات عدس سسون ادو تبنويس الحضارى لون تنكسا ارجال
الدلاع الفرع فورا البت اجلال تماطم بباون سناك اتبعزاز الكرم
الى المعدنوس السبناخ البشه سلى تدلخت فطانية دالجل

At Âidimes sesououn addou tif'inaouin elkhodhari.
Loun tameksa, ardjal, eddoullâ, elk'arâ, k'oura, ellift, if-
lalen, temat'em, bebbouin, sinaka, ettefidhaz', elkroum,
alili, elmadnous, essebnakh, elbichna, salak', tadellakht,
k'a'ania d elfilfil.

Les gens de R'edamès arrosent sous leurs palmiers des
légumes. Ils ont le melon, la concombre, la pastèque, la

courge, la citrouille, le navet, les oignons, les tomates, les fèves, la carotte, les lentilles, le chou, le millet, le persil, les épinards, le sorgho, la bête, le haricot, le maïs et le piment.

V

Les constructions — Les terrasses.

تسلید امزدع نعدمس البنى انس متيع البنى انس عى كارط
 داج انج انداج صرونسن كل العيز تاسنت تلتوينسن لبعضهم بعض
 انج نجاون اسكرون سلونن اتيونن عيسن تلتوينسن زنزونش اسشش
 دوسن

Teslid : amezdâ n Âidimes elbeni ennes
 Tu as entendu : la ville de R'edamès la construction d'elle
mettidh; elbeni ensen af karet', dadj innidj n
 petite; la construction d'eux en trois, une maison sur une
dadj. Couraoun nsen koullou oulafiz. Tasou-
 maison. Les rues d'eux toutes (sont) voûte. Viennent habituelle-
net taltouin ensen lbâdhhoum bâdh innidj n
 ment les femmes d'eux vers les unes les autres au-dessus des
innidjaoun, askeren sillounen atiounen
 terrasses, ils font des escaliers ils montent habituellement
d'sen. Taltouin ensen zenzounech essânech dousen.
 par eux. Les femmes d'eux vendent achètent là.

TRADUCTION

Sachez que la ville de R'edamès a des constructions

d'une petite étendue. On construit à trois étages, une maison au-dessus de l'autre. Toutes leurs rues sont en voûte. Leurs femmes ont l'habitude d'aller les unes chez les autres par le haut des terrasses. On fait des escaliers par lesquels on monte. C'est là que les femmes vendent et achètent.

VI

Le marché

Les relations entre fractions.

سن انتصك ادمس يون ان تلتوين اسكرنت اتج نسنجاون
 تصك اسن اتماس نامزدع ززنن اسعن وجيدن * ات ادمس ما
 العرش ديد قبل سانددا نسن دانددا ننددا نسن يك العرش اك
 تيتج العرش بطن اسدذ بران كو ديموت وجيد وقين مدين نالعرش
 العرش ويوتن دحصرن بالمجنازت انصلنت اسدوسن اكيون يروح
 يمكاس كدوتن وجيدن اتصك اكيون ديفيم امكاس كوديعرو كديفص
 العرش بطن ادبوزن اسكيو تس كوديستجف الحاجة مفورن ادمكاس
 عور وجيد التاجر اسبوزن اسكيو تس تلافون خاط امزدع ديد كلن
 الوا اكيون يكرد يامكتس

Sen n tiçkou i Âidimes, ioun n taltaouin, askernet

Deux marchés à R'edamès, un des femmes, elles font

innidj n innidjaoun; teçkou as sen ammas n
 en haut des terrasses; le marché le second au milieu de
amezdâ zenzoun essân ouddjiden. At Âidimes sa
 la ville vendent achètent les hommes. Les fils de R'edamès sept

Idorouch; did K'ebel s endadda nsen d endadda
tribus; depuis anciennement des pères d'eux et des pères
n endadda nsen, ikk elàrch ak titif
des pères d'eux chaque tribu ne pas entre habituellement
alàrch idhen asi doudou baran kou d immout
à une tribu autre jusqu'à présent excepté si meurt
ouddjid outefen meddin n elàrch elàrch oua
un homme entrent les gens d'une tribu à la tribu de celui
immouten ad h'adheren eldjenazet, endhelent. As
étant mort (pour) ils assistent aux funérailles, ils l'enterrent. De
dousen, ikk ioun iraouah' i amakan nnes.

là chacun retourne à la place de lui.

Kou d outefen ouddjiden i teçkou, ikk ioun d ik'k'im
Si entrent les hommes au marché, chacun reste
amakan ennes. Kou d if'rou ki da ik'dhou i làrch
à la place de lui. Si il veut ce qu'il accomplit à une tribu
idhen ad iouzen askiou ennes. Kou d ioustah'ak'
autre il envoie le nègre de lui. Si il a besoin
elh'adja mek'k'ouren ada amakan ennes àour
d'une chose grande en dehors de la place de lui chez
ouddjid ettadjir, as iouzen askiou ennes,
un homme négociant, à lui il enverra le nègre de lui,
tellak'oun khat'i amezdâ. Did kemmelen
ils se rencontrent en dehors de la ville. Quand ils ont terminé
aoual, ikk ioun iakrid i amakan ennes.
les paroles, chacun revient à la place de lui.

TRADUCTION

Il y a deux marchés à R'edamès : l'un est celui que tiennent les femmes sur les terrasses; le second est au milieu de la ville; les hommes y vendent et achètent.

Les R'edamésiens ont sept tribus. D'après un usage qui remonte à leurs ancêtres, aucune des tribus ne pénètre dans une tribu autre que la sienne; il en est ainsi jusqu'à présent, sauf quand un homme vient à mourir. Les gens d'une tribu entrent alors dans la tribu du mort pour assister aux funérailles. Quand le mort est enterré, chacun retourne à sa place.

Quand les hommes sont entrés au marché, chacun reste à sa place. Si l'un d'eux a affaire dans une autre tribu, il y envoie son nègre. S'il a besoin d'une chose importante en dehors de chez lui chez un négociant, il dépêche son nègre à ce dernier. On se rencontre alors en dehors de la ville. Quand les pourparlers sont terminés, chacun regagne sa place.

VII

Les négociants étrangers.

كود يُّسو وجَّيد التاجر سامكان يَضن اد يوجز عور واسكيرُن كود بلو
 المعروف نَاعْمَس اديوجز عورس نَتَو واسكرن داج خُط داج دين يَلَه
 كَيْفيم التاجر ازيوزن صاحب انس اِسي دَمَكلي اِكْتَسِب يَت
 يسس سعورس دترو واسيزنزون السلعتاس يِعْتَكاس التاجر الكفَتَس
 وَلَنَتَو عي ازنزي نَفَنانون نصيب نَفَنانون عي ازنزي نَالِبِدن يون
 دلبدن *

Kou d iousou ouddjid ettadjir s amakan idhen, ad
 Si vient un homme négociant d'un endroit autre, il
ioudjiz ðour ouasi if'roun; kou d ilou elmarifa
 descendra chez celui qu'il veut; si il a la connaissance

n ou Âidimes ad ioudjis dôures, nittou oua s
d'un fils de R'edamès il descendra chez lui, lui celui qui à
askeren dadj khat'i dadj din illa. Ka
lui préparant une maison en dehors de la maison où il est. Ce que
ik'k'im ettadjir, az iouzen çah'ib ennes amisi d
reste le négociant, à lui il enverra l'ami de lui le souper et
amekli ikk asef itett ises s dôures d
le déjeuner chaque jour il mange hab^t il boit hab^t de chez lui et
nittou ouasi zenzoum esselât ennes; ifekk
lui celui vendant les marchandises de lui donne hab^t
as ettadjir elkafa nnes ouala nittou, âf
à lui le négociant la récompense de lui aussi lui, pour
azinsi n f'inaoun, neçib n f'inaoun, âf azinsi n
la vente de dattes, un peu de dattes, pour la vente de
elbidin ioun d elbeden.
h'aïks un h'aïk.

TRADUCTION

Si un négociant vient d'un pays étranger, il descend chez qui il veut, — s'il a une connaissance parmi les gens de R'edamès, c'est là qu'il descend —; c'est cet homme qui lui prépare une maison autre que celle qu'il habite. Tant que le négociant reste, son ami lui envoie le souper et le déjeuner chaque jour; c'est toujours à ses frais qu'il mange et boit. C'est le R'edamésien qui vend ses marchandises; le négociant lui donne aussi habituellement comme rémunération une certaine quantité de dattes pour les dattes qu'il a vendues, un h'aïk pour la vente de h'aïks.

VIII

Le mariage.

ملك تيجون الملك انسن الملك بران يوت سعدين خطبين عيس
 احضرن مدين انسن اتلين المودو تمديت اسى ان المجت ارجس
 عيس اعرون الباتحه الصداق ان تلقا سن دلتغال نورغ يكت امتقال
 كارت محبوب كتيلزمن امدا اسعور ددانس اسكرن العرس اقعن
 سكيون تسكيون سرجنه المعنى انس سكيون تسكيون بانّه وجيد
 كوديلو جانون جانون تيجوين امكن بعضهم بعض ابند الداراي
 اكرين هاره دعتربات كود فعن سكيون اسرجن نكهن ضرورن
 نامزدع ساصريري اكشن الطبل اتكايهن اك سارخن ول تبعت
 ثلثاوين اسى بعد ماد توتوى تصليت تاسوند مدين يتشو اسكرن انس
 البازين نتواجرن تيمرين سدجونت ديد امان خمونت اسنت اسد
 يطاب خلطنت ديد الحوايج اجناس اتجنس تسدال انتراط *

Mek taddjoun elmelek ensen : elmelek baran
 Comment ils font hab' le mariage d'eux : le mariage excepté
iout ; s addin khat'el'ben âfs
 une : quand ils sont devenus ils ont demandé en mariage sur elle
ah'dheren meddin ensen, telemmin almoudou
 se présentent les gens d'eux, ils se réunissent à la mosquée
temeddit, asef n eldjemet, ourf'en âfs aâroun
 l'après-midi, le jour du vendredi, ils écrivent sur lui, ils récitent
elfatih'a.
 la fatih'a.

Eççadak' n taltta sen d elmetk'al n ourar', ikk
 La dot de la femme deux mithk'al d'or, chaque
ametsk'al karet' mah'boub. Ki t ilzemen
 mithk'al trois mah'boub. Ce qui lui étant nécessaire
imda s dour dadda nnes. Askeren eldîrs, effân
 tout entier de chez le père d'elle. Ils font la noce, sortent
sikkiouen t tiskiouin seredjnet. El mâna nsen,
 les nègres et les négresses elles sont parées. Le sens d'eux,
sikkiouen t tiskiouin biannaouh ouddjid kou d il ou
 nègres et négresses c'est que un homme si il a
djanaoun, djanaoun t tadjanaouin amleken bâdhoun
 des esclaves, nègres ou négresses ils se marient les uns
bâdh, ebboun ed eddrari akrien âtara d
 aux autres, ils apportent des enfants ils deviennent âtara et
âtriat. Kou d effân sikkiouen asredjen, nkkedhen
 âtriat. Lorsque sortent les nègres ils sont parés, ils traversent
çouraoun n amezdû s açriri ekkouchen et't'ebel
 les rues de la ville avec des cris ils frappent hab^t le tambour
atteka idhen, ak sarrakhen, oual teffâ-
 et un bruit autre, ils ne font pas crier (la poudre), ne pas sortent
net talttaouin asef. Bâda ma tetoutef taçlit,
 hab^t les femmes le jour. Après que est pénétrée la fiancée,
tasouned meddin i atchou, askeren asen
 viennent hab^t les gens pour le manger, ils préparent à eux
elbasin, nittou af'aren n timz'in sidfoun et did
 le baxin, lui de la farine d' orge ils pétrissent elle avec
aman, khemmeren t asinin t asid
 de l'eau, ils font fermenter elle ils font cuire elle jusqu'à ce que
it'ab, khellet'en t did elh'uouaidj edjen as
 elle soit à point, ils mêlent elle avec des épices ils mettent à elle
innidj ennes tesedal n taz'it'.
 au-dessus d'elle des œufs de poule.

TRADUCTION

Voici comment se fait le mariage : on n'épouse qu'une femme. Lorsque la demande en mariage est faite, les parents des fiancés arrivent et se réunissent à la mosquée, dans l'après-midi, le vendredi. On rédige l'acte et on récite la fatih'a.

La dot d'une femme est de deux mithk'als d'or ; chaque mithk'al vaut trois mah'boub. Ce qui est nécessaire est entièrement fourni par le père de la femme. On procède à la noce : Les hommes de couleur (*sikkiouen*) sortent et les femmes de couleur (*tiskioun*) se parent. Voici le sens des mots *sikkiouen* et *tiskioun* : quand un homme possède des esclaves, mâles et femelles, qu'ils se marient entre eux et ont des enfants, ceux-ci prennent le nom d'âtara (*sikkiouen*) et d'âtriat (*tiskioun*). Quand les âtara sortent en tenue de fête, ils parcourent les rues de la ville avec des cris de joie et jouent du tambour et d'autres instruments. Ils ne font pas retentir la poudre. Quant aux femmes, elles ne sortent pas pendant le jour. Quand le mariage est consommé avec la fiancée, les gens viennent pour manger : on leur prépare *le bazin* : c'est de la farine d'orge pétrie avec de l'eau qu'on laisse fermenter et qu'on fait ensuite cuire jusqu'à ce qu'elle prenne consistance. On y mêle des graines ou épices et l'on met au-dessus du plat des œufs de poule.

IX

Les femmes divorcées.

تلسا كود تملك تبسكرا املك وجيد يعن كوداسكرا اسن اكن
تملك كودالمن تلسا تنج كيلكوكن اك تملك *

Talsa kou d temlek tefesker, atemlek
 La femme si elle se marie elle est répudiée, elle épousera
oudjdjid idhen. Kou d as ifesker as sin, ak
 un homme autre. Si elle il répudie le second, ne pas
temellek. Kou d ellemen talsa teteddj ka
 elle se mariera. Si ils voient une femme elle fait hab^t ce que
ilakouken, ak temellek.
 étant mal, ne pas elle se mariera.

TRADUCTION

Lorsqu'une femme se marie et est ensuite répudiée, elle peut épouser un autre homme; mais si le second mari la répudie, elle ne se marie plus. Quand on voit qu'une femme a une mauvaise conduite, on ne l'épouse pas.

X

Les naissances.

كو ترو تلتا انطبال اصررى تواجت اكل حبه تاسوند تلتاوين
 ايركساس

Kou t tourou talta ant'fal, aqriri; taouadjet
 Si enfante une femme un garçon, cris de joie; une fille
ak illi h'abba; tasounet ed taltawin ebbirekens as.
 ne pas est rien; viennent hab^t les femmes elles félicitent elle.

Quand une femme met au monde un garçon, on pousse des cris de joie; pour une fille, il n'y a rien. Les femmes viennent seulement féliciter la mère.

XI

La circoncision.

العادت انسن كود تطهرن تاروتس اسكن البرح داصررى وچيد
 داداآس نانطعاليه نكان مقورن اسلمن ديدس دالغريب انس
 الدرارى اطهرنت تلمين مدين تآون الطعام داج يوجيد به

Eldadet ensen, kou d tet'ahharen tariouan ensen,
 La coutume d'eux, si ils circoncisent les enfants d'eux,
askeren elferh' d aqriri. Oudjdjid dadda nnes n
 ils font une fête et des cris. L'homme le père de lui de
ant'fal ih n amakan mek'k'ouren, aslimen did
 l'enfant cet d' une situation grande, circoncisent avec
es d elk'rib ennes eddrari, et'feran t. Telemmin
 lui les parents de lui les enfants ils suivent lui. Se réunissent hab^t
meddin, tettoun et't'adam dadj i oudjdjid ih.
 les gens, ils mangent hab^t la nourriture à la maison à l'homme cet.

TRADUCTION

Ils ont l'habitude quand ils circoncisent leurs fils de faire une fête et de pousser des cris de joie. Quand l'homme qui est le père de l'enfant appartient à une grande famille, ses parents circoncisent leurs enfants en même temps que le sien, pour suivre son exemple. Les gens se réunissent et vont manger à la maison de cet homme.

XII

La mort.

اکعظمین تممنت کورد یَموت وچید انع تلتا کورد یقع روحس ازبّا
عبس یکتُ تاسوند مدین از دیناه اهلکن ویموتن سلا اله الا الله
اسد المغبریت مودن عیس سعدين تظلمن ابددن مدین آنس یون
الصق این مدین الانین دوس صبحنهن انناسن اصبرش عب
فما الله از دوسن یك وُدسین یروج یلعرش انس *

Ak taddhemen tamettant. Kou d immout
Ne pas ils trouvent grave la mort. Si meurt
oudjdjid and talta, kou d iffâ rouh' ennes, ez'efen
un homme ou une femme, quand sort l'âme de lui, ils pleurent
âfs iktou; tasouned meddin az dinah, adheklen
sur lui un peu; viennent hab' les gens de partout, ils emportent
oua immouten s la ilaha illa allah asid
celui étant mort avec ne pas Dieu sinon allah jusque
elmak'abrit; mouden âfs. S âddin at endhelen,
au cimetière; ils prient sur lui. Quand ils ont fini de l'enterrer,
efdeden meddin ennes ioun eççoff, asin meddin
se tiennent debout les gens de lui un rang, viennent les gens
ellanin dous, çifh'en ken, ennan asen :
étant là, ils touchent la main à eux; ils disent à eux :
açberech âf k'adha allah. Az dousen, ikk oua
résignez-vous à l'arrêt de Dieu. De là, chaque celui
d ousin iraouah' i lârck ennes.
là étant venu retourne à la tribu de lui.

TRADUCTION

Ils ne considèrent pas la mort comme une chose grave. Quand un homme ou une femme meurt, au moment où le moribond rend l'âme ils pleurent un peu. Les gens arrivent de part et d'autre et emportent le corps en répétant : « Il n'y a de dieu qu'Allah » jusqu'au cimetière; ils prient ensuite sur lui. Quand on a fini de l'enterrer, les membres de la famille se mettent sur un rang; les assistants leur touchent la main en leur disant : Résignez-vous à l'arrêt de Dieu. Ensuite, tous ceux qui étaient venus retournent dans leurs tribus.

XIII

Le travail des femmes.
Leur habillement.

الخدمت ان تلتوين كله بران ازتك دجسنش اسراويل ثفنس
 البدن من وجيدن ان فحجيون اك تحزنت بران الحزام ناسراويل
 ثفنس تكمس انج اسراويل اقنش اجسنت القياس ديسمنت
 الخرص نالبعطش اقنت تكريمين تزيرة نالخرز دلبطش يك يون
 ديسن ثلثاتس عى الفدر انكيلو الجل ان تلتوين رفيش ازاو نغوب
 زنت سجن اسكرنت فطاطى تجلولون داداء *

Elkhidmet n taltawin koullouh baran az'oummouk;
 Le travail des femmes tout sauf la couture;

dafasen nsnech asraouil ak'k'annes elbeden min
 les vêtement d'elles un pantalon elles attachent un h'aïk comme
oudjdjiden n nifdjiouen, ak tek'azzemnet baran el-
 les hommes des arabes, ne pas elles se ceignent sauf la
h'azam n asraouil; tek'k'annes takamis innidj
 ceinture du pantalon; elles attachent hab^t une chemise au-dessus
asraouil; ak'k'innech ifassen nsnet elmik'ias d
 du pantalon; elles attachent aux mains d'elles des bracelets et
isemmen nsnet elkhoroç n elfit't'ech; ak'k'innet te-
 aux oreilles d'elles des boucles d'argent; elles attachent au
kourmin tezrira n elkherez d elfit't'ech; ikk ioun
 cou une chaîne de verroteries et d'argent; chacun
dissen talta nnes âj elk'adr n ka ilou.
 d'eux la femme de lui d'après la quantité de ce que il possède.
Eldjoul n taltaouin rek'ik'ech. Azaou n ir'aj
 La plupart des femmes minces. Les cheveux de la tête
z'ennetet s idjdjin, askernet ge't'at'i tedjlou-
 elles partagent eux par moitié, elles font des mèches elles pen-
loun da d dah.
 dent ça et là.

TRADUCTION

Le travail des femmes se borne à la couture.

Leur habillement se compose d'un pantalon; elles revêtent le h'aïk à la façon des hommes arabes; elles ne mettent d'autre ceinture que celle du pantalon. Au-dessus du pantalon elles mettent une blouse. Elles ornent leurs mains de bracelets et leurs oreilles de boucles d'argent. Elles portent au cou une chaîne de verroteries et d'argent. Chaque habitant habille sa femme d'après la fortune qu'il possède.

La plupart des femmes sont minces. Elles séparent les cheveux de leur tête en deux moitiés et font des tresses qui pendent de chaque côté.

XIV

Les hommes.

وَجِدَ مَايسَ الحرة اتبعت اللون انس مَلِيلَ وجيد مايس تجنوت
 اتبعت زفغ صعيو صحت انس * تفانن اسراويل تاجون اغبرتسن
 تلوان تفانن اغبر انس تفانن البدن انج انس اسرس ابرنوس
 اتج نالكتو انس لون نبحت نابرنوس زورًا نازغدان تاجونت
 انج نالكتو

Oudjdjd ma is elh'orra, at tafet elloun en-
 L'homme la mère de lui libre, lui tu trouveras le teint de
nes mellil; oudjdjid ma is tadjanaout at tafet
 lui blanc; l'homme la mère de lui négresse lui tu trouveras
zaggar' dhâif çah'h'et ennes. Tek'k'anen asraouil;
 rouge brun faible la santé de lui. Ils attachent hab' le pantalon;
tadjdjoun ir'saoun ensen tenelouan tek'k'anen
 ils mettent hab' aux têtes d'eux des cordes ils attachent hab'
ir'af ensen; tek'k'anen elbeden innidj ensen
 la tête d'eux; ils attachent hab' un h'aik au-dessus d'eux
asouesen abernouç innidj n elketef ensen. Loun
 ils posent un burnous au-dessus de l'épaule d'eux. Ils ont
nefk'et s abernouç zououren n ouzer'dan tadjdjoun
 gloire d'un burnous gros de zor'd'an ils mettent hab'
et innidj n elkitaf.
 lui au-dessus des épaules.

TRADUCTION

L'homme né d'une mère noble a le teint blanc; celui dont la mère est une négresse est rouge brun et de santé débile. Ils revêtent le pantalon et enroulent autour de leur tête des cordes; ils mettent un h'aïk sur eux et posent un burnous sur leur épaule. Ils se font gloire de porter un burnous épais, le zor'dani, qu'ils mettent sur leurs épaules.

XV

Le commerce.

زَنزُونِ اسْمَن اَزِيْزَن اِسْوَدَانِ دَامَكَانِ يَصْنُ تَبِيْزُونْدُ فَبَانِ اَنْدَالَاغِ
 تَلْفِيْنِ اِنْقَلَابِ دَالْفَوْسِ الْبَطَطِ تَجْرِشَالِ تَدَجِرْ اَنْدِ مَزْمَنِيْ اَنْتَبِهْ تُرْكِيْنِ
 اَنْتَابِ الْبَيْلِ اَغْرُوْ اَلَمْ نَاْتَمِرْ دَالزَبْدِ دَالْتَبْرِ نِيْتُوْ اَرْغِ عَجِيْبًا فَبَلِ
 دِيْمَخْدَمِ اِدْبَعْنِ سَالْمَعْدَنْتَسْ تَبِيْزُونْدُ الرِّيشِ نَوْزَانِ دَالْمَحْرِيرِ زَفْغْنِ
 يَسْتَفْرِغْ وَجِيْدٌ سَلْسَانِ *

Zenzoun essân ezziëzen i Ssoudan d amakan
 Ils vendent ils achètent ils voyagent au Soudan et endroit
idhen. Tebebboun.ed k'itban, ind allar', tilik'in,
 autre. Ils apportent hab^t des sabres, des lances, des poignards,
ennechchab d elk'aous, elbat'at', tidjerchal, ta-
 des flèches et des arcs, des boîtes en peau, des nattes, des
dafar, ind mazemni, in teba, tirikin, en-
 coussins en cuir, des coussins longs, des sandales, des selles, des

nab elfil, ar'ourouf, ilam n annimir, d ezzebed
 défenses d'éléphants, des boucliers, peau de panthère, et du zebed
d ettiber, nittou ourer' adjiben k'ebel d imekhdem
 et de l'or natif, lui l'or pur avant qu'il soit travaillé
id d'effân s elmâden ennes; tebebboun ed errich
 celui sortant de la mine de lui; ils apportent hab^t des plumes
n ouizzan d elh'arir zaggar'en. Ister'reb oudjdjid seg-
 d'autruches et de la soie rouge. S'expatrie un homme des
gasen.
 années.

TRADUCTION

Ils se livrent au commerce, vont en voyage au Soudan et dans d'autres lieux. Ils en rapportent ordinairement des sabres; des poignards, des flèches et des arcs, des bottes en peau, des coussins de cuir, ronds et longs, des sandales, des selles de chameau, des défenses d'éléphant, des boucliers, des peaux de panthères, du zebed et de l'or natif, qui est l'or pur tel qu'il sort de la mine avant d'être travaillé. Ils apportent également des plumes d'autruche et de la soie rouge. Un homme reste des années loin de son pays.

XVI

Le mets favori.

اڤرون دتئون ترويت اسكون الفدير امان دڤرن اشعلن ابا اتو
 الفدير سعدين اڤرون امانيد سحركت اڤرنى يطلب لابد اتس امان
 فدر كيد طيتين ارويى سيعتى يطلب سقنهد سالفدير سُرْسَهت

توكسى خلطنت تطيبن المرفت سالحوايج اتلند الرضى انج ثروتبه
نكصن سترويت بدن سُرس المرفت بدن قتون *

Efroun d etchoun tarouit, askeren a lgdir
Ils aiment ils mangent l'acida, ils mettent à la marmite
aman d af'aren, echchâlen oufa addou elgdir;
de l'eau et de la farine, ils allument du feu sous la marmite;
s âddin af'aren aman id sah'arreket af'a-
quand est devenue la farine dans l'eau cette elles remuent la fa-
ren i it'ab; la boudd ennes aman k'adr
rine cette elle cuit; ne pas de dispense d'elle l'eau à la quantité
ki d at't'aieben arouis i. S iâddi
de ce que ils fassent cuire cette bouillie. Quand elle est devenue
it'ab souffân hed s elgdir, souresen het
elle est cuite ils font sortir elle de la marmite, ils placent elle
toukessi, khellit'ent. Tet'aieben elmerget
(dans) un vase, ils mélangent elle. Ils font cuire hab¹ de la sauce
s elh'aouaidj annelen elmerget i innidj tarouit ih;
avec des épices ils versent la sauce cette sur la pâte cette;
nekkedhen s tarouit idin, souresen almerget idin, tet-
ils coupent de l'acida cette, ils mettent dans la sauce cette, ils
toun.
mangent.

TRADUCTION

Ils aiment l'acida (sorte de polenta); on met dans une marmite de l'eau et de la farine; on allume du feu sous la marmite; quand la farine se trouve dans cette eau, on agite cette farine qui prend consistance. Il faut que l'eau soit en quantité suffisante pour qu'on puisse faire prendre

cette bouillie. Quand elle est à point, on la sort de la marmite et on la place dans un vase où on la mêle. On prépare une sauce avec des épices et on la verse sur cette polenta ; on coupe des morceaux de cette pâte, on les met dans une certaine quantité de cette sauce et on mange.

XVII

Les Touareg à R'edamès.

ات عدس الون صمان فكتون يتعجبون سرحت ساءة ساعة
تافعت مدين لمدين هقاروتين جاراس مدين ويمفورنين
ارناسنت اكيلى ديدس بران العايت كود الين اماس نامزدع لتين
ويد افعين صمان والسفيرن حبه والسزمرن حبه حى شان المجل
ات عدس اكن هكلن يفات دالسودان دوزان كراين لمدين اثنين
ويزيزين ديدس ابريد نالتجارة ابوند تركعين ستمرت نجانوان اماس
ان تمنا اثابت لتين ودوسنين اعديس سقونهن والسفيرن حبه *

At Aidimes loun dhoumman, fekkoun
Les fils de R'edamès possèdent des chameaux, ils donnent habi
i nefdjiouen serrah'en het. Saâ saâ, taf'an
aux Arabes ils font paître eux. De temps en temps, pillent
het meddin Lemtain Hoggar. Outefen djar asen meddin
eux les gens Touareg Hoggar. Entrent entre eux les gens
oui imek'k'ournin erin asen hed; ak illi did
lesquels grands ils rendent à eux eux; ne pas est avec
sen baran elâfiet. Koud ellemen ammas n amezdâ
eux si ce n'est la paix. S'ils voient au milieu de la ville

Lemtain oui d ouf'anin dhoumman oual asen
 des Touareg lesquels ayant pillé leurs chameaux ne pas à eux
ek'k'iren h'abba, oual asen zemiren h'abba, h'af
 ils disent hab' rien, ne pas à eux ils peuvent rien, parce
chan eldjoul at Âidimes akken dhekkelen i
 que la plupart des fils de R'edamès quand ils transportent à
R'at d Essoudan d Fezzan kerraien Lemtain, entenin
 R'at et au Soudan et au Fezzan ils louent les Touareg, eux
oui izzieznin did sen abrid n ettidjara, ebboun ed
 qui voyageant avec eux au chemin du négoce, ils amènent
terekfin s tamourt n idjanaoun ammas n ta-
 les caravanes de la terre des nègres au milieu du Sa-
mesna. Âtafet Lemtain oui d ousounin a Âidimes,
 hara. Tu trouves les Touareg qui venant à R'edamès,
sechchoun hen, oual asen ek'k'iren h'abba.
 ils font manger eux, ne pas à eux ils disent hab' rien.

TRADUCTION

Les habitants de R'edamès possèdent des chameaux; ils les confient aux Arabes, qui les font pâtre. De temps en temps, les gens des Touareg Hoggar leur enlèvent leurs animaux; des notables interviennent, les pillards rendent leur prise, et il n'y a plus avec eux que la paix. S'ils voient au milieu de la ville les Touareg qui ont enlevé les chameaux, ils ne leur disent rien. On ne peut rien contre eux, parce que la plupart des R'edamésiens quand ils transportent leurs marchandises à R'at, au Soudan et au Fezzan, louent des Touareg; ce sont eux qui voyagent avec eux sur la route du commerce et qui amènent les caravanes du pays des noirs, à travers le Sahara. Aussi, les Touareg qui viennent à R'edamès sont-ils hébergés et on ne leur dit jamais rien.

XVIII

Le caractère des R'edamésiens.

اتبعن الهند سائنس اعمرن دلودونس بران التجارت اكرلن
حبّه اوال مدين

Attafet ten elhan ed s iman ensen adm-
Tu trouves eux ils sont occupés de la personne d'eux ils
meren d'elmoudou ensen; baran ettidjaret, ak zel-
remplissent les mosquées d'eux; sauf le commerce, ils ne re-
limen h'abba aoual meddin.
gardent rien les paroles des gens.

TRADUCTION

Ils ne s'occupent que d'eux-mêmes et fréquentent assidûment leurs mosquées. En dehors du commerce, ils ne font aucun cas des propos des gens.

XIX

Les Caravanes (1).

واسمرون دىربح دىواس دتركعين ابريد نالسودان اجنلو ينر
سابرنوس ارغ ينر سالحف نلبطش المون داريش نوزان كل نسن
رخصيس انا رسول الله صلى الله عليه وسلم الجرب دوانس قطران البفر
دوانس السودان دشورن الب مدين انع وجار انس سكرن اخير

1. Eidenschenk et Cohen-Solal, *Les mots usuels de la langue arabe*, Alger, 1897, in-12, p. 238-240.

اِتْرَكْتِ نَتَوَجِدُ عَجِيبَ بَابِ نَوْجِمِ دَاغِيلِ بَسْ اَبْرِيْدِ اِبَاصِ
 سِرَانِ كُودِ وَلَلّينِ بَرَانِ دِتْكِلِ يَكْتُو تَمْلِيْتِ اَنْعِ. حُشِّي يَكْتِ يَلَمِ
 دِنِ اَلَا يَسْ اَمَانِ وَدَالْنِيسِ تَمَسْنَا دَدُوا نَعْلَبَا تَشْرَمْتِ بَسْ
 شَلْدَانِ نِمَزْدَعِنِ يَنْكَطْنِ يَسِرُولِ تَرْكَبْتِ سَكْلِ بَلَا كُودِ يَمَرْتِ يُونِ
 يَتْلَهْتِ اَبْرِيْدِ تَمَسْنَا نَتَوَقِصْمِنِ اَدِيكُو دِيْتَاتَسْ * يَسْكَرِيُونِ
 سَتَرْكَبْتِ شَوَابِ دِيُونِ وَسَبُورِيْنِ اَدَلَالِ نَوَاسِي اِتْدَنْنِ اِكْوَادِمِ
 اِلْوَاقْزَهْمَانِ كَارْطِ دِتْكَلَا السَّلْعَشِ يُونِ دِتْكِلِ تَمْدَرْتِ يَابْرِيْدِ سَنْ
 نَدِيْدِنِ نَاسِنِ تَعَقَّتِ نَسْمِنِ اِتْنَبَالِ اَلّانِ دُوسِنِ فَنَانُونِ دِيْرْدِنِ
 اَنْدَسِيْرْ كِدْرَمَكْنِ الْمَاوْنِ اِتْرَكَاسِ تَرْكَبْتِ تَنْكَلِ اَسِيْ اَلْاَتْنِيْنِ اَنْعِ
 اَسِيْ الْحَمِيْسِ حَبْشَانِ اَسْجِيْرِيْهِ اَلّانِ دُوسِنِ اَلْبِيْدْتِ دَالْبِرْكَهْ اَسْعِنِ
 السَّلْعَشِ سَامَزْدَعِنِ وَزَالِ الدَّكِيْرُ سُبَاسِ الْفَرْقَةِ اِبْجَلِ مَصْرِ الشَّمْعِ
 دَالْكَبُوسِ تَسْنَتْ دَالْحَالِ يَضْنِ كِيَنْزُنْ كَلَّ يَفْلَكِيْ تَهَوْرْتِ نَجْنَانُونِ *

Ouasi f'roun d ierbah' d iouas dit terekfin
 Celui voulant il fait du gain ira avec les caravanes
abrid n essoudan, adjanaou inez' s abernouç,
 au chemin de Soudan, un nègre se vend pour un burnous,
ourar' inez' s elh'ak'k' n elfit't'ech, ilmaoun d er-
 l'or se vend pour le prix de l'argent, les peaux et les
rich n iouzzan koullou nsen rekhicis. Inna rasoul
 plumes d'autruches tout d'eux bon marché. A dit l'envoyé
allah (çalla âlih oua sellem) : *eldjerb*
 de Dieu (qu'il prie sur lui et lui donne le salut) : la gale
doua nnes go'ran, elfak'r doua nnes essou-
 le remède d'elle le goudron, la pauvreté le remède d'elle le Sou-
dan. Dchouren alef meddin and oudjar ennes, sek-
 dan. Ils se réunissent mille gens ou plus de lui, ils

keren akhabir i tarakfet, nittou oudjdjid ddjib,
 font lever un guide à la caravane, lui un homme bon,
bab n oudjoum d ar'il, issen abrid if'adh s
 maître de cœur et de bras, il connaît le chemin la nuit par
iran; kou doua llin iran, d ikel iktou ta-
 les étoiles; si ne pas sont des étoiles, il ramasse un peu de
mellilit anâ h'ouchchi ikk et, illem din illa; issen
 sable ou d'herbe il sent lui, il voit où il est; il connaît
aman ouï d ellanin tamesna d doua n toulifsa
 les eaux qui existent (dans) le Sahara et le remède de la vipère
t techardmet, issen chouldan n imexdân inkot'-
 et du scorpion, il connaît les rois des villes il traverse
t'en, isirouel tarakfet s koull bela. Kou d immout
 elles, il fait fuir la caravane de tout mal. Si meurt
ioun illefet abrid tamesna, nittou t idhem-
 un il a perdu le chemin (dans) le Sahara, lui de lui étant
nen ad ikf diet ennes. Isekker ioun s ta-
 responsable il donnera la dia de lui. Il fait lever un de la ca-
rakfet chououaf d ioun ouasi ouraf'en, adel-
 ravane éclaircur et un celui écrivant, un vendeur à l'en-
lat, d ouasi itedennen. Ikk ouadem ilou ak'-
 can, et celui faisant le mouedden. Chaque homme a qua-
k'iz' dhoumman, karet' ad teklen esselâch,
 tre chameaux, trois pour ils portent les marchandises,
ioun d ikel tameddourt i abrid, sen n iddiden
 un pour il porte la subsistance au chemin, deux d' autres
n aman, tâok'k'it n essem en et-tenoufal ellan dou-
 d' eau, une okka de beurre fondu et des mezoued sont dans
sen finaoun d irden, indessir ki d az'mouken il-
 eux des dattes et du blé, des courroies ce que ils coudront les
maoun et-terkas. Tarakfet tedhekkel asef letnin
 peaux et les souliers. La caravane charge le jour du lundi

anâ asef elkhemis h'af chan asfiouen ih ellan dousen
ou le jour du jeudi parce que les jours ces sont dans eux
elfaidet d elbaraka; essân esselâch s
le profit et la bénédiction; ils achètent des marchandises des
imezdân, ouzzal, eddekir, sounfas, elk'irfa, afel-
villes, du fer, de l'acier, des aiguilles, de la canelle, du poi-
fel Maçr, echchemâ d elkebbous, tisent d elk'al
vre d'Égypte, des bougies des calottes, du sel et chose
idhen ka inez'oun koullou ir'la tamourt n idja-
autre ce que se vendant tout cher au pays des nè-
naoun.
gres.

TRADUCTION

Celui qui veut faire fortune doit aller avec les caravanes sur la route du Soudan : un nègre se vend là pour un bur-nous; l'or s'y vend au prix de l'argent; les peaux, les plumes d'autruche, tout y est bon marché. L'envoyé de Dieu (que la prière et le salut soient sur lui) a dit : Le remède de la gale est le goudron et le remède de la pauvreté est le Soudan.

On rassemble mille hommes ou plus; on désigne un guide pour la caravane; c'est un homme honnête, qui a du cœur et de l'énergie. Il sait reconnaître la route pendant la nuit d'après les étoiles. S'il n'y a pas d'étoiles, il ramasse un peu de sable ou d'herbe, le flaire et voit où il est. Il connaît les points d'eau qui se trouvent dans le Sahara, le remède pour les piqures de la vipère et du scorpion. Il connaît les rois des villes qu'il traverse et préserve la caravane de tout mal. Si un homme vient à périr en s'égarant dans le Sahara, c'est lui qui en est responsable et qui paie le prix de sa vie. Il désigne parmi les

gens de la caravane un éclaireur, un khodja, un vendeur à la criée et un mouedden. Chaque homme a quatre chameaux, trois qui portent les marchandises, un qui porte les vivres pour la route, deux outres d'eau, une okka de beurre fondu et des mezoued contenant des dattes et du blé, des courroies pour recoudre les peaux et les chaussures. La caravane enlève son chargement le lundi ou le jeudi, parce que ces jours sont des jours de profit et de bénédiction. On achète des marchandises dans les villes, du fer, de l'acier, des aiguilles, de la cannelle, du poivre noir d'Égypte, des bougies, des calottes, du sel et autres marchandises qui toutes se vendent cher au pays des nègres.

XX

Le dépositaire infidèle (1).

يلا التاجر دد امزدع اسب ددسبون اچر ديزير يهزوع يهن اتك
 ديربح دوس يلو افتطار نوزال يسوست يون دترو نعميس اجال بعد
 ما اجال يكريد يكتك وزال انس كيلو ينايس ترو نعميس اتشونت
 بجانن ينايس يصح عورك اسلع اكلي فل سننسن يهرح وجيد يه
 ديد يلّم التاجرة يهرح دهراسبون يتلافا التاجر ديد انطبال نوچيديه
 يوپعت يتد دينس يقنت دوس ار كانس يوسد وجيديه اتاجره
 اتايس اكليد الخبر انطبال اتوك اتايس ديد اقع تجيعاض التّع
 اجيط الحر يتكل يون انطبال ياطار ديدس يجته ديمكن نتويه
 تروانك ييدا وجيده انكط استس افار امدين تلمنه العمونون

1. Eidschenk et Cohen-Solal, *Les mots arabes*, p. 229.

انع تسله اجييط يتكل انطبال انائس باب نوزال امزوع دين
تتون بيجانن وزال اكلى العجب ابيط الحريتكل ولا البيل وجيدء
يسلور انائس نش ايتشون وزالتك كتودا الحفتك ارد انطبال
انوكث

Ille ettadjir did amezdâ. Asef n asfiouen
Était un négociant dans une ville. Un jour de jours
if'rou dixziez i amezdâ idhen ammek d'ierbah' dous.
il voulut il part pour ville autre afin qu' il gagne là.
Ilou ak'ont'tar n ouzzal isoures et i ioun dit ta-
Il avait un quintal de fer il plaça lui à un d'entre les
riouan n ammis. Ifal, bâda ma ifal, ioukrid if-
fils de son oncle. Il partit, après que il partit, il revint il de-
tek ouzzal ennes ka ilou. Inna ias taroua n
mande le fer de lui ce que il possédait. Dit à lui le fils de
âmmis : etchoun et fedjdjanen. Inna ias : içah' dou-
son oncle : ont mangé lui les rats. Il dit à lui : est vrai chez
rek; estliâ ak illi k'el sinnen ensen. Ifrah'
lui ; j'ai entendu ne pas est si ce n'est les dents d'eux. Se réjouit
oudjdjid ih did illem ettadjir ah ifrah'. Deffir
l'homme ce quand il vit le négociant ce il est content. Après
asfiouen, ilak'a ettadjir did ant'fal n oudjdjid ih,
des jours, se rencontra le négociant avec le fils de l'homme ce,
iouffâd, ibbi t id d aïennes, iak'k'en t dous. As-
il est sorti, il emmena lui à sa demeure, il attacha lui là. Le
ekka nnes, ious ed oudjdjid ih i ttadjir ah, inna
lendemain de lui, vint l'homme ce à le négociant ce, il dit
ias : ak tillid elkheber n ant'fal ennouk. Inna ias :
à lui : ne pas tu as nouvelle du fils de moi. Il dit à lui :

did effd tidjdj if'adh, ellemd adjedjdjit', elh'or it-
 quand je suis sorti hier, j'ai vu un oiseau de race il a
kel ioun ant'fal, iat'ar did es i adjenna, d'imken
 enlevé un enfant, il a volé avec lui au ciel, peut-être
nittou ouaih taroua nnek. Ibda oudjdjid ah inekket'
 lui celui-là le fils de toi. Commença l'homme ce il coupe
isan nnes, ik'k'ar : a meddin, tellemem nah, eldmour
 la chair de lui, il répète : ô gens, avez-vous vu, de la vie
ennouen, anâ teslim nah adjedjdjit' itkel
 de vous, ou bien avez-vous entendu (qu') un oiseau il enlève
ant'fal. Inna ias bab n ouzzal i : Amezdd din tet-
 un enfant. Dit à lui le maître du fer ce : Une ville où man-
toun fedjdjanen ouzzal, ak illi elidjeb adjedj-
 gent hab' les rats le fer, ne pas est l'étonnement un oi-
djit' elh'orr itkel ouala etfil. Oudjdjid ah islou
 seau de race il enlève même un éléphant. L'homme ce entendit
ouou, inna ias : nech ak itchoun ouzzal ennek,
 cela, il dit à lui : moi à toi ayant mangé le fer de toi,
ketoui da elh'ak'k' ennek, erid ant'fal ennouk.
 voici ici le droit de toi, rends-moi le fils de moi.

TRADUCTION

Il y avait dans une ville un négociant. Un certain jour, il voulut aller en voyage vers une autre ville pour réaliser du gain. Il possédait un quintal de fer qu'il confia à un de ses cousins. Il partit puis revint et réclama le fer dont il était le propriétaire. Son cousin lui dit : Les rats l'ont mangé. — Tu as raison, lui répondit-il, j'ai entendu dire qu'il n'y a rien de tel que leurs dents. Cet homme se réjouit en voyant que le négociant se contentait de sa

réponse. Quelques jours après, le négociant rencontra le fils de cet homme, l'enleva, l'emmena à sa demeure et l'y attacha. Le lendemain l'homme vint trouver ce négociant et lui dit : N'as-tu pas de nouvelles de mon fils? — Quand je suis sorti hier, répondit-il, j'ai vu un faucon qui enlevait un garçon et s'envolait avec lui vers le ciel. Peut-être était-ce ton fils. L'homme se mit à se mordre la chair en répétant : O gens, avez-vous jamais vu ou avez-vous jamais entendu dire qu'un oiseau enlevait un enfant? Le propriétaire du fer lui dit : Dans une ville où les rats ont l'habitude de manger le fer, il n'est pas étonnant qu'un faucon enlève même un éléphant. L'homme en entendant cela lui dit : C'est moi qui ai dissipé ton fer. Voici le prix qui te revient, rends-moi mon fils(1).

XXI

Le Juif amoureux (2).

اسمىون يزوارن يلا اسلید اسهتس السوط بلو تواجت سمجت
 اسهتس باتنه كود يواس المودو يكتب عو يغو اتس بججت داجي
 يوسف يون اليهودى يكيو يمانتس يلمت انيج ان يخالون يوتوف
 العشف وجومتس يقيم داه من اميرير اكيستن كيشج ينياس يتوسرت
 نش اكرميرع عو تواجتي وجوم انوك يوهن ثنا ياس اييد تواجي

1. Cf. pour l'histoire de ce conte, R. Basset, *Contes arabes et orientaux*, V. *Le depositaire infidèle*, *Revue des traditions populaires*, t. VI, 1891, p. 65-76.

2. Les textes XXI et XXII ont été racontés et dictés par Khadidja, femme d'El Amin, des Meçaba, ancienne servante de El H'adjdj Moh'ammed Ed-Delou, négociant de R'edamès, cité par Duveyrier.

اييد يسان داكديع تواجت يواس يتباس تواجي ديسان تشكل الحالو
 تبي امايس نتواجت تناياس نش خالتقم تناياس اك ليح خالقي
 تناياس وسيرعس عي تواجت اتم يلا يون انطجال اسكرعس البدن
 اجت تواجت انم ادتستاي ديد تواجت انوك تناياس اك تبقيع
 تناياس يدو اتدبقيع تيتت تكعاستت اليهودي يكيغتت ييجت ين
 تاليوين يودنتت ستونست صزت تفرورين * تروا نعييس اسهتس
 على يواس يتونس اديب الحال نالملك يناياس اليهودي ادويص
 ديكك ازيزن ان واسين تونس اكرتند ديداوض يناياس ياليهودي
 انوت البارود تلاس تواجت تيكل يغي انس ياجنه تنّا اباباري
 اكهيد ادملكم تروا نعيي يدو امورنت تفرورين تگرزيك زيك
 ترول توساس امايس تفرح اناناس الجيران سوا الحالوتقا ياسن تروا
 نعيم يوسد يتيد الحال نالملك اكهورند يوجيدي تروا نعيمس تملك
 يفاض يوساد اليهودي يسلاسل يناياس اداك انع تليزت يوت
 كود تساند اتّي اتكل ارزف انوك كودو تميمند دانكصع يغي انك
 ينا ياس اييد اوال انك يناياس تدببورت تسوس عي داج انوك
 يبرد وجوموك يشعل وجومنك شك كود اتساند انكص يغي انوك
 يقيم وجيدو اك يسمجي يثلثاتس تناياس امايس وجيد اتم اك
 يسمجي سوا تيمون تناياس اك سينع اليهودي ياه كداس
 ينا تناياس امايس كودام يوسو ارست سيرانس اتستند يوسد
 وجيد تناياس فانه سواك يعون اناياس ولا حبه اجي ادوقع تكب
 عي يغي انس تعص عيس تزوف بنيلس سواد يتزرد يوسد
 اليهودي يفاض يناتّي عي تليزتوه ساهساه تناياس برا اك
 تگولد مل الاسبيه اداك اتع يوساس الصلا بسلاسل تناياس

اناس نتات باتنه بنت السوط تبلانس سمحت اكن اتزليد مل
 الا تتمد يوساس اليهودي سيلاس يناباس سي على سي على ابعاد
 ديد يبع اناباس تساند انع وهو يسوقس اوال انس يناباس نتات
 باتنه بنت السوط بل انس سمحت اكن اتزليد مل ال تتمد
 يناباس اليهودي اكس يغوي انوك نش ويس انك يكت يتكل
 ارزف اتس كيلو يقيم نيتو تلتانس *

Asfouen imezouaren, illa achellid ism ennes Esse-
 Jours anciens, était un roi le nom de lui Esse-
mout', ilou taouadjet semih'et ism ennes Fatna.
 mout', il avait une fille belle le nom d'elle Fatna.

Kou d iouas almoudou, ikebb âf ir'af ennes idje-
 S'il allait à la mosquée, il baise sur la tête d'elle il laisse
tet dadj ih. Ious ed ioun elihoudi, ikif iman
 elle la maison cette. Vint un Juif, il cacha la personne
nnes, illem tet innidj n innidjaoun. Ioutef eldichk'
 de lui, il vit elle au-dessus des terrasses. Entra l'amour

oudjoum ennes, ik'k'im dah min amiszir, ak is-
 (dans) le cœur de lui, il resta là comme un fou, il ne sait
sin ka itedjdj. Inna ias i taoussert : Nech, ak
 pas ce que il fait hab. Il dit à elle à une vieille : Moi, ne pas
zemirâ âf taouadjet i, oudjoum ennouk ioudhen. Tenna
 je peux sur la fille cette, le cœur de moi est malade. Elle dit
ias : ebbid taouadjdji, ebbid isan dak d ebbâ
 à lui : apporte du pain, apporte de la viande, à toi j'amènerai
taouadjet. Iouas, ibbas taouadjdji d isan,
 la fille. Il alla, il apporta à elle du pain et de la viande,
tetkel elk'alou i imma is n taouadjet, tenna
 elle emporta cette chose à la mère d'elle de la fille, elle dit

ias : Neck, khalat ennem. Tenna ias : ak
à elle : Moi, la tante maternelle de toi. Elle dit à elle : ne pas
liâ khalat i. Tenna ias : ousirâs df
je possède la tante de moi. Elle dit à elle : j'ai besoin d'elle sur
taouadjet ennem; illa ioun ant'sal askerâ s elbeden,
la fille de toi; il y a un enfant j'ai fait à lui un haïk,
at testaf did taouadjet ennouk. Tenna ias : ak
elle filera avec la fille de moi. Elle dit à elle : ne pas
teffâ. Tenna ias : idou ateddebbâ. Teb-
elle sort. Elle dit à elle : maintenant elle je ramènerai. Elle
bi tet, tekf as tet i lihoudi, ikif tet in
amena elle, elle donna à lui elle au Juif, il cacha elle dans
taliouin, iouden tet s tounist, çoz'et tef'ouraouin.
des chambres, il couvrit elle avec une clef, six portes.
Taroua n dmmis, ism ennes Âli iouas i Tounes
Le fils de l'oncle d'elle, le nom de lui Âli alla à Tunis
ad iebb elh'al n elmelek. Inna ias elihoudi :
il apporte les choses du mariage. Dit à lui le Juif :
adiouds did ek. Ezziexen an ouasin Tounes,
j'irai avec toi. Ils voyagèrent jusqu'à ils allèrent à Tunis,
ekrien d. Did eoudhen, inna ias i lihoudi :
ils revinrent. Lorsque ils arrivèrent, il dit à lui au Juif :
aneout elbaroud. Tesl as taouadjet, tetkel
nous frapperons la poudre. Entendit elle la fille, elle leva
ir'af ennes i adjenna, tenna : a baba rebbi,
la tête d'elle au ciel, elle dit : ô maître mon Dieu,
ekfi d ad emlekâ taroua n dmmi. Idou, em-
donne à moi j'épouserai le fils de mon oncle. Avec cela, s'ou-
mournet tef'ouraouin; *tekker zik zik, terouel, tou-*
vrirent les portes; elle se leva vite vite, elle fuit, elle
sas imma is, tefrah'. Ennan as eldji-
vint à elle à la mère d'elle, elle se réjouit. Dirent à elle les

ran : Saoua elh'al ou? Tenna iasen : taroua n
voisins : Quoi cette chose? Elle dit à eux : le fils de
âmm nâ ious ed, ibbi d elh'al n elmelek.
l'oncle de nous est arrivé, il a apporté les choses du mariage.

Ekfoun tet ed i oudjdjid i, taroua n âmm is, tem-
Ils donnèrent elle à l'homme ce, le fils de l'oncle d'elle; elle
lek.

se maria.

If'adh, ious as ed elihoudi, istil as, inna ias : ad
La nuit, vint à lui le Juif, il appela lui, il dit à lui : à
ak ennâ toullizt iout. Kou d ettessaned, enn i, etkel
toi je dirai énigme une. Si elle tu sais, tue moi, enlève
arizk' ennouk : Koud oua tettessined, adenkedhâ ir'af
le bien de moi : Si ne pas elle tu sais, je couperai la tête
ennek. Inna ias : ebbid aoual ennek. Inna ias :
de toi. Il dit à lui : apporte la parole de toi. Il dit à lui :

Tadabirt tesoures af dadj ennouk, ibred
Une colombe s'est posée sur la maison de moi, est devenu froid
oudjoum ennouk, ichâl oudjoum ennek, cheg. Kou d
le cœur de moi, a brûlé le cœur de toi, toi. Si elle
attessaned, enkedh ir'af ennouk.
tu sais, coupe la tête de moi.

Ik'kim oudjdjid ou ak isemidjdji i talta nnes.
Resta l'homme ce ne pas il parle à la femme de lui.

Tenna ias inma is : ouddjid ennem ak isemidjdji,
Dit à elle la mère d'elle : l'homme de toi ne pas il parle,

saoua t ifoun? Tenna ias : ak sind; elihoudi
quoi lui ayant atteint? Elle dit à elle : ne pas je sais; le Juif

iah ka d as inna. Tenna ias inma is : Kou
celui-là ce que a lui il a dit. Dit à elle la mère d'elle : Si
d am iousou, ermes t s ifer ennes, attesesten ed.
à toi il vient, saisis le par le pan de lui, lui tu interrogeras.

Ioused oudjdjid tenna ias Fatna : Saoua k ifoun?

Vint l'homme dit à lui Fatna : Quoi toi ayant atteint?

Inna ias : ouala h'abba, edjdji ad effâ. Te-
Il dit à elle : pas même une chose, laisse-moi je sortirai. Elle em-

kebb df ir'af ennes, tes'edh dŕs, tez'z'ef, inna
brassa sur la tête de lui, elle jura sur lui, elle pleura, il dit

ias : saoua d i tezemred; ioused elihoudi if'adh, in-
à elle : quoi à moi tu pourras; est venu le juif la nuit, il a

na ii df toullist ouh sah d sah. Tenna ias : Berra,
dit à moi sur l'énigme cette ainsi et ainsi. Elle dit à lui : Va,

ak tekkouled, mel al azeŕ ih ad ak ennâ. Ious
ne pas tu t'inquiètes, de à jour ce a toi je dirai. Il vint

as ed eççala, istil as, tenna ias : in as : nittat
à elle au matin, il appela elle, elle dit à lui : dis-lui : elle

Fatna bent Essemout', toufal ennes semih'et, ak at-
Fatna bent Essemout', la salive d'elle douce, ne pas elle

tezellimed mel al atemmouted.

tu verras de à (ce que) tu mourras.

Ious as elihoudi, istil as, inna ias : Si Âli, Si

Vint à lui le Juif, il appela lui, il dit à lui : Si Âli, Si

Âli, effâ d. Did ieffâ, inna ias : Tessaned and
Âli, sors ici. Quand il sortit, il dit à lui : Tu sais ou

ouhou? Isouffâs aoual ennes, inna ias : Nittat,

non? Il fit sortir la parole de lui, il dit à lui : Elle

Fatna bent Essemout', toufal ennes semih'et, ak

Fatna bent Essemout', la salive d'elle douce, ne pas

attezellimed mel al atemmouted. Inna ias elihoudi :

elle tu verras de à ce que tu mourras. Dit à lui le Juif :

ekkes ir'af ennouk; nech oufes ennek. Innet, it-

ôte la tête de moi; moi (dans) la main de toi. Il tue lui, il

kel arizk' ennes ka ilou, ik'k'im nittou et-talta
 enleva le bien de lui ce que il a, il resta lui et la femme
nnet.
 de lui.

TRADUCTION

Aux jours anciens il était un roi nommé Essemout' qui avait une belle fille appelée Fatna. Quand il allait à la mosquée, il l'embrassait sur la tête et la laissait dans sa maison. Vint un juif qui, en se cachant, la vit sur les terrasses. L'amour pénétra dans son cœur et il resta depuis comme un fou, ne sachant ce qu'il faisait. Il dit à une vieille : « Je ne peux plus supporter les souffrances que me cause cette jeune fille ; mon cœur est malade ». Elle lui dit : « Apporte du pain, apporte de la viande et je t'amènerai la fille ». Il partit et lui apporta du pain et de la viande. Elle porta le tout à la mère de la fille et lui dit : « Je suis ta tante maternelle ». — « Je n'ai pas de tante », répondit celle-ci. — « J'ai besoin de ta fille, lui dit-elle. Il y a un enfant pour lequel je prépare un h'aïk ; elle viendra filer avec ma fille ». — La mère lui dit : « Elle ne sort pas ». — « Je la ramènerai de suite », dit la vieille. — Elle l'emmena et la livra au Juif, qui la cacha dans des chambres, en fermant sur elle six portes à clef.

Le cousin de cette fille, nommé Âli, partit pour Tunis afin d'aller chercher les objets nécessaires au mariage. Le Juif lui dit : « J'irai avec toi ». Ils partirent en voyage jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à Tunis, puis ils revinrent. Quand ils arrivèrent, il dit au Juif : « Nous allons tirer des coups de feu ». La fille entendit le bruit. Elle leva sa tête vers le ciel et dit : « O Seigneur, mon Dieu ! fais que j'épouse

mon cousin ». — A l'instant, les portes s'ouvrirent; vite elle se leva et s'enfuit vers sa mère qui se réjouit.

Les voisins lui dirent : « Qu'est-ce cela? » Elle répondit : « C'est notre cousin qui est arrivé et qui a apporté les objets du mariage ». Ils donnèrent la fille à cet homme; elle se maria.

Dans la nuit, le Juif vint chez lui, l'appela et lui dit : « Je vais te proposer une énigme. Si tu la devines, tue moi et prends mon bien ; si tu ne sais pas la deviner, je te couperai la tête ». — « Parle », lui dit-il. Le Juif lui dit : « Une colombe s'est posée dans ma maison. Mon cœur s'est refroidi et ton cœur à toi s'est allumé. Si tu sais répondre, coupe-moi la tête ».

L'homme resta sans parler à sa femme. La mère de celle-ci lui dit : « Ton mari ne parle pas. Que lui est-il arrivé? » — « Je ne sais pas », répondit la fille ; peut-être quelque chose que ce Juif lui a dit ». Sa mère lui dit : « Quand il viendra chez toi, saisis le pan de son burnous et interroge-le ». Quand le mari vint, Fatna lui dit : « Que t'est-il arrivé? » — « Absolument rien », répondit-il ; laisse-moi sortir ». Elle lui embrassa la tête, l'adjura de parler et pleura. Il lui dit alors : « Que pourras-tu faire pour moi? Le Juif est venu dans la nuit et m'a proposé telle et telle énigme ». — « Va, lui dit-elle, sois sans inquiétude. D'ici au jour fixé, je te dirai ce que c'est ».

Au matin, il vint à elle et appella. Elle lui dit : « Dis-lui : c'est Fatna bent Essemout' ; sa salive est douce. Mais tu mourras sans jamais la voir ».

Le Juif vint, l'appela en lui disant : « Si Ali, si Âli, sors donc ». Quand il fut sorti, il lui dit : « Sais-tu ou non? » — Le mari lui expliqua ses paroles en répétant : « C'est Fatna bent Essemout', dont la salive est douce. Mais tu mourras sans jamais la voir ».

Le Juif lui dit : « Coupe-moi la tête, je suis entre tes mains ». Il le tua, prit toute sa fortune et resta avec sa femme.

XXII

Le crime puni.

تلا تلای دوجید آنس الون تواجت دانطبال تموت امايس
 سكراس دادانس يتواجت انو اماس ان داچ بجو عورس گيلو
 ناتشويناس تقورت سالجيس ينياس يباب المودو داچ انوك امانت
 آنك يزيز نيتو دانطبال آنس يوسد باب المودوين تمديت
 يباس تگزوت مرجه تظكار تنصرت المودو يباس ارمون تنصرون
 المودو يگر وجيد و يورپ تيفرا ينياس يباب انس تواجت انك
 اك تچ اجناو ولا يعى يزوز گيلو يكريد نيتو دانطبال آنس ديد
 وحن اديس نامزدع ينا ياس يتروانس برا كود تويد الحال كيتجو
 اجت كود يسار الحالو عس افرست اييد دمنقس انسوع يواس
 انطبال يكلت يبيت تمسنا يفرست دوس يواس يبتك ازنكس
 يبتيد يفرست ياس دمنس يدادانس يسوت تفيم تواجت دوس
 تمسنا يمانقس تزو يوسد تروا ناشليد يلمت ينياس اوادم
 انس وهو تناياس اوادم ا يكلت يلمكت تبديد دبس انطبال
 اتواجت اقين تمسنا سگلس انتين دالمديم انس اسو سامعيون
 ينياس وجيد آنس افرنع دوس امزدع دابننع تناياس وال
 تمجيد ديد المديم ينياس وال كسط ديغو احوسع يبال ينياس

الخديم اذ طسع عورم امكن باباي من وجيد اتم تناياس وهو
 يناياس اذ غوسع تواجت اتم تناياس كود يفترو ربي يفرست
 يناياس تشحافد تناياس وهو يناياس اذ كملع انطعال تناياس
 ربي يخلو يفرست يناياس تشحافدنا تناياس ال ازكا بدو
 وجومتوك جمرای يقيم عورس يفاض يسرس يغو اتمس عي
 بودننس بطس تگر نزل توسد لامزدع تسع دوس ادباس ان
 وجیدن تقن البدن الكيوس تكاسين تكرید وجید یوسد الخديم
 امعري يناياس باب اتم دين تلا تلتا يتا ياس تکردو تگگوت
 تش الدراری اتمس يقيم وجید اتمس دید مدین دباب المودو اگوتن
 عي مدین قوتی نیسات عورس تنایاسن اسی تگوتن عي مدین
 یك یون ایتکسب ربي انسگر تولزین اناناس البدو بک شک
 تنایاسن تلا تلتا دوجید اتمس لون تواجت دانطعال تموت
 امایس یسکراس دادا اتمس يتواجت انو اماس ان داچ بچو کیلو ان
 اتشوییناس تقورت سالجیس ينایاس یباب المودو الم داجویزیز
 نیتو دانطعال اتمس یواس باب المودو تمديت یین تمديوین یباس
 تگزوت مرجة تطکار تجرتت المودو ازگانس یباس ارمونن مرجة
 تطکار تجرتن یوز ناس تپعرا یدادا اتمس ينایاس تواجت اتمک اک
 بچ اجناو ولا یعی یلاس باب المودو يتا یاسن اذقع تنایاسن
 اک يتقع اوادم اناناس مدین فیم داه ال یکهل اوالم اتمس تکهل
 اوالم اتمس تگس عي يغو اتمس تنایاسن الهمید وجید انع تلتا
 سنهت دادا اتمس ینو باب المودو وجید اتمس ینو الخديم تقیم
 نیقات ددادانس دوجید اتمس •

Tella talta i d oudjdjid ennes eloun ta-
 Était la femme cette et le mari d'elle ils avaient une
ouadjet d ant'fal. Temmout imma is. Isker as
 fille et un garçon. Mourut la mère d'elle. Il fit à elle
dadda nnes i taouadjet anou ammas n dadj,
 le père d'elle à la fille un puits au milieu de la maison,
idjou doures kà ilou n atchou, ibna s
 il laissa chez elle ce que il a de manger, il construisit à elle
taf'f'ourt s eldjibs. Inna ias i bab elmoudou :
 une porte avec du plâtre. Il dit à lui au maître de la mosquée :
dadj ennouk amanet ennek. Issiez nitou d ant'-
 la maison de moi dépôt de toi. Il voyagea lui et le
fal ennes. Ioused bab elmoudou in temeddit,
 fils de lui. Vint le maître de la mosquée à l'après-midi,
ibb as tegizzout, merah'ma tet'kar. Tendher
 il apporta à elle du raisin, un mouchoir il est plein. Elle jeta
tet almoudou. Ibbas armounen, tendherhen
 lui à la mosquée. Il apporta à elle des grenades, elle jeta elles
almoudou. Ikker oudjdjid ou; iouraf' tif'ra, inna ias
 à la mosqué. Se leva l'homme ce; il écrivit un écrit, il dit à lui
i dadda nnes : taouadjet ennek ak teddj adjanaou,
 au prix d'elle : la fille de toi ne pas elle laisse un nègre,
ouola idhi. Izenz ka ilou, ioukrid nitou d
 même un chien. Il vendit ce que il avait, il revint lui et
ant'fal ennes. Did eoudhen adis n amezdâ, inna
 le fils de lui. Quand ils arrivèrent à côté de la ville, il dit
ias i taroua nnes : Berra, kou d toufid elh'al ki
 à lui au fils de lui : Va, si tu trouves l'état ce que
t nedjdjou, eddj etet; Kou d isar elh'alou
 lui nous avons laissé, laisse la; Si est arrivée cette chose
âfs, er'res tet, ebbid demmen nnes ate-
 sur elle, égorge elle, apporte-moi le sang d'elle pour lui

souâ. Iouas ant'fal, itkel tet, ibbitt tamesna
 je boirai. Alla le fils, il enleva elle, il emmena elle au désert
isoures tet dous. Iouas ifettek az'enkodh, ibb et id,
 il plaça elle là. Il alla il chercha une gazelle il amena elle,
ir'rest ibb as demmen nnes i dadda nnes,
 il égorgea elle il apporta à lui le sang d'elle au père de lui,
isouou et.
 il but lui.

Tek'k'im taouadjet dous tamesna iman nnes,
 Rosta la fille dans là le désert la personne d'elle,
tez's'ef. Ious ed taroua n achellid, illem tet, inna ias :
 elle pleura. Vint le fils du roi, il vit elle, il dit à elle:
ou adem anâ ouhou? Tenna ias; ou adem ah. It-
 fils d'Adam ou non? Elle dit à lui; fils d'Adam certes. Il em-
kel tet imlek tet. Tebbid did es ant'fal et-taouad-
 porta elle il épousa elle. Elle apporta avec lui un fils et une
jet. Ek'k'imen tamesna seggasen, entenin d elkhedim
 fille. Ils restèrent au désert des années, eux et le serviteur
ensen. Asef s asfiouen, inna ias oudjdjid ennes: ef'rid
 d'eux. Un jour des jours, dit à elle le mari d'elle: je veux
d ouds amezdâ d aien nennâ. Tenna ias: oual
 j'irai (à) la ville à la demeure de nous. Elle dit à lui: ne pas
tedjdjid did elkhedim. Inna ias: oual keççat', didou
 laisse moi avec le serviteur. Il dit à elle: ne pas crains, de suite
adousâ. Ifal. Inna ias elkhedim, ad et't'esâ dou-
 je viendrai. Il partit. Dit à elle le serviteur, je dormirai chez
rem amakan babai min oudjdjid ennem. Ten-
 toi à la place du maître de moi comme le mari de toi. Elle
na ias: ouhou. Inna ias: adr'ersâ taouadjet ennem.
 dit à lui: non. Il dit à elle: j'égorgerai la fille de toi.
Tenna ias: Kou d if'rou rebbi. Ir'res tet, inna ias :
 Elle dit à lui: Si veut Dieu. Il égorgea elle, il dit à elle:

techh'afed. Tenna ias : ouhou. Inna ias : ad ekemmeld
tu consens. Elle dit à lui : non. Il dit à elle : je compléterai
ant'fal. Tenna ias : rebbi ikhlef. Ir'res t, inna
le garçon. Elle dit à lui : Dieu remplacera. Il égorgea lui, il dit
ias : Techh'afed na? Tennas ias : al az'ekka,
à elle : Consens-tu? Elle dit à lui : jusqu'à demain,

idou oudjoum ennouk itemra i. Ik'k'im dôures
maintenant le cœur de moi fait mal à moi. Il resta près d'elle
if'adh, isoures ir'af ennes af sedden ennes, it't'es.
la nuit, il plaça la tête de lui sur les genoux d'elle, il dormit.

Tekker tessel, toused l'amezda. Tesd dous ada-
Elle se leva elle courut, elle arriva à la ville. Elle acheta là un vê-
fas n oudjdjid, tek'k'en elbeden, elkebbous, ti-
tement des hommes, elle attacha un h'aik, une calotte, des
kamisin, tekrid oudjdjid. Ioused elkhedim amâri,
chemises, elle devint homme. Vint le serviteur à midi,
inna ias bab ennes : Din tella talta? Inna ias :
dit à lui le maître de lui : Où est la femme? Il dit à lui :

tekrid tekoukkout, tetch eddrari nnes.
elle est devenue ogresse, elle a mangé les enfants d'elle.

Ik'k'im oudjdjid ennes did meddin d bab elmou-
Resta le mari d'elle avec des gens et le maître de la
dou ekkoutan af meddin. Toutef nittat aotir
mosquée ils médisaient sur les gens. Elle entra elle chez
sen tenna iasen : assi tekkoutem af meddin : ikk-
eux elle dit à eux : pourquoi déchirez-vous sur les gens : cha-
ioun at iteh'asseb rebbi. Anesekker toullizin.
cun à lui comptera. Dieu. Nous établirons des histoires.

Ennan as : elbedou af ek, cheg. Tenna ia-
Ils dirent à elle : le commencement sur toi, toi. Elle dit à
sen : Tella talta d oudjdjid ennes eloun taouadjet
eux : Était une femme et le mari d'elle, ils ont une fille

d ant'fal. Temmout imma is. Isker as dadda
 et un garçon. Mourut la mère d'elle. Il fit à elle le père
nnes i taouadjet anou ammas n dadj, idjou
 d'elle à la fille un puits au milieu de la maison, il laissa

ka ilou n atchou, ibna s taf'fourt s eldjibs.
 ce qu'il avait de manger, il bâtit à elle une porte avec du plâtre.

Inna ias i bab elmoudou : ellem dadj ou.
 Il dit à lui au maître de la mosquée : vois la maison cette.

Izziez nittou d ant'fal ennes. Iouas bab elmou-
 Il voyagea lui et le fils de lui. Alla le maître de la

dou temeddît in tamidiouin, ibb as tegiz-
 mosquée l'après-midi vers les jardins, il apporta à elle du rai-
zout, mark'ama tet'kar. Tedjer tet almoudou.
 sin, un mouchoir il est plein. Elle jeta lui à la mosquée.

Az'ekka nnes, ibb as armounen, mark'ama
 Lendemain de lui, il apporta à elle des grenades, un mouchoir

tet'kar; tedjer ten. Iouzen as tif'ra i dadda
 il est plein; elle jeta elles. Il envoya à lui un écrit au père

nnes, inna ias : taouadjet ennek ak tedjdj adju-
 d'elle, il dit à lui : la fille de toi ne pas elle laisse un

naou, ouala idhi.

nègre, ni même un chien.

Ist as bab elmoudou, inna iasen : adef-
 Entendit elle le maître de la mosquée, il dit à eux : Je vais

fâ. Tenna iasen : ak iteffâ aou adem. Ennan
 sortir. Elle dit à eux : ne pas sortira un fils d'Adam. Dirent

as meddin : K'im dah al ikemmel aoual
 à lui les gens : Assieds-toi là jusqu'à ce qu'il finisse la parole

ennes. Tekemmel aoual ennes, tekkes âf ir'af
 de lui. Elle termina la parole d'elle, elle ôta sor la tête

ennes, tenna iasen : Ellemt id oudjdjid and tal-
d'elle, elle dit à eux : Voyez moi un homme ou une
ta.

femme.

Ellemen tet, senenhet. Dadda nnes innou
 Ils regardèrent elle, ils connurent elle. Le père d'elle tua
bab elmoudou, oudjdjid ennes innou lkhedim
 le maître de la mosquée, le mari d'elle tua le serviteur
tek'k'im nittat d dadda nnes d oudjdjid ennes.
 elle resta elle et le père d'elle et le mari d'elle.

TRADUCTION

Il y avait une femme et son mari ; ils avaient une fille et un garçon. La mère mourut. Le père fit à sa fille un puits au milieu de la maison, il lui laissa tout ce qu'il avait de vivres et lui bâtit une porte en plâtre. Il dit au chef de la mosquée : « Cette maison est sous ta garde ». Il partit ensuite en voyage avec son fils. Le chef de la mosquée vint dans l'après-midi et apporta à la jeune fille un foulard rempli de raisins. Elle le jeta dans la mosquée. Il lui apporta des grenades ; elle les jeta dans la mosquée. Cet homme se leva, il écrivit une lettre disant au père : « Ta fille n'a laissé ni un nègre ni un chien ». Le père vendit ce qu'il avait et revint avec son fils. Quand ils arrivèrent à proximité de la ville, il dit à son fils : « Va, si tu trouves les choses telles que nous les avons laissées, laisse-la ; si ce qu'on dit est arrivé, égorge-la et apporte-moi son sang pour que je le boive ». Le fils alla, il l'enleva et l'emmena au désert où il la déposa.

La fille resta dans la Sahara seule et se mit à pleurer. Survint le fils du roi ; il la vit et lui dit : « Es-tu un être hu-

main ou non ? » — « Certes, dit-elle, je suis un être humain ». Il l'emporta et l'épousa. Elle eut avec lui une fille et un garçon. Ils restèrent dans le Sahara plusieurs années, eux deux et leur serviteur. Un jour le mari dit à sa femme : « Je veux aller à la ville dans notre famille ». — « Ne me laisse pas avec le serviteur », dit-elle. — « N'aie pas peur, dit-il, je reviendrai tout de suite ».

Il partit. Le serviteur lui dit alors : « Je veux dormir auprès de toi, à la place de mon maître, comme si j'étais ton mari ». — « Non », dit-elle. — « J'égorgerai ta fille ». — Elle répondit : « Si Dieu le permet ». Il égorga la fille et dit ensuite : « Consens-tu ? » — « Non », dit-elle. — « Je vais alors finir par ton fils », dit-il. — « Dieu le remplacera ». — Il l'égorgea et lui dit : « Consens-tu maintenant ? » — Elle répondit : « Jusqu'à demain ; pour l'instant mon cœur me fait souffrir ». Le serviteur resta auprès d'elle la nuit ; il posa sa tête sur ses genoux et s'endormit. Elle se leva et, courant, partit pour la ville. Elle y acheta un habit d'homme ; elle revêtit un h'aik, une calotte, des chemises et devint un homme.

Le serviteur étant venu à midi, le mari lui dit : « Où est la femme ? » — Il répondit : « Elle s'est transformée en ogresse et a mangé ses enfants ».

Le mari se trouvait assis avec des gens ainsi que le chef de la mosquée ; on médissait d'autrui. La femme pénétra parmi eux et leur dit : « Pourquoi déchirez-vous les gens ? Dieu fera le compte de chacun. Racontons des histoires. » — « A toi de commencer », lui dit-on. Elle leur dit :

« Il y avait une femme et son mari ; ils avaient une fille et un garçon. La mère mourut. Le père fit à sa fille un puits au milieu de la maison, il lui laissa tout ce qu'il avait de vivres et lui bâtit une porte en plâtre. Il dit au

« chef de la mosquée : Veille à cette maison. Puis il partit
« en voyage avec son fils.

« Le chef de la mosquée alla l'après-midi au jardin, et
« apporta à la jeune fille un foulard rempli de raisins.
« Elle le jeta dans la mosquée. Le lendemain il lui apporta
« un foulard rempli de grenades; elle les jeta dans la
« mosquée. Il envoya à son père une lettre en lui disant :
Ta fille n'a laissé ni un nègre ni même un chien ».

En l'entendant, le chef de la mosquée dit aux assistants !
« Je vais sortir ». — Elle leur dit : « Personne ne sortira ».
— « Reste donc ici jusqu'à ce qu'il ait fini son histoire »,
lui dirent les gens.

Elle termina son récit, puis elle se découvrit la tête et
leur dit : « Regardez-moi ; suis-je un homme ou une
femme ? » — Ils la reconnurent. Son père tua le chef de
la mosquée, son mari tua le serviteur et elle resta avec son
père et son mari.

TROISIÈME PARTIE

VOCABULAIRE FRANÇAIS-BERBÈRE

A

A (marquant le datif), *i*, *ى* : Il a donné le pain à sa femme, *ikfa taouadjdji i talta nnes*, يَكْفَا تَوَاجِي تَلْتَانَس.

(Indiquant la direction), *l*, *ل*; *al*, *ال* : Elle vint à la ville, *tou-sed l amezdd*, تَوَسَد لَامَزْدَع.

(Indiquant un rapport de temps), *i*, *ى*; *al*, *أل* : à l'hiver, *i tadjres*, يَتَجْرَس; à demain, *al az'ekka*, أَلْ أَزْكَ.

(Indiquant la possession), à qui est ce nègre? *nennou adjanaou i*, نَنْنُو أَجْنَاوَى; ce cheval est à moi, *adjmar ou ennouk*, أَجَارُو أَنُوك.

(Indiquant l'instrument), *s*, *س* : Il a travaillé le jardin à la pioche, *ikhdem tamada s tadjelsimt*, يَخْدَم تَمَدَا سْتَجَلْسِمْت.

Abattre, *soudha*, سَوْضَا; aor. *isoudha*, يَسَوْضَا, forme factitive de *oudha*, وُضَا, tomber. — (Dj. Nefousa), *souf'a*, سَوْطَا. — Le vent a abattu le mur, *adhok isoudha tazek'ka*, أَصْرُ يَسَوْضَا تَزْكَ. Il a abattu un agneau, *ir'res dbbour*, يَغْرَس عَبُّور. Ton cheval s'est abattu au milieu du marché, *adjmar ennek ioudha am-mas n teçkou*, أَجَار أَنُوك يَوْضَا أَمَاس نَصَكُو.

Abeùs, *tamissit*, تَمِيسِيْت f.; pl. *temessatin*. تَمَسَاتِين.

Abeille, *izzi n tamemt*, يَزِيْ اَنْ تَامِت (m. m. à m. : mouche à miel).

Aboyer, *nebah'*, نَبَحْ (1).

Abreuver, *sesouou*, سَسُو; aor. *isesouou* (forme fact. de *esouou*, boire).
— (Dj. Nef.) *sesou*, سَسُو.

Abricot, *lmechmach*, اَلْمَشْمَاش. « L'abricotier atteint souvent dans « les oasis, notamment à Ghadamès, le développement des « plus grands arbres, mais ses fruits perdent de leur qualité « au fur et à mesure qu'on avance dans le Sud. » (H. Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 169).

Absenter (s'), *ester'reb*, اِسْتَرْعَبْ; aor. *ister'reb*, يَسْتَرْعَبْ.

Accoucher, *erou*, اَرُو; aor. fém. *tourou*, تَوْرُو. Elle a accouché d'un garçon, *tourou an'fal*, تَوْرُو اَنْفَال. — (Dj. Nef. même racine). — Verbe act. *sirou*, سِيرُو, forme fact. de *erou* : C'est elle qui a accouché ma femme, *nittat tesirou talta nnouk*, نَيْتَات تَسِيرُو تَلْتَا نْنُوْك
تَسِيرُو تَلْتَا اَنْوْك

Accroître, *ernaf*, اَرْنَاپ; aor. *irnaf*, يَرْنَاپ. — (Dj. Nef.) *erni*.
اَرْنِي.

Achat, *isd*, اِسْع m. — (Dj. Nef.) *isr'ai*, اِسْعَاي.

Acheter, *sd*, سَع; aor. *isd*, اِسْع. — (Dj. Nef.) *aser'*, اَسْع; aor. *isr'ou*, اِسْرُو.
اِسْعُو. — J'ai acheté un chameau blanc, *sd adhoun mellilen*,
سَع اَضُوْم مَلْلِيلَن.

Achever, *semdou*, سَمْدُو; aor. *isemda*, اِسَمْدَا; *kemmel*, كَمَمَل*.

Acier, *eddekir*, اَلدَكِير m.

Actuellement, *idou*, اِيدُو.

Affaire, *elh'adjet*, اَلْحَاجَت f. : Il a réglé ses affaires, *isekter ka*
isadjdz, اِسْتَكْرَكِنَج (m. à m. : il a arrangé ce qu'il faisait
habituellement).

Affamé, *illou'*, اِيلُوْز.

Afin que, *as ki*, اَسْكِي : Je n'ai pas trouvé de corde afin de tirer de

1. Les mots marqués d'une astérisque sont empruntés à l'arabe.

l'eau, oul oufid tazara as ki d enzd aman, دل وبع تزارا اسكى
د انزع امن.

Age, *eldmr, العمر, m. : Quel est son âge? saoua d eldmr ennes, سوا د
العمر انس.

Agnau, dbbour, عبور, m.; pl. dbbouren, عبورن.

Agrafe, ter'mint, تغينت, f.

Aigle, *ennisir, النسر, m.

Aigre, semmoumen, سمومن; pl. semmoumenin, سمومنين.

Aiguille, asenfes, انسفس; pl. soumfas, سنفاس, m. : Grosse
aiguille, alebrou, الابرو, m.; trou de l'aiguille, oual n asenfes,
ول نانسفس, m. (m. à m. : œil de l'aiguille); pointe de l'aiguille,
ir'af n asenfes, يغافى نانسفس, m.

Aiguiser, medkhhou, مضور; aor. imedkhhou, يمتضر; semsed, سمسد.

Ail, adjiloum, اجيلوم, m.

Aile, ifer, يفر, m.; pl. afraoun, افراون.

Ainsi, sah, ساه : Il m'a dit ainsi, inna i sah, يتاى ساه.

Aisselle, tadadour'it, تددوغيت, m.

Allaiter, sisef, سيسيف; aor. f. tesisef, تيسيسيف; forme fact. de
esfou, أسفو, têter.

Aller, ouas, واس; aor. iouas, يواس : Où va-t-il? Din iouas? دين
يواس.

Allonger, zedjrech, زجرش : Allonge l'entrave, zedjrech taçafent,
زجرش تصافنت.

Allumer, echdl, اشعل : Préparer le feu, sekter oufa, سگتر ويا.

Altéré, iffoud, يقود. — (Dj. Nef.) iffed : Je suis altéré, effoudé,
ايقودع.

Alan, azarif, ازريجى, m. (Au sujet de la racine ZRF voir : *Les noms
des métaux et des couleurs en berbère*, par René Basset, ex-
trait des *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*,
t. IX, p. 7 du tirage à part). « Après le sel, l'alun est la pro-
duction minérale la plus commune du pays des Touareg.
« On en trouve des dépôts, entre autres dans la vallée d'Oua-
« raret, au Nord du Rhat; à Serdélès; à In-Hâs, dans la plaine



« d'Adjemôr; sur l'Ouâdi-Tetch-Oulli, affluent de l'Ouâdi
« Akâraha. Ces deux dernières mines sont situées au nord du
« Mouydir, et non loin d'In-Sâlah, marché sur lequel on vend
« leurs produits. » (Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 144).

Amandou, outou, وتو m.

Amande, chachiden, شاشيدن m. « L'amandier, dans le Sahara, ren-
« contre les conditions qui lui conviennent le mieux, bien
« qu'il n'existe pas dans les oasis du Nord; on le trouve à
« Ghadâmès, à Tessaoua et dans les jardins du Fezzân. » (Du-
veyrier, *op. cit.*, p. 168).

Âme, iman, يمان m. — (Dj. Nef.) iman, يمان. — Il a rendu l'âme,
iffd errouh' ennes, يقع الروحانس (litt. : est sortie son âme).

Amener, ebbi, ابى aor. ibbi, يبنى : Amène les gens, ebbi d med-
din, ابيد مددين. — A la forme d'habitude, le primitif devient
tebebbi, تبى : Ils amènent habituellement des nègres du
Soudan, tebebboun ed idjanaoun s Essoudan, تببوند يجنارون
سالسودان. — (Dj. Nef.) aoui d, اويد.

Âmi, fak'ib, صاحب m. : Celui t'aimant, ouasi k if'roun, واسى
كيفرون.

Ancien, amexouarou, امزوارو; k'edimen, قديم.

Anc, azidh, ازيس pl. zidhan, زيسان. — (Dj. Nef.) ziet',
زيط pl. izit'en, يزيطن.

Ancase, tax'it, تازيط f.; pl. tex's'it'in, تزيطين.

Ânge, elmalek, الملك m.

Anneau, (V. Bagne, Bijoux).

Ânée, aeggas, اسكاس m.; pl. seggasen, سگاس.

Anon, az'idh mettikhén, ازيس متيخن m.; pl. zidhan mettikhén,
زيسان متيخنين.

Antilope, tabarit' n tamesna, تباريت ان تمسنا f. (m. à m. : génisse du
désert). Les habitants de R'edamès ne font pas de distinction
entre l'antilope mohor et l'antilope oryx : « La viande de cet
« animal, appelé bœuf sauvage par les indigènes, sert en
« grande partie à l'alimentation des Sahariens et des cara-

« vases. Les Cha'anba et les Souâfa lui font de grandes
« chasses dans l'Erg et viennent vendre à Ghadamès la chair
« salée et séchée qui en est le produit » (Duveyrier, *op. cit.*,
p. 231).

Antimoine, *ta'oulout*, تزولوت f. « Le sulfure d'antimoine est récolté
« aux environs d'El-Barakat, près de Rhât, mais dans la pro-
« portion des besoins locaux, limités à l'application du koh'el
« sur les cils et les sourcils » (Duveyrier, *op. cit.*, p. 142.)

Appartenir : A qui appartient cette maison? *nennou dadjih?* ننو دادجيه
A qui appartiens-tu? *inou k ilan.* انوك يلان. (Voir
pour l'idée de possession, *Notes grammaticales.*)

Appeler, *slil*, سليل; aor. *islil*, يسلي : Appelle-les, *slil asen*,
سليلاس.

Apporter, *ebbi*, ابى. (Voir Amener).

Apprendre (étudier), *adr*, أعر; aor. *idrou*, يعرو; (faire savoir), *sissen*,
يسسن; aor. *isissen*, يسيس.

Approcher, *echchef*, أشف; aor. *ichechef*, يشف : Approche ici,
echchef dah, أشف داه.

Après, *deffir*, دفير; Il s'est assis derrière lui, *ik'kim deffiris*, يقيم
ديريس; après-demain, *delil*, دليل; après-midi, *temeddit*,
تمدديت f.; pl. *temedditin*, تمديتين. — (Dj. Nef.), *temeddit*,
تمدديت.

Arabe, *anefdji*, انبجي m.; pl. *inefdjiouen*, ينهبجيون : La langue
arabe, *aoual n inefdjiouen*, اوال ان ينهبجيون m. Le mot *anef-*
dji qui signifie « hôte » est le surnom donné aux Arabes no-
mades parce qu'ils sont hébergés par les habitants de R'edamès
en vertu de coutumes établies depuis des siècles. Cf. pour le
mot « hôte » *inebgi*, ينكي (Zouaoua et Bougie); *anouji*, انوري
(Rif, B. H'alima, Ouarsenis); *anoujji*, انوبري (Haraoua);
anizji, انيزري (Chaouia de l'Aurès).

Araignée, *toumez'di*, تومزدى m.; pl. *timex'diouin*, تمزدوين. L'in-
formateur de Richardson, Taleb ben Moussa ben El Kasem
donne pour le mot araignée, en transcription arabe, سدنكبا.

Arbre, *essedjret*, السجرت * f.; *essedjrech*, السجرش * : Sous un arbre, *addou essedjret*, آدو السجرت.

Are, *lkous*, النوس * m. : Arc-en ciel, *taçilit n ouckchin* f. (m. à m. : la noce du chacal). L'expression de l'arabe vulgaire عرس الذيب s'emploie pour désigner l'apparition du soleil en même temps que la pluie.

Argent (métal), *elfidhdhet*, البحت * f.; *elfit't'ech*, البطش * : Monnaie, *adramen*, ادرامن *; *daramen*, درامن m.

Argile, *oudhetcki*, وحتشي m.

Arrêter (saisir), *ermes*, ارمس; aor. *irmes*, يرمس : Arrête ton âne, *sefdeh asidh enne*, سجدد ازيص انك; arrête-toi, *esded*, اجدد.

Arrière : en arrière, *s deffir*, سذفير.

Arriver, *couedh*, اوض; aor. *iouedh*, يوض. — (Dj. Nef.) *couot*, اوط. — J'ai voyagé jusqu'à ce que je sois arrivé à cet endroit, *assizé asid couedhd amakan adin*, ازيزع اسيد وضع امكان ادين. Si tu constates que cela lui est arrivé, *kou d toufid elh'alou isar d/s*, كود توفيد الحالو يسار عيس.

Assez, *ikfa*, ييكبي; *bark*, برك; J'ai assez de ce pain, *taouadjdji iouh tikfai*, تواجي يوه تكفاي.

Asseoir (s'), *k'im*, فيم *; aor. *ik'k'im*, يقيم.

Attacher, *ak'ken*, اكن; aor. *iak'ken*, يقن. — (Dj. Nef.) *ak'ken*, اكن; aor. *iouk'ken*, يوقن. Attacher habituellement, *tak'ken*, تاقن : Ils enlèvent les petits nègres et les attachent, *ouf'an idjanaouen mettidhnin ak'kenen hen*, وفعن يجنلون متيدين ائنهين.

Attendre, *etek'kel*, اتقل; aor. *itek'kel*. — (Tamahek'), *ek'kel*, II....

Aucun, *ouala ioun*, ولا يون.

Audition, *asti*, اسلي m. — (Dj. Nef.) *islai*, يلاي.

Aujourd'hui, *asfou*, اسفو. Composé de *asef*, jour, et de *ou*, ce.

Aumône, *ʿadi'ket*, صديفت * f. : Demander l'aumône, *etter*, اتر. — (Zouaoua) *souther*, سوثر; (Mzab) *emeter*, امتر.

Aurore, eççala, الصلاة* f. (Voir Prière.)

Automne, elkherif, الخريف* m.

Autre, idhen, يحن, pl. idhenin, يحنين et ouiedh, ويص : Autre chose, الحال يحن, elk'ai idhen.

Autrefois, zeman amezouarou, زمان امزوارو ; did k'ebel, ديد قبل : Les gens d'autrefois, meddin n k'ebel, مدين ان قبل.

Antruche, aouiz, اويز m. ; pl. ouizzan, ويزان : Antruche femelle, talsa n aouiz, تالسا ناويز.

Avant, k'ebel, قبل : Il s'est levé avant la prière, ikker k'ebel amoud, يكر قبل اموذ ; il est venu avant eux, iousid k'eblassen, يوسد تيجج يفاض ; avant-hier, tedjedjdj ifadh, تفديج يفاض.

Avec, did, ديد : Je ne l'ai pas trouvé avec lui, ak t oufâ dides, اك توفيع ديدس.

Avengle, idma, يعمي* m.

Avoir (posséder), kesseb, كسب ; aor. ikesseb, يكتب : Ils possèdent des chameaux, kesseben dhoumman, كسين ضومان. — L'idée de possession s'exprime :

1° Par le verbe *el*, ال ; aor. *ilou*, يلو : Avez-vous eu bonne récolte cette année ? teloum eççabet aseggas ou, تلوم الصابت اسكاس ; nous avons beaucoup de dattes, nelou finaoun hal-lan, نلوفتان هلان ; nous n'avons pas de légumes, ak nili elkhodkrech, اك نلي الخرش.

2° Par *dour*, عور, chez, suivi des pronoms affixes et quelquefois précédé de *illa*, يلا, être : J'ai de l'argent, douri daramen, عوري درامن ; elles ont un coq rouge, illa doursnet az'it zeggda, يلا عورنت ازيط زعن.

Avoir, ka ilou, كيلو, m. à m. : ce qu'il possède. Conserve ton avoir, akif ka chlit, اكيف كثلت (pour ka telid) ; votre avoir, ka chloun, كثلون (pour ka teloun).

Avorter, soudha taddist, سوزا تدبست (m. à m. : faire tomber le ventre), expression analogue à celle de l'arabe طبع الكرش.

B

Bague, *tadhaf'out*, تاضفوت f.; pl. *tidhef'oua*, تيدجفوا : Je lui ai donné une bague en or, *ekfids tadhaf'out n ourar*, اكيفيس تاضفوت

ان درغ

Bailler, *tesfououa*, تفسوا; aor. *itefououa*, يتفسوا.

Baiser, *kebb*, كب; aor. *ikebb*, يكب.

Balai, *timedjleft*, تمجلب f.; pl. *temedjleftin*, تمجلين.

Balayer, *seknik*, سكنيك; aor. *iseknik*, يسكنيك.

Barbe, *toumart*, تومرت f.; pl. *temira*, تميرا. — (Dj. Nef.) *toumert*, تامرت (Syouah) *tamart*, تامرت.

Bas (en), *adda*, اذا; s. *adda*, ساذا. — (Dj. Nef.) *addai*, آدای.

Bât (d'âne), *derbala*, دربالا m.; (de chameau) *elh'aouit*, الحاويت f.

Bâtard, *awibou*, انيبو m.; pl. *inibai*, ينباي.

Bataille, *akennas*, اكناس m.

Bâtir, *ebni*, ابني; aor. *ibna*, ينبا.

Bâton, *tar'rit*, تارريت f.; pl. *tar'ouriin*, تغوريين (gros bâton) *tabourit*, تبوريت f.; pl. *tiboura*, تيورا. — (Dj. Nef.) *tar'rit*, تارريت; pl. *ter'ariin*, تغارين.

Battre, *euuet*, اوت; aor. *iouet*, يوت; nom. verb. *titi*, تيتي f. : Battre le grain, *chichel*, شيشل; aor. *ichichel*, يشيشل. — (Dj. Nef.) id.

Battre (se), *emaouasen*, امواسن (ils se sont battus). A la forme réciproque, le ت de *euuet* devient souvent s.

Beau, *samih*, سميح : Cette femme est belle, *talta iou adjiba*, لتايو عجيبة.

Beaucoup, *hallan*, هالن; *killan*, كيلان : Il est tombé beaucoup d'eau, *imel killan n anezar*, يتل كلان نانزار. Nous avons beaucoup de soldats, *nelou elâsker hallan*, نلو السكر هالن. Nous avons cueilli beaucoup de dattes, *nebbek f'inaoun kheir rebbi*, نيبك فيناون خير ربّي.

Beau-frère, *anesib*, انيسيب m. Le même mot arabe est employé pour

beau-père. Belle-mère (mère de la femme), *mais* n *talta*,
 مايس نلتا f.; (mère du mari), *mais* n *oudjdjid*, مايس نوجيد f.
 Bèche, *tadjelzimt*, تاجلزيمت f.; pl. *tidjelzam*, تجلزام. — (Dj. Nef.) *te-*
gelzimt, تگلزيمت.

Bègue, *idderouech*, يدروش.

Bélier, *az'oumar*, ازومار m.; pl. *z'oumaren*, زومارن.

Berceau, *tareddjik'a*, تارجيجا f.

Besace, *tadjebirt*, تجبيرت f.

Beurre (frais), *toulissi*, توليسى f. — (Dj. Nef.) *telousi*, تلوسى.

Bien, *elkheir*, الخير m.; *âdjib*, عجب m. : Fais le bien, *edj ka ddji-*
ben, اج كجين; c'est bien! *çah'h'it*, صحت; je ne suis pas
 bien, *ak zemir*, اك زميرع.

Bijoux, *elk'adaid*, الحدايد m.; *tek'didiin*, تحديدين. — Voici les
 noms des principaux bijoux portés par les femmes de R'edamès :
 bracelet d'argent, *dabenglaz*, دابنگلاز m.; gros bracelets d'ar-
 gent, *oufikhen*, وفيخن m.; petite boucle d'oreille d'or, *ta-*
zabba n *ourar*, تزابا نورغ f.; grosse boucle d'argent, *elkhoroc*,
 الخورص m. agrafe ou broche, *ter'mint*, تعمينت f.; bague, *ta-*
dhaf'out, تصفوت f.; anneau de chevilles très large, *khelkhala*,
 خلخال: collier formé d'une chaîne d'argent, *tazrira* n
elkherez, تزريرا نلخرز f. à laquelle sont suspendus des grains
 de corail (*tamlift*, تمليف; pl. *temlifin*, تمليعين f.), divers
 objets d'argent ou d'or, perles soufflées, petites mains, etc. qui
 portent le nom de *tidjmanin*, تجمانين f., et enfin des amulettes
 renfermées dans des sachets de cuir ou de métal (*h'arz* n *el-*
khelel, حرز ان الحلل m. « Toutes ces femmes (les *dtryat*)
 paraissent affectionner « pour leurs vêtements les tissus de
 « couleur. Elles se surchargent, autant qu'elles le peuvent,
 « les bras, les mains, les pieds, le cou et les oreilles de bijoux
 « informes et même généralement sans valeur intrinsèque. »
 (*Mission de Ghadamès*, septembre, octobre, novembre et dé-
 cembre 1862, p. 114). (Voir également sur le même sujet
Relation du voyage de M. le capitaine de Bonnemain à R'da-

mes (1856-57) par Cherbonneau, Paris, 1857, in-8, p. 27. — V. Largeau, *Le Sahara*, 1^{er} voyage d'exploration, Paris, 1877, in-18 jésus, p. 328).

Blâmer, *ezbouf'ou*, ازبوفو.

Blanc, *mellil*, مليل; *mellilen*, مليلن; fém. *mellitilet*, مليلت;

pl. *mellévin*, مليلين: J'ai acheté le mehari blanc, *sd arid-*

djan mellilen, ساع ارچان مليلن. — (Dj. Nef.) *mellet*, ملل.

Blanchir, *semlil*, سميل: Blanchis ce mur à la chaux, *semlil tazek'ka iou s eldjir*, سميل تزقايو سالجير.

Blé, *irden*, يردن m. — (Dj. Nefousa) *irden*, يردن; (Syouah) *iarden*, يردن.

Bleu, *illazreg*, يلازرك signifie *bleu et gris*. (V. René Basset. *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, p. 24, 25, 26).

Bœuf, *afounas*, افوناس m.; pl. *founasen*, فوناسن. — (Dj. Nef.), *founas*, فوناس; (Syouah), id. Gräberg de Hemsô donne dans son vocabulaire *abaridh* (*abareed*) qui signifie plutôt *taurassin*. En tamahek' le mot *abaradh*, ЭОД signifie, enfant, jeune homme.

Boire, *esouou*, اسوو; aor. *isouou*, يسوو; forme fact., *sesouou*, سسور; forme d'hab. *ses*, سس. La racine est commune à tous les dialectes. Il ne trouvera pas de quoi boire sur cette route, *ak tif ki daiousouou abrid i*, اك تيف كديوسو ابريدي; ne bois pas cette eau, *oual ses amani*, وال سس امانى; apporte-moi son sang que je le boive, *ebbid demmen ennes at esoud*, ابيد دممس اتسوع.

Bois, *asr'iren*, اسغرين m.; *azr'iren*, ازغرين m.: bois de cuisine, *asr'iren n asinni*, ازغرين ناسيني; bois sec, *azr'iren ek'k'ornin*; les Arabes ont apporté des charges de bois, *inefdjiouen ebbouned tadin n azr'iren*, ينفعجون ابوند تعديلين نازغرين. — Au Dj. Nefousa, on trouve le singulier *asr'er*, اسغر. Il existe également en zouaoua: *asr'ar* اسغار, et dans plusieurs autres dialectes du sud et du centre.

Bon, *ddjib*, معجيب.

Boue, *ajour*, اژور m.; pl. *jouran*, روزان.

Bouche, *ami*, امي m.; pl. *i maouen*, يعاون. — (Dj. Nef.) *imi*, يمي;
(Aoudjila) *am*, ام.

Bouchée, *tadjellimt*, تجليت f.

Boucher, *az'es's'ar*, اززار m.; *ammer'ras*, امغراس de la rac. *r'eres*,
égorge.

Boucle d'oreille, *tazabba*, تزابا f.

Bouclier, *ar'ourouf*, اروروف m.; pl. *r'ourfan*, غوربان. Il s'agit du
bouclier en usage chez les Touareg et qu'ils nomment *ar'er*,
O: — « Le bouclier, dit M. Duveyrier, est la seule arme dé-
« fensive des Touareg. C'est un grand disque, en peau épaisse,
« qui couvre tout le corps, moins la tête et les pieds. La peau
« adoptée pour la confection des boucliers est celle de l'anti-
« lope mohor, très commune dans le pays d'Aïr. » (*Les Toua-*
reg du Nord, p. 445).

Bougie, *echchemdt*, الشمع f.

Bouillie, *arouis*, ارويس m.; *tarouit*, تارويت f. C'est l'*acida* des
Arabes عسيدة.

Bourre de palmier, *az'an*, ازبان m.

Bourse, *elkiset*, الكيس f.

Bout, *ir'af*, يغى m. (tête): Le bout du doigt, *ir'af n adhadh*, يغى
آن اصاض; au bout d'un an il mourut, *deffr aseggas immout*,
دوير استاس يمت.

Bouteille (en poterie), *ak'elloul*, افلول: Une bouteille d'huile,
ak'elloul n oudi, افلول نودى.

Bracelet, *dabenglaz*, دابنگلاز m.: gros bracelet d'argent, *oufikh*,
وبخن m. pl. *oufikhen*.

Braise, *taridjdjui*, تريجت f.; pl. *taridjdjatin*, تريجاتين. — Cf. (Dj.
Nef.) *terdjim*, ترجين, charbon; *aredjdjai*, ارچاي, charbon-
nier.

Bras, *ar'il*, اغيل m.; pl. *ir'allen*, يغالن. — (Dj. Nef.) *r'ill*, غيل.

- Brave**, *oudjdjid*, رَجِيد (homme) : Sois brave, *edj oudjdjid*, اَج رَجِيد.
Brehis, *taf'ali*, تَفَالِي f.; pl. *taf'atiouin*, تَفَالِيُون. — (Dj. Nef.) *tīli*, تيلي; (tamahék) *tihéti*, تِهْتِي+.
Bridon (de chameau), *erresem*, الرَسَم m.
Brique, *oukal zeggán*, وْكَال زَغْغَان m. (m. à m. : terre rouge); grosse brique crue (l'oub des arabes) *f'idhan*, فِيدْهَان m.; brique formée d'un mélange de plâtre et de sable, *tendja*, تَنْجَا f.
Briquet, *elouk'k'id*, الْوَقِيد m.
Broyer, *es'et'*, اَزَط; aor. *is'et'*, يَزَط. — (Dj. Nef.) *ezdh*, اَزَض.
Brûler, *chál*, شَعَلَ; brûler au fer, *ek'k'ed*, اَقَد.
Brua (de peau), *asmer*, اَسْمَر m.

C

- Cabinet** (petite chambre), *tali*, تَالِي f.; pl. *taliouin*, تَالِيُون.
Cacher, *ekif*, اَكِيَف; aor. *ikif*, يَكِيَف.
Cage, *ak'asf*, اَكْأَسْف m.
Caillou (rond), *azrar*, اَزْرَار m.; pl. *izraren*, يَزْرَارَن. — (Dj. Nef.) id. pour caillou de rivière — pierre, *iridj*, يَرِيَج m.; pl. *iridjen*, يَرْتَجَن.
Canal (conduite d'eau), *if'ar*, يِفَار m.; pl. *if'araouen*, يِفَارَاُون; Cinq canaux irriguent les jardins de Ghadamès, *semis if'araouen* سَمْسِي يِفَارَاُون سَمْسُون *semis if'araouen* n. *Àidimes*, تَهْدَاوِين نَعْدِمَس. Voir pour les noms de ces canaux : PRÉFACE, TEXTES II, p. 51 et APPENDICES.
Cannelle, *elgirfa*, اَلْكَرْفَة f.
Capuchon, l'*arbouchet*, اَطْرَبُوشْت f. (Turk تَرَبُوش). — (Dj. Nef.) *ta'erbouchet*, تَطْرَبُوشْت.
Caravane, *tavakfel*, تَوَكْفَلْت f.; pl. *terekfin*, يَرَكْفِين. — (Dj. Nef.) *tirkeft*, تَرَكْفَلْت.
Carder, *k'erdeck toudest*, كَرْدَش تَوْدَشْت; instrument à carder, *me-k'erdeck*, مَكْرَدَش; *ak'erdach*, اَكْرَدَاش (latin *carduus*).
Carotte, *sinaka*, سِنَاكَ f.

Casseer, *erz*, أرز; aor. *irzou*, يرزو. — (Dj. Nef.) id.

Casseroles (en terre), *elh'ammaz*, الخماس m. (Voir pour les noms des divers ustensiles au mot « ustensiles ».)

Caverne, *elr'ar*, الغار m.; pl. *elr'iran*, الغيران.

Ce, *ou*, و; *ouh*, و; *iouh*, يو; *iou*, يو; *i*, ي; *ih'*, ي; *a*, ا. Cet homme, *oudjdjidou*, وجدو; cette chamelle, *taloumt ih*, تلومتيه; cette femme, *talta iou*, تلتاير; ces chameaux, *dhoumman i*, ضوماني; ces gens sont méchants, *hal meddin lakoukit*, هالمددين لكوكيت. Ce que, *ka*, ك; *ki*, كي; il lui donna tout ce qu'il avait, *ikfas ka ilou koullou*, يكفاس كيلو كله.

Celui-ci, *oua*, وا; ceux-ci, *oui*, وي; celle-ci, *touououahi*, توووهي; *adin*, ادين; *tadin*, تادين; celle-ci, *toudet*, تودت; celle-ci est ma chamelle, *toudet nittat tadhount ennouk*, تودت نيتات تصهاتوك; celui-ci est mon nègre, *oudas adjamaou nnouk*, وداس اجنامو نوك.

Celui qui, *ouasi*, واسي; *oua*, وا (avec le participe) : Celui qui est mort, *oua immouten*, وا يهوتن; ceux qui sont morts, *oui emmoutenin*, وي اموتنين.

Ceinture (d'homme ou de femme), *elh'azam*, الحزام m.

Cendre, *ichid*, يشيد m. — (Dj. Nef.) *ir'ed*, يغد.

Céréales, *amendi*, امندي m. — (Dj. Nef.) *mendi*, مندي.

Certain, (un certain jour), *asef did isfaouen*, اسب ديد يسفون.

Cervelle, *alil*, اليل m. — (Dj. Nef.) *al*, ال.

Chacal, *ouchchin*, وشين m.; pl. *ouchchanen*, وشان. — (Dj. Nef.) *ouchchen*, وشن.

Chacun, *ikk ioun*, اکت يون; chacun retourne à sa place, *ikk ioun iraouah' i amakan nes*, اکت يون يروح يكانتس.

Chaîne, *tazrira*, تزريرا m.; *azerzer*, اززرز m. — (Dj. Nef.) *sinzer*, زينزر.

Chaleur, *elh'amaou*, الحماو m.

Chameau, *adhoun*, اصوم m.; pl. *dhoumman*, ضومان; *alom*, الغم m.; pl. *ileman*, يلان. — (Dj. Nef.) *alr'em*, الغم.

Chamelle, *tadhount*, تصومت f.; pl. *tadhoumin*, تصومين; *talomt* f., تلومت; *teloumin*, تلومين.

Chamelon, *agdoud*, اكدود m.; pl. *gdden*, كعدن.

Chant, *azali*, ازلى m. — (Dj. Nef.) *izli*, يزلى.

Chanter, *ezli*, ازلى; aor. *izli*, يزلى. — (Dj. Nef.) id.

Chapelet, *sebk'ach*, سبكاش f.

Charbons, *taridjdjatin*, ترجاتين f. — (Dj. Nef.) *terdjfin*, ترجين.

Chaque, *ikk*, ائك : il ne mange pas de viande chaque jour, *oual tettisan ikk asef*, وال تئت يسان ائك اسف.

Chargement, *adhikel*, احكيل m.

Charger (une bête de somme), *edhkel*, احكل; aor. *idhkel*, يهكل.

Chasser (aller à la chasse), *çued*, سبيد; faire sortir *souffâ*, سبيع : chasse ce chien, *souffâ idhi iou*, سبيع يضى يو.

Chasse-mouches, *asenfas*, استباس m.

Chasseur, *açiad*, احشاد m.

Chat, *aget'ous*, اكدوس m.; pl. *igot'ras*, يكتاس. — (Dj. Nef.) *k'al'ous*, فطوس.

Chatte, *taget'oust*, تكتوست f.; pl. *tigot'ras*, تكتاس.

Chaud, *ik'k'ed*, يكد : Il fait chaud, *elh'al ik'k'ed*, الحال يكد.

Chaudron, *taient*, تانت f.

Chauve-souris, *abeddedar*, ابددار m.

Chaux, *eldjir*, الجير m. « La chaux et le plâtre ne manquent pas aux habitants de Ghadamès pour blanchir ou enduire leurs constructions... La chaux vient de la cuisson des calcaires probablement magnésiens qui se trouvent à trois ou quatre mètres au-dessous du sol; une carrière, si on peut appeler de ce nom un trou informe, dans lequel s'exécute un travail irrégulier et sans intelligence, se trouve au nord-est de la ville, près d'une porte qui regarde une tour en ruines à l'est. » (*Mission de Ghadamès*, rapport de M. l'Ingénieur des mines Vatonne, p. 266, 267.)

Chemia, *abrid*, ابريد m.; pl. *bridaoun*, بريداون. — (Dj. Nef.) *brid*, بريد.

(Petit chemin) *amrir*, امرير m. ; (ar. *merira* ممريرة, sentier de traverse).

Chemise, *takamis*, تكاميس f. ; pl. *tikamisin*, تكاميسين.

Che, *ir'la*, ينلا.

Chercher, *estek*, استك ; aor. *istek*, يستك : Cherche chez lui, tu le trouveras, *estek douris atatoufed*, استك عورس اتتود.

Cherche-le où il est allé, *estekt din iouas*, استكت دين يواس.

Cheval, *adjmar*, اجار m. ; pl. *adjmaren*, اجارن.

Cheven, *azaou*, ازاو m. — (Dj. Nef.) *zaou*, زاو.

Chèvre, *tidd*, تيد f. ; pl. *oulli*, ولي.

Chevreau, *did*, عيد m. ; pl. *diden*, ميدن.

Chevrette, *tidet*, تيدت f. ; pl. *tidhadh*, تيعاض.

Chez, *dour*, دور : Chez moi, *douri*, عوري ; chez nous, *dournd*, عورنغ et *dournih*, عورنيح : Il est sorti de chez cette femme, *iffd s dour talla i*, يقع سور تلتاي. — Il s'emploie suivi des affixes pour exprimer l'idée de possession ; ils ont des enfants, *doursen tariouin*, عورسن تاريوين.

Chien, *idhi*, يضي m., pl. *idhan*, يضان. — (Dj. Nef.) *ioudi*, يودي : — petit chien, *idhi mettidhen*, يضي متيطن.

Chienn, *tidhiout*, تيديوت f. ; pl. *tidhouin*, تيديوين. — (Dj. Nef.) *toudit*, توديت ; pl. *tidatin*, تيداتين.

Chose, *kara*, كرا m. ; pl. *intekara*, انتكرا : autre chose, *kara idhen*, كرايخن. — (Dj. Nef.) *chera*, شرا.

Chou, *elkroum*, الكرم m.

Ciel, *adjenna*, اجتنا m. — (Dj. Nef.), id.

Cimetière, *elmak'abrit*, المكيريت f. « Les plateaux qui entourent Ghadamès à l'ouest et au nord, appartiennent à la craie blanche. C'est avec les dolomies qui forment la couche supérieure de ces plateaux que sont faites les dalles et pierres des tombes du grand cimetière de l'ouest et qu'est bâtie, en pierres sèches, la partie inférieure des murs des jardins et des maisons » (*Mission de Ghadamès*, rapport Vatonne, p. 268). — « Dans l'immense nécropole, dite le cimetière des Beni Ouazli, on remarque des

tombes de tous les âges, depuis l'époque païenne antéislamique jusqu'à nos jours. Il est possible qu'on y retrouve des inscriptions tumulaires romaines, si on pouvait fouiller les tombes les plus anciennes (Duveyrier, *op. cit.*, p. 254). « La ville est dominée à l'ouest par une colline de sable demi-circulaire, d'où l'on pourrait compter des jardins et des dattiers. C'est dans l'espace compris entre cette hauteur et le rempart que s'étend le cimetière, où l'on remarque quelques tombes ornées d'œufs d'autruche, notamment celles des riches. » (Cherbonneau, *Relation du voyage de M. de Bonnemain à Fedamès*, p. 30). Deux autres cimetières figurent sur le plan de Fedamès de la mission de 1862, du côté de l'Est. On m'en a signalé un autre appelé Bechiat'a qui existait entre l'oasis et la zaouia de Sidi-Mâbed.

Cinq, *semmis* سَمْس.

Cinquième, *as semmis*, اس سَمْس.

Circoncire, *eslim*, اسلم : Fais circoncire ton fils, *seslim tarouannek*, سلم تاروانك.

Circoncision, *asillim*, اسليم m. (Voir TEXTES).

Ciseaux, *temidhas'*, تميداز f. — (Dj. Nef.) *temet'iaz*, تمطياز.

Citron, *elbordagan semmoumen*, البردگان سَمُون m. (orange aigre). Duveyrier dit qu'il n'existe qu'un seul citronnier dans l'oasis de Ghadamès, *op. cit.*, p. 155.

Citrouille, *elkab*, الكاب m.

Clef, *tounist*, تُونيست f.; pl. *tinisoua*, تينسوا. — (Dj. Nef.) *tounist*, تونيسا — Ferme la porte à clef, *es'er taf'four* : تونيست ستونيست.

Cleu, *anesmir*, انسمر m.; pl. *nesmar*, نسمار.

Cochon, *akhanzir*, اخنزير m.; pl. *khinzar*, خنزار.

Cœur, *oudjoum*, وجوم m.; pl. *djemmen*, جَمَن : Il a bon cœur, *oudjoum ennes melhil* (son cœur est blanc), وجوم انس مليل. Il a mauvais cœur, *oudjoum ennes set'tef*, وجوم انس سَطَو (son cœur est noir).

Cœur de palmier, *adjarouz*, أجاروز.

Combattre, *emaouasen*, أمواسن (3^e pers. pl. masc. de l'aor.), forme récipro. de *couet*, frapper, battre.

Combien, *iket*, اکت.

Comme, *min*, من : Il est gras comme un cochon, *nittou kerez' min elkhansir*, نیتو کرز من الخنزیر.

Comment, *mek* : Comment font-ils habituellement? *amek tedjdjoun*, امک تيجون.

Comprendre, *fekim*, فهم.

Conduite d'eau (V. Canal).

Conduire, *ebbi*, ابی : Conduis-moi au chemin, *ebbid iabrid*, ابید یابريد. Conduis ton chameau par la bride, *sent'ebd adhoun ennek*, سنبع اهوئک.

Connaitre, *essen*, آسن ; aor. *issen*, یسن. — (Dj. Nef.) id. : Il ne me connaît pas, *ak iissin*, اک یسین. Je ne connais pas cette figure, *ak tessind etouadjh ou*, اک تسینع الرجو.

Construire, *ebni*, ابنی ; aor. *ibna*, یبنا.

Consulter, *chaour*, شاور.

Conte, *toullist*, تولیزت f. ; pl. *toullizin*, تولیزین.

Coq, *ax'it'*, ازیط m. ; pl. *x'it'en*, زیطن. — (Dj. Nef.) *gazet'*, گازط.

Corbeau, *oudjeraf*, وجراوب m. ; pl. *djourfaoun*, جُرباون. — (Dj. Nef.) *tejarfi*, ترفی.

Corde, *tazara*, تزارا ; pl. *tazirouan*, تزیروان : Je n'ai pas trouvé de corde pour tirer de l'eau, *oual oufid tazara as ki d enzd aman*, وال وبيع تزارا اسکی دانزع امن.

Cordonnier, **akherraz*, اخراز ; pl. *kherrazen*, خزازن.

Corne, *ackkaou*, اشکار ; pl. *ackkaoun*, اشکاون. — (Dj. Nef.) *ackchaou*, اشقار. — Bague en corne, *tadhaf'out* n. *ackkaou*, تصافوت ناشکار.

Côte, *tar'esdisit*, تغسدیسیت ; pl. *tar'esdisin*, تغسدیسین. — (Dj. Nef.) *ar'esdis*, اغسدیس.

Côte, **elâjenb*, العنب ; à côté, *adis*, ادیس.

Cou, *takouroumt*, تَكْرُمْت; pl. *toukourmin*, تَكْرَمِين. — (Dj. Nef.) *toukrimt*, تَكْرِمْت.

Coucher du soleil, *toudjdjiz toufel*: *توجز توفت*: Prière du coucher du soleil, *af'ennif'en*, أَفْنِيعِن.

Coucher (se) *el'les* اَلْس; aor. *il'les*. — (Dj. Nef.) id. — Fais coucher ton petit, *set'les ant'fal ennem*, سَطَس اَنْطَال اَنَم.

Coudée, *ar'il*, اَغِيل; pl. *ir'allen*, يَغَالِن.

Coudre, *z'oummek*, زَوَمَكْت; aor. *iz'oummek*.

Couler, *ezzel*, اَزَل; aor. *izzel*, يَزَل. Comme en arabe la même racine signifie couler et courir. Form. d'hab. *tazzel*, تَاَزَل: Au milieu, est une source qui coule sans cesse avec force, *ammas ennes r'effouf itazzel selk'ououet*, اَمَاس اَنَس غُصُوف يَتَاَزَل سَلَكُؤُؤُؤُت. *Salfoot*. Forme fact. *xizel*: Fais couler la saguia, *xizel if'ar*, زِيَزَل يِفَار.

Coup, *titi*, تَيْتِي. — (Dj. Nef.) id: Coup de bâton, *titi n tar'rit*, تَيْتِي اَن تَغْرِيْت: Il m'a donné un coup de pied, *ioueti s adhar ennes*, يُوْتِي سَاخَار اَنَس (m. à m.: il m'a frappé avec son pied).

Couper, *enkedh*, اَنَكَص; aor. *inkedh*, يَنَكَص. — (Dj. Nef.) *enkedh*, اَنَكَص.

Cour, *ammas n dadj* (milieu de la maison), اَمَاس اَن دَاچ.

Courageux, *oudjourm ennes çek'ik'* (son cœur est solide), وَجْم اَنَس. Courageux comme un lion, *oudjourm ennes oudjourm n af'our* (son cœur est le cœur d'un lion), وَجْم اَنَس وَجْم اَن اَفُور.

Courir, *ezzel*, اَزَل; aor. *izzel*, يَزَل (Voir Couler).

Course, *atixzil*, اَتِيْزِيل.

Court, *djezzel*, جَزَل.

Courtier, *'adellal*, اَدَالَال; pl. *dellalen*, دَلَالِن.

Cousin, *taroua n ammek*, تَرَوَا نَمَك, le fils de ton oncle.

Cousine, *illis n ammek*, اِيلِيس اَن عَمَك.

- Coussin**, *tousenda*, تونددا; (en cuir, long) *tadafourt*, تدفورت; (en cuir, rond), *mazemai*, مزمني.
- Conteau**, *tafoust*, تفوست; *tafouzt*, تفوزت.
- Contare**, *az'oummouk*, ازتوكت.
- Couver**, *tel't'es d'stesadal*, تسدال تېس (m. à m. : elle couche sur les œufs).
- Couvercle** (en sparterie), *toufelilt*, تفليلت; pl. *tiflat*, تفلال.
- Couvrir**, *aden* ادن; aor. *iouden*, يودن. — (Dj. Nef.) id. — **Couvre** cette marmite, *aden taienti*, ادن تابتي.
- Crachat**, *çoufaç*, صرافص. — (Dj. Nef.) *ikoufesan*, يکوفسان.
- Cracher**, *çoufeç*, صروفص; aor. *içoufeç*, يصروفص.
- Craindre**, *ekçadh*, اکحص; aor. *ikçadh*, يکحص.
- Cresser**, *er'z*, اغز; aor. *ir'zou*, يغزو.
- Crible**, *talloumt*, تللومت; pl. *talloumin*, تللومين. — (Dj. Nef.) id.
- Crier**, *eslil*, اسليل; aor. *islil*, يسليل.
- Crinière**, *azaou n adjmar*, ازاو ناجار.
- Crottin** (de chameau), *tamerr'ou*, تيرغو; pl. *temerr'oua*, تيرغو. De la racine berbère *RR'*, brûler. Le mot *tamerr'ou* signifie « combustible » comme le mot arabe *wfid*, employé par les nomades pour désigner la fiente de chameau.
- Cru** (viande crue), *isan idderen*, يسان يدرن.
- Cruche**, *achiddou*, اشيدو; pl. *chouddouian*, شودويان. — (Dj. Nef.), *tejeddouit*, تيرتدويت.
- Cuiller**, *achakoum*, اشاکوم, pl. *choukam*, شوكام; cuiller à café, *achakoum mettidhen*, اشاکوم ميتصن; cuiller à pot, *achakoum mek'k'ouren*, اشاکوم مفورن.
- Cueillir**, *ebbek*, ابكت; aor. *ibbek*, يبتك.
- Cuir**, *ilam*, يلام; cuir pour semelle, *afazaz*, افازاز.
- Cuire**, **t'ieeb*, طبيب; sin, سين.
- Cuisine**, *adjourir*, اجورير.
- Cuisse**, *tar'ma*, تنبا; pl. *tar'miouin*, تتيوين. — (Dj. Nef.) id.
- Cultivateur**, *ouasi kerzen*, واسي کرزن (celui labourant hab¹).
- Caltiver**, *ekrez*, اکرز; aor. *ikrez*, يکرز. — (Dj. Nef.) id.
- Caltare**, *akerzi*, اکريزي. — (Dj. Nef.), *tekirza*, تکيرزا.

D

Dans, ils sont dans sa maison, *ellan d aïennes*, آلان دايئنس.

Danse, *diaz*, دياز : Danse des nègres, *adjerad n djanaoun*, اجراد ان جنلون (m. à m. : jeu des nègres).

Danser, *dis*, ديز.

Dartre, *tebessikt*, تبسيكت; pl. *tibessikin*, تبسيكين.

Datte, *fina*, فينا; n. dim. *f'inout*, فينوت; pl. *f'inaoun*, فيناون; jeunes dattes encore vertes, *ibechilen*, يبيشيلن; dattes déjà jaunes, *arr'a*, ارشا; pl. *arr'aoun*, ارغارون; pain de dattes, *akemmous*, اكتموس. (Voir pour les diverses espèces de dattes : TEXTES, n° I, p. 47.)

Déchausser (se), *ekkes terkas*, اكس تركاس (ôter la chaussure).

Dachicha, *kat'fet*, كطفت.

Déjeuner, *amekli*, امكلي. — (Dj. Nef.) *mekli*, مكلي.

Demain, *az'ekka*, ازكا. — (Dj. Nef.) *jetcha*, چا.

Demander, *estek*, اچك; *sesten*, سستن : Demander l'aumône, *etter*, اتر.

Demeure, **amakan*, امكان; *dadz*, داج; *aïen*, ايئن. — Cf. *tamahek' ehan* I:.

Demeurer (rester), *k'im*, فيم. (Habiter), *ezda*, ازدع; aor. *izda*, يزدع. — (Dj. Nef.) *ezder'*, ازدغ.

Demi, *idjdjin*, يتجين. — (Dj. Nef.) *zegni*, زگني. — Une demi-journée, *idjdjin n asef*, يتجين ناسب.

Dénouer, *ar*, ار; aor. *iourou*, يوررو (ouvrir) : Dénoue la corde, *ar tazara*, ار تزارا.

Démon, **ebtis*, ابليس.

Dent, *asin*, اسين; pl. *sinnen*, سينن (molaire).

Dépiquer le grain, *chichel*, شيشل; aor. *ichichel*, يشيشل. — (Dj. Nef.) *chichel*, شيشل.

Dépouiller, *ezsef*, ازف; aor. *izsef*, يزف : Il l'a dépouillé, *izsefas*, اگس يلام. — Dépouiller un animal, *ekkes ilam*, يزباس.

Dernier, *anedjarfou*, انجربو; pl. *inedjourfa*, ينجربا.

Derrière, *deffir*, دقير; Par derrière, *s deffir*, سدقير; Il m'a frappé à la tête, par derrière, *ioueti ir'af ennouk s deffir*, يوتى يغاب انوك زدقير.

Descendre, *oudjdjiz*, وجيز; aor. *ioudjdjiz*, يوجيز; Fais-le descendre de la terrasse, *siggest s inidjdji*, سيگست سينيجى; Il a été descendu, *ilouiez*, يتويز.

Descente, *touggixi*, توكيزي.

Désert, *tamesna*, تمسنا.

Dettes, *amerouas*, امرواس; pl. *imerouasen*, يمرواس; Il a des dettes, *afs imerouasen*, افس يمرواس.

Deux, *sen*, سن; fém. *sinnet*, سنت.

Devant (être devant), *ezouer*, ازور.

Devenir, *ekri*, اكري; Elle est devenue une ogresse, *tekrid takouk-kout*, تكريد تكوكوت.

Difficile, *'oudir*, ودير.

Dimanche, *as n elh'ad*, اس نالحاد, ou *asef n elh'ad*, اسبى نالحاد.

Dîner, *amisi*, اميسى.

Dire, *en*, ان; aor. *inna*, يتا; Que lui as-tu dit? *Saoua d as tennid*, سواد اس تنيد. Il leur a dit, *inna iasen*, يناسان. Tu ne lui diras pas, *ak as tek'k'ired*, اك اس تكيرد.

District, *tamioulet*, تمبولت; pl. *timioual*, تمبول.

Dispute, *akennas*, اكتناس.

Disputer (se), *mekennasen*, مكناسن (3^e pers. masc. pl. de l'aoriste).

Divorce, *afiskir*, افسكير.

Divorcer, *fesker*, فسكير; aor. *ifesker*, يفسكير.

Dix, *meraou*, مرار, fém. *meraout*, مراوت.

Doigt, *dhadh*, ضاض; pl. *dhoudhan*, حوضان.

Donner, *ekf*, اكف; aor. *ikfou*, يکفو. Donne-moi, *ekfid*, اكفيد. Donne-lui, *ekfas*, اكفاس. Il lui a donné, *ikfas*, يکفاس.

Dormir, *ei'l'es*, ايطس; aor. *il'l'es*, ييطس.

Des, *akouroum*, اكوروم; pl. *kourman*, كورمان.

Dot, *eççadak', الصداف.

Dresser, *sekker*, سكر : Dresser la tente en cuir, *sekker elferoua*,

سكر العروا.

Dune, *ezebaref, الزبارت.

Dur, *ik'h'or*, يقفر.

E

Eau, *aman*, امان. — (Dj. Nef.) *amen*, امن : eau bonne, *aman adjibnin*, امان عجيبنين ; eau saumâtre, *aman semmoumenin*, امان سمومنين ; eau trouble, *aman h'arrecken*, امان حرككن.

Éclair, *elbark', البرف.

Éclairer, *sekter oufa*, سكر وفا.

Écorce, *tifra*, تيفرا ; pl. *tifraouin*, تيفراوين.

Écorcer, *zefzir*, زفزير.

Écrire, *aref*, ارف ; aor. *iouref'*, يوريف. — (Dj. Nef.) *ari*, اري —

Il lui a écrit, *iouref'as*, يوريفاس. Je veux que l'acte soit écrit, *es'rid itouraf elâk'd*, العبد ابريع يتوراف. Ils se sont écrit, *emmouref'en*, اممورافين.

Écriture, *tiraf*, تيراف.

Effrayer, *sekçadh*, سكحص.

Égorger, *er'ez*, أغرس ; aor. *ir'ez*, يفرس.

Elle, *nittat*, نقات ; pl. *nitentin*, ننتتين.

Emplacement, *amakan, اكان : Emplacement de la tente, *asourous n dadz*, اسورس ان داج.

Enceinte (enclos), *dadz n ar'iren*, داج ان اسغرن.

Enceinte (femme), *tella taddist*, تلاً تدبست.

Encore, *sidou*, سيدو : Il est encore vivant, *sidou idder*, سيدو يددر.

Il est encore là, *sidou da illa*, سيدو دا يلا. Donne-moi

encore de l'eau, *ernaf'id aman*, أرناعيد أمان (m. à m. : ajoute-moi de l'eau).

Endetté, *n imerouasen*, ان يمرؤسن; *iteroues*, يترووس.

Enfant, **ant'fal*, أنطفال; pl. *ant'falen*, أنطفالن. — *taroua*, ترووا; pl. *tariouan*, ترووان.

Enfanter, *tourou*, توررو (2^e pers. sing. fém. de l'aor.). — (Dj. Nef.) id.

Enfer, **eldjahennam*, الجهنم.

Enflé, *iffou*, يبقو : Sa main est enflée, *oufes ennes iffou*, وفس أنس يبقو.

Enfuir (s'), *erouel*, ارول; aor. *irouel*, يرول. — (Dj. Nef.) id.

Elever (un fardeau), *etkel*, ائكل; (de force, pillar) *es'd*, ابع; aor. *iouf'd*, يربع.

Entendre, *sel*, سل; aor. *islou*, يسلو. — (Dj. Nef.) id. — As-tu entendu? *teslid na*, تسلید نا.

Enrhumé, *s admar ennes*, سادمار آنس (m. à m. : avec sa poitrine).

Enterre, *endhel*, أنصل; aor. *indhel*, ينصل. — (Dj. Nef.) int'el, ينطل.

Etrailles, *adamen*, ادانن.

Etrave, *taçafent*, تصافنت.

Envoyer, *azen*, أزن; aor. *iouzen*, يوزن.

Entrer, *atef*, أتف; aor. *ioutef*, يوتف. — (Dj. Nef.) id.

Épais, *it'ert'er*, يطرطر.

Épaula, **lektef*, لكتف.

Épouser, **emlek*, املك.

Escalier, **asillin*, أسيلين; pl. *sillounen*, سيلونن.

Estomac, **elmâdet*, العدت.

Essuyer, *seknik*, سكنيك.

Été, *anefdou*, أنبدو. — (Dj. Nef.) *nebdou*, نبдо.

Éteindre, *éteins le feu*, *enni oufa*, أننى وفا (tue le feu) : La lampe s'est éteinte, *inir immout*, ينير يموت.

Étendre (un tapis), *essou*, أسو; aor. *iessou*, يسو; (sur une corde) *esfer*, أفسر.

Étincelle, *ferkitidj*, فركيكيج; pl. *ferkitidjen*, فركيكيجين.

Étirer (s'), *mx'ex's'ed*, مززد.

Étoile, *iri*, یری; pl. *iran*, یران. — (Dj. Nef.) *itri*, يتري.

Étourneau, *mechchabin*, مشخابين.

Être, *ili*, يلي; aor. *illa*, يلا : Il n'y a pas de vente, *ak illi axinzi*,

کتوی دوس : Elle est dans sa maison, *kitti dadj ennes*, کتی داچ آنس :

Ceux qui sont là, *oui ellanin dous*, وی الانین دوس : Sois homme! *edjdj oudjdjid*, آج وچید.

Étroit, **medhaiek*, مصیف; **dkiek' k'al*, مصیف حال.

Éveiller, *sekter*, سگتر; aor. *isekter*, یسگتر. — (Dj. Nef.) *id.*,

s'éveiller, *ekker*, آگر. — Lorsque je m'éveillai de ce sommeil, *did ekkerd s anaddimi*, دید اکرع سانديمي.

Éventail, **asenfes*, اسنس; pl. *senfas*, سنساس.

Excepté, *baran*, بران; Excepté une, *baran iout*, بران یوت : Excepté au milieu de la ville, *baran ammas n amezda*, بران اتاس ان امزدع.

F

Face (figure), **elouadjah*, الوجه; en face, *adis*, اديس : Tiens-toi debout en face de ma maison, *efded adis d aien nouk*, ایدد اديس دايينوك.

Facile, **sahel*, سهل.

Faim, *lar*, لاز. — (Dj. Nef.) *laz*, لاز.

Faim (avoir), aor. *illouz*, يلووز.

Faire, *edj*, آج; aor. *idjou*, ييجو. — (Dj. Nef.) *eg*, اگ : Fais ce que je t'ai dit, *edj ka d ak ennid*, آج کد اکانييع.

Farine, *af'aren*, ابارن. On trouve ce vocable au Djebel-Nefousa et à Syouah sous la forme *aren*, ارن. Il existe à Bougie et chez les Zouaoua sous la forme *aouren*.

Fatigué (être), *'iouch'al*, يوحدل. — (Dj. Nef.) *ik'ell*, يحل.

Faucille, *amdjer*, امجر. — (Dj. Nef.) *medjer*, ماجر.

Faut (il), *'la badd*, لا بد.

Faute, *abekkadh*, ابكاض; pl. *ibekkadhen*, يبكاضن.

Femme, *talta*, تلتا; pl. *taltouin*, تلتاوين; *talsa*, تلسا; pl. *talriouin*, تالريوين. Ce dernier mot s'emploie plus généralement avec le sens de femelle; vieille femme, *taouassert*, تواسرت; pl. *taouessarim*, تواسرين.

Fenêtre (petite), *alloun*, ألون.

Fer, *ouzal*, وزال. — (Dj. Nef.) *ezzel*, ازل. (Cf. René Basset, *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, p. 10-11).

Fermer, *ef'er*, افر : Ferme la porte de la maison, *ef'er taf'fourt* en *dadj*, افر تافورت ان داج.

Fête, *'elfark'*, البرح; fête religieuse, *'tesačka*, تبصكا; l'*âid eçç'ir*, *tesačka mettidhen*, تبصكا متيطن; l'*âid el kebir*, *tesačka mek'k'ouren*, تبصكا مقورن.

Feu, *oufa*, وفا. — (Dj. Nef.) *tesfaout*, تفلوت.

Feuille, *tifrit*, تفریت; pl. *tifriouin*, تفریوین. — (Dj. Nef.) *tafrit*, تافريت : Feuille de palmier, *tizef'ou*, تيزفو.

Fève, *bebbauouen*, بباون (plur. empl. comme collect.). — (Dj. Nef.), *aouen*, ارن; (Syouah) *iouaouen*, : (Aoudjilah) *éouéouen*, ارون; (Ouargla) *aou*, او.

Fiancé, *açli*, اصلي; pl. *açlien*, اصلين. — (Dj. Nef.) id.

Fiancée, *taçlit*, تاصليت; pl. *taçlatin*, تاصلين. — (Dj. Nef.) *tsilout*, تسلوت; pl. *teselatin*, تسلاتين.

Fièvre, *tems*, تمسي.

Figue (fleur), *'elbit'er*, البيطر; (sèche) *tazart*, تزارت; pl. *tazarin*, تزارين; (de Barbarie) *'elkindi*, الهندي.

Figure, **elouadjah*, الوَجْه.

Fil, *tenelli*, تَنْلِي; pl. *tenelouan*, تَنْلَوَان. — (Dj. Nef.) *tenelli*,

تَنْلِي; pl. *tenellouin*, تَنْلَوِين.

Filer, *esker toudest*, اسْكَر تَوْدَيْت.

Fils, *taroua*, تَرَوَا; pl. *tariouan*, تَارِيَوَان.

Fille, *taouadjet*, تَوَاڤْت; pl. *taoudjatin*, تَوَاڤْتِي, et *taouadjachin*,

تَوَاڤْشِين; *illi*, يَلِي: La fille de ton oncle (ta cousine), *illis*
n *dmek*, يَلِيسْ اَنْ مَمَك.

Finir, **kemmel*, كَمَل; *semdou*, سَمْدُو: J'ai fini ce que je faisais
asemdâ ka taddjid, اَسْمَدَعْ كَتَجْجِيع.

Fleur, **ennououar*, اَلْتَوَار; fleur de palmier, *af'arir*, اَفَارِير.

Foie, *tousa*, تَوْسَا. — (Dj. Nef.) id.

Fois, une fois, *iout tidjdjret*, يَوْت تَجْجَرْت.

Folie, *amizzir*, اَمِيزِير.

Foudre, **dab*, دَاب; aor. *idab*, يَدَاب.

Force, **el'kououet*, اَلْفَرْت; avec force, *s el'kououet*, س اَلْفَوْت; de
force, *s ar'il*, سَاغِيل (litt. : avec le bras).

Fortuné, **irzeg hal*, يَرْزَكْ هَال.

Fossé, **razar*, رَاَزَر; pl. **exran*, غَزْرَان; (pour l'écoulement des
eaux) *tidjemmi*, تِجْجَمِي, pl. *tadjemmiouin*, تَجْجَمِيَوِين.

Fou, *amizzir*, اَمِيزِير; fém. *tamizzirt*, تَمِيزِيرْت.

Foudre, **essokht'ech*, اَلْسَخْطَش.

Fourmi, *tagit'fit*, تَكْطَبِيعْت; pl. *tigit'aouin*, تَكْطَبَاوِين. — (Dj.
Nef.) *teget'fet*, تَكْطَبِيعْت: La fourmi ramasse de la nourri-
ture en été, *tagit'fit tebbek killan tittich anesdou*, تَكْطَبِيعْت
تَبَكْ كِيلَان تَيْشِشْ اَنْبَدُو.

Fourneau, **elkanoum*, اَلْكَانُون.

Fourreau (de sabre ou de poignard), *ti'ar*, تِيَار.

Frage, **tacherrabt*, تَشَرَّابْت.

Frapper, *couet*, اَوْت; aor. *iouet*, يَوْت.

- Frère**, *rouma*, روما; pl. *aitma*, أيتما. — (Dj. Nef.) *roumm*, رومّ :
 Son frère, *roumais*, روماميس; mon frère, *aroumou*.
Froid (subst.), *adifer*, أديفير.
Froid (adj.) *sak'id*, سقيع.
Fromage, **eldjeben*, الجبن; **kelila*, كيلة.
Front, *inar*, ينار. — (Dj. Nef.) *arnai*, ارناي; (Syonah) *enir*, أنير.
Fuir, *crouel*, أروول; aor. *irouel*, يروول.
Fumée, *ouf'ou*, ووفر; (tamahék') *ahou*, أهو.
Fumer, *souffla ouf'ou*, سوفع ووفر (litt. : faire sortir la fumée); fumer
 du tabac, *isouou tabr'a*, يسوو تابغا (boire du tabac).
Fumier, **ezzibil*, الزبيل.
Fusil, *elmokak'let*, المكحلت; *tabendak't*, تبندفت.

G

- Gale**, **eldjerb*, الجرب.
Galette, *tammaçin*, تمصاصين.
Galeux, **idjreb*, يجرب : Ce chameau est galeux, *aloumi idjreb*,
 الومي يجرب.
Garçon, **ant'fal*, أنطفال; pl. *ant'falen*, أنطفالين.
Garde : Prends garde! *dourek*, عورك (litt. : à toi).
Gâter (se) (viande, dattes), **ekhmer*, أخمر.
Gauche, *azelmadh*, أزلماض. — (Dj. Nef.) *zelmaç*, زلماط.
Gazelle, *ar'enkodh*, أرانكص; pl. *ir'enkadh*, يزناص.
Gecko, *tazerzoumt*, تزرزومت; pl. *tezerzoumin*, تزرزومين.
Gelée, *aman n iran*, أمان أن يران (litt. : eau des étoiles).
Génie, *eldjin*, الجن; pl. *eldjenoun*, الجنون.
Genou, *oufed*, وفيد; pl. *fedden*, فتن. — (Dj. Nef.) *oufed*, وفيد;
 (Syonah) *foud*, فود; (Aoudjilah) *afoud*, أفود.
Gens, *meddin*, مدّين : Il y a beaucoup de gens qui étudient à la
 mosquée jour et nuit, *ellan meddin killan arrounin almou-*

الآن مدين كيلان عرونيين المودو اسي *dou aseb d if'adh*,
 Les Touareg n'aiment pas les gens qui cultivent,
 لتين اك اجرين مدين *Lemtiin ak efrin meddin kerreznin*,
 كرزنين.

Gerboise, **eldjerboud*, الجربوع; pl. *idjerboudn*, يجربوعن.

Glace, *taz'ourout*, تيزوروت; pl. *tez'oura*, تزورا.

Glousser, *tekoukou*, تكوكو.

Gorge, *angeldjema*, انكلجها. — (Dj. Nef.) *tegourjema*, تگوررما.

Grains (céréales), *amendi*, امندی. — (Dj. Nef.) *mendi*, مندى.

Grand (être), *mek'k'our*, مقور.

Grand, *mek'k'ouren*, مقورن; pl. *mek'k'ournin*, مقورنين.

Grand'mère, *mais immaik*, مائيس امايك (la mère de ta mère).

Grand'père, *dadda n dadda*, داڟا ان داڟا.

Grappe, **dn'koud*, عنفود.

Gras, *kerrouz'en*, كرزن; pl. *kerrouz'nin*, كرزنين.

Grêle, *tebrourou*, تبرورو.

Grenade, **armoun*, ارمون; pl. *armounen*, ارمونين. — (Dj. Nef.) *id.*;
 (Syouah) *id.*

Grenouille, *mez'z'ej*, مزز; pl. *imouz'jan*, يموزان; *tadjrout*, تاجروت.

— (Dj. Nef.) *tadjrout*, تاجروت.

Griffe, *achker*, اشكر; pl. *ichkaren*, يشكارن. — (Dj. Nef.) *ichcher*,

اشير (Syouah) *achchir*, يشتر.

Gris, **illaxreg*, يلازرك.

Gros (être), *zououer*, زور.

Gros (adj.), *zououeren*, زورن; pl. *zouournin*, زورنين.

Guenille, *adafas lakouken*, اداڟاس لكوكن (*vêtement mauvais*).

Guérir (se), *azik*, ازيك; aor. *izik*, يزيك.

Guérison, **echcheffa*, الشفا: Si Dieu amène la guérison. *kou d idebbou*
rebbi echcheffa, كود يذبوري الشفا.

Guerre, *akennas*, اكناس.

Guide, **akhabir*, اخبير: Ils désignent un guide pour la caravane,
sekren akabir i tarakfet, سكرن اخبير يتركبت.

H

Habiller (s'), *els*, الس; aor. *ilrou*, يلسو : *ak'k'en adafas*, أفن اداباس (litt. : attacher un vêtement).

Habiller (quelqu'un), *sels*, سلس.

Habillement, *tamelsit*, تملسيت.

Habit, *adafas*, اداباس; pl. *dafasen*, داباسن. « A Ghadamès, comme d'ailleurs dans toutes les villes tripolitaines que nous avons traversées, les hommes ne portent pas le burnous. Ils ont la tête couverte d'une chachia rouge, le corps enveloppé d'une chemise de coton et d'un ou de plusieurs haïcks, et l'extrémité de l'un d'eux va s'enrouler autour de la chachia pour former turban et au besoin, voile sur les yeux et la bouche quand le soleil est trop ardent ou le vent trop violent. Quelques hommes portent des pantalons en cotonnade du Soudan; les riches ont des gilets de drap ou de soie, comme nos Maures; enfin tous ont des souliers ou au moins des savates en maroquin ou en cuir jaune du Soudan, et, dernier détail, tous, riches ou pauvres, ont constamment suspendu sur la poitrine ou au poignet, par une lanière de cuir, les volumineuses clefs en fer de leurs demeures. — (*Mission de Ghadamès*, p. 113.) Voir sur ce sujet « *Relation du voyage de M. de Bonnemain* », pages 26-27.

Habiter, *ezda*, ازدع; aor. *izda*, يزدع. — (Dj. Nef.) *ezder'*, ازدع.

Mache, *tadjerdjims*, تجرجيمس.

Haïk, **elbeden*, البدن.

Manche, *tamessat*, تمساط.

Maricot, *tadellakht*, تدلاخت; pl. *tedellakhin*, تدلاخين.

Maut (en), *d enaidj*, دانج.

Menné, *alen*, الن.

Herbe (plante en général), *tedja*, تيجا. — (Dj. Nef.) *tiga*, تيشكا; (verte), *sidan*, سيدان; (fauchée), *k'ouchchi*, حوشى.

Hérissom, *oukkanisi*, وكناسى. — (Dj. Nef.) *inni*, ينسى; (tamahek') *akenisi*, اكينسى.

Hier, *and if'adh*, انديفاص; Hier au soir, *tidjdz if'adh*, تيجيفاص. Avant-hier, *tedjedjdz if'adh*, تيجيجيفاص.

Hirondelle, *tafelliliset*, تيفليلست; pl. *teffilesin*, تيفليلسين. — (Dj. Nef.) *tefidlent*, تيفيدلنت.

Miver, *tedjeres*, تجرس et *jeres*, زرس. — (Dj. Nef.) *tegrest*, تگرس.

Homme, *oudjdjid*, وچيد; pl. *oudjdjiden*, وچيدن.

Houpe (de laine rouge portée par les femmes sur le devant de la tête), *merabba*, مربا. « Leur ornement caractéristique (il s'agit des *dtrial*) consiste en un énorme pompon de laine rouge qu'elles portent horizontalement sur le sommet de la tête, la flamme en avant. On nous a dit que les dames de la ville portent également de ces pompons ». (*Mission de Ghadamès*, p. 114).

Môte, **edhdhif*, الضيف. Le vrai mot berbère *anedjzi* se retrouve dans le surnom donné aux arabes nomades par les habitants de R'edamès. (Voir Arabe.)

Haile, *oudi*, ودى. — (Dj. Nef.) *di*, دى.

Nuit, *tam*, تلم.

Huitième, *as tam*, اس تلم.

Mullement (cri de joie poussé par les femmes), *asar'rouch*, اسغروش. Cf. *s'ouich*, hurler, donné par Bricchetti-Robecchi pour le dialecte de Syouah. (Voir René Basset, *op. laud.*, p. 59.)

Muide, *ibzedj*, يبزج. — (Dj. Nef.) *ibzeg*, يبزث.

Myène, *tam'a*, تما; pl. *tam'iouin*, تمزيوين. Ce mot paraît s'appliquer à tous les fauves de grande taille.

I

Ici, *da*, دا et *dah*, داه : Il est ici, *Ketoui da*, كتوى دا. D'ici, *ezda* (pour *s da*), ازدا. La marche est longue d'ici, *akhet't'oum*

ezda ibdd, ازدا يبعد.

Ignorant, *oul issin*, اول يسين.

Impôt, **elmiri*, الميرى; **elmedjba*, المجبا.

Impuissant, *ak izmir h'abba*, اك يزير حبا (litt. : il ne peut rien).

Indigo, **tanilt*, تنيلت.

Injurier, **ildn*, يلعن.

Instant (à l'), *sikzik*, زيک زيک (vite); *idou*, يدو (maintenant).

Interrogation, *tistinit*, تستينيت.

Interroger, *seslen*, سستن : Interroge-le, *seslent*, سستنت.

Intestin, *adan*, ادان; pl. *adanen*, ادانن. — (Dj. Nef.) *adoun*, ادون; pl. *adan*, ادان.

Introduire, *silef*, سيتى; aor. *isilef*, يسيتى, forme fact. de *atef*, entrer.

J

Jadis, *did k'ebel*, ديد قبل.

Jaloux, **in'cr*, بنجر.

Jamais, **abada*, ابدا; **s eldmr ennouk*, سالعمر انوك (litt. : de ma vie).

Jambe, *adhar*, اصار; pl. *idharen*, يضارن.

Jardin, *tamada*, تمدا; pl. *tamidoun*, تمديوين et *temedoua*, امداء. « La surface, comprise dans l'enceinte murée de l'oasis, *ameda* : L'ensemble des jardins, l'oasis, *ameda* : La surface, comprise dans l'enceinte murée de l'oasis est de 160 hectares environ, mais déduction faite de l'espace qu'occupent les maisons, et surtout des jardins aujourd'hui abandonnés, on ne peut évaluer à plus de 60 à 70 hectares la surface qui reste

cultivée et productive..... Un jardin qui ne renferme que deux ou trois palmiers se vend 300 ou 400 francs ; d'autres un peu plus grands valent jusqu'à 6.000 francs. Et encore ces prix ne comprennent-ils pas le droit à l'irrigation qui se vend à part. Toutefois on tient grand compte, dans la supputation du prix d'un jardin, de sa proximité de la source, car l'eau n'étant amenée que par des conduits, presque en entier à ciel ouvert et le temps étant comme nous allons le montrer, la mesure de droit à l'irrigation, il n'arrivera de cette eau, dans une durée donnée, qu'une quantité en rapport inverse avec le chemin à parcourir. » (*Mission de Ghadamès*, pp. 196-197.)

Jarre, *adjdjam*, آجام.

Jaune, *ilacfar*, يلاصفر.

Jetex, *edjer*, أجر; *endher*, انضر.

Jendi, *asef n elkhemis*, أسب ان الخميس.

Jeune, *metlidh*, متيص.

Jeune, *ous'oum*, وزوم.

Joue, *temijaz*, تهمراز; pl. *temijaz'in*, تهمرازين; (Ouargla) *temaggaz*, تمگاز.

Jouer, *edjerid*, أجرد; aor. *idjerid*, يجرد.

Jour, *asef*, أسب; pl. *asfiouen*, أسفيون.

Juif, *oudai*, وداي; pl. *oudain*, وداين.

Jumeau, *akniou*, اكنيو; pl. *ikniouen*, يكنيون: Elle a eu deux jumeaux, *tebbid sin ikniouen*, تببید سن يكنيون.

Jument, *tadjmart*, تاجمارت; pl. *tedjmarin*, تجمارين.

Jusque, *asid*, أسيد; *al*, ال.

Jurer, *ef'edh*, إفص; aor. *if'edh*, يفص.

L

Là, *dous*, دوس; *dousen*, دوسن.

Labourer, *ekrez*, أكرز; aor. *ikrez*, يكرز. — (Dj. Nef.) id.

Laine, *toudest*, تودست. — (Dj. Nef.) id.

Laisser, *edjdj*, أج : Laisse-le là, *edjdjet dous*, أجت دوس.

Lait, *iaf*, يو سقمون : Lait aigre, *iaf semmoumen*, يو سقمون.

Lampe, *inir*, ينير; pl. *iniriouen*, ينيريون. — (Dj. Nef.) *iounir*, ينير; (Syouah) *innir*, ينير.

Lance (touareg), *alar*, الألف.

Langue, *alis*, ألس; pl. *ilsaoun*, يلساون. — (Dj. Nef.) *iles*, يلس.

Laquelle : la montagne sur laquelle tu es monté, *adourar din taouened*, أدورار دين تاوند; la maison dans laquelle vous avez passé la nuit, *dadj din tet't'esem*, داج دين تطسم.

Large, **dridh hal*, عريض هال.

Laver, *sired*, سيرد; aor. *isired*, يسيرد. — (Dj. Nef.) id. Le primitif se trouve dans le dialecte des Nefousa : *irid*, être propre.

Lécher, *eller*, ألخ; ar. *ouller*, ولغ, *laper*,

Léger, *afessas*, أفتاس.

Légumes, **elkhodra*, الخضرا; **elkhodrech*, الخضرش.

Lendemain (le), *al az'ekka*, أل أزكا.

Lentilles, *tinnifn*, تينيفين; *tefidhar*, فقيضار f.

Lèpre, *tamedouart*, تمداوارت f. « Le vitiligo (lèpre blanche, taches blanches à la peau) m'a fourni deux observations. C'est une affection rare dans le pays, qui n'altère pas la santé des malades et qui, je crois, résiste à tous les traitements. » *Mission de Ghadamès*, p. 345. Observations médicales de M. le Dr Hoffmann.)

Les (pronom compl. du verbe), *ten*, تن et *hen*, هن : Ils enlèvent de jeunes nègres et les attachent, *ouf'da djanaoun mettidhnnin ak'k'enenhen*, وفعن جنانون متيطنين أقتنهن.

Leur (pron. poss.), *ensen*, أنسن (pour le masc.); *ensent*, أنسنت (pour le fém.) : Leur maison, *dadj ensen*, داج أنسن. Les femmes et leurs enfants, *tallaouin ettariouan nsent*, تلتاوين أنتاريوان أنسنت.

Leur (régi par un verbe), *asen*, أسن; *asent*, أسنت. Je leur ai vendu mon âne, *zenid asen asidh ennouk*, زنزعاسن أزيص أنوك.

Levain, *elkhemirit*, الخميريت f.

Lever (soulever), *etkel*, أتكل; (se lever) *ekker*, أكر; (aor.) *ikker*, أسوقع أن توفت. — (Dj. Nef.) id; (forme fact.) *sekker*, سكر : Fais

lever ton chameau, *sekker adhoum ennekk*, سكر اهوم أنك.

Lever (du soleil), *asouffed n toufet*, أسوقع أن توفت m.

Lèvre, *adhafis*, احافيس m.; pl. *dhilsan*, دلسان.

Lézard, *tezermoumit*, تزرمويت f. : Le *dhobb* des arabes, lézard stellion, *oudjizzam*, وجزام m.; pl. *djezzamen*, جزامن. — (ta-mahék) *agezzeram*, اوجلان.

Libre (de condition libre), *idref*, يدرو.

Lier (Voir Attacher).

Lieu, *amakan*, امكان m.; pl. *imkanen*, imkanen.

Lieux d'aisances, *tedjemmi*, تجممي f.

Lièvre, *tadjerdjic*, تاجرديج f.; pl. *tadjerz'az'*, تاجرزاز. — (Dj. Nef.) *tirzest*, تيرزست.

Linceul, *elkefen*, الكفن m.

Lion, *af'our*, افور m.; pl. *f'ouran*, فوران.

Lionne, *tamz'a*, تمازا f.; pl. *tamz'ouin*, تمزوين.

Liquide, *itezzel*, يتزل.

Lire, *adr*, أدر; aor. *idrou*, يدرو. Comme en arabe signifie également « étudier » et « réciter des prières ».

Loin, *ibâd*, يبعد.

Long, *zedjret*, زجرت. — (Dj. Nef.) *azegrar*, ازگزار.

Longueur, *zedjret*, زجرت m. — (Dj. Nef.) *zegret*, زگرت.

Lorsque, *akken*, آگن; *did*, ديد; *sa*, سا.

Louche, *ichgem*, يشكم.

Lourd, *izot'*, يزط.

Lui, *nittou*, نيتو.

Lumière, *edhdhou*, االدو m. : La lumière de la lampe, *oufa n inir*, وفا أن ينير (le feu de la lampe).

Lumineux, *idhoua*, يهوا; *ilemma*, يلمع.

Lundi, *asef n letnin*, لنتين اسف m.

Lune, *tasiri*, تازيري f. — Lune marquant le mois, *ouiar*, ويار m.; pl. *ouiararouen*, ويارارون. — (Dj. Nef.), *ouier*, وئر — pleine lune, *tadhouskout* f. تاضوسكوت. Le mot signifie grande écuelle en bois, فصعة; comparaison de la pleine lune avec un grand plat rond. — (Dj. Nef.) *douskou*, دوسكو, grand plat de bois; pl. *idouskan*, يدوسكان.

M

Ma, *ennouk*, انوك; *nnouk*, نوك: ma maison, *dadj ennouk*, داج تلتا نوك; ma femme, *talta nnouk*, تلتا نوك.

Maçon, *abennai*, ابناي m.; pl. *bennaien*, بنناين.

« Il y a à Ghadamès un certain nombre de maçons de profession, et quand ils ont réuni à pied d'œuvre tous les matériaux nécessaires pour construire une maison, elle est, selon sa grandeur, l'ouvrage de trois ou quatre mois seulement. Ces constructions, si imparfaites qu'elles paraissent, prennent bientôt, sous l'action desséchante et durcissante de l'atmosphère, une grande solidité et on nous a assuré que, moyennant quelques menues réparations, la plupart atteignent une durée de deux ou trois siècles. » (*Mission de Ghadamès*, pp. 102-103).

Maillet, *az'en*, ازغن m.

Main, *oufes*, وفس m.; pl. *ifassen*, يفتسن. — (Dj. Nef.) *oufes*, وفس; pl. *ifessen*, يفتسن. Main droite, *oufes anfous*, وفس انفوس. Main gauche, *oufes azelmadh*, وفس ازلماض.

Maintenant, *derouek*, دروفي. A l'instant, *sik zik*, زيک زيک; *didou* (composé de *did*, avec, et de *ou*, cela). Il est arrivé maintenant, *ioused didou*, يوسد ديدو.

Mais, *k'afania*, كافانية f.

Maison, *dadj*, داج m.; *dadjiouen*, داجيون et *didjan*, دجان; *aïen*, اين m; pl. *aïenen*, اينين. Cf. *tamahek'*, ehan, إ; pl. *ihenan*, /إ; tente, habitation.

« Les maisons de Ghadamès sont toutes construites d'après le type mauresque, mais, selon qu'elles sont destinées à servir d'habitation ou seulement de magasins pour les principaux négociants, elles présentent des dispositions intérieures fort différentes, et que nous allons indiquer.

Les maisons d'habitation se composent d'un rez-de-chaussée, d'un étage et d'une terrasse qui recouvre celui-ci sauf au milieu où est ménagé un jour rectangulaire. Ainsi on voit déjà, que, dans les demeures ghadamésiennes, il n'y a pas de cour à ciel ouvert comme dans les maisons mauresques d'Alger.

Le rez-de-chaussée sert de magasin pour les provisions et aussi pour les marchandises, si le maître de la maison n'est pas assez riche ou ne fait pas le commerce sur une assez grande échelle pour avoir des magasins plus considérables dans une maison spéciale. Ce rez-de-chaussée est complètement obscur.

L'étage sert de logement au chef de la famille, à sa femme et à ses enfants en bas-âge. On y arrive par un escalier tortueux et obscur, dans un angle duquel sont disposés les lieux d'aisance, et dans un autre, les peaux de bouc et les cruches où se rafraîchit la provision d'eau de la journée, précaution qu'exige la température élevée de l'eau à la source (28 à 30 degrés centigrades).

La disposition ordinaire de l'étage est celle-ci : au centre, une grande chambre, à peu près carrée, directement éclairée et aérée par le jour ouvert dans la terrasse, et dont les murailles sont bizarrement décorées sur presque toute leur surface d'un très grand nombre de vases de cuivre jaune de différentes grandeurs, de corbeilles de sparterie, également de toutes dimensions, et lesquelles sont l'œuvre de la maîtresse de la maison ; de miroirs de toutes tailles et de toutes provenances, etc., etc. Dans un angle de cette chambre, est pratiquée, dans le massif de la maçonnerie, une sorte d'alcôve ; d'un autre angle part l'escalier qui conduit à la terrasse et, sous cet escalier, est ménagée une niche pour la chèvre. Enfin, également, dans l'épaisseur de la maçonnerie des quatre faces de la pièce, sont creusées, fort irrégulièrement,

ici une petite chambre pour les jeunes enfants, là une armoire, ailleurs une niche qui reçoit quelque poterie ou quelque ustensile de ménage. Ordinairement nulle arme n'est mise en évidence. Sur le sol, des nattes, des tapis et des coussins; de meubles, point; tout au plus, le sandouk de nos Maures. Les murs sont blanchis à la chaux et, d'ailleurs, tout ce qu'on voit est symétriquement rangé et proprement tenu. » (*Mission de Ghadamès*, pp. 100-101).

« La physionomie de la ville de Ghadamès répond très bien au degré de développement industriel et commercial de ses habitants, à leur richesse, à leur intelligence et à leur moralité. Les maisons vastes, bien aérées, blanchies à la chaux, sont souvent à plusieurs étages. » (Daveyrier, *op. laud.*, p. 262. Voir également Largeau, *Premier voyage d'exploration*, p. 323).

Maitre, *bab*, باب m. : Voici mon maître, *ketoui bab ennouk*, كتوى باب اتوك.

Maitresse, *lalla*, لالة f.; *nana*, نانا f.; ma maitresse, *lalleti*, لالتي.

Mal, *echcherr*, الشر m. : Faire le mal, *edj ka ilekouken*, اج كيلكوكين. Le cœur me fait mal, *itemra i oudjoum ennouk*, يتمراى وجم اتوك.

Malade, *ioudhen*, يوضن : Être malade, *adhen*, احن; aor. *ioudhen*, يوضن. — (Dj. Nef.) *iout'en*, يوطن : Cet homme n'est pas malade, *oudjdjid ou ak ioudhin*, ويجيدو اك يوضين.

Maladie, *at't'an*, اطآن m. — (Dj. Nef.) id; (Syouah) *at'an*, اطآن.

Mamelle, *ifef*, يعب m.; pl. *afafen*, ابابن; (Syouah) *afif*, ابيف.

Manger, *etch*, اچ, aor. *itchou*, يچو : Mange jusqu'à ce que tu sois rassasié, *etch assit tedjiounet*, اچ اسيت تجيرنت. Ne mange pas cela, *oual tett elh'alou*, وال تت الحالو. Ils mangent habituellement chez lui, *tettoun doures*, تتون عورس. Il les font manger, *seckchoun hen*, سشونهن. (Voir pour la nourriture préférée à R'edamès, TEXTE, n° XVI, p. 68-70. — Voir également Cherbonneau, *Relation de voyage du capitaine de Bonnemain*, p. 27-28; Largeau, *op. cit.*, p. 330).

Manger (subst.), *atchou*, اچو m.

Manière d'être, *mekk idjou*, مَكَّ يَجِر (litt. : comment il fait).

Marbre, *alous*, الرّس m.

Marchandise, *esseldch*, السلّش m.; *intekara*, يتكرا m.

Marcher, *ekht'em*, اخطم; aor. *ikht'em*, يخطم : Marche doucement, *ekht'em iaïoul*, اخطم يايل.

Marche, *akhet'el'oum*, اخطوم m.

Marché, *teçkou*, تَصْكُو f.; *Teçkou* est également le nom d'une rue de R'edamès, appartenant à la fraction des Beni-Qualid. Quant au *souk'* qui se tient le vendredi, il n'offre pas un plus brillant aspect que les niches des épiciers, cordonniers ou ferblantiers de la rue et l'on n'y fait également que des affaires de détail. Les ventes s'y font aux enchères par l'intermédiaire des crieurs de profession; il ne nous a pas paru qu'on vendit plus de deux ou trois cents francs d'objets divers (dont plusieurs déjà usés) dans un marché (*Mission de Ghadamès*, p. 104).

« Un marché hebdomadaire, qui se tient tous les vendredis sur la place d'El 'Aouloua, supplée, par des apports étrangers, aux approvisionnements quotidiens des boutiquiers ordinaires. Là, comme sur la plupart des marchés de consommation de l'intérieur, les denrées sont vendues à l'encan. L'importance de ce marché varie, suivant les saisons, les arrivées ou les départs des caravanes. Pendant mon séjour on vendait, par marché, environ 300 moutons destinés à la boucherie » (Duvyrier, *op. cit.*, p. 263. — V. également Largeau, *op. cit.*, p. 324. — V. aussi TXXTE, n° VI, p. 54-56).

Mardi, *asef n tlal*, اَسِف اِن تَلال m.

Mare, *elgetta*, اَلْغَتَّة f.

Mari, *oudjdjid*, وَّجِيد m.; pl. *oudjdjiden*, وَّجِيدِيْن : Le mari et sa femme, *oudjdjid et taltannes*, وَّجِيد تَلْتَانَس.

Mariage, *elmelek*, اَلْمَلِك m.

Marié, *simlek*, سِمْلِك; (se marier) *emlek*, اَمْلِك.

Marmite, *taïennit*, f. ; pl. *tinaouin*, فيناوين.

Matin (grand), *eççala*, الصلاة f.

Maudire, *lân*, لعن.

Mauvais, *lakouk*, لكرڪ; *lakouken*, لكرڪن.

Mèche (de cheveux), *tadjekkourt*, تيجگورت f. ; pl. *tadjekkourin*, تيجكورين. — (Dj. Nef.) *djekourt*, جكورت; — (de lampe) *teftilit*, تفتيليت f.

Médire, *ekkout*, اڪوت; cf. *tamahék' eggad*, ⵏⵎⴰⵎⴰⵃⵏ.

Mehari, *aridjdjan*, ارچان m. ; pl. *iredjdjanen*, یرچانن.

Melon, *tameksa*, تامڪسا f. — (Syouah), id.

Menacer, *ef'edh dî*, افعص عى (litt. : jurer contre). Il m'a menacé, *if'edh dî*, يفعص عى.

Mendiant, *amettar*, امتار m. ; pl. *imettaren*, یمتارن. — (Dj. Nef.) *ametrou*, امترو.

Mendicité, *touatri*, تواترى f.

Mendier, *etter*, اتر.

Mener, *ebbi*, ابنى : Mène-moi au chemin, *ebbiid i abrid*, ابييد ابريد.

Mensonge, *tisnaout* f. ; *elkidib*, الكذب m.

Menteur, *isnaout*, سناوت m. ; *ak'ellab*, اكلاّب m.

Mentir, *snaouet*, سناوت.

Ménusier, *aneddjar*, انجار m.

Mer, *elbah'r*, البحر m. On appelle ainsi à R'edamès le bassin qui sert de réservoir à la source jaillissante qui alimente l'oasis.

Merci! *ibarek didék*, يبارك ديدك; *izeddjret tameddourt*, يزجرت تمدرت (litt. : que Dieu allonge la vie).

Mère, *ma*, ما f. ; ma mère, *inma*, يتما; sa mère, *mais*, مايس.

Mesurer (en longueur), *kis*, فيس; (des grains) *zef'et*, زفط; (nom verb.) *azaf'fat*, ازافاط m.

Métier (à tisser), *çel't'a*, سطا m. ; pl. *çout'ouan*, مطوان. — (Dj. Nef.) *zef't'a*, زفطا.

Mettre (poser), *soures*, سَرس : Il se mit à chercher une gazelle, *iouas ifettek az'enkadk*, يواس يفتك ازنكص (litt. : il vint à ...).

Meule (de paille, etc.), *anarar*, انرار m. ; pl. *nararen*, نرارن. — (Mzab) *anrar*, انرار ; (Dj. Nef.) *arnan* ارنان, par métathèse. (Meule de moulin) *adarar*, ادرار m. ; pl. *dourar*, دورار.

Mévente, *ak illi azinzi*, اك يلى ازنزي (litt. : il n'y a pas de vente).

Mezoued (sac à provisions), *tanafoulout*, تنبولوت f. et *tanafoulouch*, تنبولوش f. ; pl. *tinoufal*, تنوفال.

Midi (milieu du jour), *idjdjin n asef*, يتجين ان اسف m. Moment de la prière de midi, *amdri*, امدرى m. ; chez les Touareg, *amerri*, -O:ⵓ, midi.

Miel, *tament*, تامت f.

Milieu, *ammas*, اماس m. — (Dj. Nef.) *alemmas*, المّاس. — (Syoudh) *g ammas*, غاماس : Au milieu de la ville, *ammas n amezda*, اماس ان امزدع.

Millet, *aleli*, اللي m. ; (tamahok') *eneli*, ٤١١/, appelé par les Arabes *elgueçob el abiodh*. « Le millet blanc et le millet noir sont également cultivés dans les oasis, mais la plus grande partie de celles de ces graines que consomme le Sahara vient du Soudan. Dans les oasis, on sème le gueçob en août et on le récolte en octobre et novembre. » (Duveyrier, *op. laud.*, p. 207.) Au Dj. Nef. on trouve pour le mot millet la forme *imi*, يلى. L'informateur de Richardson donne *aneli*, انيلي, pour maïs, الدرّة.

Minee, *erk'ik'*, اركيف, pl. *rk'ik'nin*, رفيفين.

Minuit, *idjdjin n if'adh*, يتجين ان يفص m.

Mite, *tifrit n idafasen*, تيفريت ان يدافاسن f.

Moi, *nech*, نش, *nechin*, نشين ; chez moi, *douri*, دورى ; sur moi, *df*, دفي. Donne-moi, *ekfid*, اكفيد.

Nois, *ouiar*, ويار m. ; pl. *ouiarouen*, وياراون.

Moisson, *amidjdjar*, اميدجار m. — (Dj. Nef.) *temegra*, تمگرا.

- Moissonner**, *emdjer*, امجر; aor. *imdjer*, يعمج. — (Dj. Nef.) *emger*, امجر.
- Moitié**, *idjdjin*, يَجِين m. — (Dj. Nef.) *zegni*, زَغْنِي; (Syouah) *ax-k'en*, ازغن.
- Molaire**, *ter'mest*, تَغْمِسْت f. et *tar'mes*, تاغْمَس f.; pl. *tour'mas*, تَوْغْمَاس.
- Moment**, *elouok't*, العَوْت m. : En ce moment, *didou*, دِيدُو.
- Mon**, *ennouk*, اَنْوَك : Mon esclave, *adjanaou ennouk*, اَجَنَار اَنْوَك.
- Monde** (le), *eddounit*, الدُّنْيَة f.; (gens) *meddin*, مَدِين m.; l'autre monde, *lakhiret*, الْاٰخِرَة f.
- Montagne**, *adourar*, اَدْرَار m.; pl. *douraren*, دُارَن. — (Dj. Nef.) *drar*, دَرَار; (Syouah) *adrar*, اَدْرَار.
- Monter** (graver), *couen*, اَوْن; aor. *iouen*, يُون. — (Syouah) id.
- Monter** (à cheval), *eni*, اَنِي; aor. *ieni*, يَنِي. — (Syouah) id.; (Dj. Nef.) *enni*, اَنِي. — Je vis un homme monté sur un cheval, *ellemâ oudjdjid ini adjmar*, اَلْمَع وَجِيد يَنِي اَجَار. — Il m'a fait monter sur son chameau, *isennai af adhoum ennes*, يَسْتَلِي عَافِ اَضْمِ اَنْس.
- Montrer**, *seken*, سَكَن; aor. *iseken*, يَسَكَن. — (Dj. Nef.) id.
- Moquer** (se), *idhes afi*, اِدْهَس اَفِي (litt. : il a ri de moi).
- Mordre**, *enber*, اَنْبَر; aor. *inber*, يَنْبَر. Une vipère est venue et m'a mordu au pied, *tousid toulifsa tenber adhar ennouk*, تَوَسِد تَوَلِيفْسَا تَنْبَر اَدْحَار اَنْوَك. Ce chien mord, *Idhi iouh ittel meddin*, اِدْهِي يَوُه اِيْتَل مَدِين.
- Mort** (subst.), *tamettant*, تَمَتَّتْ. — (Dj. Nef.) *temettent*, تَمَتَّتْ.
« La mortalité, dit-on, est faible. Elle frappe de préférence les jeunes enfants chétifs, scrofuleux, soit par défaut de soins convenables, soit par la permanence de causes pathogéniques. Les décès sont plus nombreux à la fin de la saison chaude (août, septembre, octobre). Le sexe féminin en fournit un peu moins que le sexe masculin, ce qui tient, sans doute, à une proportion semblable dans la population. » (*Mission de Ghadamès*, p. 342).

Mortier (à piler), *tadinis*, تدينيت f. ; pl. *tidin*, تيدنين.

Mosquée, *elmoudou*, المودو m. « Il n'y a pas d'autres édifices à Ghadamès que les mosquées; elles sont nombreuses, de peu d'apparence toutefois. Chaque quartier a les siennes et à chacune est annexée une école pour les enfants, car les futurs négociants ont besoin de savoir lire, écrire et compter. Il y a, en outre, deux mosquées plus grandes que les autres et ayant des minarets élevés qui sont construites en face l'une de l'autre, sur la place du marché, et appartiennent l'une aux Beni Oulid et l'autre aux Beni-Ouazit, comme les deux petites casbah qui encadrent avec elles le *souk*. Il est pourvu à l'entretien de toutes ces mosquées au moyen de nombreux *habous* qu'administre un *oukil* spécial. Ces *habous* se composent de maisons de jardins et de droits sur l'eau; ils fournissent au delà de ce qui est nécessaire et le surplus est envoyé à Tripoli, pour être versé au trésor de l'empire Ottoman. » (*Mission de Ghadamès*, 104-105). Voir APPENDICES.

Morre, *insiran*, ينسيران m.

Mouche, *izzi*, يزى m. ; pl. *izzan*, يزان. — (Dj. Nef.) *ouzu*, وزو; pl. *ouzan*, وزان; (Syonah) *ezzi*, ازي. « Des quantités innombrables de mouches n'ont cessé de nous mettre au supplice pendant notre séjour à Ghadamès. Ces animaux insupportables nous poursuivaient partout, pénétrant dans les yeux, dans les narines, dans la bouche, dans les oreilles; les aliments et les boissons, malgré les plus grands soins, en renfermaient toujours. Il n'était possible de se soustraire à ce fléau qu'en se tenant dans l'obscurité le plus complète. » (*Mission de Ghadamès*, p. 336).

Moucher (se), *enser tinzert*, انسر تنزرت. — (Dj. Nef.) *enfer*, انفر.

Mouchoir, *mark'ama*, مركة f., métathèse de l'arabe *mek'arma*, مكرمة.

Moudre, *es'et'*, ايت; aor. *is'et'*, ييت. — (Dj. Nef.) *ezdh*, اذس.

Mouflon, *as'oumer n tamesna*, اسومر ان تامسنا m. (litt. : mouton du désert). Richardson donne le mot *aoudad*, اوداد, qui est employé également chez les Nefousa.

Mouiller, sebzeg, سبزك ; être mouillé, *ibzedj, ييزج*. — (Dj. Nef.) *ibzeg, ييزك*, humide.

Moulin, adarar, ادرار m. ; pl. *dourar, دورار* (V. Meale).

Mourir, immout, يموت (aor.) : S'il meurt un homme ou une femme, *kou d immout oudjdjid and tatta, كود يموت ويجيد انع تلتا*. — (Dj. Nef.) *immet, يممت*.

Mouton, az'oumer, ازومر ; pl. *zoumaren, زومارن* m. — La racine ZMR fournit dans d'autres dialectes le sens d'agneau. — (Dj. Nef.) *zoumer, زومر*, agneau.

Muet, idderouech, يدروش.

Malâtre, zeggân, زغن (rouge).

Musulman, amoumen, امومن ; pl. *mouminax, مومنان*.

Mar (subst.), *taz'ek'ka, تازكا* f. ; pl. *taz'ek'kaouin, تازقاوين*.

Mûrir (être mûr), *it'ab, طباب* : Les dattes n'ont pas mûri cette année, *tif'naoun ak ennint aseggas ou, تيفناون اك اينت* اسكسو.

N

Narines, tinzar, تنزار f.

Natte, tadjertilet, تاجرتيلت f., pl. *tadjertilin, تاجرتيلين* ; *tadjertit, تاجرتيت* f., pl. *tadjertiouin, تاجرتوين*. — (Dj. Nef.) *tejartilet, تاجرتيلت*. On trouve également *tadjerchilet* à R'edamès et *tidjerchal*, pour le pluriel.

Navet, ellift, اللبت m.

Neige, etteldj, التلج m.

Ne... pas, ak, اك ; *oual, وال* ; *oua, وا* : Je ne connais pas cet homme, *ak tesind oudjdjidou, اك تسنع ويجيدو*. Je ne possède même pas un palmier, *ak lid oula taf'inaout iout, اك ليع ولا*. Il ne viendra pas demain, *ak d itis az'ekka, تينارت يوت*. Il n'a rien dit, *ak inni k'abba, اك يننى حبه*.

S'il n'y a pas d'étoiles cette nuit, *kou d oua llin iran if'a-dhou*, كود و آلين يران يفاضو. Cet homme ne mourra pas, si ce n'est à son terme, *ak itemmett oudjdjid ou baran s eladjel ennes*, اك يتممتت وجيد و بران سالاجل انس. N'aie pas peur, *oual keçpat'*, وال كصاط. Ne mange pas cela, *oual tett elk'alou*, وال تت الحالو. Ne donne pas cet argent, *oual fekk daramen i*, وال بلك درامني. N'écoute pas leurs paroles, *oual sal aoual ensen*, وال سال اوال انسن.

Nègre (esclave), *adjanaou*, اجناو m.; pl. *djanaoun*, جنارون. — (Dj. Nef.) *agnaou*, اگناو (cf. René Basset, *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, p. 29-31); *askiou*, اسكيو m; pl. *sik-kiouen*, سيكيون. Ce mot signifie négroïde chez les Touareg. Il s'applique également aux *atria* de R'edamès qui, malgré la liberté dont ils jouissent, restent les clients de leurs anciens maîtres. « Les *'atriya*, mélange de nègres affranchis et des enfants de sang mêlé que les Ghadâmésiens ont eu de leurs rapports avec des négresses..... Les *'atriya*, attachés en qualité de clients aux familles de leurs anciens maîtres, comme autrefois les affranchis chez les Romains, n'ont aucune influence, malgré leur grand nombre, car il leur est interdit par les coutumes locales, de franchir l'échelon social qui les sépare de la classe noble. » (Duveyrier, *op. laud.*, p. 256).

Négresse, *tadjanaout*, تاجناوت f., pl. *tadjanaouin*, تاجناوين; *taskiout*, f., تسكيوت; pl. *tiskiouin*, تسكيوين.

Nettoyer, *nef'ef*, نفّف; *sired*, سيرد (laver).

Neuf, *djadjid*, جدديد (ar. جديد).

Neuf (nombre), *teçou*, تصو; avec le fém. *teçout*, تصوت.

Neuvième, *as teçou*, اس تصو.

Neveu, *taroua n roumaik*, تروا ان رومايك (le fils de ton frère);

taroua n oulet ma ik, تروا ان ولت ما يا (le fils de ta sœur).

Nez, *tinzert*, تنزرت f., pl. *tinzart*, تنزار. — (Dj. Nef.) *tenzert*, تنزرت.

Ni, *ouala*, ولا. Il n'a ni maison ni femme, *ak ili dadj ouala talta*, اك يلى داج ولا تلتا. Je n'ai trouvé ni seau ni corde pour

puiser de l'eau, *oual oufiâ eddelou ouala tazara as ki d enâ aman*, وال وبيع الدلو ولا تزارا اسكى د انزع امان.

Nid, *ousoud*, وسود m.

Noce, *elmelek*, الملك m.; *eldiris*, العيرس m.

Néad, *akerris*, اكريس m.; pl. *kerrousen*, كروسن. — (Syouah) *akarous*, اكروس; (Taitok') *takerrist*, توك:٠٠٠.

Noix, *doulfoursak*, دلفرساك m.

Noir, *set't'ef*, سطبى; *set't'efen*, سطبىن; pl. *set't'efnin*, سطبىنين.

— (Dj. Nef.) *zet't'ef*, زطبى. (Cf. R. Basset. *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, p. 28-29). Noir pour les yeux, *koh'eul* : *taz'oulout* تزولوت. Mets-toi du noir aux yeux, *Edj taz'oulout iouallen nmem*, اج تزولوت يوالن انم.

Nom, *ism*, اسم m.; pl. *ismaoun*, اسماون. Quel est ton nom, *saoua smennek*, — (Dj. Nef.) *ism*, اسم.

Nombreux, *hellan*, هلان; *killan*, كيلان.

Nombriel, *timit*, تيميت f. — (Dj. Nef.) *temit'*, تيمط; (Syouah) *temit*, تيميت.

Nom, *ouhou*, هو.

Nos (pron. poss.), nos maisons, *dadjiouen ennd*, داجيون انع.

Nover, *ekres*, اكريس.

Nourrir (un enfant), V. Allaiter.

Nourriture, *at chou*, اتشو m. — (Dj. Nef.), *outchou*, وتشو; — *temed-dourt*, تيمتدورت f., de *edder*, vivre : (Dj. Nef.) id.

Nous, *nakkenin*, نكنين; chez nous, *dournd*, عورنع et *dournik'*, يلامو اننع. Cette peau est à nous, *ilamou ennd*, عورنع.

Nouvelle, *elkheber*, الحبر m.; *ta lkheber ennouen?* تا لحبر انون? comment allez-vous?

Noyau, *ir'es*, يفس (os) m.; pl. *ir'san*, يفسان.

Nu, *ixxef*, يزف.

Nuage, *tidjnaou*, تيجنار f.

Nuit, *if'adh*, يفاض m.; pl. *if'adhen*, يفاضن. — (Dj. Nef.) *iet'*, يت; (tam.) *ehadh*, عيط.

O

Objet, *kara*, كرا m.; *k'abba*, حَبَّه f.

Obscurité, *tallest*, تَلَسْت f. — (Dj. Nef.) *tallast*, تَلَّاسْت; (Syouah) *tesalast*, تَسَلَسْت.

Odeur, *adhoul*, اذو m. — (Dj. Nef.) *at'ou*, اطو. Bonne odeur, *adhoul adziben*, اذو عَجِبِين. Mauvaise odeur, *adhoul lakouken*, اذو لَكُوكَن.

Oél, *ouel*, وُل m.; pl. *ouallen*, وَّالَن.

Oéf, *tasadelt*, تَسَدَلْت f., pl. *tesedal*, تَسَدَال.

Ogre, *akoukkou*, اكوُكو m., pl. *koukkouian*, كُوكُويَان.

Ogresse, *takoukkout*, تَكُوكُوت f.; pl. *tekoukkouin*, تَكُوكُويِن.
Elle s'est transformée en ogresse, *tekrid takoukkout*, تَكْرِيد تَكُوكُوت.

Oignon, *afil*, اڤِيل m.; pl. *felilan*, فِيلَان et *ifalen*, بِيلَالَن. Caillaud donne pour Syouah le mot *effilin*, اڤِيلِين, qui comme le fait justement remarquer M. René Basset est un pluriel. (*Le Dialecte de Syouah*, p. 73-74.)

Oiseau, *adjiddjit'*, اڤِجِيط m.; pl. *djiddjat'*, دِجِيطَات. — (Dj. Nef.) *ajet'it'*, اڤِطِيط; (Syouah) *acht'it'*, اَشِطِيط.

Olive, *azemmour*, زَمُور m.; pl. *zemmouren*, زَمُورِن. — (Dj. Nef. et Syouah) id.

Olivier, *tazemmourt*, تَزَمُورْت f.; pl. *tezemmourin*, تَزَمُورِين. — (Dj. Nef. et Syouah), id.

Ombre, *tifi*, تِلِي f.

Oncle, *eldam*, اَلَم m.; (maternel) *elkhal*, اَلْخَال m.

Ongle, *achker*, أشكر m.; pl. *ichkaren*, يشكارن. — (Dj. Nef.) *achker*, أشكر; (Syuah) *achckir*, أشكير.

Ophthalmie, *al'lan n ouallen*, ألمان أن والس m. « Les ophtalmies chroniques avec toutes leurs complications et dégénérescences organiques se présentent ici avec une déplorable fréquence. Mal soignées ou soignées trop tard, les ophtalmies sont fréquemment suivies d'ulcérations, d'adhérences palpébrales, d'adhérences de l'iris avec le cristallin et la cornée. De plus, le mal est presque toujours augmenté par des remèdes incendiaires. Les cataractes sont communes et paraissent dépendre des affections oculaires négligées et mal traitées... (*Mission de Ghadamès*, p. 346).

Or, *ourar'*, ورغ m. — (Dj. Nef.) *ourer'*, ورغ. Cf. R. Basset, *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, p. 3-7.

Orange, *elbordagan*, البردكان m.

Oreille, *asim*, اسم m.; pl. *semmen*, سممن.

Orge, *timzin*, تمزين f. — (Dj. Nef.) *t'amzin*, طمزين; (Syuah) *tamzin*. On cultive sous les palmiers quelques champs d'orge de peu d'étendue qui, comme dans toutes les oasis du sud ne vivent qu'à la condition d'être irrigués. « Malgré l'industrie des habitants et les soins donnés à leurs cultures, c'est du Djebel, par caravanes, que viennent les choses les plus indispensables à la vie et notamment l'orge, qui est la base de leur nourriture (*Mission de Ghadamès*, p. 226).

Orgueilleux, *iffou ir'afennes*, يعويغبو أفس (litt. : il gonfle sa tête).

Orphelin, *adoudjil*, ادوجيل m.; pl. *doudjilen*, دوجيلن. — (Dj. Nef.) *goujil*, گورجيل.

Orteil, *tafedent*, تافدنت m.; pl. *tafidnia*, تافدنين.

Os, *ir'es*, يرعس m.; pl. *ir'san*, يرسان.

Oter, *ekkes*, اكس; aor. *ikkes*, يگكس. — (Dj. Nef.) id.

Ou, *and*, انع. Le jeudi ou le vendredi, *asef n elkhemis and asef n eldjemet*, اسب ان الخميس انع اسب ان الجمعة.

- Où, din,** دین. Il voit où il est, *illem din illa*, يَلَم دین يَلَا. D'où est-il venu? *din da iousa* دین د يوسا.
- Oublier, ettou,** اتر; aor. *itta*, يتا. Ils y oublièrent quelque chose, *ettan dous kara*, اَتَان دوس كرا. — (Dj. Nef.) *atta*, اتّا; (Syouah) *ittou*, يتو (aor.).
- Owie, ali,** اسلي m.
- Outre, aiddit,** ايديت m.; pl. *iddiden*, اديدين. — (Syouah) *aiddid*, ايديد.
- Overture, ami,** امي m. (bouche).
- Ouvrir, ar,** ار; aor. *iourou*, يورور. — (Dj. Nef.) id.

P

- Paille, outoum,** ولم m. — (Dj. Nef.) *oulem*, ولم; — paille brisée, *tacheddart*, تشدّارت f.; (Syouah) *loum*, لوم.
- Pain, taouadjdji,** تواجي f.; pl. *taouadjdjouin*, تواجوين.
- Palme (branche de palmier), tilou,** تيلو f.; pl. *teloua*, تلوا.
- Palmier, tafinaout,** تفينوت f.; pl. *tifinaouin*, تفينارين. Duveyrier donne pour l'oasis de R'edamès un chiffre de 63.000 palmiers. Largeau indique 24.000 d'après un recensement qui aurait été fait en 1873. Le Commandant Rebillet dans sa brochure *Les relations commerciales de la Tunisie avec le Sahara et le Soudan* (Nancy, 1896, in-8), donne le chiffre approximatif de 60.000. Voir pour les espèces de palmiers *TEXTES*, n° 1, p. 47-49.
- Pantalon, arrauil,** اسراويل m.
- Panthère, ensimr,** الزمر m.
- Papillon, mak'besoufa,** محبسوبا m.
- Paradis, eldjenna,** الجنة f.
- Parfum (à brûler), alaoued,** الاود m.
- Parler, semidjdji,** سميجي. Parle-lui, *semiddjias*, سميجياس.

- Parole**, *aoual*, اوال m.; pl. *iouallen*, بوالن.
Parce que, *k'arman*, حرمان; *k'af chan*, حى شان.
Partager, *az'en*, ازى. — (Dj. Nef.) *zoun*, زون.
Partage, *iz'in*, يزى m. — (Dj. Nef.) *tezouni*, يزونى.
Pas, *akht'oum*, اخطوم m.
Passer, *ekht'em*, اخطم; aor. *ikht'em*, يخطم.
Pastèque, *eddillâ*, الدلاع m.
Pâte (pétrie), *aselbou*, اسلبو m.
Paume (de la main), *adhenchel*, احنشل m.; pl. *dhenchelen*, حنشلن.
Pauvre, *azer'oual*, ازغوال.
Pays, *tamourt*, تمورت f.; pl. *toumouroua*, تمپوروا. — (Dj. Nef.) *tamouri'*, تمورط.
Peau, *ilam*, يللم m.; pl. *ilmaoun*, يلماون. — (Dj. Nef.) *ouglim*, وگليم;
 (Syuah) *elam*, الم. Peau fraîche que les indigènes mangent
 après l'avoir découpée en lanières, *abendjour*, ابنجور m.
Pêche, *elkhoukh*, الخوخ m.
Peigne, *tamechat'*, تمشاط f.
Pelote, *adharef*, احارب m.; *akerbout'*, اكربوط.
Pencher, *nah*, ناه.
Perdre, *soudha*, سوحا (faire tomber).
Père, *dadda*, ددا m.; son père, *dadda nnes*, دداتس.
Persil, *elmdnous*, المذنوس m.
Personne, *ouala ioun*, ولا يون; (pour le fém.) *ouala iout*, ولا يوت.
 Il n'a trouvé personne, *ak ioufi ouala ioun*, اك يوفى ولا.
 Je n'ai vu personne, *ak limâ ouadem*, اك لىم ادم.
 En personne, *iman nes*, يمان تس.
Péter, *erdh*, ارض; aor. *ierdh*, يررض.
Petit, *mettidh*, متيحص; *mettidhen*, متيحصن; pl. *mettidhnin*, متيحصنين.
Petite vérole, *taterzait*, تزرزايث f.
Pétrir, *sides*, سيدى; aor. *isidfou*, يسيدو. Elles pétrissent cette
 farine avec de l'eau, *sidfounet afareni did aman*, سيدفونت افرانى ديد امان.

اڤارني ديد امان. On emploie également *selbou*, سلبو. Cf. *aselbou*, اسلبو, pâte.

Pen, iktou, يكتو et egdou اڭدو; peu à peu, egdou egdou, اڭدو اڭدو. Il ramasse un peu de sable, itkel iktou tamellilit. يتكل يكتو تمليليت.

Peur (avoir), ekçadh, اكصد.

Peur, toukçedha, تكددا f.

Pied, adar, ادار m.; pl. adaren, ادارن. — (Dj. Nef.) l'ar, طار; (Syouah) id. Le *d* se durcit également en *dh*. L'informateur de Richardson donne pour le mot pied اصار, *adhar* et pour le pl. صارن, *dharen*. (Voir *Jambe*.)

Piège, tanegza, تنڭيزا f.

Pierre, iridj, ايريج m.; pl. iridjen, ايريجن. Pierre à fusil, iridj n ti-missi, ايريج ان تيميسي.

Pigeon, adabir, ادبير m.; pl. idabiren, يدابيرن. — (Dj. Nef.) *abdir nazrou*, (pigeon sauvage) ازرو ادبير; (Syouah) *abdir*, ابدبير. L'informateur de Richardson donne pour « pigeon sauvage » تودريت, *touderit*.

Piler, eddeb, ادب.

Piller, af'd, ايع; aor. iouf'd, يويع. On trouve là un double exemple de modifications phonétiques particulières au dialecte de R'edamès. Cf. *aher*, اهر; pillar, en tamahék' c'est la transformation de l'*h* en *f* et du *r* en *d*.

Pincer, amimiz, اميميز.

Pipe, essebsi, السبسي m.

Piquet, az'az', ازار m.; pl. ex'z'az'en, ازازن.

Pistolet, k'arablia, كاربليّة f.

Placer, soures, سوس.

Plafond, oulafiz, ولايز m.; pl. loufaz, لوفز.

Plaindre (se), echka, اشكا; aor. ichka, يشكا.

Plat (grand plat en bois), tadhouskout, تذكسكوت f. et tazoudhkout, تزودسكوت f. Plat sur pied pour le couscous, *tazoudha*, تزودها f.; petit plat en bois, *toukessi*, توكسي f.

Plateau, *touf'elilit*, تَعْلِيلِت f.; pl. *tif'ilal*, تَيْفَلَال. Plateau creux en poterie avec couvercle, *tidjnint*, تَيْجْنِيْنِت f.; pl. *tidjeninin*, تَيْجْنِيْنِيْن.

Plâtre, *eldjibs*, الْعَبْس m. « La chaux et le plâtre ne manquent pas aux habitants de Ghadamès pour blanchir ou enduire leurs constructions. Quant au plâtre, il est tellement abondant qu'il suffit, en dehors des remparts, de gratter le sol pour retirer le gypse; les habitants se bornent à des grattages superficiels, dans le gypse désagrégé, farineux et mêlé de sable qui forme la surface du plateau de Ghadamès. Ils mettent de côté et ne prennent que les morceaux assez agrégés pour supporter le transport et être chargés dans les fours sans tomber en poussière. » (*Mission de Ghadamès*, p. 266, 267.)

Plein (être), *et'kar*, اَطْكَار; aor. *it'kar*, يَطْكَار. — (Dj. Nef.) *itechchar*, يَتَشَار.

Plein, *it'kar*, يَطْكَار.

Pleurer, *ez'z'ef*, اَزَف.

Pleurs, *at'z'z'ef*, اَتَزَف m.

Pleuvrier, *innet anezar*, يَنْتَلْ اَنْزَار (litt. : la pluie verse). — (Dj. Nef.) *iner'ell anzer*, يَنْغَلْ اَنْزَر.

Plomb, *reçaç*, رَصَاص m.; *rezin*, رَزِيْن m.

Pluie, *anezar*, اَنْزَار m.; pl. *anezaren*, اَنْزَارِيْن. — Le mot *anzer* ou son pluriel *inezaren* est employé chez les Nefousa. Il a dû exister au Mزاب. Dans une vieille ronde que chantent les enfants du Mزاب en dépiquant le grain, on trouve cette phrase : *ouch anez' d, a Tiouch, aman ouanzer*, وَشَانْدَ اَيْوُش اَمَان وَاَنْزَر. Donnons, ô Dieu, l'eau de la pluie.

Plume, *errick*, اَلْرِيش m.

Plumer, *ensel*, اَنْسَل.

Plus que, *oudjar*, وِجَار. Notre village est plus grand que le vôtre, *amezda nennd mek'k'our oudjar n amezda nouen*, اَمَزْدَا نَمْنَنْد مَكْكَوْر وِجَار ن اَمَزْدَا نُوْن. اَنْنَع مَقْوَر وِجَار اِنْ اَمَزْدَع اَنْوْن.

Poignard (touareg), *tilek'*, تلف f.; pl. *tilek'in*, تلفين; (courbe) *elkhandjeret*, الخنجر، f.

Poignet, *tagaznet*, تگزنټ f.; pl. *tageznatin*, تگزناتين. Cf. Ouar-gla, *zennat*, زنات.

Poire, *clanz'az*, الانزاز m.

Pois chiches, *elk'immis*, الحيس m.

Poisson, *elk'out*, الحوت m.

Poitrine, *admar*, ادمار m.; pl. *idmaren*, يدمارن. — (Dj. Nef.) *admer*, ادمر. Dans plusieurs dialectes, on n'emploie que le pluriel *idmaren*.

Poire, *filfil n maçer*, ببل ان مصر m. (poivre d'Égypte).

Poivrons, *filfilen*, ببلن m.

Pomme, *touffah'*, تفاح m.

Pompon (de laine rouge), *merabba*, مراتبا m. « Toutes ces femmes (les *Atriat*) paraissent affectionner pour leurs vêtements les tissus de couleur qui se fabriquent dans leur pays d'origine. Elles se surchargent autant qu'elles le peuvent, les bras, les mains, les pieds, le cou et les oreilles de bijoux informes et même généralement sans valeur intrinsèque; mais leur ornement caractéristique consiste en un énorme pompon de laine rouge qu'elles portent horizontalement sur le sommet de la tête, la flamme en avant; on nous a dit que les dames de la ville portent de ces pompons. » (*Mission de Ghadamès*, p. 114).

Porc épie, *cid ellil*, صيد الليل m. (litt. : gibier de nuit).

Porte, *taf'four*, تفور f.; pl. *taf'ouroua*, تفوروا et *tef'ou-raouin*, تفوروين. — (Dj. Nef.) *taourt*, تاورت.

Posséder, *kesseb*, كسب. (Voir Avoir.)

Pou, *tallakt*, تلكت f.; pl. *tilkin*, تلكين. — (Dj. Nef.) *tichckit*, تشيكت; (Syouah) *tachit*, تشيت.

Pou (de chameau), *eddelim*, الدليم m.

Poudre, *elbaroud*, البارود m.

Poule, *taz'id'*, تازيط f. ; pl. *taz'id'in*, تازيطين. — (Dj. Nef.) *tegazel'*, تگازط.

Poumons, *toura*, تورا f. — (Dj. Nef.) id.

Pour. Elle conserve le blé pour l'hiver, *attakif irden iladjres*,

اتکبی یردن یجرس.

Poupée, *taç'lit n taouadjatin*, تاضليت ان تواجين f. (litt. : fiancée de petites filles).

Pourquoi, *assi*, یاسي et *iassi*, یاسي.

Pousser, *ender*, اندر.

Poutre, *azerar*, اززار m.

Pouvoir, *ezmer*, ازمر. Ils ne peuvent rien contre eux, *oual asen zmeren k'abba*, وال اسن زميرن حبة.

Précéder, *ezouer*, ازور; aor. *izouer*, يزور.

Premier, *amezouar*, امزوار et *amezouarou*, امزوارو; pl. *imezouaren*, امزوارن. — (Dj. Nef.), id.

Prendre (saisir), *ermes*, ارمس; (enlever) *af'a*, افع; aor. *iouf'a*, یوفع.

Préparer, *sekker*, سکر; prépare le souper, *sin amisi*, سين اميسي.

Présent (être), *ketoui*, کتوي; le voici, *ketoui da*, کتوي دا; jusqu'à présent, *asi doudou*, اسيدودو.

Prêt, *ert'al*, ارطال m.

Prêter, *erdol*, اردل. — (Dj. Nef.) *erdel*, اردل.

Prier, *moud*, مود; aor. *imoud*, يمود.

Prière, *amoudou*, امودو m.; pl. *amoudaouen*, اموداون.

Prière du matin, *k'ebel toufet*, قبل توفت.

— de midi, *amâri*, امري.

— de l'açer, *temeddit*, تمديد.

— du coucher du soleil, *af'inif'en*, افنيپين.

— de l'acha, *tinnit'is*, تينيطس.

Printemps, *errebid*, الربيع m.

Prison, *elk'ibis*, الحبس m.

Profond, *r'ezen*, غزن. Endroit profond, *amakan r'ezen*, امکان غزن.

Prostituée, *benbak'ah*, بنبانہ f.; *kedjina*, كهجينه f.

Puant, *adhou ennes lakouken*, اذو انس لكوكين (son odeur est mauvaise).

Pace, *elber'ouch*, البرفوش m.

Puiser, *enzé*, انزع.

Puits, *anou*, انو m.; pl. *anouiin*, أنويين. — (Syouah) *anou*, انو; (Aoudjilah) *aouénou*, اوانو; (Dj. Nef.) *tanout*, تانوت. Puits à bascule, *khet't'ara*, خطارّة f. « Les deux puits d'eau chaude, voisins de la source de Ghadamès ont certainement la même origine artésienne. Ces puits sont des puits carrés, murillés en pierres sèches; leur profondeur est de trois mètres. Ils servent à l'arrosage des jardins plus élevés que le niveau de la source, situés vers le nord. L'eau est élevée par des nègres, au moyen de couffins suspendus à l'extrémité de leviers faits de troncs de palmiers, dont le collet et les parties les plus grosses servent de contre-poids. Il y a cinq bascules par puits. L'eau est déversée dans un palmier évidé et se rend de là dans les jardins par des canaux distincts et plus élevés que ceux des eaux de la source. Il suffit de cesser l'épuisement pour que les deux puits se remplissent jusque près du niveau du sol. » (*Mission de Ghadamès*, p. 263). Ghadamès possède de grands puits de vingt à vingt-cinq mètres de profondeur, dans lesquels l'eau est élevée par des chameaux marchant sur des plans inclinés, comme nous en avons rencontrés à Tripoli et à Zenzour. Certains de ces puits ont quatre mètres de côté et on peut placer quatre poulies. Généralement, les puits ont les dimensions pour deux poulies seulement. Nous donnons le plan et la coupe d'un de ce puits, aujourd'hui sans emploi, dont les eaux arrosaient le jardin disparu de la maison habitée, à Ghadamès, par le docteur Laing, mort assassiné à Tombouctou. Dans certains de ces puits, on peut descendre dans le fond par une galerie inclinée irrégulière, d'une descente fort difficile, qui vient déboucher à deux mètres cinquante centimètres au-dessus des bancs de roches qui sont un peu au-dessus du niveau de l'eau; atteindre ensuite ces bancs est un problème de gymnastique à résoudre...

Le plus grand nombre des puits à grande section est en ruines, quelques-uns cependant servent à l'arrosage des palmiers; cet abandon d'un système de puits, employés dans un grand nombre des oasis de la régence témoigne du peu de prospérité de Ghadamès, accusé encore par l'étendue considérable de ruines et par l'état d'abandon et de dégradation des remparts et des tours. (*Mission de Ghadamès*, pp. 264-265).

Punaise, *bisbiz*, بيزيز m.

Pus, *elgik*, العليق m.

Q

Quand. Quand j'ai été rassasié, *did eddjiound* ديد اجدونع. Quand il se réveillera, *akken d ikker*, اكن د يكر.

Quatre, *ak'k'iz*, اقز; (pour le fém.) *ak'k'izet*, اقزت. — (Dj. Nef.) *okkoz*, اگز.

Quatrième, *as ak'k'iz*, اس اقز.

Que (interrog.), qu'y a-t-il? *ma illa*, ما يلا. Qu'est cela? *saou elk'alou*, سوا الحالو. *Saoua t ifoun*, que lui est-il arrivé? سوا تيفون. Il n'y a que la paix, *ak tilli baran elaflet*, اكن تبلي بران العافيت.

Quel. Quel est le maître de ce jardin? *nennou bab tamada i*, نتو باب تمداي. Quel est ton nom? *saoua smennek*, سوا سمنك.

Quelqu'un, *ioun*, يون. Il est arrivé quelqu'un, *iouedh ioun*, يوحس يون.

Quelques-uns, *ouiedh*, ويض.

Quenouille, *afilech*, افيلش m. — (Dj. Nef.) *falchou*, فالشو.

Querelle, *akennas*, اكناس m.

Quereller (se), *mekennasen*, مكناسن (3^e pers. plur. de l'aor.).

Questionner, *sesten*, سستن.

Quene, *eddebar*, الدبار m.; *tabdçoust*, تابدحوست f.

Qui. J'ai vu les gens qui sont venus de Tripoli, *ellemâ meddin ad d*
ousounin si t'rables, الملمع مدين اد دوسونين سي طرابلس.
 Il a acheté les chamelles qui ont été volées, *isd tadhoummîn*
immoukernin, يَسع بضومين يمؤكرنين. A qui est ce cheval?
nennou adjmarou, ننتو اجمارو. Qui t'a dit cela? *inou k innan*
eth'alou, ينوك يتان الحالو. A qui as-tu dit cela? *aiennou*
ki tennid aoual ou, ايتوكي تنيد اووالو. Qui te l'a donné,
enna k tifikoun, اناك تيفكون.
Quoi. Il me donna de quoi manger, *ikfi ki tchid*, يكمي كي چيع.

R

- Raccommoder**, *ez'mouk*, ازْمُك. Racommode le soulier, *ez'mouk ter-*
kas, ازْمُك ترکاس.
Radin, *elfedjil*, المِجِل m.
Raisin, *tadjizzout*, نجزوت f. et *tagizzout*, تگزوت f.; pl. *tadje-*
s'oua, تجزوا.
Raison, *elâk'el*, العِل m. Il n'a pas sa raison, *ak iâk'il*, اك يعفل.
 Tu as raison, *elh'ak'k' did ek*, الحق ديدك; *s tidet*, سيدت
 (en vérité).
Ramasser, *etkel*, اتكل. Il ramasse un peu de sable, *itkel iktou ta-*
mellilit, يتكل يكتو تملييت (cueillir) *ebbek*, آبك.
Ramener, *er*, ار; aor. *ierrou*, يرو.
Raser, *adren*, اعرن; aor. *iadren*, ياعرن. Rase-le, *adren as*, اعرناس.
 — (Dj. Nef.), *er'ren*.
Rassasier (se), *edjdjiouen*, اجيون.
Rassis (pain rassis), *taouadjdji ut't'es if'adh*, تواجي تلس يفاض
 (pain qui a passé une nuit).
Rat, *oufidjdjan*, ربيجان m.; pl. *fiddjanen*, فيجانين. Rat des
 champs, *oufidjdjan n tamesna*, ربيجان ان تامسنا.

- Rate**, *arenfadh*, أرنباض m.; cf. (Ouargla) *imarfad*, يمرفاد; (Ouarsenis) *inerfal*, ينرفالت.
- Ravin**, *echchâba*, الشعة f.
- Razzier**, *af'â*, أفع; aor. *iouf'â*, يوبع.
- Recommandation**, *ouaççout*, وقصوت f.
- Réconcilier (se)**, *meçalk'an*, مصلحن (3^e pers. pl. aor.).
- Regarder**, *zellim*, زليم.
- Régime (de dattes)**, *ouzioua*, وزيو m.; pl. *aziouain*, ازيواين. — (Dj. Nef.) *zioua*, زيو; (Mzab) *azioua*, ازيوا.
- Relâcher (allonger)**, *zedjret*, زجرت. Relâche l'entrave, *zedjret taçafent*.
- Remède**, *asoufar*, اسوفار m.
- Remplir**, *et'kar*, اطقار.
- Renard**, *ettâleb*, التلب m.
- Repos**, *asenfou*, استبر m.
- Répondre**, *er aoual*, ار اوال.
- Respirer**, *senfes*, تنفس.
- Responsable**. C'est lui qui en est responsable, *nittou t idhemnen*, نيتو تيمنين.
- Rester**, *k'im*, قيم.
- Retour**, *akrit*, اكريت m.
- Réunir (se)**, *dchour*, دشور; *telemm* تلم.
- Rêve**, *ouf'erdjet*, وفرجت f. — Cf. (Taitok) *tahardjit*, +TO:++; (Dj. Nef.) *tirjet*, تيرت.
- Réveiller**, *sekker s anaddim*, سكر سانديم (litt. : faire lever du sommeil).
- Revenant**, *az'our*, ازوغ m.; pl. *az'our'en*, يزوغن.
- Revenir**, *ekri d*, اكريد. Reviens demain, *ekrid az'ekka*, اكريد ازكا.
Il est revenu, *ioukrid*, يوكريد.
- Rêver**, *if'feredj*, يفرج.
- Riche**, *ilou hallan*, يلو هلان (litt. : il possède beaucoup); *irzeg al*, يرزغت هال.

Ridé, *ikemnech*, يَكْمَش.

Rideau, *amaden*, اَمَادَن m.

Rien. Il ne possède rien, *ak ili k'abba*, اَلْ يَلِي حَبَّه.

Rigole, *afar*, اِفَار m.; pl. *if'araouen*, يِفَارَاوَن.

Rincer, *djeroui*, جَرُوِي. Rince ta bouche, *djeroui ami nnek*, جَرُوِي

اَمِي اَنَلَك.

Rire (verbe), *edhç*, اَحَص; aor. *idhçou*, يَحْصُو. — Même racine au Dj. Nefousa, à Syouah et Aoudjilah.

Rire (subst.) *adheççi*, اَصْصِي m.

Rocher (à pic), *azrou*, اَزْرُو m. — (Dj. Nef.) id.

Roi, *achellid*, اَشْلِيد m.; pl. *chouldan*, شَوْلْدَان. — (Dj. Nef.)

ajellid, اَزْلِيد.

Rouffler, *chekkhher*, شَحْشَح.

Roseau, *tar'nimt*, تَغْنِمْت f. — (Dj. Nef.) r'anım, غَانِم.

Rôti, *aknaf*, اَكْناف m. — (Dj. Nef.) *ikounaf*, يَكُوناف.

Rôtir, *eknef*, اَكْنَف; aor. *iknef*, يَكْنَف. — (Dj. Nef.) id.; (Syouah) id.

Rotule, *ir'es* = *oufed*, اِن رُود m.; (litt. : os du genou).

Rouge, *zaggar'*, زَغْغ; pl. *zaggar'nin*, زَغْغْنِين. — (Dj. Nef.)

zouggar', زُغْغ (Syouah) *azeggarr'*, اَزْغَاغ.

Rougeole, *bouzeddar'*, بُوَزْدَاغ m.

Rougir (act.), *zesga*, زَزْغَع.

Rouillé, *iseda*, يَسْدَا.

Roux, *ielazdr*, يِلَازْمَر.

Route (V. Chemin).

Rue, *açour*, اَصُور m.; pl. *couraoun*, صُورَاوَن et *courfan*, صُورْفَان.

« Les rues de la ville sont, pour la plupart, très étroites, couvertes sur presque toute leur longueur et, par suite, fort obscures. A droite et à gauche, s'ouvrent de petites ruelles, plus no-res encore, de sorte qu'une promenade dans Ghadamès ressemble beaucoup à une excursion dans les galeries de mines d'une place de guerre, car, encore, on y trouve la même

solitude. » (*Mission de Ghadamès*, p. 102). « La ville s'élève au sud de l'oasis dans laquelle elle est enclavée, à l'exception de quelques maisons qui s'étendent à droite et à gauche en dehors des palmiers et qui laissent une rue assez large entre elles et les remparts sur lesquels elles sont alignées. On y pénètre par trois portes, toutes trois percées sur les côtés sud et sud-ouest, en face le cimetière et le plateau de grès : la première qui paraît être de construction récente, donne plutôt accès dans les jardins par un chemin étroit, bordé de deux murs en terre, qui conduit aussi, par un circuit, dans la partie nord de la ville ; la seconde donne immédiatement accès dans la principale rue, ou plutôt dans le principal *corridor*, car il est bon que l'on sache que toutes les rues de la ville, dont la plus large peut à peine donner passage à deux hommes de front, sont couvertes par le premier étage de chaque maison, et que l'air et la lumière n'y pénètrent que par des échappées ménagées de distance en distance ; encore les petites rues, généralement tortueuses, ne sont-elles aérées que par leurs extrémités ; par suite, l'obscurité y est à peu près complète. Aussi, dès que le jour arrive sur son déclin et que l'obscurité est profonde, l'étranger qui n'est pas au courant des coutumes locales entend avec surprise une sorte de grognement plaintif, répété à chaque pas devant lui par des ombres qui disparaissent aussitôt avec rapidité. Ce sont les femmes servantes ou esclaves, qui font entendre ce signal afin de prévenir les personnes qui peuvent s'être engagées en même temps qu'elles dans l'étroite ruelle, et dans le but d'éviter les rencontres et les chocs ; si c'est une autre femme qui vient devant, elle répond par le même grognement et l'on s'arrange de façon à ne pas se heurter ; mais si c'est un homme, il répond en frappant le sol de son pied, alors la femme revient sur ses pas jusqu'à l'angle de la rue pour le laisser passer. Les gens aisés sortent avec des lanternes, ce qui est infiniment plus commode. La rue principale est bordée de deux lignes de divans en pierres ou en terre, sur lesquels les habitants s'asseyent pendant les chaleurs pour faire la

conversation. (Largeau, *Le Sahara*, 1^{er} voyage d'exploration, pp. 321, 322, 323.)

Ruines, *akkrib*, أخريب* m. (Voir au sujet des ruines diverses de R'edamès : PRÉFACE et APPENDICES.)

S

Sa. Sa femme, *talta nnes*, تلتا انس; sa sœur, *ouletma is*, ولتامايس; sa mère, *mais*, مايس; sa fille, *illis*, يليس; sa cousine, *illis n aminis*, يليس ان عئيس.

Sable, *tamellilit*, تمليليت f.; pl. *tamellilin*, تمليلين. Ce mot vient de la racine *MLL* ou *LL* qui dans tous les dialectes berbères exprime l'idée de blancheur (cf. René Basset, *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, p. 13 et suiv.). Barth donne *temelilt*, تميلت, pour *sable*, dans le dialecte des Aoulimmiden. Au Gourara (Timimoun) on trouve pour le mot sable, *chal amellal*, شال املال (terre blanche), et *tamelitetch*, تمليتتش; à Aoudjila, *hemlal*, هملال.

Sabre, *k'atib*, كطيب m.; pl. *k'otban*, كطبان.

Sac (de charge), *adjidjdji*, اديجي m.; pl. *djidjdjan*, ديجيجان. — (Dj. Nef.) *gidji*, گيجي; (Taïtok') *adjedji*, ⵏⵓⵔⵔ; pl. *idjedjan*, ⵏⵓⵔⵔ; racine *djedj*, ⵓⵔ, charger. On emploie également en arabe le mot *جل* pour désigner un fardeau aussi bien que le récipient destiné à contenir la charge.

Saigner, *ekkes demmen*, اكس دمن (ôter le sang). — Dj. Nef. et Syouah) id.

Saler, *edj tisent*, اچ تيسنت (mettre du sel).

Salive, *çoufaç*, صوفاص m. — (Dj. Nef.) *tekoufas*, تكوفاص.

Salpêtre, *tisent n elbaroud*, تيسنت ان البارود f. — (Dj. Nef.) id.

Samedi, *asef n esribit*, اسف ان السبت m.

Sandale, *terhas*, تركاس f.; pl. *terkasin*, تركاسين.

- Sang, demmen**, دتمن m. — (Dj. Nef.) *idemmen*, يتدمن (Syouah),
Caillaud donne *edammen*, ادمتن.
- Sangsue, toudhadhdha**, تومحما f.; pl. *tidhidhkiouin*, تيدحيوين. —
(Dj. Nef.) *t'it't'a*, طيطا. « La sangsue officinale, *hirudo officinalis*, existe dans l'eau de Sinaoun et dans celle de la source de Ghadamès; elle est très commune dans ces eaux. » (*Mission de Ghadamès*, p. 335).
- Sauce, elmerget**, المرغة f.
- Sauterelle, toumerchi** f., تمرشي; pl. *toumerchiouin*, تومرشوين. —
(Dj. Nef., Mzab et Ouargla) *temourr'i*, تمورشي. Cf. R. Basset,
Les noms des métaux et des couleurs en berbère, p. 7.
- Savoir, essen**, اتسن aor. *issen*, يتسن. — (Dj. Nef. et Syouah) id.
Il ne sait pas notre langue, *ak issin aouan nend* (pour *aoual nenné*, par contract.), اك يسين اواننتع.
- Scie, daserret**, دسرت f. — (Dj. Nef.) *tesetret* (ar. tunisien تسرة, scie à main).
- Scorpion, techardmet**, تشردمت f.; pl. *techerdam*, تشردام. — (Dj. Nef.) *ter'ardemt*, تغردمت; (Syouah) *tak'ardamt*, تغردمت.
« Dans les oasis, les piqures sont plus fréquentes, le scorpion trouvant un refuge dans les interstices des briques crues des murailles et l'obscurité favorisant ses attaques (Duveyrier, *op. laud.*, p. 239).
- Sec, ik'k'or**, يقر. — (Dj. Nef.) *ik'k'er*, يقر.
- Sécher (faire). Fais sécher ta gandoura**, sr'ar gedouar ennek, سفار
فدوار انك. — (Dj. Nef.) *sek'k'er*, سقر.
- Sécheresse, eth'al ik k'or**, الحال يقر m.
- Second, as sin**, اس سن.
- Secouer, zikiz**, زليز; aor. *iziliz*, يزليز.
- Sel, tisent**, تيسنت f. — (Dj. Nef., Syouah) id.
- Selle, esserdj**, السرج m. Selle de chameau, *tiriket n adhoum* f.,
تيركت ان اهوم.
- Sentier, amrir**, امرير m. (ar. مريرة).

Sentir, *ekk*, اَكْت; aor. *ikkou*, يَكُو. — (Dj. Nef.) id. J'ai senti une mauvaise odeur, *neck ekkid adhou lakouken*, نَحْ اَكيع اذو. Il ramasse un peu de sable et le sent, *itkel iktou tamellilit, ikket*, يَتَكَل يَكْتو تَمَلِيلِت يَكْت, لَكُوَكُن.

Sept, *sa*, سَا. Sept jours, *sa sfiouen*, سَا سَفِيُون. Sept poules, *sat taz'it in*, سَات تَزِيْطِيْن.

Serres, *ichkaren*, يَشْكَارَن m.

Serment, *tes'oudhi*, تَيْقُوْتِي f. (Voir Jurer).

Serrure, *elkoubet*, اَلْكُوْبِت f.

Seul. Il est parti seul, *ifal iman nnes*, يِيَال يِمَان اَنَس. Nous étions tous deux seuls, *ir'af ennouk d ir'af ennes bes*, يَغِي اَنوَك د يَغِي اَنَنَس بَس (ma tête et sa tête seulement).

Seulement, *bes*, بَس; *r'ir*, رِير; *baran*, بَرَان. J'ai trouvé un homme seulement, *oufis oudjdjid bes*, وُفِيْع وَجِيد بَس. Le bien seulement, *r'ir elkheir*, رِير اَلْخَيْر. Il y a seulement la paix, *ak illi baran elafet*, اَك يَلِي بَرَان اَلْعَافِيَة.

Sevrer, *ekkes iaf*, اَكْس يُو (ôter le lait).

Si, *kou d*, كُو د. Si tu lui écris il viendra, *kou d as ouraf'ed ad ias*, كُو د اَس وُرَافِد اَد يَاس. Si tu lui avais écrit, il serait venu, *lema as ouraf'ed ad ious*, لَم اَس وُرَافِد اَد يُوُس. Si Dieu nous accorde l'existence, *kou d ikfou rebbi tameddourt*, كُو د يَكْفُو رَبِّي تَمَدُّوْرْت.

Silence! *fes*, فَس.

Silencieux, *iffes*, يِفَس.

Siler, *timissi*, تِيْمِيْسِي f.

Simuler. Il simule la maladie, *idjou iman nnes ioudhen*, يَجُو يِمَان اَنَس يُوْدْهَن (il fait sa personne malade).

Singe, *biddou*, بِيْدُو m.; pl. *biddoun*, بِيْدُون. — (Taitok') *abiddou*, اَبِيْدُو.

Six, *çoz'*, صَز. Six nègres, *çoz idjanaoun*, صَز يَجْنَاوُن; six filles, *çot'set taouadjatin*, صَطْسَت تَوَاجَاتِيْن.

Sixième, *aç çoz*, أص صز.

Sçar, *ouletma*, ولتما f.; pl. *tetma*, تتما. — (Dj. Nef.) *oultem*, ولتم.

Soie, *elh'arir*, الحرير m.

Soif, *fad*, فاد m. — (Dj. Nef.) id.

Soif (avoir), *iffoud*, يبقود. — (Dj. Nef.) *effed*, أبقد.

Soir (après-midi), *temeddit*, تمذيت f. — (Dj. Nef.) id.

Soldat, *deldsker*, دلسكر m.

Soleil, *toufet*, توفت f.

Sommeil, *aniddim*, أنديم m. — (Syouah) *anadoun*, أندوم; (Aoudji-

lah) *eneddem*, أنتم. Lorsque je sortis de ce sommeil, *did*

ekkrd s aniddimi, ديد أكرع سانديمي.

Son. Son mari, *oudjdjid ennes*, وديد أنس.

Sortis, *iffad*, يقاع m.

Sortir, *effd*, أقع. Ils sont sortis, *effdn*, أبعن. — (Dj. Nef. et

Syouah) *effcr*, أقع. Sortir habituellement, *teffa*, تبع.

Faire sortir, *souffd*, سوقع. Elles sont sorties, *effdnck*, أبعشن (pour *effdnet*).

Soncier (se), *ekkoul*, أگول.

Soufflet (de forge), *enna/soukh*, النافخ m.

Soufre, *elkebrit*, الكبريت m.

Souper (v.), *mensou*, يمنسو; aor. *imensou*, يمنسو. Fais souper les enfants, *semsou tariouan ennek*, سمنسو تارون نك.

Souper (subst.), *amisi*, اميسي m. Prépare le souper, *sin amisi*, سن اميسي.

Source, *r'ecçouf*, ر'عصوي m. (*r'essouf*, ر'عصوي d'après l'informa-

teur de Richardson). Source d'eau courante, *r'ecçouf itezzel*,

ر'عصوي يتزل. *R'ecçouf* est le nom donné par les habitants de R'edamès à la source importante qui alimente l'oasis. On trouvera aux appendices la légende concernant la découverte de cette source et celle qui prédit la disparition de R'edamès à l'époque où jaillira une seconde source.

« Ghadamès doit son existence à une belle source d'eau jaillissante naturelle ; cette source, avec deux puits d'eau chaude, qui sont voisins (voir le plan de Ghadamès), et des puits ordinaires fournissent toute l'eau d'irrigation ; l'eau potable est fournie exclusivement par la source. Cf. TEXTE, n° 11, p. 160. La température de l'eau de la source, dans le bassin de réception est de 29° quelle que soit la température de l'air extérieur, les habitants en font provision et la laissent refroidir avant de la boire. L'eau jaillit en plusieurs points dans le milieu du bassin ; elle s'écoule ensuite par cinq canaux (voir pour les noms des canaux : TEXTE n° 111, p. 61), et arrose une surface de jardins de palmiers qu'on peut évaluer à 75 hectares... Le débit de la source n'a pu être connu exactement ; les renseignements que nous avons pu chercher à avoir à ce sujet ont été complètement insuffisants. Sur la place du marché, dans une niche, au dessus du canal principal, se trouve le *gaddous* confié à un gamin ; on appelle *gaddous* une capacité remplie d'eau qui s'écoule dans un temps de trois minutes, par un orifice pratiqué dans le fond. Les divers propriétaires de l'eau de la source ont droit à ce que donne un des canaux pendant un nombre déterminé de *gaddous* ; la comptabilité des gardiens du *gaddous* est tenue en faisant un nœud à des brins d'herbe par chaque *gaddous* écoulé. A quel volume d'eau débité correspond le *gaddous* sur chaque canal ? C'est ce qu'il est impossible de dire, et nous n'avons pu nous en assurer : nous ne pouvons dire que ceci : le débit de la source de Ghadamès suffit à l'alimentation de la ville pour tous les besoins domestiques et à l'arrosage de 75 hectares de jardins et de palmiers, dans lesquels, pendant l'hiver, on cultive de l'orge et une grande variété de légumes. Le plan de la ville, indique, d'une façon spéciale, toutes les lignes d'eau. Dans le bassin de la source, vivent de nombreuses sangsues ; nous n'y avons trouvé aucune coquille d'eau douce vivante. Le niveau peu élevé de la source ne permettrait que l'arrosage d'une petite quantité de terrain. Le travail de l'homme a en levé le sol primitif et descendu le niveau de manière à permettre cet ar-

rosage; les terres enlevées sont entassées au dehors de l'oasis, contre les remparts, vers le nord-ouest, dans des parties en ruines et dans l'oasis même, en monticule de dix à vingt mètres de hauteur, qui, dans l'oasis, sont entourés souvent de murs de soutènement en briques sèches. L'eau de la source de Ghadamès, malgré la diminution de pression atmosphérique due à la hauteur de l'oasis au-dessus du niveau de la mer, ne bout qu'à $100^{\circ} \frac{1}{4}$, tandis que l'eau distillée bout à $98^{\circ} \frac{1}{2}$; elle cuit assez bien les légumes, quoique d'une manière incomplète; elle coagule le savon; ses effets sur les hommes sont légèrement purgatifs. L'eau de la source a une origine artésienne évidente. Sa température élevée et sa pureté relative tiennent incontestablement à la profondeur dont elle vient.....; il est donc probable qu'un sondage de cent vingt mètres fait dans l'oasis de Ghadamès, retrouverait la nappe jaillissante qui alimente la source; le débit et la hauteur d'ascension seraient, sans doute, bien supérieurs à ces mêmes éléments dans l'état actuel des choses. Il n'est pas douteux que des sondages dans tous les environs de Ghadamès, à Sidi-Maabed par exemple, donnerait les mêmes résultats heureux. (*Mission de Ghadamès*, pp. 259-262. Rapport de M. l'Ingénieur des Mines Vatonne.) « Les eaux de la source sont recueillies dans un vaste bassin de construction ancienne, assez étendu et assez profond pour qu'on y puisse nager à l'aise; de ce bassin, elles sont réparties dans l'oasis par cinq canaux également de construction ancienne. En langue temâhaq, cette source porte le nom d'*ar-hechchouf*, mot dont la racine est la même que celle de *arhocchaf*, crocodile; non que le crocodile y ait jamais existé, mais parce que le nom temâhaq du crocodile signifierait l'*animal des sources* ou des *eaux vives*. » (Duveyrier, *op. laud.*, p. 261).

Il y a dans cette quasi-affirmation de l'illustre voyageur une erreur évidente. Le mot *r'essouf* ou *r'ecçouf* (et non *arhechchouf* qui est une prononciation vicieuse des nègres) est composé de *ir'af*, tête, et de *souf*, rivière, fleuve, ou encore de la

particule *r'ef*, sur, ou *r'el*, vers, et du mot *souf*. Il signifie donc : ou la tête de la rivière, comme en arabe راس الوادي; ou vers le fleuve, ad flumen, ad fontem. On trouve un nom analogue dans le *Siar* de Chemmakhi, p. 327. « Abou Mohammed Ouarseflas envoya poser plusieurs questions à Abou Zakarya ben Abou Abdallah qui était alors à *R'ef souf* (بي (غوب) سوفي). La contraction de l'*f* et de l'*s* s'explique naturellement.

Sourd, *il'rech*, يطرش; *oual isal*, وال يسال, il n'entend pas.

Sterile (femme), *ak tirou*, الك تيرو, elle n'enfante pas.

Subsistance, *temeddourt*, تمعدورت f.

Sucre, *soukker*, سُكَّر m.

Sueur, *tidi*, تيدي f.

Suif, *tassoumout*, تَسْمُوت f.

Suffire, *ik'a*, يَكْبَا* (aor.).

Sur, *af*, عوب; *innidj*, يَنْتِج. Assieds-toi sur cette natte, *k'im innidj*

tadjertitou, تَجَرْتِيْتُو. Sur les terrasses, *innidj n*

innidjaoun, يَنْتِجَان يَنْجَاون.

Survenir. Que t'est-il survenu? *saoua k ifoun*, سواك يفرن.

T

Ta. Ta maison, *dadj ennek*, داج اَنَك; fém. *dadj ennem*, داج انم.

Tabac, *tabr'a*, تَبْرَا* f. — (Syouah) id.

Taille, *gam*, گَام m.

Tailleur, *az'oummak*, اَزْوُمَاك m.; pl. *z'oummiken*, زَوُومِكِين.

Talus, *inerz*, يَنْرَز m.; pl. *inerziouen*, يَنْرَزِيُون. — (Dj. Nef.) *inerz*, يَنْرَز.

Tamis, *ar'irbal*, اَرْغِرْبَال m. (grand); (ordinaire) *talloumt*, تَلُومْت f. (V. Crible).

Tanner, *edber*, اَدْبِعْ.

Taureau, *adebbar*, دَبَّار m.; pl. *debbar'en*, دَبَّارَن.

Tante (maternelle), *ouletmais n mais*, وَلْتَمَائِسْ اَنْ مَائِسْ f. (litt. : sa sœur de sa mère); (paternelle) *ouletmais n dadda nnes*, وَلْتَمَائِسْ اَنْ دَادَّا نَنْسْ.

Tapis, *tadhenfes*, تَدَهْنَفَسْ f.; *tedhenfas*, تَدَهْنَفَاسْ. — Cf. (Taitok) *tagdhenfest*, ㊤㊤㊤㊤㊤.

Tari (il est), *ifal elouok't*, يِفَالُ الْوَقْتِ (le moment est parti).

Tatouage, *elouchcham*, الْوَشَامْ m.

Taureau (V. Bœuf).

Te. Il t'a mariée, *isimlek kem*, يَسْمَلِكْ كَمْ. Il t'a dit cela, *inna iak ouou*, يِنَا يَاكْتْ وَو.

Teindre, *seber*, سَبَغْ.

Teinture, *sebr'et*, سَبْغَتْ f.

Tempe, *esseder*, السَّدَغْ m.

Tendre (verb.), *et'et*, اَزَل. Tends la main, *et'et oufes ennek*, اَزَلْ وَفَسْ اَنْكْ.

Tenir, *ermes*, اَرَمَسْ.

Tente, *dadj n zaou*, دَاچْ نَزَارْ m. maison en poil.

Terrasse, *innidji*, يَنْيَجِي m.; pl. *innidjaoun*, يَنْيَجَاوْن. « Les terrasses sont réservées aux femmes; c'est là qu'elles font leur marché, leur cuisine et, de là aussi, que de proche en proche, elles vont se visiter d'une extrémité de la ville à l'autre. Car, les maisons se reliant presque toutes les unes aux autres par les terrasses qui recouvrent les rues inférieures, on a réservé, sur le sol de ces terrasses, des espèces de rues à ciel ouvert à l'usage exclusif des femmes, et qui correspondent ainsi verticalement aux rues souterraines que parcourent les hommes, les atrias et les négresses. Jamais l'épouse d'un citoyen de Ghadamès ne descend, dans celles-là de jour; si elle y paraît, c'est seulement après le coucher du soleil, pour aller à la Mosquée. Chez les Beni-Mazigh, il y a une mosquée spéciale pour les femmes; dans les autres quartiers, on leur réserve un côté de certaines Mosquées. Comme les terrasses sont en-

tourées de petits murs qui en masquent la vue à ceux qui sont dans les rues supérieures ou sur les terrasses du voisinage, les Ghadamésiens peuvent, sans exciter leur jalousie les uns à l'égard des autres, venir coucher sur leurs terrasses pendant les chaudes nuits d'été. D'ailleurs, jamais un homme ne paraît de jour, même sur sa propre terrasse. » (*Mission de Ghadamès*, pp. 101-102.)

« Les femmes n'ayant aucune relation avec les étrangers, ne parlent que le dialecte ghadamésien. Elles sont rigoureusement cloîtrées. Il ne leur est permis de sortir dans les rues que voilées et le soir seulement, pour aller chercher de l'eau à la fontaine, pendant que les hommes sont à la Mosquée. Mais, pendant le jour, les terrasses des maisons leur sont exclusivement abandonnées, et comme ces toitures communiquent toutes ensemble, elles peuvent se visiter entre elles, aller faire leurs emplettes, sans affronter des regards indiscrets. Cependant presque toutes sont instruites dans les devoirs de leur religion, prient aux heures prescrites et vont même à la Mosquée, qui reste ouverte pour elles seules après la prière du Maghreb. » (Duveyrier, *op. laud.*, p. 257).

Terre, tamourt, تمورت f.; pl. *toumouroua*, تَمُورُوا. — (Dj. Nef.)

tamourt, تمورط; (Syoudah) *tamort*, تَمُرت; sol, poussière *oukal*, وِكال. « Le sol des jardins de Ghadamès est une marne « sableuse très légère d'un travail facile. » (*Mission de Ghadamès*, p. 267).

Testament, ouaqqout, وِصْوَت m.

Testicule, tasadelt, تَسَدَالْت f. (œuf); pl. *tesedal*, تَسَدَال. Chez les Nefousa, on emploie dans le même sens le mot *taoul'id*, تَوِيلِيَات, qui signifie « œuf ».

Tête, ir'af, يَغِي m.; pl. *ir'faoun*, يَغِيَاون. — (Dj. Nef.) *ir'f*, يَغِي; (Syoudah) *akkfi*, أَخْبِي. — J'ai mal à la tête, *itemrai ir'af en-nouk*, تَمَرَاي يَغِي أَتَوَك.

Tisser, eçet, اصَط. — (Dj. Nef.) *zof*, زَط.

Tisserand, açet't'a, اصَطَّا m.; pl. *çet't'aoun*, صَطَّان.

Tirer, *enzâ*, أنزع. Tirer de l'eau, *enzâ aman*, أنزع امان. — Tire ton sabre, *enzâ k'atib ennek*, أنزع فتية أنك. — Tire un coup de feu, *sarrakk*, سرخ.

Toi (masc.), *chek*, شكت et *cheg*, شكت : (fém.), *chem*, شم.

Toile, *malt'i*, ملطي m.; toile gommée, *mah'moudi*, محمودي m.

Toison, *sezzet*, ززت f. (ar. جَزَّة).

Toit, *oulafiz*, ولايز m.

Tomate, *et't'ema'em*, الطماطم m.

Tombeau, *azekku*, أزكا m.; pl. *azekkaouin*, أزكواين. « Les cimetières sont dans un bon état; les tombes y sont placées à une distance de 50 à 60 centimètres les unes des autres et les fosses creusées à 70 centimètres quelquefois à un mètre de profondeur, suivant que la terre est dure ou sablonneuse à la surface. Ces règles sont suivies avec soin à Ghadamès (*Mission*, p. 340).

Tomber, *oudha*, وضا; aor. *ioudha*, يوضا. — (Dj. Nef.) *out'a*, وطا.

Ton. Ton jardin, *tamadu neck*, تمداذك.

Tondre, *zezz*, زز (ar. جَز).

Tonnerre, *idjdjadz*, يجاج m. — (Dj. Nef.) *idjag*, يجاكت.

Tortue, *elfekroun*, البكرون m.

Touareg, *alemti*, المتي m.; pl. *l'mtiin*, لتيين et *lemtain*, لتاين.

Toujours, *dima*, ديمّا. Il parle toujours, *isemidjdji dima*, يسمجّجي ديمّا.

Tourterelle, *tamella*, تملا f.

Tout, *elkoull*, الكل; *imda*, يمدا; *emdan*, امدان. Nous n'avons rien du tout, *ak nili k'abba*, اك نلى حبة. Tous les ans, *ikk asseggas*, اك اسكاس. Il est resté tout seul, *ik'im iman nes*.

Traire, *ez'zedj*, ازج; aor. *iz'zedj*, يزج. — (Dj. Nef.) *ezeq*, ازكت.

Tranquille Sois tranquille, *ak tekkouled*, اك تگولّد (ne te tourmente pas.)

Travail, *elkkidmet*, الخدمت f.

Trembler, *redjdjef*, رَجَّيْ *eddi*; aor. *iddi*, يَدِّي.

Tresse (de cheveux), *taçardha*, تَصْرَحَا f.; pl. *taçirdhiouin* تَصْرَحِيُون.

Triba, *eldrech*, العَرْش m.; *el'ebilet*, الْفِيلِت f.

Triompher, *irna*, بَرْنَا (V. Vaincre).

Trois, *karedh*, كَارَض; fém. *karet'*, كَارَط.

Troisième, *as karedh*, اَس كَارَض.

Trouver, *af*, اَف; aor. *ioufou*, يُوْفُو. Il ne le trouva pas, *ak t oufi*, اَكْت تُوْفِي (pour *ak t ioufi*). Je n'ai pas trouvé la corde, *ak oufiâ tazara*, اَكْت وَفِيَا تَزَارَا.

Truffe, *ellirfas*, الْتِرْفَاس m. (*Cheiromyces Leonis*). « Ben Abd-en-Noury-el-Hamiri-et-Tounsi, auteur d'un traité de géographie saharienne, prétend qu'autour de Gbadâmès, les *terfs* deviennent assez grosses pour que les lièvres et les gerboises puissent y aller faire leurs nids. Pline indique comme originaire de la Cyrénaïque une truffe blanche, probablement le *terfs*, d'un goût et d'un parfum exquis, qui était très renommée dans l'antiquité sous le nom indigène de *miay*. J'avoue n'avoir jamais trouvé dans le Sahara des *terfs* ni aussi grosses que celles de Ben-'Abd-En-Nouri, ni aussi parfumées que celles de Pline. Celles que j'ai mangées avaient un goût intermédiaire entre la truffe et le champignon, goût agréable, sans doute, mais perdant beaucoup de sa valeur par le sable qui pénètre dans la chair du tubercule et qui craque désagréablement sous la dent. Quoi qu'il en soit, des tribus entières font une grande consommation de ce champignon, dès qu'il devient abondant. (Duveyrier, *op. laud.*, p. 208.)

Tuer, *enni*, اَنِي; (aor.) *iennou*, يَنْتُو — (Dj. Nef.) *enr'*, اَنْغ (Syouah) id. En Zénaga *enhi*, اَنْهِي et *eni*, اَنِي. — Nous avons tué, *nennou*, نَنْتُو. Nous l'avons tué, *nennit*, نَنْتَيْت. C'est moi qui l'ai tué, *nech t innoun*, نَش تَنْتُون. Tuez-les, vous, *ennout hen chekouin*, اَنْتُوْتَهْن شَكُوِيْن. Nous le tuons, *atnen*, اَتَنْن. Ils s'entre tuèrent, *aminnoun*, اَمْتَنْتُون.

Turban, *elgech'fet*, الْكُشَطْت m.; pl. *elgechait'*, الْكُشَايْت.

U

Un, ioun. يون f., iout, يوت.

Uni (lisse), let'oudh, لطوض.

Urine, elboul, البول m.

Usage, elidat, العادت f.

Ustensiles (de ménage), arekkout, اركوت m.

V

Vache, tafounast, تفونست f.; pl. tafounasin, تفوناسين. — (Dj. Nef.) tefounast, تفوناست.

Vaincre, ernou, ارنو; aor. irna, يرنا. Il l'a vaincu, irnat, يرنات.

Vagin, aboudh, ابوص m. L'informateur de Richardson donne koun, كون (?), que je n'ai pas eu l'occasion de vérifier.

Vallée, elouadi, الوادي m.

Valoir. Combien vaut cela, saoua kimet ennes, سرا قيمت انس (quel est son prix).

Variole, tazrazait, تزرزايث f. — (Dj. Nef.) id. « La variole se montre de loin en loin; elle est, dès son apparition, combattue par l'inoculation de tous les individus qui n'ont pas eu la variole ou qui n'ont pas été inoculés (*Mission de Ghadamès*, p. 346. Rapport du Dr Hoffmann). Les Ghadamésiens ne connaissent pas la vaccine, mais ils pratiquent avec soin l'inoculation du pus variolique, soit entre le pouce et l'index, soit à l'avant-bras, soit au bras. (*Mission de Ghadamès*, p. 112.)

Vase, toukessi, توكسي f.; écuelle en terre cuite, tazoua, تزوا f.

Veau, afounas mettidhen, افوناس متيطن m. (petit bœuf).

Vendre, zenz, زنز; aor. izenz, يزنز. Ils vendent et achètent, zenzoun essin, زنزن اسعن. L'or se vend au prix de l'argent, ourar' inex' selh'ak'k n elfi't'ech, وزع ينز سالحف نالطتش.

Vendredi, asef n eldjemet, اسف ان الجمعة m.

- Venir**, *as id*, *اس د* aor. *iousou*, *يوسو*. — (Dj. Nef.) *as ed*.
Vent, *adhou*, *أضو* m. — (Dj. Nef.) *at'ou*, *أطو*.
Vente, *azinsi*, *ازنزي* m. Vente au comptant, *azinsi oufessi*, *ازنزي*
oufessi. Vente à terme, *azinsi k'atta*, *ازنزي حتنى*.
Ventre, *taddist*, *تديست* f.; pl. *tiddisin*, *تديسين*. — (Dj. Nef.)
tiddist, *تديست*.
Ver, *tekakka*, *تككا* f.; pl. *tikikkiouin*, *تككيوين*. — (Dj. Nef.)
tekitcha, *تكيجا*.
Verge (de l'homme), *oudja*, *وجا* m. L'informateur de Richardson
donne, *bebb*, *بب*, *bebb* ou *bebbou*.
Vérité, *tidet*, *تيدت* f.
Verser, *annel*, *أئل*. Verse-moi du lait, *annel id ief*, *أئل يد يو*.
Vert, *ilakhhar*, *الاخضر*. L'informateur de Richardson donne
arer'. Cf. (Keloui) *ar'an*, *ل:O*, vert; (Ghat) *arar'en*, *ل:O*,
bleu. (René Basset, *Les noms des métaux et des couleurs en*
berbère, p. 25).
Vestibule, (la *سيفة* des arabes), *adjared*, *أجارد* m.; pl. *djerdjouen*,
جردجون.
Vêtement, *adafas*, *ادباس* m.; pl. *dafasen*, *دباسن*.
Vêtir (se), *els*, *الس*; aor. *ilsou*, *يلسو*; *ak'k'en dafasen*, *أقسن دباسن*
(litt. : attacher les vêtements); action de se vêtir, *tamelsit*,
تملسيت.
Viande, *aksoum*, *أكسوم* m.; *isan*, *يسان*. — (Dj. Nef.) *ousem*, viande
crue, *isan*, *يسان*, viande cuite; (Syouah) *aksoum*, *أكسوم*
— viande séchée, *isan ek'k'ournin*, *يسان أقورنين*.
Vide, *ifrer'*, *يفرغ*.
Vie, *temeddourt*, *تمدورت* m.
Vieille, *taoussert*, *توسرت* f.
Vieux, *ouesser*, *وتر* m.
Vigne (cep de), *acr'ir n tadjizzout*, *أصغر ان تجزوت* m. (bois de
raisin).
Village (ville, lieu habité), *amezda*, *امزدع* m.; pl. *imezdan*, *يمزدعن*.

Vin (de palmier), *lagbi*, لڭبي et *lagmi*, لڭمي. « Comme dans l'Oued Rirh, on décapite les vieux palmiers pour en tirer la sève; mais les Rhadamésiens ne boivent le *lagmi* que frais et ne le laissent fermenter que pour se procurer un vinaigre qui, tant par la couleur que par le goût, peut soutenir la concurrence avec nos meilleurs vinaigres de vin. » (Largeau, *op. cit.*, p. 332).

Vinaigre, *elkhell*, الخلل m. (Voir Vin).

Vite, *zik zik*, زيك زيك.

Vipère, *toufisa*, تليفسا f.; pl. *telifsiouin*, تليفسيوين. — (Dj. Nef.)

telifsa, تليفسا. « La vipère cornue ou céraste, *coluber cerastes* (Lin.), le *faa* des arabes, est la plus commune des vipères. On la reconnaît à deux cornes qu'elle porte au-dessus des yeux, on la rencontre dans le Sahara et le désert; elle se loge habituellement dans le sable, sous une touffe de plantes; comme elle emprunte, en quelque sorte, au sable sa couleur, il est très difficile de l'y voir. Elle ne dépasse guère une longueur de cinquante centimètres. Elle rampe en formant des plis rapprochés, et, lorsqu'elle veut atteindre un objet, elle s'allonge tout à coup comme par l'effet d'un ressort. Elle est peu à craindre en hiver, car cette saison est une époque d'engourdissement pour elle. Sa morsure est toujours suivie d'accidents très graves et souvent de la mort. Le traitement employé par les Arabes consiste à inciser le lien de la morsure, la sucer et la brûler. Quelquefois, quand ils parviennent à tuer le reptile, ils en écrasent la tête qu'ils appliquent sur le point malade; mais c'est là une très mauvaise pratique, car il peut en résulter l'absorption du venin alors mélangé avec la tête écrasée du reptile (*Mission de Ghadamès*, p. 335).

Vivre, *edder*, آدر; aor. *idder*, يدّر. — (Dj. Nef.) id.; (Syouah) *iidir* (aor.), يدّر.

Voici. Le voilà, *ketoui da*, كتوي دا. La voici, *kitti da*, كتتي دا.

Voilà. Le voilà, *ketoui dous*, كتوي دوس.

Voile, *amaden*, امندن m., de la racine *aden*, couvrir.

Voiler, *aden*, اَدِن; aor. *iouden*, يودِن. — (Dj. Nef.) *aden*, اَدِن, couvrir. — Voile ta nudité, *aden imannek*, اَدِن يمانتَك. — Se voiler le visage, *skambel*, سَكَمَبَل.

Voir, *ellem*, اَلَم; aor. *illem*, يَلَم. Je n'ai vu personne, *ak limd aou adem*, اَك لِمَع اَو اَدَم.

Voisin, *ardjal*, اَرَجَل m.

Vol, *abedjrez*, اَبَجِرَز m.

Voler (oiseau), *akked*, اَكَد; aor. *ioukked*, يُوَكَّد.

Voler (dérober), *aker*, اَكِر; (aor.) *iouker*, يُوَكِر. — (Dj. Nef.) id. Il vous a volé, *iouker koum*, يُوَكِر كُوم. Il veut vous voler votre bien, *if'rou aouen iaker ki chloum* (pour *ki tetoum*, ce que vous possédez), يِفِرُو اَوْن يَكِر كِشَلُوم.

Voleur, *abedjraz*, اَبَجِرَاز m.; pl. *ibedjrazen*, يِبَجِرَازِن.

Vôtre, *ennaouen*, اَنُون ou *ennouen*, اَنُون; f. *nekmet*, نَكْمَت.

Votre roi, *achellid ennaouen*, اَشَلِيد اَنُون.

Vous, *chekouin*, شَكُوِين; (fém.) *chekmetin*, شَكْمَتِين.

Voyageur, *ouasi zizeen*, وَاْسِي زِيْزِن m. C'est ce chemin par lequel sortent habituellement les voyageurs, *nittou abrida teffdn*, نِيْتُو اَبْرِيْدَا تَفْعَن هِيس وَاْسِي زِيْزِين.

Voyage, *aziez*, اَزِيْز m.; pl. *zizan*, زِيْزَان.

Voyager, *eziez*, اَزِيْز; aor. *iziez*, يَزِيْز.

Vouloir, *ef'ri*, اِفِرِي; aor. *if'rou*, يِفِرُو. Si tu veux, *kou t tif'rit*,

وَاْسِي فِرُون. Celui qui veut, *ouasi f'roun*, وَاْسِي فِرُون.

Vue, *alloum*, اَلُوم m.

APPENDICES

I

VOCABULAIRE DE GRÄBERG DE HEMSÖ

Ce vocabulaire fait partie d'un travail qui a paru en 1836, dans le *Journal de la Société Asiatique de Londres* et qui a pour titre « *Remarks on the language of the Amazirghs, commonly called Berebbers* », by Jacob Gräberg, of Hemsö, M. A., sometime Swedish and Norwegian consul for Marocco and Tripoli, with the observations and notes, of the Rev. G. C. Renouard B. D.

Il m'a été obligeamment communiqué par M. René Basset.

Il comprend : 1° des notes historiques et géographiques sur les Berbères en général : 2° une fable de Loqman « Le lion et le taureau » traduite en chelh'a du Sous ; 2° une version de la même fable en dialecte de R'edamès, traduite par un cheikh des Beni Oualid, de R'edamès (1) ; 3° quelques courtes phrases dans les deux dialectes ; 4° un

1. Cette dernière version a été reproduite avec correction de la transcription, par M. René Basset, dans son *Loqman berbère*, Paris, 1890, in-12, pages 37 et 38.

vocabulaire en dialecte de R'edamès que l'auteur signale à tort comme parlé dans les autres provinces de l'intérieur du pachalik de Tripoli; 5° un rapport et des notes de Renouard qui n'ajoutent guère à la valeur du travail présenté par l'auteur.

Le vocabulaire dont je donne la transcription et la traduction, rectifiées d'après les données qu'il m'a été permis de recueillir, a dû être fait d'après une liste de mots et d'expressions écrits en caractères arabes par l'informateur; c'est ce qui explique les erreurs nombreuses qu'on peut y relever. Tantôt l'auteur n'a compris qu'imparfaitement le sens du mot arabe; d'autres fois il l'a mal lu, comme on peut le constater par les confusions fréquentes du *ف* et du *ب*, du *س* et du *د*, du *ر* et du *ج*. A ces causes nombreuses d'erreur, il y a lieu d'ajouter également la correction défectueuse des épreuves.

Si imparfait qu'il soit, le travail de Gräberg de Hemsö ne manque pas de valeur pour l'époque à laquelle il a paru. On doit savoir gré à l'auteur d'avoir profité de son séjour à Tripoli pour recueillir, tout à fait au début des études berbères, des documents sur un dialecte saharien, qui n'a fait depuis l'objet d'aucun autre travail que celui de Richardson, dont nous parlerons plus loin.

Je n'ai pas relevé partout en détail les erreurs de Gräberg de Hemsö; je me suis borné le plus souvent à donner, à côté des mots mal traduits ou mal transcrits, la transcription et la traduction qui résultent de mes informations.

**rebb*, Dieu (1).

**ideen* (*eddin*), religion.

adjanna (*adjenna*), paradis, ciel.

1. Les mots marqués d'une astérisque sont d'origine arabe.

- tammart* (*tamourt*), terre.
**idannat* (*eddounet*), monde.
thofath (*toufet*), soleil.
thazeeree (*taziri*), lune.
eerân (*iran*), étoiles.
**lebhâr* (*lebh'ar*), mer.
adrar (*drar*, Dj. Nef.); *iadwarar* (*adourar*, R'), montagne.
themna, *tamasna* (*tamesna*), désert.
asaf (*asef*), jour.
ifadd (*if'adh*), nuit.
thallasta (*tallest*), obscurité.
**assallî* (*eççala*), matin.
teets (*ti't'es*), heure du sommeil, prière de l'âcha.
ama'ree (*am'ari*), midi, prière du midi.
**elassâr* (*elâcer*), prière de l'âcer, moment de l'âcer.
afanna, *afna* (*af'inif'en*), prière du coucher du soleil.
ashleed, *adjlid* (*achellid*), roi.
amrg'ar (*amr'ar*), chef.
**il bashâ* (*elbacha*), pacha.
**il bâi* (*elbei*), bey.
omzirg' (*amazir'*) traduit par *the sheikh*.
wadjid (*oudjdjid*), homme.
thalta (*talta*), femme.
mozain (*mozein*), jeune enfant.
tamzeet (*tam:it*), petite fille.
miss (*mis*, *mëmmis*, Dj. Nef.), son fils.
tawadjat (*taouadjet*), fille.
oodaï, *oodain* (*oudaï*, pl. *oudain*), juif, juifs.
adraf (*adref*), homme libre.
asakeo (*askiou*), négtrillon, sang mêlé.
ellam (*alom*), chameau.
adjanndoo (*adjanaou*), nègre, esclave.
tadjannawt (*tadjanaout*), négresse.
adjmâr, *agmar* (*adjmar*), cheval.
thadjmart, *tagmart* (*tadjmart*), jument.
abareed (*abavidh*), bœuf. (Voir VOCABULAIRE, s. h. v°).

- thabareet* (*tabaril'*), vache.
**bagh'al* (*elbr'el*), mulet.
**bagh'la* (*elbar'la*), mule.
asceed (*azidh*), âne.
thazeet (*tazit'*), ânesse.
egh'raïd (*did*), chevreau.
adjour, boue.
theeat, *tadjurt* (*tidt'*, *tadjourt*), chèvre.
azoomer meleedan (*az'oumer mettidhen*), jeune mouton, agneau.
thafali (*taj'ali*), brebis.
azoomer (*az'oumer*), mouton.
**tadjellirb* (*eldjeleb*), bétail, troupeau de moutons.
zankads (*az'enkodk*), gazelle.
eedee (*idhi*), chien.
elee dooth, *ledeet* (*tidhiout*), chienne.
edee meleedan (*idhi mettidhen*), petit chien.
irg'af (*ir'fa*), tête.
aval (*oual R'*; *tit'*, Dj. Nef.), œil.
eesam (*isem*), oreille.
afee (*ami*), bouche; confusion du *ف* et du *ا*.
eelas (*iles*, Dj. Nef.) *ils* (*alis R'*), langue.
seenan (*sinen*), dents.
adalis (*adhalis*), lèvres.
toomart (*toumart*), barbe; *gh'usmar* (*r'esmar*) mâchoire.
azaao (*azaou*), cheveu.
thekramt (*takouroumt*), cou.
**sadarnes* (*ceder ennes*), sa poitrine; le mot berbère est *admar*.
akooram (*akouroum*), dos, traduit fautivement par *shoulder*, épaule.
tharg'omt (*takouroumt*), nuque, cou.
idosaranas (*edhdhehor ennes*), son dos; *'aroor* (*drouer*), dos.
arg'eel (*ar'il*), bras.
targ'amroot narg'eel (*tar'amrout n ar'il*), coude.
afas (*oufes*), main.
adad (*adhadh*), doigt, *adeedad* (prob. *dhoudhan*), doigts.
afeef (*ifef*), sein, mamelle.
thadist (*taddist*), ventre.

- *thermatnas* (termet ennes), son anus (ar. *terma* ترمه).
enthadoona ? traduit par breeck.
targ'ma (tar'ma), cuisse.
adar (adhar), jambe, pied.
eevan adar (ioun adhar), un pied.
oofadd (oufed), genou.
mezdia' (amezdi), ville, village, pays.
murt (tamourt), terre, pays.
themda, thehda (tamada), jardin.
**sanja* (sanja), jardin.
**merkab* (elmerkeb), navire.
thellee wein (taliouin), pl. de *tali*, chambre.
dadj, maison.
thesaka (tazek'k'a), mur.
**beüt*, chambre.
adjureer (adjourir), cuisine.
thafart (taf'fourt), porte.
yennadj (innidji), terrasse.
aragr' (ourar'), or.
**i fadda* (elfidhdhet), argent.
onnas (ounnas), cuivre.
wazdl (ouzzal), fer.
**amazgal* (metk'al), pièce d'argent, mithk'al.
**thaoukeat* (touk'iet), once.
**rassas* (erreçaç), plomb.
thamamt natalkh (tamemt n t'alk'), miel de gommier, gomme.
themmat (tamemt), miel.
thoddamt (toudefi), laine.
**shmu'* (chemä), cire; *thekee* ?
thawadjee (taouadjdji), pain; *arg'room* (ar'roum, pain, Dj. Nef.).
iksam (aksoum), viande.
**hhalceb* (h'alib), lait : *ashfaee* (conf. *akh kefaien*, lait frais, du Touareg).
aman, eau.
fenawään (f'inaoun), dattes.
matkan (imot'ken, Dj. Nef.), figues.

irdan, irdsan (irden), blé.

themreet (tims'in), orge.

oo/à (oufa), feu.

**sadjirat (essedjret)*, arbre.

tholusse (toulissi), beurre frais.

lemdm (probablement **essemen*), traduit par *salt butter*, beurre salé.

**a'dàs (âdes)*, lentilles.

foleel (afil), oignon.

**laft (ellift)*, navet.

**kibooa (kabouia)*, citrouille.

bibâwan (bebbawen), fèves.

**temakkhalat (tamekah'let)*, fusil.

**albadan (elbeden)*, haïk.

ekugbee (lagbi, lagmi), vin de palmier; *aman tsdid (aman n tez-dit, Dj. Nef.)*, eau de palmier.

asfoo (asfou), aujourd'hui.

azakz (az'ekka), demain.

dillain (c'est le mot *delil* qui signifie après-demain; traduit fautive-
ment par *yesterday*, hier.

eei (eik', ik), oui.

oor, wer (our, ouar, c'est la négation usitée dans un grand nombre
de dialectes avant le verbe; *oual* à R'edamès; *non*, doit se traduire
par *ouhou*).

**adjib (ddjib)*, bien, bon.

**yallah (iallah)*, allons, traduit fautivement par *by god*.

arnaf (ernaf'), ajoute, encore.

yun eedanan (ioun id'nen), un autre.

oo'r (dour), chez.

hal (hallan), beaucoup.

eedoo (idou), maintenant.

cemik ? (mek), comment ?

thewee (probablement *ta oui*), quoi.

malla wa (ma illa oua), qu'est cela ?

eekyat (iket), combien.

**lahwa (elhwa)*, air.

i adoo (adhou), vent.

themallat (tamellilit), sable.

**theigh'abrat (telr'abret)*; *aqal (oukal)*, poussière.

anazâr (anezar), pluie.

adeefan (adifer), froid; le *y* final a été pris pour un *ن*.

ayagad (ik'k'ed), être chaud.

**ra'd (errad)*, tonnerre.

**sâfa (sâfa)*, chapeau en feuilles de palmier.

asafâs (aseggas), année, confusion du *ب* et du *ف*.

ooyar (ouiar), mois, lune.

**gadoos (gadous)*, mesure pour l'eau, traduit inexactement par *hour*.

**eawadem (ouadem)*, fils d'Adam, homme.

**adou (âdou)*, ennemi.

yook teedan (i ouok't idhen), à un autre moment.

exret (z dat), en avant.

didj (did et didj), avec.

**adjib (âdjib)*, bon.

**djaseer (djasir)*, mauvais.

**zeyan, zein (zien, zin)*, beau.

katweeda (ketoui da), le voici.

ocraf (ouraf), livre, écrit.

i ooraf (i ouraf), un livre, traduit inexactement par *the book*.

**i djawdn (eddiouan)*, volume, *i* est pris fautivement pour l'article qui n'existe pas en berbère.

irg'af en oodjeed (ir'ef n oudjdjid), la tête de l'homme.

kefeea' eewdjeed (ekfid i oudjdjid), j'ai donné à l'homme, traduit fautivement par *belonging to the man*.

sa'ra eewdjeed (sdour oudjdjid), de chez l'homme.

nash (neeh), moi.

shag, or shèg (chek ou cheg), toi.

sham (chem), toi (fém.).

netoo (nittou), lui.

nettath (nittat), elle.

nakaneen (nakenin), nous.

shegwaneen (chekouin), vous.

nelaneen (entenin), eux.

ndteen (*nitentin*), elles.

oo'ree (*douri*), j'ai.

oo'rik (*dourek*), tu as.

oo'ras (*doures*), il a; *oo'r ranet*, vous avez (fém.), pour *dourkmet*.

oo'r netal (*doures*), elle a. Le pronom isolé a été employé pour l'affixe.

oo'r neea' (*dournid*), nous avons.

oo'r wen (*dourouen*), vous avez.

oo'rsen (*doursen*), ils ont.

anook, or *enak* (*ennouk*), de moi, à moi, mon.

eenik (*ennek*), ton, de toi.

eenas (*ennes*), son, sa, de lui, d'elle.

n'nda' (*nennid*), nôtre, de nous.

emdsan (*ensen*), leur, traduit fautivement par *to you, your*.

intanceen (*entenin*), eux (pr. pers. isolé), traduit fautivement par *their*, masc.; il faudrait *ensen*.

intdnint (*nitentin*), elles, traduit faut. par *their*, fém. à rétablir en *ensnet*.

ooraf anook (*ouraf' ennouk*), mon livre.

ooraf eenak (*ouraf' ennek*), ton livre.

ooraf eenas (*ouraf' ennes*), ton livre.

ooraf nanda' (*ouraf' nennid*), notre livre.

ooraf eenasan (*ouraf' ensen*), leur livre, traduit faut. par *your book*.

ooraf intanceen (*ouraf' entenin*), le livre, eux; il faudrait *ouraf' ensen*.

ooraf nasnat (*ouraf' nsnet*), leur livre (fém.).

akfeei (*ekfi*), donne-moi.

yak/eei (*ikfai*), il m'a donné.

akifeek (*akifk*), il te donnera.

akfas (*ekfas*), donne-lui.

akeekfa (*akekfa*), je te donnerai.

nash akfeas (*nech ekfiás*), moi, je lui ai donné.

sekker, lever, préparer, fabriquer.

yekker (*isker*), fabriquer, préparer (3^e pers. sing., m. aor.).

thesker (*tesker*), ib (3^e pers. sing., fém. aor.).

sekrât, *sekeri*, *teskiri*, *sekardn*, *askraa'*, *neskerd*, *askran*, *theskerd*,

sekan, taskar. neskrad, yasekr, asakran, yusakr, tuskar, sakard, askranat, (tous ces mots appartiennent au même verbe) conjugué à différents temps. La plupart sont inexactement transcrits et fautivement traduits. Voir pour la conjugaison : NOTES GRAMMATICALES.

esmadjee (semidjdji), parle.

alds (el't'es), dors.

**afeem (k'im)*, reste, confusion du ۾ et du ۾.

awas (eouas), va.

atkar (etkel), ramasse.

**eyee, eai (aiiah)*, allons, allez.

matsarg'oolt (?), traduit par bienvenu.

dee tafreed? (ta tefrid), que veux-tu ?

ezdeen tabeed? (z din tebbid), d'où as-tu apporté ?

shèg àwadem anook (chek aouadem ennouk), tu es mon homme.

walla shèg awadem anook (ouala chek aouadem ennouk), toi aussi tu es mon homme.

nash asnaa' (nerh esnd), moi, je sais.

ad asnaa' (ad esnd), je saurai, traduit fautivement par *i do not know*.

netoo yasanee (nittou isani), lui me connaît.

eedoo idyoos (idou idious), maintenant il viendra.

agdee tils (ak d itis), il ne viendra pas.

wal thawds (oual taouas), ne va pas, traduit par *there is nothing*.

**thadwnt (tadouat)*, encrier.

**nalèn (k'elem)*, plume.

**hhabar, A. simarg', A. (h'eber, çemar')*, encre.

wusar (ouesser), vieux.

erdjib (irdjef, A.), il tremble.

zaqarg, zagag (seggar'), rouge.

ararg (arer'), vert.

awrarg (aourar', Dj. Nef., jaune).

salaf (set't'ef), noir.

yrwas, idjanna (irou s adjenna), il est né du ciel, traduction de céleste pour couleur azur.

zaqqag (zaggar'), rouge.

**agrag (azreg, A.)*, bleu.

- eeshad* (*ichid*), cendre, pour traduire *grey*, gris.
**yokrab* (*ik'reb*), proche.
**yoba'd* (*ibad*), lointain.
mateed (*mettidh*), petit.
maqoor (*mek'k'our*), grand.
**djaseer* (*djesir*), mauvais.
**awhhala* (*iouk'al*), fatigué.
**karaz* (*kere=* et *kerrouz*), gras.
**da'if* (*dkhtif*), maigre, faible.
yalla (*illa*), il est, pour traduire *présent*, *ready*.
amam (*ioumoum*, Dj. Nef.), doux.
azeed ? traduit par *amer*, *bitter*.
zadjrut (*zedjret*), long, pour traduire *high*, *tall*.
djezzal (*djezzel*), court.
emdjazzal (*amdjezzal*), court de taille, nain.
**darg* (*dar'ri*), tout droit; *uzzifan* ? *zadjrut* (*zedjret* et *zedjrout*), long.
**a'reedhdal* (*dridh hal*), large.
**sameehh hal* (*samih' hal*), beau, superbe.
**nateef* (*nedhif*), propre.
**mashh* (*mouessekh*), sale.
yazaf (*izzeff*), nu.
yels (*iels*), habillé.
**ya'rag* (*irreg*), suant.
**a'ageel* (*dak'il*), intelligent, sage.
**ya'roo* (*iirou*), il étudie, instruit.
**yeshrg'dl* (*ichr'ol*), occupé.
seedoo (*sidou*), jusqu'à présent, encore.
**zagreed* (*dor'ri*), tout droit, directement.
ishaf (*echchef*), prends garde.
asa' (*esâ*), acheter (imp.).
afroo (*ef'rou*), vouloir, aimer.
seefag' (*sirer'*), allumer (Dj. Nef.).
afriu' (*ef'ra*), j'ai fermé, traduit par *bring up*.
agal (*tek'kel*), attendre.
arnaf (*ernaf'*), ajouter (imp.).

- azmdm?* traduit par *kiss*.
awals (*couet*), frapper (imp.).
asoo (*esouu*), boire (imp.).
araz (*ers*), casser (imp.).
adeef (*ekif*), cacher. Confusion du و et du ك.
**ihorahoodj* (*ilou errahourdj*), il a le tremblement.
aftad (*eftek*), chercher (imp.). Confusion du و et du ك.
soofas (*çoufeç*), cracher (imp.).
eksad, *aksood* (*ekçadh*), craindre (imp.).
atash (*edjdj*), quitter, laisser (imp.).
aukads (*enkodeh*), couper (imp.).
adtn (*ax'en*), pariager (imp.), traduit par *tear asunder*.
**ishhdad* (arabe شط), traduit par *danse*.
enakads (*infed*. Dj. Nef.), briquet, traduit par *burn*.
ara (*ar*), détacher, dénouer, ouvrir.
amadj? traduction par *paint*.
edjer, *egz* (*adjdjez*, *eggez*), descendre.
marwas, *yemrawas* (*amerouas*, *imeroues*), dette, endetté.
ooraf, *yooraf* (*aref'*, *iouraf'*), écris, il a écrit.
astoo (*islou*), il a entendu; *asill* (*sel*), écoute.
anna (*inna*), il a dit; *ennai* (*innai*), il m'a dit; *innee* (*eni*), dis moi.
adkoor (*et'kar*), remplir (imp.).
anoo (*ennou*), tuer (imp.); *arg'ras* (*er'res*), égorger (imp.), *abeed?*
 traduit par *put to death*.
ootof (*atef*), entrer (imp.), aor. *ioutef*.
azdl (*ex'zel*), tendre (imp.).
yellâh (*illa*), il est.
thellâh (*tella*), elle est.
thallâh (*tella*), elle est, traduit inex. par *thou wert*.
yellaa'n (*illan*), étant, traduit fautivement par *I was*.
nellâh (*nella*), nous sommes.
allân (*ellan*), ils sont, traduit fautivement par *you were*.
illâdn (*ellan*), ils sont.
netoo yallah (*nittou illa*), lui, il est.

- natat tallàh* (mittat tella), elle, elle est.
afɛr (efer), fermer (imp.); *err* (pour efer), fermer.
**akamlat* (ekemlet), finis-le; *fook*?
ezân (az'en), partager (imp.).
erwel, *erool* (erouel), fuis.
zafoof (oufou), fumée.
innat (inna i), il m'a dit, traduit par *rub*.
eseed (azik), se guérir.
ilsoo (ilsou), il a revêtu.
eesadd (if'edh), il a juré.
**ekhras* (ak'ret), labourer, cultiver; *ekras* (ekrez), id.
sired (sired), laver (imp.); *yesirad* (isired), il a lavé.
afan (ak'k'en), attacher; confusion du *ف* et du *ف*.
a'rat (dr et), lis-le.
elfroo? *yatash* (ietch), il mange.
sansâ (sanfa), se promener (imp.).
**thamlud* (tenlek) se marier, 3^e pers. fém. s., aor.); *ershel* (er-
 chel), id.
**eggas* (ek'kas), mesurer.
esooras (soures), placer, poser (imp.).
**emdjar* (emdjed. A.), louer.
ioân (eouen), monter (imp.).
**entfal* (entk'el. A.), se transporter, confusion du *ف* et *ف*.
itkal (etkel), soulever, porter (imp.).
attai, *etthee* (ittai), il m'a oublié.
yoor (iourou), il a ouvert.
esmedjee (esmidjdji), parler (imp.).
ezaf (ez'z'ef), pleurer.
djeawdjan (choudouien, pl.), cruche, vase.
asaf (asef) jour, traduit par *fold*, *bend*, confusion de *ف*, plier,
 courber, avec, *ف*, maintenant, aujourd'hui.
abd, *abad* (ebbid), apporter.
**enhab* (enheb, A.), enlever.
ardsal, *ardal* (erdhel), prêter, emprunter.
thaller (tetter), mendier habituellement, traduit par *humble*,
abase.

- adsan (aden), couvrir, traduit par protect.*
edj, adjee (edjdj, edjdji), laisse, laisse-moi.
edjoon (edjdjiouen), se rassasier (imp.).
aa'ran (adren), raser (imp.).
ellam, azalm (ellem, zellem), voir, examiner.
akree (ekri), revenir.
**adrdn (ebren), tourner, retourner, traduit par overset.*
das, eedas (edheç, idheç), rire.
eesan, isan (isan), il sait.
thengaz (tengaz), saut.
afood (effoud), avoir soif.
nash afouda'a (nech effouda), moi, j'ai soif.
shêq afoudi (chek teffoud), toi, tu as soif.
netoo yefood (niltou iffoud), lui, il a soif.
nakance nafoud (nakenin neffoud), nous, nous avons soif.
sheqween tafoodan (chekouin teffoudem), vous, vous avez soif.
neleen foodan (entenin effouden), eux, ils ont soif.
afaa' (effa), sortir (imp.).
efast (effest), laissez-vous.
**ooda (oudha), tomber (imp.).*
**ubran (ebren), tourner (imp.).*
oofoo (ioufou), il a trouvé; yeofi (id., avec la négation).
yarg'ras (ir'ras), il a égorgé.
sheq thabid (chek tebbid), toi, tu as apporté.
ernee, ernâ (erni), ajoute (Dj. Nef. et autres dialectes).
yoosad (ioused), il est venu.
**efeem (k'im), rester, s'asseoir (imp.).*
akar (ekker), se lever (imp.).
shêq tasan awâl n'Adems or n'Âdeems (chek tesaned aoual n'Âi-dimes), sais-tu la langue de R'edamès?
thelhhabr ennok (ta lkheber ennok), quelles sont tes nouvelles, comment vas-tu?
riman taseed s'Ademes (s mani tousid, s Âidimes), d'où viens-tu, de R'edamès?
yasee? eesee (iassi, assi), pourquoi? pourquoi?
ekeet tafa'd' (iket tef'da), combien as-tu pris?

nitoo thilloon (nittou t iloun), c'est lui qui le possède, traduit par *who is the owner of this*.

tousid s' merdâ'a (tousid s amezdâ), tu viens de la ville.

akfee kaida dattash (ekfi ki d etchd), donne-moi à manger, traduit par *I wish you would eat*.

ihasadalt (isadelt), œuf, traduit par le pluriel *eggs*.

thessunt, tissant (tisent), sel.

**thamdwart (tamedouart)*, lèpre.

kara (kara), chose, objet.

asrg'eer (asr'ir), bois à brûler.

ebriid (abrid), chemin.

iktoo (iktou), un peu.

idrafan n'efaddât (adramen n fil't'ech), monnaie d'argent.

idrafan s'nasee (adramen n nh'as), monnaie de cuivre.

thamidass (temidhaz'), ciseaux.

thasfoozat (taf'oust et taf'oust), couteau.

sels (sels), habiller, traduit par *garment, clothing*.

thergast (terkast), chaussure, soulier.

**thekard (tekardha)*, papier.

eemadel esmennek (ima d elesm enneek), quel est ton nom?

saleel? traduit par *pasture-ground*.

aserdj, tharikt (eiserdj, tiriket), selle, selle de chameau.

**damman (demmen)*, sang.

eelas (iles. Dj. Nef., alis), langue.

odjam (oudjour), cœur.

**yekteedan (i ouok't idhen)*, à un autre moment.

**wadee, wadi (ouadi)*, vallée, rivière. A R'edamès, *asif*.

tamrat thettastoo (tamourt teletstoo), terre plate, plaine.

adjdeed (adjidjdjit'), oiseau.

neradj? (peut-être *innidj*, en haut), traduit par *hill, rising ground*. Cf. ar. ترش colline, hauteur.

tabrait (tabourit), gros bâton.

**thag'namt (tar'anemt)*, plume en roseau.

**aloo (ellouk')*, planche.

shakoom (achakoum), cuiller, traduit par *fork*.

**lamooda (elmoudou)*, mosquée.

**thakhanoota* (*tah'amout*), boutique.

adwarar zadjrutân (*adourar zedjrouten*), montagne longue.

adwarar djezzâtân (*adourar djezzelen*), montagne courte.

abrid zadjrutân (*abrid zedjrouten*), chemin long.

abrid djezzâtân (*abrid djezzelen*), chemin court.

athataa'dou zadjrâtân (*tetâddou zedjrouten*), marcher long (longuement), traduit par *long journey*.

athataa'dou djezzâtân (*tetâddou djezzelen*), marcher court (peu).

thanalee zadjrutân (*tenelli zedjrouten*), fil long, traduit par *long wall*, par confusion de *طال* avec *طال*.

thanalie djezzâtân (*tenelli djezzelen*), fil court, même erreur que ci-dessus.

i thenzart, tanzart (*tinzert*), nez.

i yanar (*inar*), front.

eyanar anook (*inar ennouk*), mon front.

infrân? traduit par *eyebrows*.

**hawadjeb ins* (*h'ouadjeb ennes*), ses sourcils, traduit fautivement par *eyelids*.

i amas nawal (*ammas n ouaf*), milieu de l'œil, pupille.

thinsart (*tinzert*), nez, traduit par *a large nose*.

nash edjahht (*nech edjdjikh't*), je l'ai laissé.

netoo edjee (*nittou idjdji*), lui, il m'a laissé.

nash tashkehht (*nech tchiht ou tchikh't*), moi, je l'ai mangé.

netoo yettashat (*nittou itchet*), lui, il l'a mangé.

netoo yasam (*nittou isoou*), lui, il a bu.

nash isoe' (*nech esoouid*), moi, j'ai bu.

netoo eewalee (*nittou ioueti*), lui, il m'a frappé.

nash walahht (*nech couetakh't*), moi, je l'ai frappé.

nash salsahh ibeit (*nech selsâ elbeit*), j'ai garni la chambre.

nash ahhkamaht (*nech ah'kamah't*), moi, je l'ai saisi.

netoo iehhkamee (*nittou ih'kemi*), lui, m'a saisi.

aseed (*az'it'*), coq, traduit par *an ostrich*.

illam (*ilam*), peau.

tagareet (*tar'rit*), bâton, branche, traduit par *a branch of the date tree*.

eeuan targee (*ioun largi*), un Targui : à R'edamès *lemti*.

nitta (probablement le tamahék' *añaten*, frères, traduit par *brother*.

ootecma (*ouletma*), sœur.

baba (*baba*), père; à R'edamès *dadda*.

iemma, mère.

tabdooki (*tabdoukht*), coton (Dj. Nef., *tafedoukht*).

odee (*oudi*), huile.

tagr'roorg'an (*idr'ar'en*, Dj. Nef.), pierres.

Le vocabulaire de Gråberg de Hemsö se termine par la numération berbère en usage à R'edamès (Voir NOTES GRAMMATICALES, NUMÉRATION).

Il traduit cent par *ha*, nom de la lettre *s* employée comme chiffre pour le nombre 100, mille par *okkuk* que je ne connais pas, cent mille par *hânekakkeen* (*ha n akka-kin*) et un million par *merawed ifeedan* (*meraou d efedhen*) dix cent mille. Le mot *efedh* est employé chez les Touareg pour 100.000.

VOCABULAIRES DE RICHARDSON

Le travail de Richardson dont je dois également la communication à M. René Basset comprend : un alphabet touareg, suivi de quelques notes explicatives ; trois spécimens de dessins rupestres ; le 4^e chapitre de l'évangile de Saint-Mathieu, traduit par Newmann en berbère de R'edamès et en kabyle algérien ; deux vocabulaires : le premier en arabe, anglais, R'edamès et Touareg ; le second en arabe, anglais et R'edamès. Les mots berbères sont simplement *transcrits en arabe sans vocalisation*. Je donne ci-après la transcription en caractères latins des mots berbères de R'edamès, avec les rectifications de traduction rendues nécessaires par les nombreuses erreurs commises par Richardson.

1^{er} Vocabulaire.

Arabe	Berbére de R'edamès	Transcription	Traduction
ملك	اشليد	achellid,	roi.
اخ الملك	ارمايس نشليد	aroumais n a- chellid,	le frère du roi.

Arabe	Berber de l'udamèn	Transcription	Traduction
أنا هو الرجل	نشا وجيد	<i>nechen oudjdji-</i> <i>dou,</i>	c'est moi qui suis cet hom- me.
ابن الملك	تروا نشلید	<i>taroua n achel-</i> <i>lid,</i>	le fils du roi.
حصان	أجمار	<i>adjmar,</i>	cheval.
حصار	أزید	<i>azidh,</i>	âne.
زوج وزوجته	وجید تلتا	<i>oudjdjid et tal-</i> <i>ta,</i>	un mari et une femme.
الولد والوالد	ددرؤا	<i>dadda t teroua,</i>	le père et le fils.
رماتة	أرمون	<i>armoun,</i>	grenade.
(زيت) زيتة	أودی	<i>oudi,</i>	huile.
سكين	تافوزت	<i>taf'ouzt,</i>	couteau.
مطر	أنزار	<i>anezar,</i>	pluie.
شمس	توفت	<i>toufet,</i>	soleil.
السماء	أجنه	<i>adjenna,</i>	ciel.
الأرض	تمرت	<i>tamourt,</i>	terre.
لحمية	أكسوم	<i>aksoum,</i>	viande.
جاء	يسيد	<i>iousid,</i>	il est venu.
كان	ألا	<i>illa,</i>	il est.
طلق	يعسكر	<i>ifesker,</i>	il a répudié.
نكح	يملك	<i>imlek,</i>	il s'est marié.
سال	يتتر	<i>itter,</i>	il a mendié.

Arabe	Berbère de N'edamés	Transcription	Traduction
عطا	يکفو	<i>ikfou,</i>	il a donné.
اخذ	يع	<i>if'a,</i>	il a pris.
سيف	فطيب	<i>k'al'ib,</i>	sabre.
عسل	ناممت	<i>tanemt,</i>	miel.
عظم	غست	<i>r'essan,</i>	os.
بيض	تسدال	<i>tesedal,</i>	œufs.
دجاجة	تازيط	<i>tazit',</i>	poule.
كلب	ايضي	<i>idhi,</i>	chien.
حصان	اجمار	<i>adjmar,</i>	cheval.
اعل الخير	اج الخير	<i>edj elkheir,</i>	fais le bien.
اعل الشر	اج كيلكوكن	<i>edj ka ilekou- ken,</i>	fais le mal.
الذنوب	بگادھان	<i>bekkadhen,</i>	péchés.
النار	عوبا	<i>oufa,</i>	feu.
الرماد	اشد	<i>ichid,</i>	cendre.
الحصب	اسغيرا	<i>açr'iren,</i>	bois.
الجرة	اچام	<i>adjdjam,</i>	jarre.
الغطا	امادن	<i>amaden,</i>	couverture, couvercle.
غط راسك	أدن اغي انك	<i>aden ir'af en- nek,</i>	couvre ta tête.
اربط العبد	اقن اجنلو	<i>ak'k'en adja- naou,</i>	attache le nè- gre.
حل الباب	ار تهررت	<i>ar taf'fourt,</i>	ouvre la porte.

Arabe	Berbère de K'edamsa	Transcription	Traduction
اغلق الباب	اجر تبرد	<i>fe'er taf'fourt,</i>	ferme la porte.
طيب العشا	سن اميسى	<i>sin amisi,</i>	fais cuire le souper.
اطبخ اللحم	طيب اسان	<i>f'ieeb isan,</i>	fais cuire la viande.
المرأة	تلتا	<i>talta,</i>	femme.
الامّة	تجنوت	<i>tadjanaout,</i>	négresse.
العين	اول	<i>ouel,</i>	œil.
العم	ام	<i>ami,</i>	bouche.
الانثى	(تنزرت) تنزت	<i>tinzert,</i>	une
التراب	اكل	<i>oukal,</i>	poussière, terre.
قام	يكر	<i>ikker,</i>	il s'est levé.
جلس	يقيم	<i>ik'kim,</i>	il s'est assis.
حي	يدر	<i>idder,</i>	vivant.
مات	يموت	<i>iemmout,</i>	il est mort.
اكل	يتشو	<i>itchou,</i>	il a mangé.
شرب ماء	يسو آمن	<i>isoou aman</i>	il a bu de l'eau.
اكل لحما	يتشوايسان	<i>itchou isan,</i>	il a mangé de la viande.
اكل خبزا	يتشو توجى	<i>itchou taouadj-dji.</i>	il a mangé du pain.
جاء	يسيد	<i>ioussid,</i>	il est venu.
مشا	ايل	<i>ifal,</i>	il est parti.

Arabe	Berbero de R'edamès	Transcription	Traduction
سافر	يزيز	iziez,	il a voyagé.
انطلق	يفسکر	ifesker,	il a divorcé.
امش	اڤل اواس	efal, eouas,	va.
تعال	اڤ	aiaa,	allons!
خذ	اڤع	ef'd,	prends.
(اعط) اعطى	اڤف	ekf,	donne.
اعطنى	اڤفى	ekfi,	donne-moi.
شد	ارمس	ermes,	tiens.
اعطينى انا	اكهيد انش	ekfid nech,	donne-moi, à moi.
مت	امت	emmet,	mourra.
ارف	اون	couen,	monte.
انزل	وڤر	oudjdjiz,	descends.
اكذب	اسناوت	esnaout,	mentira.
اصنى	ان الصح	en eççah',	dis la vérité.
اشرب	اسو	esoou,	bois.
كل	اتش	etch,	mange.
الرمل	تمللت	tamellilit,	sable.
الجنة	تمد	tamada,	jardin.
اللاج	استوب	asitef,	chemin dans l'oasis.
الطروف	سرفان	çourfan, çoura- oum,	rues.

Arabe	Berber de R'edamès	Transcription	Traduction
الصيف	أنهد	<i>anejdou,</i>	l'été.
الشتا	تَجْرَسْتْ	<i>tadjerest,</i>	l'hiver.
الدشيشة	أبارن (أيزان)	<i>af'aren,</i>	farine.
كسكس	كُسْكُسْ	<i>couscousou,</i>	couscous.
البيسة	قرمت	?	farine mêlée d'huile et de beurre.
عصيدة	ترويت	<i>tarouit,</i>	bouillie.
المدر	أبيض	<i>af'idh,</i>	brique crue.
الحيط	تَزَفْ	<i>tazek'k'a,</i>	mur.
الدار	داج	<i>dadj,</i>	maison.
أنا وإياك	نشن ديدك	<i>nechen didek,</i>	moi et toi.
السهر	أزجي	<i>azedji,</i>	veille.
الطجع معي	أطس دجي	<i>et'les dedji,</i>	couche avec moi.
المس العسل	أَلْعْ تَامَتْ	<i>eller' tamemt,</i>	lèche le miel.
أى نمشى لدار	أى أنواس داجي	<i>eiia anouas da- dji,</i>	allons, allons à ma maison.
نمش للغة	أنواس تمدوان	<i>anouas tamed- ouin,</i>	nous irons à l'oasis.
نمش للصحرا	أنواس تمسنا	<i>anouas tames- na,</i>	nous irons au désert.
أعطني تمر	أكيد فيناون	<i>ekfid f'inaoun,</i>	donne-moi des dattes.
أجلس معي	فيم دجي	<i>k'im dedji,</i>	reste avec moi.

Arabe	Hébreu de R'edamès	Transcription	Traduction
انا خايف	نشن اكسظع	<i>nechen ekça-dhA,</i>	j'ai peur.
انا عاقل	نشن ليح العقل	<i>nechen liâ elâ-k'el,</i>	moi, j'ai de la raison.
انا مجنون	نشن اك عليلع	<i>nechen ak dk'i-lâ,</i>	moi, je n'ai pas de raison.
انا في جبل	نشن اكراري	<i>nechen adourar i,</i>	je suis dans cette montagne.
انا في الطريق	نشن ابريدي	<i>nechen abridi,</i>	je suis dans ce chemin.
انا جيعان	الوزع	<i>ellouz'A,</i>	je suis affamé.
انا مريض	اصنع	<i>oudhnA,</i>	je suis malade.
انا ماشي	تعدوغي	<i>tetAddouer',</i>	je passe, je marche.
تعال	آي	<i>eiia,</i>	allons!
تعال	ايد	<i>eiid,</i>	viens ici!
اطلع	اون	<i>couen,</i>	monte.
تعالى كلمك	اك اسمجي	<i>ak isemidjdji,</i>	il te parlera.
افعد معي	فيم دجي	<i>k'im dedji,</i>	reste avec moi.
نمشو	البل	<i>annefal,</i>	nous irons.
بيع	ازنزي	<i>azinzi,</i>	vente.
شم	اكت	<i>ekk,</i>	sens.
تكلم	اسمجي	<i>semidjdji,</i>	parle.
اسكت	ولسمجي	<i>oual semidjdji,</i>	ne parle pas.

Arabe	Berbère de R'edamou	Transcription	Traduction
امشى له	اواساس	<i>couas as,</i>	va à lui.
ارجع	أكّر	<i>ekri,</i>	reviens.
اعزم	زیز	<i>ziez,</i>	prépare toi (à partir).
ساجر	زیر	<i>ziez,</i>	voyage (imp.).
اطلع	ادن	<i>couen,</i>	monte.
اعطيه	اكباس	<i>ekfas,</i>	donne-lui.
اقتله	انت	<i>ennit,</i>	tue-le.
حاجط	أكفت	<i>akift,</i>	garde-le.
لاتنسا	ولت	<i>oual tettou,</i>	n'oublie pas.
لا تسلمني لاحد	ولنج ايتوادم	<i>oual tedjdji iaouadem,</i>	ne me laisse à personne.
لا تريد الشر	والبر كيلكوكن	<i>oual ferr ka ilakouken,</i>	ne désire pas ce qui est mal.
لا تخدع نفسك	وال تقس امنك	<i>oual ter'echch imaneuk,</i>	ne te trahis pas toi-même.
ياكل	يت	<i>itell,</i>	il mange (forme d'hab.).
حمام البرى	تودريت	<i>touderit,</i>	pigeon sauvage.
يموت	ديميت	<i>d immet,</i>	il mourra.
يشرب	يسس	<i>ises,</i>	il boit (fréq.).
يطبع	يتطس	<i>itell'es,</i>	il se couche (fréq.).
يرفد	يتطس	<i>itell'es,</i>	il dort (fréq.).

Arabe	Borbère de N'edamés	Transcription	Traduction
ينام	يتنم	itenneddem,	il dort, il a som- meil (fréq.).
يمشى	يتاواس	itaouas,	il va (fréq.).
يمشى	يتتعد	itetddou,	il passe (fréq.).
يسافر	يزير	izier,	il voyage.
يجلس	يتقيم	itek'im,	il reste (fréq.)
يقوم	يتكر	ilekker,	il se lève (fréq.).
قم	اكر	ekker,	lève-toi.
عيش	ترويت	tarouit,	bouillie.
خبزة	توجي	taouadjdji.	un pain.
الماء	امن	aman,	eau.
التمر	ميناون	finaoun,	des dattes.
ثمرة	فينا	fina,	datte (coll.).
القمح	يردا	irden,	blé.
الشعير	تمزين	timz'in,	orge.
الذرة	انيلي	aneli,	mais ou millet.
نخلة	تينوت	iebinout ou te- f'inaout,	palmier.
كبش	ازومر	az'oumer,	mouton.
عنز	تيط	tidt',	chèvre.
جل	الوم	alom,	chameau.
حار	ازيد	azidh,	âne.
تيس	اجور	ajour,	bouc.

Arabe	Berrère de F'edamès	Transcription	Traduction
وداد	اوداد	<i>aoudad,</i>	mouflon.
بقر	افوناس	<i>afounas,</i>	boeuf.
جبل	ادورار	<i>adourar,</i>	montagne.
الجهة	انار	<i>inar,</i>	front.
الحواجب	تميوين	<i>temiouin,</i>	sourcils.
اليـد	وـس	<i>oufes,</i>	main.
الرجـل	اضار	<i>adhar,</i>	pied.
البطن	تدست	<i>taddist,</i>	ventre.
الذكر	بـب	<i>bcbbou (?),</i>	membre viril.
البرج	كون	<i>koun,</i>	vagin.
الاليتين	تمساط	<i>temessal',</i>	fesse.
الظهر	اكورم	<i>akouroum,</i>	dos.
الرفـة	تكورمت	<i>takouroumt,</i>	cou.
المر	ابلـمـج	<i>abelmedjdj,</i>	bile, fiel.
الحلق	انفرجة	<i>angorjema,</i>	gorge.
الاصابع	صوحان	<i>dhoudhan,</i>	doigts.
اصابع الرجل	تقـدـنـين	<i>tefidnin,</i>	orteils.
الاطفار	اشكارا	<i>ichkaren,</i>	ongles.
الطيفرة	تصرضا	<i>taçardha,</i>	tresse.
العـنـكبـوت .	سندكايا	<i>sendkaia (?),</i>	araignée.
الغراب	اجرو	<i>oudjeraf,</i>	corbeau.
غزال) عزل	ازنكض	<i>az'enkodh,</i>	gazelle.

Arabe	Herbier de R'edamès	Transcription	Traduction
أسد	أفور	<i>af'our,</i>	lion.
(ذئب) ذئب	وشين	<i>ouchchin,</i>	chacal.
كلب	اڨي	<i>idki,</i>	chien.
الوطواط	ابددار	<i>abeddedar,</i>	chauve-souris.
الحمام البلدي	ادير	<i>adabir,</i>	pigeon domestique.
يقوم	يتكر	<i>itekker,</i>	il se lève (fréq.).
دعني	اڨي	<i>edjdji,</i>	laisse-moi.
لا تمسي حينا	والتعد زكربك	<i>oual tetadda zik-ik,</i>	ne marche pas vite.
لا تماشي الخبيث	والتعد واس لكوكن	<i>oual tetadda ouasi lakou-ken.</i>	ne fréquente pas le méchant.
لا تبع حصانك	والزنز اجمار اترك	<i>oual ezzenz adj-mar ennek,</i>	ne vends pas ton cheval.
افض دينوك	خلص امرواس انك	<i>khelles ame-rouas ennek,</i>	paie ta dette.
شاور باباكت	سستن ددنك	<i>sesten daddan-nek,</i>	interroge ton père.
اجلس	فيم	<i>k'im,</i>	reste, assieds-toi.
اططع	اطس	<i>el'les,</i>	couche-toi.
نم	ندم	<i>neddem,</i>	dors.

2^e Vocabulaire.

Arabe	Berbère de Redamès	Transcription	Traduction
رجل	وجيد	<i>oudjdjid,</i>	homme.
امراة	تلتا	<i>talta,</i>	femme.
صبي	انطبال	<i>ant'fal,</i>	enfant.
صية	تواجت	<i>taouadjet,</i>	jeune fille.
السماء	اجنه	<i>adjenna,</i>	ciel.
ارض	تمورت	<i>tamourt,</i>	terre.
الله	ربّ	<i>rebbi,</i>	Dieu.
الروح	الروح	<i>errouk',</i>	âme.
جنون	الجنون	<i>eldjenoun,</i>	génies.
ياكل	يتت	<i>itett,</i>	il mange (fréq.).
يشرب	اسس	<i>ises,</i>	il boit (fréq.).
يصيم	يزوم	<i>iz'oum,</i>	il jeûne.
يرقد	يتطس	<i>itel'les,</i>	il se couche (fréq.).
يفعد	يطس	<i>itel'les,</i>	id.
(يمش) يمش	يتعد	<i>itetadda,</i>	il marche (fréq.).
ودان	اداد	<i>adad,</i>	mouflon.
خنزير	الحلوف	<i>elh'allouf,</i>	pore.
اسد	افور	<i>afour,</i>	lion.
الما	امن	<i>aman,</i>	eau.
النار	وبا	<i>oufa,</i>	feu.

Arabe	Herbère de N'edamès	Transcription	Traduction
الهواء	الهر	<i>elhousa,</i>	air.
سخون	يقد	<i>ik'ked,</i>	chaud.
(يجري) يجري	يتزل	<i>itezzel,</i>	il court.
ياتي	يتتعد	<i>itetadda,</i>	il vient.
يفوم	يتكر	<i>itekker,</i>	il se lève (fréq.).
يسافر	يزير	<i>iziez,</i>	il voyage.
اروح	يتروح	<i>iteraouah',</i>	il s'en va.
مليح	عجيب	<i>adjib,</i>	bon.
(خيث) حيث	لكوك	<i>lakouk,</i>	mauvais.
شر	الشر	<i>echcherr,</i>	le mal.
مستو	يستوا	<i>istoua,</i>	plat.
حصان	احمار	<i>adjmar,</i>	cheval.
حمار	(اريص) اريس	<i>azidh,</i>	âne.
جمل	الوم	<i>alom,</i>	chameau.
بقر	افوناس	<i>afoumas,</i>	boeuf.
كباش	ازومر	<i>az'oumer,</i>	mouton.
يوملاو (اليوم الاول)	اسب امزوار	<i>asef amezouar,</i>	le premier jour.
اليوم الثاني	ازكا	<i>az'ekka,</i>	demain, le len- demain.
عام	اسفاس	<i>aseggas,</i>	année.
شهر	وير	<i>ouiar,</i>	mois, lune.

Arabe	Berbère de R'edamès	Transcription	Traduction
دِيم	دِيم	<i>dima</i> ,	loulours.
دِيم	أبدا	<i>abada</i> ,	jamaïs.
(دنيا) دنا	الدنت	<i>eddounet</i> ,	le monde.
بارد	اسفع	<i>isek'd</i> ,	froid (adj.).
(أين) وين	دين	<i>din</i> ,	où.
متا	سدمان	<i>sid mani</i> ,	quid, depuis quid.
تَو	أد	<i>idou</i> ,	maintenant.
اليوم	اسف	<i>asfou</i> ,	aujourd'hui.
غدو	ازكا	<i>az'ekka</i> ,	demain.
امس	انصيف	<i>andhi'adh</i> ,	hier.
عصر	العصر	<i>elâçer</i> ,	prière de l'âçer.
مغرب	أفين	<i>af'inif'en</i> ,	prière du coucher du soleil.
بكر	جداى	<i>djedaia</i> ,	précocé.
موخر	تمتت	<i>tameddit</i> ,	après-midi.
الصبح	الصل	<i>eççala</i> ,	matin.
ليل	أفن	<i>if'adh</i> ,	nuit.
نهار	اسف	<i>asef</i> ,	jour.
جوع	لاز	<i>laz'</i> ,	faim.
اشبعث	ألوزع	<i>ellouz'd</i> ,	j'ai faim.
عطش	يقود	<i>iffoud</i> ,	il a soif.
مريض	يضر	<i>ioudhen</i> ,	malade, il est malade.

Arabe	Herbère de R'edamès	Transcription	Traduction
صحيح	صحيح	çak'ik',	bien portant, solide.
ماكل	انشو	at chou,	nourriture.
وجع	الطان	at't'an,	maladie.
يحكم	ارمس	ar mes,	il vient.
عسكر	الفوم	elgoum,	soldats.
فيطون	الفيطون	elgit'oun,	lenté.
واحد	يون	ioun,	un.
اثنين	سن	sen,	deux.
ثلاث	كارش	karedh,	trois.
اربعة	افز	ok'k'iz,	quatre.
خمس	سمس	semmis,	cinq.
سته	سز	ços',	six.
سبع	سا	sa,	sept.
ثمانية	تام	tam,	huit.
راس	اغف	ir'af,	tête.
بطن	تدست	taddist,	ventre.
ساق	احار	adhar,	jambe.
رجلين	حارا	dharen,	pl. du précédent.
فم	امى	ami,	bouche.
لسان	اللس	alis,	langue.
خد	تمجاز	temijaz',	joue.

Arabe	Berbère de R'edamès	Transcription	Traduction
خشم (خشم)	تنزرت	<i>tinzerf,</i>	nez.
لحي	تومرت	<i>toumerr,</i>	barbe.
عين	اول	<i>oual,</i>	œil.
سنون	سينن	<i>sinen,</i>	dents.
يد	فسن	<i>fassen,</i>	main.
ذراع	اغيل	<i>ar'il,</i>	bras.
امين	تتمنت	<i>netament,</i>	nous nous lions à lui.
شمس	توفت	<i>toufett,</i>	soleil.
قمر	تزير	<i>laziri,</i>	lune.
نجوم	اران	<i>iran,</i>	étoiles.
المير	المجب	<i>elmedjba,</i>	impôt.
معلم	المعلم	<i>elmdllem,</i>	patron.
خديم	الخديم	<i>elkhedim,</i>	serviteur.
وصيف	اجناو	<i>adjanaou,</i>	nègre, esclave.
ملال	تينيت	<i>taiennit,</i>	marmite.
جرف	مدين	<i>meddin,</i>	groupe, gens.
حمل	ججان	<i>djidjdjan,</i>	sacs de charge.
بارغ	بارغ	<i>farer',</i>	vide.
لا	وهو	<i>ouhou,</i>	non.
ايو	ايو	<i>eioua,</i>	oui.
اهرب	ارول	<i>crouel,</i>	fuis.

Arabe	Berbères de R'edamès	Transcription	Traduction
رغب	اڨرى	<i>ef'ri,</i>	vouloir (imp.).
نسر	النسر	<i>ennisir,</i>	aigle.
ارتاب	يتردد	<i>iteredded,</i>	il hésite.
مجد	امدح	<i>emdah',</i>	loue.
تاخر	يؤخر	<i>ioukkkher,</i>	il a reculé.
طلب	يقتك	<i>iftek,</i>	il a demandé, cherché.
دين	امرواس	<i>amerouas,</i>	dette.
طبخ	اسنى	<i>asini,</i>	action de cuire.
رطب	لطوض	<i>letoudh,</i>	lisse.
ظاهر	يبين	<i>ibin,</i>	apparent.
خشين	زور	<i>zououer,</i>	gros.
سجادة	تجرتيلت	<i>tadjertilet,</i>	natte.
رفع	يتكل	<i>itkel,</i>	il a soulevé, ra- massé.
فادر	يتنجم	<i>itenedjdjem,</i>	il peut, il est puissant.
بين	جاراسا	<i>djar asen,</i>	entre eux.
وراء	دبر	<i>deffir,</i>	derrière.
نجم	ارى	<i>ari,</i>	étoile.
ريح	اضو	<i>adhou,</i>	vent.
برف	البرف	<i>elberk',</i>	éclair.
رعد	اجاج	<i>idjdjadj,</i>	tonnerre.

Arabe	Berbère de Tadmén	Transcription	Traduction
بشرف	الشرف	<i>echcherk'</i> ,	est.
مغرب (مغرب)	الغرب	<i>etr'orb</i> ,	ouest.
امقبل	امقبل	<i>emgebbel</i> ,	sud.
امبكر	امبكر	<i>embah'h'ar</i> ,	nord.
فايل	الفيلت	<i>elgailet</i> ,	forte chaleur, méridienne.
الظهر	امعر	<i>amdri</i> ,	moment du dho- hor.
ضرب	ايوت	<i>iouet</i> ,	il a frappé.
براش	امكان	<i>amakan</i> ,	endroit meublé.
شوط	يشوط	<i>ichrot'</i> ,	stupuler.
قبل	زمان	<i>zeman</i> ,	autrefois.
اول	امزوار	<i>amezouar</i> ,	premier.
الاخر	انجروا	<i>anedjarfou</i> ,	dernier.
تعجب	يتعرج	<i>itenferedj</i> ,	s'étonner (3 ^e p. sing.m. aor.).
منفعة	النيعة	<i>ennefidt</i> ,	avantage, profit.
حاجة	الحاجة	<i>elh'adjet</i> ,	chose.
اخاف	يكسط	<i>ikçadh</i> ,	il a craint.
عال	اون	<i>euouen</i> ,	il est monté.
فد	يسكر	<i>isker</i> ,	il a fait bien, terminé.
وحدة	اننس	<i>imannes</i> ,	seul, de sa per- sonne, lui- même.

Arabe	Berbère de N'adamèn	Transcription	Traduction
ديما	ديم	<i>dima,</i>	toujours.
للاخرة	اسيد الاخرية	<i>asid elakhrit,</i>	jusqu'à l'autre monde.
لازم	لا بد النفس	<i>la badd ennes,</i>	il faut qu'il...
سيد	باب	<i>bab,</i>	maître.
يالل	لل	<i>lalla,</i>	maitresse.
ذباب	ايزان	<i>izan,</i>	mouches.
ناموس	الناموس	<i>ennamous,</i>	moustique.
لاقي	يلقي	<i>ilak'a,</i>	aller au-devant (3 ^e pers. s. m. aor.).
اذا ب	يدوبت	<i>idououbet,</i>	il l'a fait fondre.
مرآت	تزرر	<i>taz'ourout,</i>	glace, miroir.
مجنون	امخرووف	<i>amehkrouf,</i>	fou, possédé.
عمل صنع	استر	<i>isekker,</i>	il fait un métier, fabrique.
ترك	اجرا	<i>idjdjou,</i>	il a laissé.
سلف	يرصل	<i>irdhol, erdol,</i>	il a prêté.
تف جارية	يحق تجنوت	<i>idtek' tadjana- out,</i>	il a affranchi une négresse.
عبودية	احبر نابريد	<i>idkfar n abrid,</i>	action de suivre la bonne voie, soumission.
اعرف	السن	<i>essen,</i>	sache.
حفظ	يسن	<i>issen,</i>	il a su par cœur.

Arabe	Berber de R'edamès	Transcription	Traduction
مزح	يخسد	<i>ik'sed,</i>	il a envié.
طويل	زجرت	<i>zedjret,</i>	long.
كسلان	يبخل	<i>ibkkel,</i>	parcesseux, avare.
كيو اش	امك يجو	<i>amek idjou,</i>	comment a-t-il fait?
يخلف	اعرن	<i>iadren,</i>	il a rasé.
اسن	يسمسد	<i>isemsed,</i>	il a aiguisé.
خاتم	تضبت	<i>tadhaf'out,</i>	bague.
شمع	الشمع	<i>echchemd,</i>	bougie.
سر	السر	<i>esserr,</i>	secret.
افص	ارمس	<i>ermes,</i>	saisis (imp.).
عيان	يوحل	<i>iouh'al,</i>	fatigué.
راحة	استبوا	<i>asenfou,</i>	repos.
(فاسي) فاس	فسيح	<i>k'esik',</i>	dur.
طري	يبيج	<i>ifrdjedj,</i>	mou, tendre.
حصاد	امجر	<i>amidjdjar,</i>	moisson.
عافية	الهنا	<i>ethena,</i>	paix.
اعان	يعارا	<i>idouen,</i>	il a aidé.
منع	يروا	<i>ierrou,</i>	il a empêché.
كرای	اکرای	<i>akerrai,</i>	salaire, homme loué.
وطن	امزدع	<i>amezda,</i>	territoire, résidence.

Arabe	Hebérés de R'edamès	Transcription	Traduction
ترج	اتقل	<i>etek'kel</i> ,	attendre (imp.).
نصف	اجن	<i>idjdjin</i> ,	moitié.
ربع	الرب	<i>erroubou</i> ,	quart.
سمك	الموت	<i>elk'out</i> ,	poisson.
طحين	ازيد	<i>azid (azidk)</i> ,	mouture.
زهر	الزهر	<i>ezzeher</i> ,	fleur.
حشيش	اشف	<i>acheff?</i> (cf. <i>achek</i> (Touareg),	herbe.
طار	يگد	<i>ikked</i> ,	il a volé.
سريع	خفيف	<i>kheff</i> ,	léger, rapide.
نعمة	البسط	<i>elbost</i> ,	bien-être, ai- sance.
حمة	تمسى	<i>temsi</i> ,	fièvre.
النهى	اترى	<i>aterri</i> ,	défense.
عذاب	العذاب	<i>eladab</i> ,	châtiment.
متكبر	يوجو	<i>iouffou</i> ,	orgueilleux.
ربح	البيدت	<i>elfaidet</i> ,	gain, bénéfice.
كم هذه	ايت روا	<i>iket ouou</i> ,	combien cela?
قوة	الفوت	<i>elk'ououet</i> ,	force.
ضيعة	الضيافة	<i>edhdhiafa</i> ,	hospitalité.
حاضر	يفرب	<i>ik'reb</i> ,	présent, pro- che.
بعيد	يبعد	<i>ibad</i> ,	loin.

Arabe	Berbère de F'edamès	Transcription	Traduction
مكاجات	اترى ناخير	<i>aterri n elkheir,</i>	action de rendre le bien.
زعرال	ازغوالى	<i>azer'ouali.</i>	pauvre.
غنى	يطكار	<i>it'kar,</i>	riche.
حلقه	الحلفت	<i>elh'alk'et,</i>	cercle.
مسال	يتروس	<i>iteroues,</i>	endetté.
اجاب	يطبر	<i>it'fer, idhfer,</i>	il a obéi, suivi, il s'est soumis.
عصا	ولت احبر	<i>oualt idhfir,</i>	il ne le suit pas, il désobéit.
جديد	جديد	<i>djedid.</i>	nouveau, neuf.
قديم	قديم	<i>k'edim,</i>	ancien.
توب	تبغ	<i>tabr'o,</i>	tabac, tabac à priser.
حك	الحكت	<i>elh'okket,</i>	boîte.
باب	تفورت	<i>taf'fourt,</i>	porte.
حل	ار	<i>ar,</i>	ouvre.
اغلف	اقر	<i>ef'er,</i>	ferme.
مفتاح	تونيست	<i>tounist,</i>	clef.
حطب	اسغيرا	<i>aç'r'iren,</i>	bois à brûler.
حديد	وزال	<i>ouzzal,</i>	fer.
سلسل	تسرسرت	<i>taserieret,</i>	chaîne.
نحاس	ونس	<i>oumas,</i>	cuivre.

Arabe	Barbare de R'edamés	Transcription	Traduction
ذهب	ورغ	<i>ourar'</i> ,	or.
بضة	البطت	<i>el'fil't'et</i> ,	argent.
رصاص	الرزين	<i>errezin</i> ,	plomb.
رحا	يدرار	<i>adarar</i> ,	meule de moulin.
ميزان	الميزان	<i>elmizan</i> ,	balance.
خبار	اخبار	<i>akhabar</i> ,	nouvelles.
(جزار) جزار	امغراس	<i>amer'ras</i> ,	boucher.
موضع	مكان	<i>amakan</i> ,	endroit, lieu.
قلم	تغنمت	<i>tar'anemt</i> ,	plume en ro- seau.
افنع	استفنع	<i>istek'nd</i> ,	il se contente.
خايت	لكوك	<i>lakouk</i> ,	mauvais.
زوج	سن	<i>sen</i> ,	deux.
صبر	الصبر	<i>eçceber</i> ,	patience.
غرامة	الغرامت	<i>elr'oramet</i> ,	impôt.
سامح	سامح	<i>samak'</i> ,	pardon.
ورف	تاكرها	<i>takardha</i> ,	papier.
يظلم	اضلم	<i>idhlem</i> ,	il est injuste.
حيط	تتزق	<i>tazek'k'a</i> ,	mur.
صوت	الحس	<i>elh'ess</i> ,	voix, bruit.
(صروس) زدروس	تغماس	<i>tour'mas</i> ,	moulin.
البا	الزوب	<i>atezzef</i> ,	pleurs.

Arabe	Berber de l'Adamas	Transcription	Traduction
يضحك	اصس	<i>idhes,</i>	il a ri.
يفسل	يسيرد	<i>isired,</i>	il a lavé.
واد	الوادي	<i>elouadi,</i>	vallée, rivière.
نهر	غسوف	<i>r'essouf,</i>	cours d'eau, fleuve, source.
حرب	اكناس	<i>akennas,</i>	guerre, bataille.
باب	دد	<i>dadda,</i>	père.
يكذب	يسناوت	<i>ismaout,</i>	il a menti.
الضرر	يطر	<i>itet'l'er,</i>	il fait du mal habituel ¹ .
خزين	اتكيب	<i>atakf,</i>	action de ca- cher (hab.).
تاجر	امسب	<i>amsebbes,</i>	négociant.
نجار	انجار	<i>anedjdjar,</i>	menuisier.
عدد	الحساب	<i>elh'isab,</i>	compte.
اكتب	درو	<i>ouraf,</i>	écri.
خط	تنلى	<i>tenelk,</i>	fil.
ابر	استنفس	<i>astenfes,</i>	aiguille.
الزمان	زمان	<i>zeman,</i>	temps.
كثير خيرك	اكثير خيرك	<i>ikethther kheir- rek,</i>	merci.
اش حالك	تلاخيرانك	<i>ta lkheber en- nek,</i>	comment vas- tu?
بالسلامة	بالسلامة	<i>besselama,</i>	adieu.
جمد	رفيف	<i>rek'ik',</i>	mince.

Arabe	Herbéro de R'edamès	Transcription	Traduction
غليظ	زور	<i>zououer,</i>	gros.
سارف	ابجرز	<i>abedjraz,</i>	voleur.
عرف	تیدی	<i>tidi,</i>	sueur.
سیو	فطیب	<i>k'al'ib,</i>	sabre.
مکحل	المکحلت	<i>elmoukah'let,</i>	fusil.
مزراف	اکسس	<i>akeskas,</i>	lance.
غدر	الغدريت	<i>elr'adrit,</i>	perfidie.
سکين	تاجست	<i>taf'oust,</i>	couteau.
سانیة	تهد	<i>lamada,</i>	jardin.
دين	الدين	<i>eldin,</i>	religion.
ملح	تيسنت	<i>tisent,</i>	sel.
عدالة	اضهر ان الحق	<i>idhfaz n el- k'ak'k',</i>	action de suivre le droit.
رحمة	السجبت	<i>essekhfet,</i>	miséricorde.
الصلاه	امرد	<i>amoud,</i>	prière.
اسهالة	ساحل	<i>sahel,</i>	facile, plat.
طوبىف	ابريد	<i>abrid,</i>	chemin.
ير	ان	<i>anou,</i>	puits.
يسع	يزنز	<i>izenz,</i>	il a vendu.
افر	اعر	<i>aar,</i>	lis, étudie.
درس	تعري	<i>ladri,</i>	étude.
حجر	يرج	<i>iridj,</i>	pierre.

Arabe	Berbère de R'edemâs	Transcription	Traduction
جبس	الجبس	<i>eldjibis,</i>	plâtre.
تراب	وكل	<i>oukal,</i>	poussière, terre.
واقف	اقدد	<i>ifded,</i>	debout.
مربع	يتربع	<i>iterebbâ,</i>	carré.
نشر	انكض	<i>enkodh,</i>	couper, scier.
حزن	اتزف	<i>atez'z'ef,</i>	deuil, pleurs.
الشم	اتكى	<i>atekki,</i>	odoral.
السمع	اسلى	<i>asli,</i>	audition, ouïe.
اذوق	يطعم	<i>itet'dm,</i>	goûter.
يشبح	ازلم	<i>ixellem,</i>	il aperçoit, re- garde.
احس	يتكس	<i>iteh'ess,</i>	il a senti, perçu.
يسكت	يتهست	<i>iteffest,</i>	il se tait.
يسار	تزلط	<i>tazelmat',</i>	main gauche.
اصابع	هيدان	<i>dhoudhan,</i>	doigts.
(جلود) جدلود	الماون	<i>ilmaoun,</i>	peaux.
جلد	ايلم	<i>ilam,</i>	peau.
اذن	ايسم	<i>isem,</i>	oreille.
ظهر	أكورم	<i>akouroum,</i>	dos.
لباس	تملسيت	<i>tamelait,</i>	habillement.
سورى	السوليت	<i>essoulit,</i>	chemise en ca- licot.
سروال	اسراويل	<i>asraouil,</i>	pantalon.

Arabe	Berbère de R'edamès	Transcription	Traduction
(ثوب) ثوب	ادباس	<i>adafas,</i>	vêtement.
يشتر	يزنز	<i>izenz,</i>	il a vendu.
فلوس	ادرامن	<i>idramen,</i>	monnaie.
حير	زبضا	<i>zidhan,</i>	ânes.
تسعه	تسو	<i>teçou,</i>	neuf (nombre).
عشر	مراو	<i>meraou,</i>	dix.
عشرين	عشرين	<i>dckrin,</i>	vingt.
مائة	مى	<i>mia,</i>	cent.
الف	الف	<i>alef,</i>	mille.
ياسر	هالا	<i>kallan,</i>	beaucoup.
اشوي	اكت	<i>iktou,</i>	un peu.
الكل	امدان	<i>emdan,</i>	tout, tous.
شى	كر	<i>kara,</i>	chose.
بعد	بعد	<i>bdd,</i>	après.
اكثر	اوجار	<i>oudjar,</i>	plus... que.
نفس	ينفس	<i>ink'ec,</i>	diminué.
(مرة مرة) مرمر	يوت يوت	<i>iout iout,</i>	une à une.
مرتين	مرتين	<i>merretin,</i>	deux fois.
فوف	انسح	<i>innidj,</i>	dessus.
اسفل	اذا	<i>adda,</i>	dessous.
من بر	اللى على بر	<i>ellan dla berra,</i>	ils sont dehors.
نسيان	يتت	<i>ittat,</i>	il l'a oublié.

Arabe	Berbère de N'edamès	Transcription	Traduction
تفكر	دتفكر	<i>d itefekker,</i>	il réfléchira.
يحب	يعرو	<i>if'rou,</i>	il a voulu.
أصاور	ايفخ	<i>oufikh,</i>	gros bracelet.
عنف	تكورومت	<i>takouroumt,</i>	cou.
هلال	الهلال	<i>ethelal,</i>	nouvelle lune.
دخان	اڤوا	<i>ouf'ou,</i>	fumée.
اسم	يسم	<i>ism,</i>	nom.
اناد	اسليل	<i>aslit,</i>	crie, appelle.
لون	اللون	<i>elloun,</i>	couleur, mine, aspect.
احمر	زفع	<i>zagga,</i>	rouge.
اسفر	الاصفر	<i>illasfer,</i>	jaune.
اخضر	ارع	<i>arer',</i>	vert.
ابيض	املل	<i>melil,</i>	blanc.
اسود	سطو	<i>set't'ef,</i>	noir.
ازرف	يلزرف	<i>illazreg,</i>	bleu ou gris.
يسع	زكزيك	<i>zikzik,</i>	vite.
باشوى	بالسياس	<i>bessias,</i>	doucement.
جبا	جميع	<i>djemid,</i>	ensemble.
اڤراد	يون يون	<i>ioun ioun,</i>	séparément, un par un.
بلا	البل	<i>elbela,</i>	le mal.

Arabe	Bechar de Redamès	Transcription	Traduction
أحرش	بحرش	<i>ik'reck,</i>	rugueux.
رطب	لطوص	<i>let'oudh,</i>	uni, lisse.
عالي	يتعل	<i>it'ala,</i>	élevé.
واطى	يفز	<i>ir'ex,</i>	profond, bas.
بعيد	يبعد	<i>ibdd,</i>	loin, éloigné.
قريب	يفرب	<i>ik'reb,</i>	près.
يفضب	يفضب	<i>ir'dhab,</i>	il s'est fâché.
سوا	سوا	<i>soua,</i>	bien.
ماهوسوا	اكسوا	<i>ak isoua,</i>	qui n'est pas bien.
واسع	وسع	<i>ouessd,</i>	large.
صيف	صيف	<i>dhiek',</i>	étroit.
مدور	امدور	<i>amedououer,</i>	arrondi.
املس	اكيلي ازدين يتمحكم	<i>ak ili z din itemak'kem,</i>	il n'a pas par où il se prend (lisse, poli, difficile à te- nir).
خبز	توجي	<i>taouadjdji,</i>	pain.
بيض	تسدال	<i>tesedal,</i>	œufs.
لحم	اسان	<i>isan,</i>	viande.
سمن	السمن	<i>essemen,</i>	beurre, suif fon- du.
زيت	اودي	<i>oudi,</i>	huile.

Arabe	Berber de R'edamès	Transcription	Traduction
حليب	يَب	<i>iaf,</i>	lait.
حوش	داج	<i>dadj,</i>	maison, habita- tion seule ou entourée.

III

NOTES HISTORIQUES SUR R'EDAMÈS

Par MOST'ABA KHODJA BEN K'ASEM EL MICHRI

Texte inédit (1)

Communiqué par M. René BASSET

Le texte dont je donne la copie et la traduction a été rédigé par un indigène ne connaissant qu'imparfaitement la langue arabe. Il est, comme on le verra, rempli de fautes de langue et aussi de lacunes; c'est dire que pour certaines parties, la traduction ne peut être donnée que sous réserve. J'ai vérifié autant que possible les noms de lieux et de tribus qui figurent dans le texte; en dépit de mes recherches, quelques points restent obscurs et douteux.

Si imparfait qu'il soit, le manuscrit ne manque pas d'intérêt, surtout en ce qui concerne l'origine des diverses fractions ou sous-fractions de R'edamès. Il y a là des éléments d'information tout à fait nouveaux qu'on ne trouve dans aucune des relations parues jusqu'à ce jour sur R'edamès :

J'ai mis en note quelques corrections admissibles.

1. Copie du mss. 1892, fonds arabe (n° 1-5) de la Bibliothèque Nationale de Paris. — Le même ouvrage s'y trouve aussi sous le n° 1891.

بسم الله الرحمن الرحيم

هذه نسخة نقلت من الزمام يلد غدامس القديم
نصف بعد سطر اجتاده

فد سالتى الاخوان ان اكتب لهم ما وجدناه فى هفود الاوائل
وما سمعنا من الذى ادركناه من اكابر البلاد من عوائد غدامس
السالجات من مصالحها وبنيان الصور (1) والبيان (2) وشجر العربان
ولزمة الترك والمونه ومجارى الماء وغير ذلك والله الموفق للصواب
باجته الى ذلك ويديت برصية له قلت اوصيكم ونهى بتغوى الله
العظيم فى جميع الامير ولزوم طاعته وعليكم بخدمة المشائخ والتواضع
للفراء والساكين والراجة بالمومنين وقولوا المحف ولو على انفسكم
واقصدوا بذلك وجه الله العظيم ولا تلخذكم فى الله لومة لائم

.....

وبعد فاعلم ايها الواقف على هذا ان بلد غدامس بلاد قديمة من
زمن النمرود بن كنعان بن سام بن نوح وقيل قبله وقيل جارس من

1. Pour الصور. — 2. Pour البيان.

فيم النمرود الذى خرج ماء عينها ثم بعد ذلك جازت فابلة على
الوادى وفيلوا بى الوادى وتغدوا هنالك ثم رحلوا وساروا الى ان
باتوا بها اصبحوا ارادوا الرجل يفتدوا اله من الاكل وقال احدهم
نسيناها فى غدانا امس ثم رجع فارسا (1) منهم على اناهم (2) حتى
اتى الى الوادى وترجل عن فرسه يطلب الله واذا بالفرس نبش
الارض ونبع من ذلك الموضع الماء ولذلك سُميت العين بعين
الفرس وسميت البلاد بغداس لقول احدهم غدانا امس وفيل اول
من سكنها اغداس بن سام والله اعلم * وتخرج بى الزمان عين
اخرى فى جانب البحرى ويكون سميا لمخرب غداس خروج هذه
العين واول من استوطن غداس ابن مانى وابن مازيغ واصلهم (3)
من جزارة يعنى بنوها وعمرها (4) وتناسلوا (5) فيها حتى صارت
مدينة ثم خربت ثم صارت قصور (6) ثم خربت ثم صارت مدينة
حتى انقضوا بنو مازيغ وعصبهم بنى (7) مانى وتولوا البلاد فلم
يزال (8) على هذه الحالة الى ان تولى ورنوفا يعنى بنى مانى فعرصوا
على ثلاثة جرع خلج بنى ذرار وجرع بنى بصل وجرع
خلج ورنوفا ثم ورنوفا خلج واجليد وواجليد خلج وليد ووازيث
ورليد خلج اولاد لبروهم وابى بكر (9) وموسى ثم ابى بكر (10)
المذكور خلج اولاد داوود واما موسى خلج موسى بن موسى ومحمد
المذكور خلج ثلاثة اولاد هم موسى وابراهيم و اكيار وابراهيم المذكور
خلج اولاد ابراهيم واما اكيار خلج اولاد اكيار واولاد بربر واما موسى

بنيتها Pour 4. - اصلهما Pour 3. - اناهم Pour 2. - فارس Pour 1.
لم يزل 8. - بنو 7. - قصور Pour 6. - تناسلوا Pour 5. - و عمراما
ابو بكر Pour 10. - ابا بكر 9. -

خلق أولاد موسى وعندهم سبعة ديار حران امر ولايتهم بنى وليد المذكور واما بنى درار (1) كلهم ولد يونس بن طلح يعنى خلقي برعين جرع خلقي أولاد عبد الحميد وجرع خلقي أولاد هارون وأولاد يوشع واما بنى مازيغ (2) احرارهم جدهم سيدى يونس اصله من التوارف هقار واما بنى العيات (3) الولا (4) للعصالة ورحلوا من تنوابت ونزلوا فى بنى وليد وأولاد البرجى من وارقلة واما وازيت المذكور خلقي صالح (5) ومطوس واسما عيل وبال ووجيد واما وجيد خلقي الحاج وازيت وهو جد أولاد ابنى شية منهم مشايخ بنى وازيت وصالح خلقي اهل تغرفرت (6) يعنى احرارهم ومطوس خلقي الغميلات واما شرع خوسان (7) اصلهم من الغرب جاءوا لغدامس فى زمن النبى صلى الله عليه وسلم واما غدامس من زمن سيدنا ابراهيم الخليل قبل النبى محمد صلى الله عليه وسلم بثلاثة آلاف عام وفتحها سيدنا عبيد الله بن جبر يعنى ارسله اليها سيدنا عتبة بن عامر وهو بيريغية (8) وفتحها صلحا ليس عنوة واما الاصنام البنيين (9) ظلام على حالتهم الى الآن اما أولاد بنفان اصلهم من دمشق واما أولاد ابن دليم جدهم الاعلى حسان بن ثابت الانصارى صاحب رسول الله صلعم واما بنى يافوت من ورغة نزلوا بتغرفرة (10) واما أولاد جساس اصلهم من كاغد و انزلوا فى بنى وليد ورحلوا منهم ونزلوا فى بنى وازيت واما العصالات اصلهم من اوجله (11) و نزلوا فى بنى وازيت و نرجعوا (12) على بنى جالوجا يعنى شارع جرسان

1. الاولى. 2. بنو مازيغ. 3. بنو العيات. 4. بنو درار. 5. المبنية. 6. بنو مازيغ. 7. جرسان. 8. تغرفرت. 9. صالحا. 10. نرجع. 11. اوجلة. 12. تغرفرت.

نزلا بين بنى وليد وبنى وزيت (1) وخرجوا لهم سافية تنوبيس (2) يعنى اول الحال مين لها ثلاث سوافى الكبيرة من الجانب الشرقى المعروفة بشاسك (3) والوسطة من الجانب البحر (4) المعروفة بمطارط والصغيرة من الجانب الغربى المعروفة بتخندفران (5) تنازا على الرياة وليد واخاه (6) وازيت ورحل وليد لجانب البحرى ووازيت لجانب القبلى حتى كبرت بينهم (7) البتة والمقاتلة والمحاربة وغداس ليس لهم المغرب للسلطان الى دولة الحماصة بعد زمان يرموا (8) عليها رمية المخزن ثم يبعثوا (9) فيادا (10) ويعسدون بالجور واما اول من جرض فطيع معلوم (11) على غداس ودرج مولانا ابو فارس جرض عليهم اربعماية مثقال بل ويزيد على ذلك واستمر الامر كذلك فى دولة الحماصة والترك وما سمعنا ظالمنا دخل غداس وياها عدا فايد ابراهيم من فياد بنى حصص واما فى دولة الترك كل عام يبعثون شاوش (12) ويعطوا له (13) اهل درج وغداس من غير زيادة ولانقصان وبعد ذلك اعجبهم انفسهم وارادوا النفاق وجاءها الفايد يوسف بمحلة ورمى عليهم رمية المخزن وذلك سنة ٨٦٢ ثمانماية واثنين (14) وستين ثم ايضا جاءها فى سنة ٨٧٢ ثمانماية واثنين (15) وسبعين الفايد احمد ورمى عليهم رمية المخزن وفدوها ثلاثة الوب مثقال ثم قدم عليهم حسين باى ويشهر بحسين النعال فى سنة ٨٨٢ (16) ثمانماية واثنين (17) وثمانين وغلغوا دونه اليبان ثم عاد واحد بعد الالوب ١٠٠١ جاءهم الباي درويش بمحلة ورمى عليهم خمسة الوب

١. - تنميدجران. ٢. - الحجرى. ٣. - تاصك. ٤. - تينيمبيشى. ٥. - وازيت. ٦. - فوايا. ٧. - يبعثون. ٨. - يرمون. ٩. - بينهما. ١٠. - اخوة. ١١. - ائنتين. ١٢. - يعطونه. ١٣. - شاوشا. ١٤. - معلوما. ١٥. - ائنتين. ١٦. - ائنتين. ١٧. - ائنتين.

مئقال ونسم القطيع يبرض على درج مائة واحد مئقال وعلى غدامس ثلاثمائة مئقال والنصب على وليد والنصب على بنى وازيت واستمر الامر هكذا كل عام ياتيهم شاولش ويعطوا له (1) ذالك والجرف على النخيل والماء على الفلعة يبعد كل نسع سنين يخرجون للغبابة وبفسمون عليها النصب على بنى وليد والنصب على بنى وازيت وبلاد غدامس جوها (2) خس محال لا خشها احد الا ببعضهم بعض ثم يصلحون على (3) مخابة على النخيل هم واما الخروج لا يخرجون منها يضربون على ارواحهم من البلاد وخشها محلة الفايد رمضان ونكتب لك ان شاء الله كيف صار بينهم وبين اهل البلاد والمحلة بعد ما عيناه وحضرناه الحمد لله من تواضع لله رحمه ومن تكبر عليه وضعه ومن نوسل اليه بنبيه محمد صلعم حنة ونبعد باعلم ان رمضان باى صاحب عسكر تونس هو رجل اشقر الشعر غليظ العنق طويل الغامة كلامه رعد فامع وله (4) منذ ستة اعوام يذكر القدم الينا وافرب ما كان بعث الينا كتابا يريد ان نبعث له ثمانية عبيد فياد الدار طواشي ملاح عمر كل واحد عام ١٥ خمسة عشر عاما مع ثمانية (5) خدم ملاح عمرهم (6) مثل العتيان وماتين (7) جلد شراكة ولا بعثنا له ذالك وجاوبنا بتلطوى وضعى الحال فلما فذر الله بفدومه تواترت علينا الاخبار بانه فادم لبلادنا ببجيشه ونحن حيثند مخادمين (8) تحت طاعة الله والسلطان ونودوا (9) في النائب الذى علينا الحاصل لما صحبنا فدومه وكتبوا لنا اولادنا من اطرابلس بانه فادم علينا ارسلنا رجلين لئيل (10) الاعراض يلتمس لنا الاخبار يبعد ايام

— ثمانى 5. — انه 4. — على A supprimer 3. — جاموا 2. — يعطونه 1.
 نأحية 10. — نوى 9. — خاضمون 8. — ماتى 7. — عمرهن 6.

رجعا إلينا ونالا المحلة وصلت تطاون ثم رسلنا (1) رجاله (2) إلى
سيناون ورجع لنا ثم انفسوا اهل البلاد على ثلاثة اقسام كل يقيمون
نهارهم بالبيان وتهرس البارود ويقيمون ليلتهم بالعسة باهل الشارع
تغرفة (3) و شارع تصكت فرعة (4) وانوزين وبنى (5) درار فسم
وجرسان وبنى (6) مازيغ فسم واتعفى اهل البلاد اذا وصلت المحلة
يرحل الشيخ عمر بن محمد بعياله ويسكن في بنى وليد ويرحل الشيخ
ابى (7) بكر بن الشيخ موسى بعياله ويسكن في دار عومر المذكور لاجل
تتهنى البلاد وينصح في بعضهم بعض ثم ان الرسول رجع إلينا من
سناون (8) وعابن المحلة مصوبة الى درج وجاءت لدرج فيتها وربطت
خاصتها وبيت اتضا (9) تفهه هدت فصرها وبيت مائرس ورحلت
مرحلتين والثالثة نزلت تزوين ونحن صاهرين (10) اذ قدم علينا بلغاسم
الفرجوم بكتات من الظالم المذكور ودجع الى الشيخ (11) غداس
الشيخ عومر بن محمد بن خالد بن سليمان من بنى وازيت ونص
الكتاب الحمد لله والصلاة والسلام على نبيه من عبد الله سبحانه
صاحب المحلة المنصورة با لله رمضان باى ايده الله تعالى الى ولدنا
صاحب البصل والجبال الشيخ عومر بن الشيخ محمد شيخ بلاد غداس
بعد السلام عليكم ورحمة الله والبركة ولازايد بعد جد الله الاحكم
وودادكم وانتم منا وإلينا وسفى في علمنا انك خديم الدار الكريمة
من غير شك وتغز علينا خدمتك للدار الكريمة وشكرنا بصلك واحسانك
جزاك الله عنا خيرا واعلم الان ما عندنا الاما عندك وبلاد غداس
رجعت لنا سخيغا ونحن قدمنا عليكم ولا نفتشوا (12) الا عمارة البلاد

1. ابو. 7. - بنو. 6، 5. - جرفة. 4. - تجر جرت. 3. - رجلا. 2. - ارسلنا. 1.
تفتش. 12. - شيخ. 11. - صاهرون. 10. - ايضا. 9. - سيناون. 8.

وتكون انت على يدنا وتخدم الدار الكريمة كما كنت تخدمها في استخراج حنوفها وقد اتينا بالكتاب من صاحب المخزن المعمر وديوان العسكر للنصور وان امتثلوا اهل البلاد اوامرنا بذلك غاية الامال وعليكم الامان في المال والنفس الا ما وجه الحى كما قال العلماء في حق الامراء وان فالوا خلاى ذالك لا يلومون الا انفسهم وذنوبهم في ارفابهم وعدادهم (1) على انفسهم بالله بالله لنجعل عزهم ذلة وهم صاغرون ومن نذر بغد مذر والسلام عليكم ورحمة الله وكتب الشيخ عومر بخط يده بسم الله مجرى الامور ومرسا (2) لا حول ولا قوة الا بالله العلى العظيم يتعرف صاحب الحطة المسورة بالله ابو البضايل سيدى رمضان باى ايده الله تعالى يليه لا زايد الا خيرا وقد وصلنى كتابكم النير وسواكم النيعر ويهت معناه وجزاكم الله خيرا وذكرتم غدامس رجوت لكم سنجفا فنحن عباد المؤمنين وان والاه من عباده طائعين (3) بلو كان مفسودك عبارة البلاد ارسلت لنا شلوش واحد (4) كسبيل العادة والان فدمت بنفسك بعسكرك عرمرم والمدابع مع ما ياتينا من قبلك من الوعيد الشديد وقد خافوا اهل البلاد على انفسهم وهم غير ملومين ولا كن بحجة اهل البلاد عليك كثيرة وقد ناشدوك بالله ثلاثا وان اتيت وان اتيت فلم تر اهل البلاد الا الضرب بالكعاج وهى مسروجة عند جالف الاصباح باستعد للحرب ولا حول ولا قوة الا بالله العلى العظيم والسلام من خادم الدار الكريمة عومر بن محمد بن خالد فلما ورد عليه الكتاب وفراه غضب غضبا شديدا فلما طلعت الشمس ورد علينا بخيله خاصة وحطى على

شاولشا 4. - طائعون 3. - مرسمها 2. - عذابهم 1. Probablement واحد.

البلاد وفي صبيحة يوم الخميس في سبع (1) وعشرين من رمضان
١٠١٨م ثمانية عشر بعد الألف ساحت علينا العسكر في عدد و عديد
وجد وجديد و جلة المحلة البقي (2) و خمماية منهم اربعماية خيل
و ثلاثة الاف بعير و اربعماية غرارة و الباقى من الرجال و الابطال
و التمت اهل البلاد من كل جانب و مكان و التقى الجمعان و عظم القتال
حتى عاد النهار ليلا من كثرة البارود ولا تسمع غر (3) تصغير الرصاص
و تغريد المدافع بها له من يوم ما اعظمه و من هول ما اشدّه بلو رايتهم
نساء البلاد الاحرار كشفوا (4) عن وجوههم (5) و رجع (6) المصاحب على
رؤسهم (7) و الصغار رجع (8) الالواح و يدورون في الجوامع و الشوارع
و يقولون يا مغيث اغثنا و بقدر الله نصر اهل البلاد و همزوا المحلة و نزلت
مها يلى بنى وليد في اليوم الاول و نزلت على بنى وازيت و مات
من بنى وازيت ثلاثة رجال و مات من المحلة عدد كثير و ماودت
المعركة و القتال في اليوم الثانى و ثالث (9) الى ان صار بين الناس
ليل (10) و في يوم البطر اتانا العجبي و طلب منا الصلح و خيلنا (11)
بخمسة الالف خوفا له على النخيل و قطع من بنى وليد خمماية بخلة
و رحلت المحلة بعد ان مات منها ازيد من مائة رجل و مات من
اهل البلاد عشرة احرار و عشرون عتري (12) و رجعت المحلة في اثنى
عشر من شوال و يا ايها الوافى على هذا اذا ادهكت محاربة الترك
بانها اشد مرارا و استعن بالله و توكل على الحى الذى لا يموت و اعمل
مثل ما عمل فلكت يعنى كيو نزلت علينا المحلة رحلوا بالشيوخ لبنى

1. وجوهين. 2. كشعين. 3. غير. 4. البان. 5. مسبة. 6. الليل. 7. الثالث. 8. رجعوا. 9. رعوهم. 10. رجع. 11. عتريا. 12. تخلينا.

وازيت وسكن في بنى وليد وفول (1) الله اشداء على الكفار رجاء
 بينهم وانتم الله الله في تبصلكم بعضا للزمة فيما بينكم انصافا وانتم
 اعطوها شد (2) بينكم اذا انتم فسمتم ارواحكم على شطرين تملك
 السلطنة وفابكم وتهلكوا بعضكم بعضا اشارة الخدلان ومعادات (3)
 الاخوان ومشاينخ ابي شينة لهم عادة على السلطنة عشرين (4) مثقالا
 وكذلكك لهم عادة في مال المسكين عشرون ربالا واعلمكم ايضا على
 فانون العرب الحمائد منزلتهم في بنى وازيت عند المشايخ وشم
 العفد وكذلكك اولاد نويز منزلتهم في ابن وليد (5) ولهم القدر على
 بنى وازيت والمفارقة القيان لهم على كافة البلاد ثوب في كل عام
 والونة ما داموا مقيمين في البلاد يعنى على اهل البلاد عشرة اثياب
 منهم اربعة لليامين واربعة للمزاييع وثمان للحرابة النصب على بنى
 وليد والنصب على بنى وازيت والحرابة (6) ضيافة ثلاثة ايام والمفارقة
 لهم المونة لمن سكن وطن (7) غيرة ليس له شيئا (8) واما اولاد درج
 على المصاعدة يعنى يعمل فيهم بالبحر تارة بقليل وتارة بكبير (9) واما
 الخبز كله للعرب والتوارى والفاوس وغير ذلك البداية من بنى وليد
 على شارع تصلك ثم تدور ويخبر كل من سكن دخل (10) البلاد المحمران
 والعارى عدى النزيل البرانى ولكن كل شارع بعادته واما الخبز
 للغربان يخبزوا (11) له الساكنين (12) خارج البلاد سلطان التوارى وله
 كسوة واما جرسه على بنى وليد والونة تدور على خارج البلاد والبداية
 على بنى وليد والحرابة لهم خروبة على كل عبد الذى يسافر الى

1. Lacune. — Le verbe manque. Il ne peut avoir ici que le sens de suivre, observer, se conformer. *Qorān*, XLVIII, 29. — 2. Probablement شدا. — 3. الوطن. — 4. معادات. — 5. عشرون. — 6. للحرابة. — 7. بنى وليد. — 8. شىء. — 9. بكثير. — 10. داخل. — 11. يخبزون. — 12. الساكنون.

ارضهم من دحس مشرفا الى حد وطنهم وكذلك لهم قرجين (1)
على كل من ورد لغدامس من عات و ترات (2) ومن جزان على
البداية لا العرب وكذلك للنداوت (3) والتسير و اهل البلاد ليس
عليهم شيء للجراية اذا قدموا من مفل ولا من مغرب و اما ورغمة
لهم ربع ربال على كل عبد ان تخطت الفاقلة على وطنهم والشعير (4)
كذلك و الطروة (5) كذلك على من دخل وطنهم وليس لهم المونة
في غدامس و اما خصارة (6) العين وان احاط لها من الحيوط خسارتها
منتها على بنى وليد و ابن وازيت (7) ياخذونها (8) اولاد بر شينة و
يخسروها (9) على العين و ما عدا ذلك كله يخسره (10) على بنى وازيت
دون بنى وليد يعنى على العين اما صلح اليبان كل شارع يصلح
الباب الذى يليه باب البر على جرسان و بات (11) تنقبس اما الباب
النادر على نوط (12) و باب انترس على تنوزين و باب نعوية على
تغرفة (13) و باب تمل على تامك (14) و المحاصل كل شارع عليه باب
الذى يليه ان تكصه (15) و اما الاصوار (16) كل شارع يبسنى الجهة
الذى (17) يليه ان تهدم و يرجع ذكرنا للعين و كسب تدور و المال
تامك (18) تدور احد عشر يوم (19) واحد عشر (20) ليلة و تارة (21) كذلك
و ننوبس (22) نهار على عشرة ايام و اليل كذلك و نخبناون النهار

1. Je pense qu'il faut lire خرويتان - 2. غات و توات - 3. Probablement البلدية - 4. Il y a là certainement une faute de copie. Le mot devait être un nom de tribu, peut-être شعانية - 5. Probablement الطرود - 6. يخسرونها - 7. ياخذونها - 8. بنى وازيت - 9. خسارة - 10. تنقبس - 11. باب - 12. تارط - 13. تجرجرت - 14. تصكك - 15. Probablement يوم - 16. و الحال تصكك - 17. التى - 18. الاصوار - 19. ان تكسر - 20. تنويش - 21. تارط - 22. احدى عشرة -

على خمسة ايام (1) و ليلها وعلى عشرة ايام تدورنها و لها (2) على ثمانية ايام و ليلها على احد عشر يوم (3) واستمر الامر كذلك و كل نهار يفسمونه بالساعة والدرجات الى دولة المصاصة كثر الظلم في البلاد من تونس وطرابلس وزاد جاعة في سافيه وجبة في اليل (4) والنهار و صارت السافيه تصكك تدور على اثني عشر يوما واثني عشر (5) ليلة و تارط مثلها و تنويش على احدى (6) عشر يوما و اليل (7) كذلك و تنخبون نهارها على ستة واليل على احدى (8) عشر يوم و تندتزان (9) نهاره (10) على تسعة واليل على اثني عشر واستمر الامر كذلك و كثر السواني في العين وبدت الناس يشتروا (11) ثمن ساعة و فيراط (12) من الساعة و فيراطان (13) و نصب خروبة و ربع خروبة من ساعة دهشت الناس ابتهم عليهم كيو يفسمون ذلك ثم بعد رتب الفانون اجزاء اليل (14) على اربعة وعشرين جزءا وكل جزء على اربعة اجزاء وكل ربع جزء على اربعين جزءا يعني اربعة طرميسه والطرميسه يفسموننها على اربعة واربعين جزءا باربعين جب (15) والنهار جزوه على ثمانية جزءا يعني ثمانية فئاتيج و كل جزء من الثمانية جزوه على ستة عشر اجزاء يعني بانزلوا كل جزء على اربعين حبة و بطلوا الساعات والدرجات وركبوا الفادوس يفسمون به اليل (16) والنهار والفادوس سطل متوسط وفيه نقبة صغيرة من اسفل ويملوا (17) بالماء حتى يكمل ثم يملوا (18) مرة اخرى من طلوع الشمس الى طلوع الشمس في

1. à supprimer. — 2. Il manque là le nom d'une saguia. A rétablir probablement ainsi : تنديعرن نهارها : — 3. يوما. — 4 et 5. الليل. — 6. نهارها. — 7. اتنتي عشرة. — 8. احد. — 9. تنديجرن. — 10. نهارها. — 11. يحشرون. — 12. فيراطا. — 13. الليل. — 14. فيراطمين. — 15. حبا. — 16. يملونه. — 17. يملونه. — 18. يملونه.

عد يعنى وجبتين ليلة و نهار (1) صبح بينهم (2) يعنى ما بين الليل (3) والنهار سبعمائة سطل يعدوه (4) جى كل سطل ثلاثمائة عدة بالعداد المتوسط ويتنفس جى كل عشر عدات مرة ومنها اذا تكسر السطل والاضاع ياترن بسطل مثل الاول وينفونه بنفبة صغيرة جدا ويعدون مثل العداد الاول فان واجف والا يوسعوه (5) شيئا فشيئا حتى يوافف العدد الاول الذى هو سبعة مرات (6) عدة وبدت الناس يفسمون العين بالعدد و اجرة الكيال من العين من السافيتين تصك و تارت (7) و اما الاخضرات مسرحين (8) من الاوائل لا عليهم شيء و اجرة من يكتب ويفسم بين الناس على حساب السواقى انتهى وصلى الله على سيدنا محمد و هذا ما وجدناه فيدناه وبالله التوفيف على ابفر الورى واحوجهم الى رحمة الكاتب مصطفى خوجة بن فاسم المصرى كان الله له بمنه بتاريخ محرم الحرام فاتح سنة ١١٨١ هـ

تم نسخه على ما به حربا بحروف و ذلك باجرة السيد رنى باسى الشينى بمدرسة الادب العالية بتاريخ ٢٦ جى جيعرى سنة ١٨٨٥

TRADUCTION

Au nom du Dieu, clément, miséricordieux.

Ceci est une copie extraite d'un registre ancien de la ville de R'edamès.

En voici la teneur. Après la ligne d'invocation initiale.

— يوسعونه 5. — يعدونه 4. — الليل 3. — بينهما 2. — نهارا 1.
— مسبعة 8. — قارط 7. — سبعمائة عدة 6.

Des frères m'ont demandé de leur rédiger une relation de ce que j'avais trouvé dans les vieux actes et de ce que j'avais recueilli de la bouche des anciens de la ville que j'ai pu connaître, en ce qui concerne les coutumes antiques de R'edamès, les affaires l'intéressant, la construction des remparts et des portes, les droits de *r'efer* dus aux Arabes, la *lesma* payée aux Turks, la *mouna* à fournir, la répartition des eaux, etc., que Dieu me prête son assistance pour arriver à la vérité. J'ai accueilli favorablement leur demande et je commence par quelques conseils :

Je vous recommande et me recommande à moi-même la crainte de Dieu et l'obéissance à ses prescriptions ; soyez les serviteurs respectueux des cheikhs ; montrez-vous humbles avec les pauvres et les malheureux, compatissants envers les croyants. Dites toujours la vérité alors même qu'elle serait contraire à vos intérêts, n'agissant ainsi qu'en vue du Dieu très-haut ; pour Lui, ne craignez jamais le blâme de personne.

.

Suit une assez longue pièce en vers du mètre *baçit* sur les devoirs religieux, moraux et sociaux des musulmans. Elle n'offre aucun intérêt pour le sujet traité ; aussi me suis-je abstenu de le traduire.

O toi qui liras le présent écrit, sache que R'edamès est une ville antique qui remonte au temps de Nemrod, fils de Kana'an, fils de Sem, fils de Noé, ou même, dit-on, à une époque plus ancienne. D'après une autre version, ce serait un cavalier du peuple de Nemrod qui aurait fait jaillir l'eau de sa source. Par la suite, une caravane passa dans la vallée et y déjeûna. Puis s'étant remise en marche, elle s'arrêta plus loin pour passer la nuit. Au matin, quand les

voyageurs voulurent lever le camp, ils constatèrent la disparition d'un ustensile servant à préparer la nourriture. L'un d'eux dit alors : Nous l'avons oublié à l'endroit où nous avons déjeuné hier. Un des cavaliers revint sur les traces de la caravane. Arrivé à la vallée, il mit pied à terre pour chercher l'objet perdu. Mais voici que sa monture, grattant le sol du pied, fit jaillir l'eau à cet endroit. C'est pour cette raison que la source fut appelée Aïn El Feres. Quant à la ville de R'edamès elle fut ainsi nommée à cause des mots « *r'edana ames* » notre déjeuner d'hier, prononcés par l'un des voyageurs (1).

1. Il n'est plus nécessaire aujourd'hui de discuter la valeur des étymologies de ce genre données par les Arabes. Sans nul souci de la chronologie et des origines, ils coupent un nom de ville quelconque en deux ou trois parties pouvant donner un sens en arabe, bâlissent une légende pour expliquer l'expression, et se trouvent satisfaits. C'est ainsi qu'à côté de l'explication du mot R'edamès par *r'eda ames* (le déjeuner d'hier), on peut citer au hasard *K'santina* expliqué par *K'rar Tina* (le château d'une dame appelée Tina), *Tadjemout* par *Tadj Elmout* (le diadème de la mort), *R'ardaiia* par *R'ar Daa* (la grotte de Daia ou du corbeau), *Batna* par *Betna* (nous avons passé la nuit), etc... Cette étymologie est également rapportée par Largeau, d'après les légendes des vieux R'edamésiens, qui attribuent le propos à des gens de Syouah ainsi que la découverte de la source d'Aïn El Feres par un de leurs chevaux qui la fit jaillir en grattant le sol du pied. On pourrait rapprocher de cette légende celle qui a trait à la découverte par Ok'ba de la source qui fut nommée *Ma-el-Feres*, quand il fit dans le Fezzan l'expédition rapportée par Ibn-Abd-El-Hakem : « Après avoir soumis Queddan, Djorma et toutes les bourgades du Fezzan, il mit le siège devant la forteresse de Haouar dont il ne put s'emparer. Il prit alors le parti de rebrousser chemin, et sans s'arrêter à la forteresse de Haouar, il continua sa route pendant trois jours. Les habitants persuadés qu'ils n'avaient plus rien à craindre ouvrirent les portes de leur ville. Ocba étant venu camper à l'endroit qui s'appelle aujourd'hui *Ma-el-Férés* (l'eau du cheval), ne put y trouver de l'eau et ses troupes, accablées par la soif, s'attendaient à la mort. Dans cette extrémité, il fit une prière de deux *recas* et invoqua le secours de Dieu. Pendant ce temps, son cheval avait creusé un trou avec les pieds de devant et mis à découvert une roche, d'où il sortit de l'eau. Ocba voyant

Le premier qui l'habita aurait été, dit-on, Ir'damès fils de Sem. Dieu seul sait la vérité !

l'animal qui suçait ce filet d'eau, cria à ses soldats de creuser la terre; on obéit et soixante-dix excavations leur fournirent de quoi étancher leur soif et faire provision pour leur route. C'est pour cette raison qu'on nomma ce lieu *Ma-el-Férès*. » (*Histoire des Berbères*, traduction de Slane, I, p. 310). D'après En-Noweiri, cette aventure arriva à 'Ok'ba quand il regagnait l'Ifrik'ia après son expédition jusqu'aux confins du Sous El Adna. Elle est rapportée en termes presque identiques. « La terreur des infidèles était devenue si grande qu'ils fuyaient le pays que l'armée traversait et l'expédition se dirigea vers l'Ifrik'ia. Quand on fut à la hauteur de la source d'eau qui est aujourd'hui appelée *Ma-el-Férès* (l'eau du cheval), mais qui n'existait pas alors, Ocba et ses troupes furent réduits à la dernière extrémité par la soif. Il fit en conséquence une prière de deux *recas* et invoqua Dieu tout-puissant. Aussitôt, son cheval commença à gratter la terre avec son pied et à écarter le gravier, de sorte qu'il mit à découvert une couche de rocher d'où sortait de l'eau. L'animal se mit alors à boire, et d'après les ordres de 'Ok'ba, les troupes creusèrent la terre, et ouvrirent soixante-dix puits, d'où ils tirèrent assez d'eau pour étancher leur soif et faire leur provision. Ce fut alors que ce lieu reçut le nom de *Ma-el-Férès*. De là, il se rendit à Tobna, etc... » (*Histoire des Berbères*, I, p. 334.)

Dans un carnet de notes sur R'edamès recueillies pour la zaouia de Gue-mar (annexe d'El Oued) (voir APPENDICES IV), on retrouve la même étymologie que ci-dessus sur le nom de R'edamès. On y remarque toutefois cette variante : « On dit aussi que R'edamès était un étranger à la race arabe (العجمي) qui, passant en cet endroit avec Dzoul K'ornefa et ses troupes, y mourut. Le même récit se trouve dans le *Kitâb el Adouani*, tr. Féraud, Constantine, 1868, in-8°, p. 150. On dit également que le nom de la ville était R'elamès avec un lam, comme il est rapporté dans le livre qui a pour titre *Bâ-Dorra el Mounifa fi K'arb Diab oua K'atli Ezzenati Khalifa* (*).

Voici le passage auquel il est fait allusion dans le manuscrit de Gue-mar :

واعطيك نصيب الفيروان وفابيس ۞ وآجه وياجہ مدينة فاس
واعطيك مزراجہ وايضا غلامسى ۞ واجاما وتوزرم مع بلد غلاماس
(Édition de 1298, p. 90).

الدرة المنيعية هي حربد ياب و قتل الزناتى خليعة و شنف (*)
الزغابى و سجن دياب : Le Caire, 1284, 244 p. Autre édition, 1298, 222 p.

Dans les temps futurs, une autre source jaillira du côté du Nord ; son apparition sera le signe précurseur de la ruine de R'edamès.

Les premiers qui s'installèrent à R'edamès furent Ibn Mâni et Ibn Mazir' qui étaient originaires de Fezara. Ce furent eux qui la bâtirent, la peuplèrent et s'y multiplièrent jusqu'à ce qu'elle devint une ville. Cette ville fut ruinée et fut remplacée par des k'çour ; puis ces k'çour disparurent pour former de nouveau une ville, jusqu'à l'époque où les Beni Mazir' s'éteignirent et furent remplacés par leurs héritiers les Beni Mani, qui devinrent les maîtres de la cité.

Il en fut ainsi jusqu'à l'époque où Ourmour'a devint le chef. Les Beni Mani s'étaient en effet divisés en trois branches, une qui forma le quartier des Beni Derrar, une seconde celui des Beni Fadhl et une troisième qui laissa Ourmour'a. Ce dernier laissa Ouadjellid qui donna lui-même naissance à Oualid et à Ouazit.

Oualid laissa des enfants : Lirouhoum, Abou Bekr et Mousa. Abou Bekr fut le père des Oulad Daoud. Quant à Mousa, il laissa Mousa ben Mousa. Moh'ammed ci-dessus nommé laissa trois enfants : Mousa, Brahim et Akiar. Brahim est le père des Oulad Brahim ; Akiar, celui des Oulad Akiar et des Oulad Berber.

Quant à Mousa, il laissa les Oulad Mousa parmi lesquels on compte sept familles de couleur dont les Beni Oualid ont le patronage.

Quant aux Beni Derrar, tous sont les enfants de Younos ben T'alha, qui avait laissé deux branches, une qui forma les Oulad Âbd El H'amid et une autre les Oulad Haroun et les Oulad Youchâ.

Quant aux nobles des Beni Mazir', leur ancêtre est Sidi Younos, originaire des Touareg Hoggar.

Quant aux Beni El-Âiat, ils se rattachent primitivement aux Fedhala; ils quittèrent Tinouabel pour s'installer avec les Beni Oualid. Les Oulad El Bordji sont de Ouargla.

Quant à Ouazit susnommé, il laissa Çalah', Mâfous, Ismâil, Balla et Ouadjellid.

Ouadjellid laissa El-H'adj Ouazit qui est l'ancêtre des Oulad Bou China parmi lesquels sont pris les cheikhs des Beni Ouazit.

Quant à Çalah' il laissa les habitants de Taferfera, c'est-à-dire les nobles de cette fraction.

Mât'ous laissa les Chemilat.

Quant aux gens du quartier de Djeressan, ils sont originaires de l'Ouest et sont venus à R'edamès au temps du Prophète.

R'edamès fut conquise par notre Seigneur Âbd Allah ben Djâfar, envoyé par notre seigneur Ok'ba ben Âmer qui se trouvait alors dans l'Ifrîk'ia (1).

Elle fut conquise à la suite de capitulation consentie et non par la violence. Quant aux idoles construites, il les laissa dans l'état où elles sont encore (2).

1. On connaît le rôle attribué par les légendes et les romans des *Foutouk'at* à Abdallah ben Djâfar qui n'a jamais paru en Afrique. Ibn Abd el-Hakem ne dit que quelques mots de la conquête de R'edamès : « Arrivé à l'endroit où la ville de Zouila s'élève aujourd'hui, il (Okba) se dirigea, de là, vers le principal corps de son armée après une absence de cinq mois. En arrivant, il en trouva les chevaux et les bêtes de somme parfaitement reposés et il se mit en marche pour le Maghreb. Évitant la grande route, il traversa le territoire occupé par la tribu des Mezata. Ayant emporté tous les châteaux qui s'y trouvaient, il se tourna vers... dont il prit toutes les forteresses et de là il expédia un corps de cavalerie à Gbadams. Quand ce détachement rejoignait le corps de l'armée après s'être emparé de Gbadams, Okba marcha sur Cafia qu'il prit ainsi que Castilia; puis il se dirigea vers Cairouan. » (Extrait d'Ibn Abd el-Hakem, traduit par de Slane, *Histoire des Berbères*, I, p. 311.)

2. A 250 mètres environ au sud-ouest de l'oasis, sur le plateau dit d'El-Asnam, on remarque des ruines d'une forme spéciale qui, d'après

Quant aux Oulad Benk'ak', ils sont originaires de Damas. Les Oulad Ben Delim ont comme ancêtre le plus éloigné Hassân ben Thâbet El Ançari, compagnon de l'Envoyé de Dieu.

M. Duveyrier, appartiennent à l'époque garamantique, époque dont le célèbre voyageur a relevé de nombreuses traces dans le Sahara et notamment à Djerma el-K'edima (K'eqir el-Ouat'oual'), à Djerma (nécropole de K'sirat Er-Roum, nécropole entre Garagara et Kharaig, à l'est de Djerma), ruines de Serdelès et de l'Ouadi-Takarahet (Duveyrier, *Touaregs du Nord*, p. 251 et 279). M. l'Ingénieur Vatonne, membre de la mission de R'edamès (1862), a donné une description sommaire de ces ruines : « Les idoles, dit-il, sont au nombre de six et ont la forme générale de la figure. Elles sont construites en très petits matériaux, pris sur place, noyés pêle-mêle dans le ciment; une sorte de niche voûtée dans laquelle on peut pénétrer, est à la base du piédestal inférieur. Ces ruines sont sur le plateau, rapprochées sans ordre régulier qui permette de les rattacher; on ne voit, sur le sol, aucune trace d'autres ruines, comme fondations, murs, amas de décombres; le plateau est tout autour dans son état et avec son caractère habituel; ce sont peut-être des monuments funéraires. Une autre construction analogue se trouve assez éloignée des six idoles; elle se trouve à un des angles du rempart, du côté nord-ouest. » Sur une description de deux tours en ruines; la coupe de l'une de ces tours figure à côté du plan de R'edamès à la planche III, ainsi que la reproduction d'une inscription bilingue, moitié en caractères grecs et moitié en caractères inconnus, relevée sur une dalle provenant de ce monument (*Mission de Ghadamès*, p. 270).

Largeau dans son premier voyage d'exploration, le Sahara, 1877, p. 341 et suiv. a donné des idoles une description plus complète, qui mérite d'être reproduite *in extenso* : « Enfin, si l'on fait quelques pas vers l'ouest, on arrive au pied des ruines singulières que les Rhadamésiens appellent les idoles, mais que le gouverneur, plus éclairé et plus près de la vérité dit être les tombeaux des anciens rois du pays. Ces tombeaux, au nombre de six (dont quatre en assez bon état de conservation) sont de trois formes : le premier type qui se présente est un obélisque parfait, haut de cinq mètres environ et monté sur un piédestal de trois mètres, ce qui donne au monument une hauteur totale de huit mètres. Le tout est en moellons bruts de grès soudés par un ciment de dolomie; la face qui regarde le sud-est a été dégradée, par les vents, sans doute, de la base jusqu'à la pointe de l'aiguille; mais les trois autres faces sont en bon état de conservation, et l'on distingue très bien, sur

Les Beni Yak'out sont des Ourr'amma qui se sont installés à Taferfera.

Les Oulad Djessas, originaires d'une fraction, s'étaient joints aux Beni Oualid, puis ils les quittèrent et prirent place dans le groupe des Beni Ouazit.

Revenons maintenant aux Beni Djaloudja, c'est-à-dire

l'épaisse couche de ciment qui recouvre les moellons de ces côtés, les jointures des pierres plates dont étaient encore revêtus, à une époque qui n'est pas bien éloignée certainement, le piédestal et l'obélisque; sur ces pierres devaient être gravées des inscriptions; mais par qui ont-elles été enlevées et que sont-elles devenues? Nul n'a pu me le dire; je suppose qu'elles doivent se trouver dans quelque mosquée. Le second type du monument est une grosse colonne carrée avec une saillie carrée en forme de couronnement sur le sommet; la colonne est élevée de trois mètres, sur un piédestal de deux mètres, exactement semblable au premier. Ici aussi on distingue parfaitement les jointures du revêtement sur la couche de ciment qui recouvre les moellons. Deux autres tombeaux étaient en forme de croix; ces croix faisaient face à l'orient, et le bras de chacune d'elles qui était dirigé vers le sud a complètement disparu. Les deux autres monuments sont très dégradés; cependant l'on peut encore distinguer que l'un d'eux était en forme d'aiguille peu élevée. Les gens du pays prétendent que ces tombeaux ont été élevés par un peuple maître qui habitait la ville de Djerma (l'ancienne Garama); ils sont convaincus que sous ces mausolées sont cachés d'immenses trésors; aussi n'est-ce pas dans un but d'utilité pour la science, ni même de simple curiosité, mais bien dans un but de cupidité qu'ils ont été stupidement violés par les gouverneurs turcs. »

Outre les monuments décrits ci-dessus, il convient de citer le bas-relief que Duveyrier présente comme Libyco-Égyptien, trouvé au Bordj Taskô, les colonnes et chapiteaux de la place d'El Àouina dont il a donné la reproduction à la page 250 de son ouvrage, pl. X, et enfin la célèbre inscription latine qu'il a découverte en 1860, à la porte des jardins en venant de la zaouia de Sidi Mâbed (publiée dans l'*Annuaire de la Société archéologique de Constantine* (1860-61, p. 223) et reproduite à la planche XII, page 253, des *Touareg du Nord*). Elle figure également dans le *Supplément aux inscriptions Africaines* de R. Cagnat et J. Schmidt, sous le n° 10990. Dans son *Corpus*, Wilmans reproduit à côté de l'inscription découverte par Duveyrier, le fac-similé d'une inscription funéraire copiée par un arabe et provenant de R'edamès.

au quartier de Djeressan ; ils vinrent habiter entre les Beni Oualid et les Beni Ouazit, et on créa pour eux la saguia de Tinibich ; car aux temps anciens, la source n'avait que trois canaux de distribution ; le grand, du côté de l'Est appelé Taçkou ; le moyen, du côté du nord, connu sous le nom de Tarout' ; le petit, du côté du nord, nommé Tin Idifren.

Oualid et son frère Ouazit étant en lutte pour le pouvoir, Oualid alla s'installer du côté du Nord, et Ouazit du côté du Sud. L'inimitié ne fit que croître entre eux et se transmit à leurs enfants qui continuèrent entre eux les dissensions, les combats et les guerres.

R'edamès n'avait jamais payé d'impôt à un sultan jusqu'à la dynastie des H'afçides. De temps en temps, depuis cette époque, on imposait aux habitants une contribution de guerre et on envoyait des caïds qui commettaient d'injustes déprédations. Le premier qui établit un impôt déterminé à payer par R'edamès et Derdj (1) fut notre maître Abou Fares ; il fut fixé à quatre cents mithkals et même plus. La situation resta telle sous le gouvernement des H'afçides et sous les Turks. Nous n'avons jamais entendu dire qu'aucun oppresseur ait pénétré dans la ville et l'ait mise au pillage, sauf le caïd Ibrahim, caïd sous les Beni H'afç.

Quant aux Turks, depuis qu'ils eurent établi leur gouvernement, ils envoyaient chaque année un chaouch auquel les habitants de Derdj et de R'edamès remettaient exactement l'impôt qu'ils devaient. Par la suite, mus par un

1. Derdj est à 100 kil. environ à l'est de R'edamès. Cette oasis comprenant un nombre bien plus considérable de palmiers que celle de R'edamès passe pour être une colonie fondée par les R'edamésiens. La population est composée de nègres et d'Atrias, qui sont pour la plupart, les khammès des riches négociants de R'edamès. Cf. Rebillot, *Relations commerciales de la Tunisie avec le Sahara*, p. 44-45.

sentiment d'orgueil, ils tentèrent de se révolter. Le caïd Yousof vint à R'edamès avec une colonne et leur imposa une contribution de guerre en l'année 862 (1457-1458 de J.-C.).

En 872 (1467-1468 de J.-C.), le caïd Ah'med vint également et leva sur la ville une contribution de 3.000 mithk'als.

Hoçein Bey, connu sous le nom d'En-Nâal, vint en 882 (1477-1478 de J.-C.), mais on lui ferma les portes de la ville.

En 1001 (1592-1593 de J.-C.), le bey Derouich arriva à la tête d'une colonne et imposa à la ville une contribution de 5.000 mithk'als. Il fit une nouvelle répartition de l'impôt et fixa à 100 mithk'als la part à payer par Derdj et à 300 mithk'als celle de R'edamès, dont une moitié à verser par les Beni Oualid et l'autre par les Beni Ouazit.

La situation resta ainsi établie. Chaque année arrivait un chaouch auquel on remettait l'impôt dû. La répartition entre les palmiers et l'eau n'était que temporaire; tous les neuf ans, on se rendait dans l'oasis et on procédait à une nouvelle répartition, en fixant sur ces deux bases la moitié due par les Beni Oualid et celle à payer par les Beni Ouazit.

R'edamès reçut la visite de cinq colonnes; mais aucune ne pénétra dans la ville qu'après entente avec les habitants. On traitait généralement parce qu'on craignait pour les palmiers. Les habitants ne sortaient jamais de la ville dans ces occasions; ils se défendaient en tirant de l'intérieur. Une colonne commandée par le caïd Ramdhân y pénétra. Je vais vous relater par écrit, s'il plaît à Dieu, ce qui se passa à cette époque tant dans l'intérieur de la ville qu'entre les habitants et la colonne. Ce sont des événements dont j'ai été le témoin et auxquels j'ai pris part.

Louanges à Dieu !

Il élève celui qui est humble devant lui, il abaisse celui qui s'élève avec orgueil contre lui ; il protège et favorise celui qui a recours à l'intercession de son envoyé Moh'am-med.

Sachez que Ramdhan Bey, commandant les troupes de Tunis était un homme aux cheveux roux, au cou épais, d'une taille haute, à la parole formidable comme un tonnerre. Depuis six années déjà, il parlait de se rendre chez nous. En dernier lieu, il nous avait adressé une lettre dans laquelle il nous demandait de lui envoyer cinq esclaves eunuques, destinés à être intendants du palais, beaux et âgés de 15 ans, plus huit belles négresses du même âge ainsi que 200 peaux de *filali*. Nous ne lui envoyâmes pas ce qu'il demandait ; nous lui fîmes simplement une réponse courtoise, en invoquant la dureté des temps. Lorsque Dieu eut décidé sa venue, nous apprîmes par des nouvelles persistantes et certaines qu'il se rendait chez nous à la tête de ses troupes. Nous étions alors parfaitement soumis à l'obéissance de Dieu et à celle du sultan, payant régulièrement l'impôt que nous devions. En résumé, quand nous fûmes certains de sa venue et que nos enfants habitant Tripoli nous eurent écrit qu'il marchait contre nous, nous envoyâmes deux émissaires dans la région de l'Aradh (1), chargés d'aller aux informations. Ils revinrent après quelques jours et nous annoncèrent que la colonne était arrivée à Tit't'aouin. Nous envoyâmes ensuite à Sinaoun (2) un homme qui revint par la suite.

1. Le gouvernement de l'Aradh a actuellement pour chef-lieu Gabès. Il comprend avec Djerm et Menzel les oasis de Chemma, R'annoudj, Ouderef, Zerziz, etc., et les tribus des Mehadeba, Beni Zeid, Ourr'amma, Touazin, etc...

2. L'oasis de Sinaoun, fondée dit-on par les arabes des Oulad Bellil,

Les habitants de la ville se divisèrent en trois groupes qui passaient leurs journées à réparer les murailles, à piler de la poudre, et leurs nuits à monter la garde; le premier groupe comprenait les gens des quartiers de Taferfera et de Teçkou, le second les At Nouzin et les Beni Derrar, le troisième ceux des Djeressan et des Beni Mazir'. Les gens de la ville décidèrent que lorsque la colonne arriverait, le cheikh Aoumeur ben Moh'ammed déménagerait avec sa famille pour aller s'installer chez les Beni Oualid et que d'autre part, le cheikh Abou Bekr ben Ech-Cheikh Mousa, quitterait sa tribu pour aller occuper avec sa famille la maison d'Aoumeur. Cette mesure assurait la paix de la ville et maintenait la concorde entre tous.

L'émissaire envoyé à Sinaoun revint ensuite chez nous et nous dit qu'il avait vu la colonne marcher dans la direction de Derdj. Elle arriva en effet à Derdj, la mit au pillage et fit ses notables prisonniers; elle ravagea également Tek'ha (?) et démolit ce k'çar, puis pilla Matres; après deux étapes, elle parvint le troisième jour à Tizfin (1). Nous étions à veiller lorsque nous arriva Belk'asem El Gordjoun apportant une lettre du tyran en question, lettre qu'il remit au cheikh de R'edamès, Aoumeur ben Moh'ammed ben Khaled ben Sliman des Beni Ouazit.

Voici le contenu de cet écrit :

qui compte actuellement une fraction à R'edamès, se trouve entre le Djebel Nefousa et R'edamès à la latitude de 31° 4' 40" d'après les observations de Duveyrier. Elle se compose de deux k'çour, K'çar el-H'amid et Chaoua qui sont établis auprès des deux principales forêts de palmiers (V. *Mission de R'edamès*, p. 87; Rebillot, *op. laud.*, p. 45).

1. Je n'ai trouvé aucune trace d'un k'çar de Tek'ha; il s'agit probablement de Tagoua, à une petite distance de Derdj. Matres est sur la route de Derdj à R'edamès. Tizfin est une gara de 90 mètres de hauteur qui se trouve à 7 kil. à l'est de R'edamès.

Louanges à Dieu ! que la bénédiction et le salut soient sur son prophète.

De la part du serviteur du Dieu glorifié, commandant la colonne victorieuse par Dieu, Ramdhan bey, que Dieu l'assiste !

A notre fils, qui possède la supériorité et la bonté, le cheikh Aoumeur fils du cheikh Moh'ammed, cheikh de la ville de R'edamès. Salut à vous ainsi que la miséricorde de Dieu et sa bénédiction. Nous n'avons rien à ajouter, après avoir loué Dieu, que de vous donner l'assurance de notre amitié et de notre affection ; car vous êtes des nôtres et vous rattachez à nous. Nous savons depuis longtemps que vous êtes le serviteur de l'auguste famille, sans aucun doute, et votre titre de serviteur de cette noble maison nous est précieux. Nous louons votre mérite et votre bonté. Que Dieu vous récompense pour nous.

Sachez aujourd'hui que nous n'avons d'autres sentiments que les vôtres. La ville de R'edamès passe sous notre étendard et nous venons chez vous sans autre but que d'assurer la prospérité de la ville. Vous serez désormais sous notre autorité et continuerez à servir l'auguste famille comme vous l'avez fait jusqu'à présent, en vous chargeant d'assurer ses droits. Nous apportons avec nous une lettre du chef du makhzen prospère et du conseil victorieux de l'armée. En se conformant à nos ordres, les habitants de la ville combleront nos plus chers désirs. Ils auront la sécurité pour leurs biens et leurs personnes, en tenant compte toutefois de ce que nous assure le droit conformément aux prescriptions des savants en ce qui concerne les prérogatives des émirs. Dans le cas contraire, ils n'auront à s'en prendre qu'à eux-mêmes de ce qui arrivera ; ils porteront la responsabilité de leurs fautes et du châtiment qu'ils subiront. Je le jure par Dieu, je le jure par Dieu, je

changerai leur puissance en un abaissement qu'ils devront subir sans murmurer. Celui qui avertit avant d'agir est excusé quand il agit.

Salut à vous, ainsi que la miséricorde de Dieu.

Le cheikh Âoumeur écrivit alors de sa propre main la lettre suivante :

Au nom de Dieu, promoteur et régulateur de tout événement. Il n'y a de puissance et de force qu'en Dieu l'élevé, le magnifique.

Au chef de la colonne victorieuse par Dieu, à celui qui se distingue par ses qualités éminentes, Sidi Ramdhân Bey, que le Dieu très haut l'assiste (il n'y a rien à ajouter que le bien). Je vous fais savoir que j'ai reçu votre lettre brillante ainsi que la demande péremptoire qu'elle contient. J'en ai compris le sens et je vous exprime à ce sujet mes remerciements. Vous dites que R'edamès est passée sous votre étendard; nous sommes les serviteurs des croyants, prêts à obéir à ceux de ses adorateurs qu'il a choisis. Si vous n'aviez en vue que la prospérité de la ville, vous nous auriez envoyé un chaouch tout seul, suivant l'usage établi. Aujourd'hui vous arrivez chez nous en personne, avec une armée très nombreuse et des canons et vous nous adressez, de plus, de dures menaces. Les habitants de la ville craignent pour leurs personnes et, en cela, ils n'ont pas tort. Ils peuvent opposer à vos demandes de nombreux arguments. Ils vous adjurent par trois fois au nom de Dieu de ne pas donner suite à vos projets. Si vous venez, si vous venez, ils sont décidés à vous repousser par les armes et vous les trouverez agréablement parés aux yeux de Celui qui fait surgir le matin. Préparez-vous donc à la guerre. Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu l'élevé, le magnifique. Salut de la part du serviteur de l'auguste famille, Âoumeur ben Moh'ammed ben Khaled.

Lorsque Ramdhan eut reçu et lu cette lettre, il entra dans une violente colère. Dès le lever du soleil, il arrivait chez nous avec sa cavalerie seule et entourait la ville.

Le jeudi matin, 27 du mois de Ramadhân, année 1018, (24 Décembre 1609) l'armée en ordre de bataille, marchait vigoureusement avec toutes ses forces contre nous. La colonne comprenait deux mille cinq cents hommes dont quatre cents cavaliers. Le convoi se composait de 3.000 chameaux et de quatre cents r'eraras. Le reste comprenait des fantassins et des guerriers. Les habitants de la ville se rassemblèrent de toutes parts et l'action s'engagea entre les deux partis, si terrible que la fumée intense de la poudre changea le jour en nuit. On n'entendait que le sifflement des balles et le grondement des canons. Quelle affreuse journée ! Quelles terribles alarmes ! Il fallait voir les femmes nobles de la ville, le visage découvert, élevant au-dessus de leurs têtes les feuillets du livre saint pendant que les enfants parcouraient les mosquées et les rues portant leurs planchettes et criant : « O Dieu secourable, secours nous ! »

Par la volonté de Dieu, les habitants de la ville furent victorieux et défirent la colonne. Après avoir pris ses positions le premier jour dans la direction des Beni Oualid elle alla s'installer du côté des Beni Ouazit. Trois hommes des Beni Ouazit avaient été tués ; du côté de la colonne il y eut un grand nombre de morts. Le combat reprit le lendemain et le surlendemain et ne fut interrompu que par la nuit.

Le jour de la rupture du jeûne, *l'étranger* vint nous trouver et nous demanda à composer. Nous nous délivrâmes de lui en payant 5.000 mithk'als par crainte pour les palmiers ; car déjà cinq cents palmiers des Beni Oualid avaient été coupés. La colonne leva le camp après avoir

perdu plus de cent hommes. Les habitants de la ville avaient perdu dix hommes de condition libre et vingt âtrias. Ce fut le douze choual (8 janvier 1610) que la colonne se remit en marche.

O vous qui lirez le présent écrit, si vous avez à subir la guerre des Turks qui est particulièrement dure et amère, implorez l'aide de Dieu et remettez votre sort entre les mains du Dieu vivant qui ne meurt pas. Conformez-vous à la parole de Dieu : qu'ils soient terribles avec les infidèles, compatissants avec les croyants. Et cependant, grand Dieu! nous vous voyons chercher à établir chez vous la suprématie des uns sur les autres, alors que la lezma est répartie chez vous par moitiés égales. Payez-la; c'est un lien de solidarité entre vous. Mais si vous vous divisez en deux partis, les sultans deviendront les mattres de vos personnes : l'intrusion d'un commandement qui vous avilira, les luttes intestines entre frères amèneront votre perte de part et d'autre.

D'après une coutume établie, les cheikhs des Oulad Bou China ont droit de la part des sultans à vingt mithk'als; ils ont également une part de vingt réaux sur la caisse des pauvres.

Je vais également vous faire connaître les redevances établies au profit des Arabes :

Les Mah'amid descendent chez les cheikh' des Beni Ouazit ainsi que l'établit un acte à ce sujet. Les Oulad Nouir sont reçus par les Beni Oualid, mais ils ont aussi des droits chez les Beni Ouazit. Les Megarh'a El-K'ebian ont droit à un vêtement chaque année et à la *mouna* tant qu'ils séjournent dans la ville. Les habitants de la ville paient une redevance de dix vêtements, quatre aux Miamin, quatre aux Mezabiâ et deux aux H'araba; la moitié est payée par les Beni Oualid et l'autre par les Benit Ouazit.

Les H'araba ont droit à l'hospitalité pendant trois jours; les Megarh'a à la *mouna* pour ceux qui demeurent sur le territoire seulement; les autres n'ont droit à rien.

Quant aux habitants de Derdj, ils subissent des perceptions tout à fait arbitraires qui sont tantôt minimales et tantôt considérables.

Le pain revenant aux Arabes, aux Touareg, au chaouch et autres est fourni en premier lieu par les Beni Oualid, quartier de Teçkou; puis le tour continue. Tous ceux qui habitent la ville, gens de couleur ou âtrias contribuent à le fournir, sauf cependant les étrangers installés dans la ville; au surplus, chaque quartier a à fournir sa part déterminée des redevances coutumières.

Quant au pain des voyageurs étrangers (1), il est fourni par les gens qui habitent hors de la ville. Le sultan des Touareg a droit à un costume; l'entretien de sa monture incombe aux Beni Oualid; la *mouna* suit son tour par l'extérieur de la ville en commençant par les Beni Oualid.

Les H'araba ont droit à une *kharrouba* pour chaque homme qui voyage vers leur pays, à partir de Dekhes (?) à l'est, jusqu'à la limite de leur territoire. Ils perçoivent également deux *kharroubas* pour tous ceux qui arrivent à R'edamès, venant de R'at, du Touat et du Fezzan, mais pour les citadins seulement, non pour les Arabes. Ils ont le même droit pour les criées et les prisées.

1. Le texte porte الغربان. Peut-être s'agit-il des R'erib de Tunisie. Les Meqarh'a sont des Arabes du Fezzan « qui rayonnent autour de l'Ouâdi ech-Chiâti, dans les dunes d'Edeyen, le Hamâda de Mourzouk et une partie de la Hamâda El-Homrà ». (Duvyrier, *Touareg du Nord*, p. 276.)

Les Oulad-Nouir sont des Arabes du sud Tunisien.

Les Ourr'amma dépendent du gouvernement de l'Âradh (Gabès).

Les Mah'amid sont des Arabes Tripolitains.

Les H'araba appartiennent au Moudiriat de Lalout (Dj. Nefousa). V. A. de C. Motylinski, *Le Djebel Nefousa*, Paris, 1896, in-8, p. 101 et s.).

Les T'roud font partie de l'annexe d'El Oued.

Les habitants de la ville ne doivent rien aux Djeraba, qu'ils viennent du sud ou de l'ouest.

Quant aux Ourr'amma, ils perçoivent un quart de rial par tête quand une caravane traverse leur territoire. Il en est de même pour les Chaamba (?) et les T'roud quand on pénètre sur leur territoire; mais ils n'ont pas droit à la *mouna* dans R'edamès.

Quant aux frais concernant la source, s'il s'agit de reconstruire les murs qui l'entourent, ils sont supportés par les Beni Oualid et les Beni Ouazit; ils sont perçus par les Oulad Bou China qui les emploient à cet objet. En dehors de cela, toutes les autres dépenses à faire pour la source sont à la charge des Beni Oualid.

Chaque quartier est chargé des réparations à faire à la porte qui se trouve de son côté. Le quartier de Djeressan entretient Bab El Berr et Bab Tin Guebis; celui de Tarout' Bab En-Nader; celui de Tin Ouazin Bab Enteres; celui de Taferfera Bab Nemouia, celui de Teçkou Bab Temel; en un mot chaque quartier a l'entretien de la porte qui est de son côté, si elle vient à se détériorer. Il en est de même pour les remparts quand ils se démolissent.

Revenons à la source et à la façon dont sont réparties ses eaux.

La *sagua* de Teçkou avait son tour complet en onze jours et onze nuits; celle de Tarout' également.

Le tour de jour de la *sagua* de Tin Ibich se terminait en dix jours, celui de nuit également.

Le tour de jour de Tin Idjanaoun portait sur cinq jours et le tour de nuit sur dix jours.

Le tour de jour de Tin Idifren était complet en huit jours et son tour de nuit se terminait en onze jours.

Les choses restèrent longtemps ainsi. Chaque jour était divisé en heures et en fractions de cinq minutes. Il en fut

ainsi jusqu'à l'époque des Hafsides où les injustices commises par Tripoli ou Tunis se multiplièrent dans la ville. Une commission ajouta à chaque saguia une oudjeba pour le tour complet de jour et celui de nuit, de sorte que le tour de Teçkou ne fut complet qu'en douze jours et douze nuits et celui de Tarout' également. Tin Ibich avait son tour en onze jours et onze nuits. Tin Idjanaoun avait sa *nouba* de jour sur six jours et sa *nouba* de nuit sur onze jours.

Les saguias devinrent nombreuses et les habitants commencèrent à acheter un huitième d'heure, un *k'irat'* ou deux *k'irat'* d'heure, une moitié et un quart de *kharrouba* d'heure. Cela jeta le trouble chez tout le monde et on ne sut plus comment faire les répartitions.

Par la suite, on établit le règlement actuel : Les parts de nuit étaient divisées en vingt-quatre fractions ; chaque fraction se divisait en quatre et chaque quart de fractions en quarante parties c'est-à-dire en quatre *t'ermisa* ; on partageait chaque *t'ermisa* en quarante-quatre parties, puis chaque partie en quarante *h'abbas*.

Le jour fut divisé en huit fractions, ou huit *fettah'* ; chacune de ces fractions se subdivisait en seize et l'on arrivait ainsi à la plus minime division comprenant quarante *h'abbas*.

On supprima les heures et les fractions d'heures et on institua le *k'adous*, qui servait à la répartition du jour et de la nuit ; le *k'adous* est une tasse de grandeur moyenne au fond de laquelle est percée un petit trou. On la remplit d'eau et on la laisse se vider, puis on la remplit de nouveau et il en est ainsi depuis le lever du soleil jusqu'au lever du soleil suivant. Les deux tours, celui de jour et de nuit, comprennent un certain nombre de *addas*. La tasse doit se vider 700 fois en un jour et une nuit ; on compte en

moyenne pour chaque tasse trois cents *addas*, avec une interruption (d'une *ddda*) après chaque dix *addas*. Lorsque la tasse se brise ou se perd, on en apporte un autre de même dimension. On y perce un très petit trou et on compte comme avec la précédente. Si la tasse ne fournit pas le même nombre en se vidant, on élargit peu à peu le trou jusqu'à ce qu'il y ait concordance, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'elle se vide sept cent fois (dans l'intervalle d'un jour et d'une nuit).

A partir de cette époque on commença à répartir les eaux de la source en comptant les *addas*. Le salaire de celui qui mesure la source est payé par les bénéficiaires des saguias de Teçkou et de Tarout'. Quant aux autres saguias, elles sont exemptes de tout depuis les temps anciens et n'ont rien à payer.

Les salaires de ceux qui tiennent la comptabilité et font la répartition sont payés en proportion des droits des usagers des divers canaux (1).

Fin.

Que Dieu répande ses bénédictions sur notre seigneur Moh'ammed.

1. Cet exposé de la répartition des eaux ne manque pas d'intérêt malgré son incohérence et ses lacunes; mais la question est loin d'être définitivement éclaircie. Elle a été traitée sommairement dans le rapport officiel de la *Mission de Ghadamès*, p. 109 et suiv., et d'une façon plus précise, mais encore peu concluante par M. Duveyrier (*Touareg du Nord*, p. 260). L'oudjeba est, comme dans le Sahara de Constantine, la moitié de la *nouba*, soit un usage de 12 heures de jour ou de nuit. Dans certaines oasis du Zab, le *k'adous* de R'edamès porte le nom de *meçhkouda*. Mais à l'inverse de ce qui se passe à R'edamès, le récipient vide, percé d'un petit trou, est placé dans un vase plein d'eau. Il se remplit naturellement par l'ouverture du fond et plonge dès qu'il est plein, donnant alors une unité de temps proportionnelle à la capacité et à la dimension du trou percé au fond.

Tels sont les renseignements que nous avons trouvés et que nous avons relatés par écrit.

Que Dieu prête son aide à la plus humble des créatures, à celui qui a le plus besoin de sa miséricorde, le rédacteur du présent, Moç'afa Khodja ben K'asem El Miçri, que Dieu lui accorde l'assistance de sa bonté. A la date du mois sacré de Moharrem, premier mois de l'année 1181 (mai-juin 1767).

IV

Le manuscrit dont je donne ci-après le texte et la traduction m'a été communiqué très obligeamment par Si Moh'ammed El 'Arousi, chef de la zaouia Tidjania de Guemar (annexe d'El-Oued). Il est le résumé des notes et renseignements sur l'Extrême Sud et le Sahara recueillis il y a quelques années pour la zaouia de Guemar par un t'aleb d'El Oued, Si Moh'ammed Chérif. La rédaction laisse, comme on le verra, beaucoup à désirer sous le rapport de la langue et de la correction grammaticale ; mais il faut songer que celui qui a consigné par écrit les renseignements fort intéressants qui se trouvent dans ce travail, n'avait d'autre prétention que de fixer ce qu'il recueillait de la bouche de ses informateurs ; ces notes n'étaient pas destinées à être publiées, elles devaient simplement servir de memento au chef de la zaouia dans ses rapports avec l'autorité et avec les personnages Sahariens auprès desquels son rôle religieux l'appelait à faire la propagande de tolérance et de conciliation qui est la caractéristique de l'ordre des Tidjania.

On s'explique ainsi que la rédaction ait une forme qui se rapproche beaucoup plus de l'arabe parlé que de la langue littéraire.

Je n'ai pas cru devoir donner les cinq ou six premières pages du manuscrit parce qu'elles ne sont que la reproduction des indications sur R'edamès données dans les textes berbères de la 2^e partie de cette étude.

هذه نبذة لطيفة مشتملة على بعض اوصاف واخبار غدامس و
التوارق وغات والسودان وغير ذلك

وايضا جوباً من غدامس بلاد صغيرة يقال لها زاوية سيدى معبد
وبعدها على غدامس قدر ثلاثة اميال وفيها قدر اربعين داراً و
عندهم الخيل وهو حائط بها وفي وسطها عين ماء تجري وهي ضعيفة
وكافية احلها من الشراب وسقى الخيل وليس عندهم زرع سوى
ما يجعلونه في وسط نخيلهم وتجارهم يسافرون الى غات وبر
السودان ويأتون بالسلع متاع بر العيد من هناك *
البصل الثاني في ذكر اسماء المتولى فيها والحاكم فيها * كان
المتولى عليها ابو عيشة وخرج منها منذ مدة اشهر وبقي كاتبه شيخاً
في مكانه وهو يقول له سي عبد القادر بن تنكيرين من اولاد بوشينة
من العرب والآن قد تولى عليها رجل تركي وهذا الرجل اسمه
كبار بن علي بن محمد الغرياني *

البصل الثالث في ذكر اسماء عروشها وكبار العروش * اعلم ان
غدامس لها سبعة عروش لكل عرش كبير وبيان ذلك العرش الاول
بنى مازيغ وكبيرهم محمد الصالح العرش الثاني اتدرار كبيرهم
الحاج الطاهر بن هارون العرش الثالث تَصَكُّف وكبيرهم الحاج
البشير العرش الرابع أَتْمَرَقْرَا وكبيرهم الحاج محمد بن علي بن
عزّوالعرش الخامس تَنْكِرِيْن وكبيرهم الحاج محمد بن عبد

الرحمان مفروز والعرش السادس اجرتان وكبيرهم الحاج محمد
الانصارى العرش السابع اولاد باليل وكبيرهم الحاج حمود *

البصل الرابع فى ذكر ارباب الشريعة و كان متولى عليهم فاضيا
اسمه على بن داود ابيه ورفلى والان تولى عليهم فاضى من الترك
واما العدول بهم سى الحاج محمد بن الحاج بوازمالة و سى
السنوسى باحودة و سى عبد الرحمان بن الطيب بن عك
الاغدامسى و سى محمد بن محمد بن عبد الرحمان بن محمد
ابن عك الاغدامسى *

البصل الخامس فى ذكر الزوايا التى بها واسماء المقادير والمشايع
الشافلين عليهم الطريقة * الاولى زاوية سيدى عبد السلام
الاصمير واسم مقدمها سى احمد ائضى الثانية زاوية سيدى
عبد الفادر الجيلانى واسم مقدمها محمد بن اوسان الان والثالثة
زاوية سيدى احمد التجانى واسم مقدمها سى الحاج عبد الله توبى
والرابعة زاوية مولاي الطيب واسم مقدمها سى الشريف و
الخامسة زاوية سى السنوسى واسم مقدمها سى الحاج الصديف
ابن يونس *

البصل السادس فى اسماء عروش التوارك المخالطين الى بلاد
غدامس الاول عرش مفساطن من توارك ازفر الثانى عرش بغاس
من توارك ازفر *

البصل السابع * اما حسابهم من الواحد الى العشرة بهو

واحد	يُونْ	ثلاثة	كَارْطْ
اثنان	سِنْ	اربعة	وُوقَرْ

تَامَ	ثمانية	سُتَمْسُنْ	خمسة
أَتَّصِرْ	تسعة	صُرْ	سنة
مَرَاوَا	عشرة	سَا	سبعة

واما حسابهم المصطلحين عليه يكتبونه هكذا

I	الواحد هاكذا
II	الاثنان هاكذا
III	الثلاثة هاكذا
IIII	الاربعة هاكذا
⋈	الخمسة هاكذا
⋉	العشرة هاكذا
⋊	الخمسين هاكذا
⋋	المائة هاكذا
⋌	الخمسمائة هاكذا
⋍	الالفي هاكذا

وهاذي بيان في بعض من لغتهم المصطلحين عليها

غدامسية	عربية
تَالْخَبَرَنْكَتْ	واش حالك
تَالْخَبَرْ	واش الاخبار
زِدْنْ تُوْسَيْدْ	منين جيت
أَسْعُورْ مِدَّ نَسَحْ	جيت من فلانا
دِينْ أَلَلْنْ مِدَّيْنْ أَلْتُونْ	واين حاطين ناسكم

تِسْفِرِيدْ	واش تحب
أَكْلِيحْ	ما عنديش
أَتْلِيئِنْ	عندك شي
لِيحْتْ	عندي
أَلَا عُرْنْ	عندك
تُعُورَكْ	واش عندك
أَلَا عُورْنَحْ	عندنا
أَلَا عُورُوا	عندكم
أَلَا عُورْنَعْ	عندهم
تِوَأْتِي الْحَالُوا	كيفاش
سَمَانْ	وانت اش
نَشْ	نايْ
مُفْ	انت
تِفْكِيْعُونْ	واش بكك
نِكُو بِيْعَشْ	نمشي
اِيْحَطَمْ	يمشي
حَطَمْ كَلُوا	يمشون
يَحَطَمْ	مشا
أَنَا	فال
أَنَاسْ	فل له
أَنِّيَاكْ	فال لك

فَلْت لَهُ	أَنْعَسَ
افعد احذاي	أَفِيمَ أَذْسَنَكْ
اعمل لى مزية	أَنْجِي أَلْخَيْرُ
حاجتى بك	أَبْرَمَ حَشَكْ
كذاب	تَسْنَاوَدْ
نطلب منك	فَتَكْعُورْ
عندك الحف	أَلْحَفِ أَنْكْ
الرجل	وَأَجِيدْ
المرأة	تَلَسَا

البصل الثامن في ذكر حريم و اما حريمهم فانهم يقاتلون بالكحلة
والسكين *

البصل التاسع في ذكر الطريف من غدامس الى بزّان وهى
مسافة ثلاثة عشر مرحلة الى الغافلة * المسافة الاولى من غدامس ياتى
الى امحبيجة وهو موضع حجر صوان * الثانية ياتى الى فَرْع التَّازِرَّة
وهو موضع فيه الحرث والناس * الثالثة ياتى الى اِنْفِلَزَان وهو
مجرود فيه بير ومخيل هامل * الرابعة ياتى الى وَلَمْدْ وهو فرعه *
الخامسة ياتى الى رُورِي نَهِيْط وهو كدية كظهر الحمار * السادسة
ياتى الى اِنْزُورْ وهو فرعة فيها الطربا * السابعة ياتى الى اِنْهَيَا وهو
فرعة * الثامنة ياتى الى اَلْمَرْ وهو موضع فيه الماء * التاسعة ياتى الى
اَلْوَقَاْزْ وهو موضع فيه الرمل والنخيل والناس زنتان * العشر ياتى
الى اَلْحِجْسِ وهو موضع فيه الماء على وجه الارض * الحادى عشر

يأتى الى الكُدْبِه وهى فرعة فيها الماء ايضا * الثانى عشر يأتى الى أَدْرِى وهى بلاد من حكم جزان * الثالثة عشر يأتى الى جزان وهى بلدة

البصل العشرى ذكر الطريف من غداس الى اين صالح توات
وهى مسافة ثمانية وعشرون مرحلة للفايلة * الاولى يأتى الى مَرْكَسَا وهو مجبراد * الثانى يأتى الى بير هامة الذى مات فيه المرباب البرانصيص * الثالثة يأتى الى مَرْكَلَوْن وهذا الموضع مجارى وديان * الرابعة يأتى الى أَتْبُشِين وهو موضع فيه بير ماء * الخامسة يأتى الى التَّفْغَفَاى وهو موضع فيه الجبس * السادسة يأتى الى تَفْقَاذْ اِخْمَدْ وهوكدية * السابعة يأتى الى رغبة النعامة وديان اثنين طوال كثير * الثامنة يأتى الى أَنْبِدْ مجرا واد * التاسعة يأتى الى تَاكْوَاثْ واد فيه الماء * العاشرة يأتى الى بِلَاغْدَامِسْ وهو منكب * الحادية عشر يأتى الى تَغِيَسَتْ مجرا واد * الثانية عشر يأتى الى تَبْنَكُورْثْ مجرا واد فيه الماء * الثالثة عشر يأتى الى الصَّبِيَّة وهذا الموضع فيه الحمجر مواضع مواضع * الرابعة عشر يأتى الى البَيْضْ مجرا واد وفيه نخيل على شافية العرف هامل * الخامسة عشر يأتى الى ذِرَاعْ مَلَّالْ وهذا الموضع رمل مستطول اخرة * السادسة عشر يأتى الى مَنَكْب الرَّتْمْ فرعة على شافية فيها الرتم * السابعة عشر يأتى الى واد الشَوِيخْ مجرا واد * الثامنة عشر يأتى الى الأَسْقَمْ بىرو فيه دار كالفية لرجل زاوى * التاسعة عشر يأتى الى الحَاكُولَة وديان متفاريات * العشرون يأتى الى المُرْماء فى كدية وفيه نخل هامل * الحادية والعشرون يأتى الى الزَّرْبِيَّة

واد فيه الماء قليل في كديده * الثانية والعشرون ياتى الى بو خشبة
مجرا واد بفرب الرمل * الثالثة والعشرون ياتى الى اَرْضَ مَلِين
مجرا وادين اجهر تجدد الماء فريب * الرابعة والعشرون ياتى الى
الْأَخْنِيْبُ كديتان بينهما الطريف * الخامسة والعشرون ياتى الى
حاسى مسعود بير ماء * السادسة والعشرون ياتى الى الْبُقَارَتْ
بلاد * السابعة والعشرون ياتى الى ازرا لولاد سيدى حرة ومعها من
البلدان سَلَابْنُ بُقَارَتِ العرب * الثامنة والعشرون ياتى الى
أَفْسَطُنْ حاسى الاجار السواحل الاثنتين في يوم واحد * الثلاثون
ياتى الى اين صالح البلاد الكبير *

الفصل الحادى عشر في ذكر الطريف من اغدامس الى
غات وهى ارض جاد مطروحة وهو ينقسم على ثلاثة طرف
الوسط منها يسمى الْغَارُ وهو سبعة عشر مرحلة للفايلة
والطريف الغربى يسمى بُوْ أَعْرَجَاتِ وهو ثلاثة وعشرون
مرحلة للفايلة والطريف الشرقى يسمى اَنْزَرْ وهو ستة وعشرون مرحلة
للفايلة * وها انا نبتدى بالطريف الوسط المسمى بالفار * المسافة
الاولى من اغدامس الى مَرْكَسَنْ وهو مجرا واد * والثانية ياتى الى
تَجْنَبْرِى * والثالثة ياتى الى تَزَابِيْنْ وهو موضع فيه الفرع وفيه
السدر كالنخل * الرابعة ياتى الى تَمْسِيْثْ وهو مجرا واد يد بير *
الخامسة ياتى الى الْغَاَزْ وهو كدية وتحديده ومن هذا الموضع فله
صحرات التوارك * السادسة ياتى الى تَجْدَقْنِيْنْ وهو موضع
رمل * السابعة ياتى الى دِيْرُ فَيْتَسَانْ وهو كدية في طرف
الرمل * والثامنة ياتى الى وَانْ سِيْدِيْ وهو يربط الرمل * التاسعة
ياتى الى تَمْسِيْثْ وهو مجرا واد * العاشرة ياتى الى أَشْبِيْرَ مَا

وهو موضع فيه الماء * الحادية عشر ياتى الى تَنْبُوك وهو بير *
 الثانية عشر ياتى الى بَادْ أَهْوَال وهو مجرا واد * الثالثة عشر ياتى
 الى تَغْفَصِين وهو موضع فيه فرعة كبيرة * الرابعة عشر ياتى الى زنارن
 وهو موضع فيه النخل و اناس مالكيته و ماؤه حواسى * الخامسة عشر
 ياتى الى فِصْر المجنون وهو راس جبل وفيه فرعة عالية * السادسة
 عشر ياتى الى غَلْدُ و السابعة عشر ياتى الى غات *

الثانى الطريف الثانى من غدامس الى غات على طريق
 بوعرْجَات الغربية و هى مسافة ثلاثة وعشرون مرحلة للفايلة *
 الاولى ياتى الى مَرْكَسَن وهذا الموضع مجرا واد * الثانية ياتى
 الى كَجَنْبَرى * الثالثة ياتى الى تَزَابِين وهذا الموضع فيه
 الفرع وفيه السدر كالنخل * الرابعة ياتى الى تَمْسِيَتْ وهذا
 الموضع مجرا واد وفيه بير * الخامسة ياتى الى واد تبوشيين
 * السادسة ياتى الى تَمَلُولَتْ وهذا الموضع فيه بير
 فصير * السابعة ياتى الى رَأْبَا لُول وهذا الموضع مجرا
 واد وفيه فارة * الثامنة ياتى الى واد فُوَهَانَتْ وهذا الموضع
 مجرا واد وفيه الماء * التاسعة ياتى الى أَذْهَوْرَان وهذا
 الموضع فيه الرمل ومات فيه احمد بن زرّمة * العاشرة ياتى
 الى تَجْدَقْنِين وهذا الموضع فيه الرمل * الحادية عشر ياتى
 الى تَجَنْتُورَتْ وهذا الموضع حبرة كالشط * الثانية عشر ياتى
 الى تَغْدِيَتْ وهذا الموضع فيه الرمل * الثالثة عشر ياتى الى
 أَبْدَن تَفْدِيَتْ وهذا الموضع هو شابة الرمل * الرابعة عشر
 ياتى الى بوعرْجَات وهذا الموضع شابة الرمل وارضه طلوع
 ابن محجر تجدد الماء * الخامسة عشر ياتى الى سَوْقَدْ وهذا

الموضع مأوّه على وجه الارض * السادسة عشر ياتى الى ثَنَانُوث
وهذا الموضع كدية وعيون ماء * السابعة عشر ياتى الى ثَصْفِرِين
وهذا الموضع واد * الثامنة عشر ياتى الى بَدَقْرَآلَ وهذا
الموضع مجرا واد * التاسعة عشر ياتى الى تَتِغَصِينْ وهذا
الموضع فيه فرعة كبيرة * العشرون ياتى الى زَنَّارُنْ وهذا
الموضع فيه نخيل واناس مالكينه ومأوّه حواسى * الحادية و
العشرون ياتى الى فصر المجنون وهذا الموضع فرعة فى راس
جبل عالية * الثانية والعشرون ياتى الى عُلْدَ * الثالثة
والعشرون ياتى الى غات *

الثالث الطريف الثالث من غدامس الى غات على طريق
انزار الشرقية وهى مسافة خمسة وعشرون مرحلة للفاجلة *
المسافة الاولى من غدامس الى تحيىجيرة حجر صوان * الثانية
ياتى الى نَاقَة ابنتها وهذا الموضع كدية صغيرة واخرى كبيرة *
الثالثة ياتى الى ماسين وهذا الموضع فيه النخيل هامل * والرابعة
ياتى الى شعبه الذيب وهذا الموضع فرعة كبيرة وفيها الطربا *
الخامسة ياتى الى قُرُوع اللَّبَابِيذْ وهذا الموضع فيه فروع فيهم
السدر * السادسة ياتى الى فُرعة الحبيب وهذا الموضع فيه فرعة
فيها السدر والحمرث * السابعة ياتى الى انْزَارْ وهذا الموضع
فيه الماء * الثامنة ياتى الى وَأَنْرَسَوْا وهذا الموضع فيه
الماء * التاسعة ياتى الى وَأَنْيَالُؤْلْ وهذا الموضع فيه مجرا
واد * العاشرة ياتى الى تِيَهْتْ قُوسِيَتْ وهذا الموضع هي
ارض مطروحة على مد البصر * الحادية عشر ياتى الى نَجْدَ قَنِينْ

وهذا الموضع فيه الرمل * الثانية عشر يأتى الى الكتيبة وهذا الموضع فيه جرة مكتوب فيها بالعربية والتاركية * الثالثة عشر يأتى الى المِسْكَى وهذا الموضع فيه الماء والنخيل والرمل * الرابعة عشر يأتى الى تَغْمَا وهذا الموضع هو عريف منقطع * و الخامسة عشر يأتى الى أَمَنْقَاط وهذا الموضع فيه واد كبير يدور يميننا وشمالا * السادسة عشر يأتى الى أَشْبِيرْمَا وهذا الموضع فيه الماء وفيه جرة كبيرة اذا مرت عليها فاجلة يتخاطرون على نفل الحجرة المذكورة * السابعة عشر يأتى الى أَكْجَبْرْتَن وهذا الموضع فيه الماء على وجه الارض * الثامنة عشر يأتى الى تَصْبَحِيَيْن وهذا الموضع مأوّة على وجه الارض * التاسعة عشر يأتى الى تَوْمَهِيْن الحَاج وهذا الموضع فيه الرمل قليل * والعشرون يأتى الى مَغِبْدَتْ وهذا الموضع فيه مجرا واد وفيه الحلبا * الحادية والعشرون يأتى الى تَغْغَصِيْن وهذا الموضع فرقة كبيرة * الثانية والعشرون يأتى الى زَتَارَن وهذا الموضع فيه النخيل واناس مالكينه ومأوّة حواسى * الثالثة والعشرون يأتى الى فُصْر المَجْنُون وهذا الموضع فرقة في راس جبل عالية * الرابعة والعشرون يأتى الى غَلْدُ * الخامسة والعشرون يأتى الى غَات * الباب الثانى في ذكر غات وصفتها وعوايدها وخرجهم وصنائعهم * الفصل الاول اعلم ان بلد غات كلها مبنية بالطوب والحجر من الجبل وهى صغيرة عرايش للتوارك ولها اربعة بيسان الباب الاول جوبا فيها ويقال له بلب الحخير وهذا الباب يدخلون منه الفواجل التى تاتى من غداس والباب الثانى فبلة منها وتسمى بلب كَلَالَه ويدخل عليه الفجول والباب الثالث بين المغرب و

القبلة و يقال له باب تَبْعَقَات يدخل منه الفبول و الباب الرابع
 في الجهة التي بين الجوف والمغرب و يقال له باب الامين ولا
 يدخل عليه الفبول الا قليلا و لها دشور حولها من جلتهم دشرة تُنْسِنُ
 التي هي غربا و جوبا منها و دشرة تُدَرْمُث فيها النخيل و تمرها
 اكثر من تمر غات و في غات المذكورة الزرع و البواكه و تاتيها
 الفواجل من كل مكان لان سوفها يركب سابغا من وقت الخريف
 الى نصف الشتاء والان صار يركب في جميع البصول و تاتي الفبول
 من السودان وقت السوف المذكور و يقيمون فيه مدة شهرين لان
 السوف يفي راكبا من الخريف الى نصف الشتاء و ياتون بركب
 من عييد و خيول و سلعة و اما كبير الركب المذكور اسمه كُفْدَرُقا
 وهو رجل لونه اصفر قصير الفامة و خشا وهو سكار و اما الفواجل الذين
 معه يتبعون امره بان امرهم بالرجل يرحلون وان امرهم بالافامة
 يقيمون و عندة يوف كالفرن يصيح به وقت رحولهم و يكون رحولهم
 وقت العجر يقول لهم بالبوف وَاَبَا يعني كانش ما ضاع من الابل
 بان فقدوا ذلك يقيمون و يرسلون الصبيان الصغار يبحثون على
 ما ضاع و يرجعون و يرحلون حينئذ و وقت رحولهم يضرب البوف
 ينذرهم به لانهم كثيرون و يقول لهم كَذَك رَمَا اَبَايَا يعني
 لا ينخل احد خلج الركب خوفا من اللصوص ولا يتقدم احد قبله
 في الفائلة و اذا قالوا له العدو خلجك يغير الماء وهم لا ينظرون و اذا
 الرجل المذكور مات و صار الان كبير ركب السودان رجل يقال له
 مدفو ابوبكر و كيف تاتي فبول السودان الى غات ياتون معهم العييد
 و ناب البعل و الجلد و الريش و الروا حل و الشاب و الذرعات و
 التبر و غير ذلك سوى السي يصنعونه في غات ياتون حديد

من مصر وكثير سلعتهم يشترونه اهل غدامس وفواجل السودان تشتري من غات سلعة طرابلس و تونس كالكتان والمراير والملبى والكبوس والسكر ومن عوايد غات من اباثهم واجدادهم الى وقت التاريخ اذا مات رجل فان زوجة الهالك والبنات ياخذن ميراثهن منه جميع ما تركه من النخيل والزرع والجدار واما الاولاد الذكور ياخذون جميع ما تركه من البعلوس والسلع والابل وغير ذلك وقد اتاهم في السنين الماضية رجل عالم اسمه سى الحاج احد الطاهر وامرهم ان يرجعوا على عاداتهم فلم يرجعوا فخرج من هناك الى قرب البلاد وبني هناك زاوية ومات فيها *

البصل الثاني في اسماء المتولين على غات * اما المحاكم في البلاد خامن بن عمر الصابي من توات من جرفة الانصارات وله مدة سنين جاء الى غات ونزل في احد دشورها المسماة بِنْتِيْن وجاء معه ابناء معه ومن وقت تولى رجل تركي على غات وجاء معه العسكرولى الصابي المذكور على غات مات الصابي المذكور وتولى في مكانه الحاج عبد الله من اقارب الصابي وهو من الانصار واما حاكم عسكر غات هو رجل تركي واما المحاكم في غات على توارك ازفر هو خنوخا والآن صار في مكانه ابن اخته يسمى يحيى توفي والآن انفدازن *

البصل الثالث في اسماء عروش غات وكبارها وفي اى مكان نزولهم في الصحراء او في البادية *

البصل الرابع في اسماء اهل المجلس الشرعى الفاضى الكبير اسمه سى الحاج محمد المذكورة وهو ابنة غدامسى و امه غاتية *

البصل الخامس في اسماء الزوايا التى بها و اسماء المفاديم

و المشايخ النافلين عليهم الطريقة * الاولى زاوية سيدى عبد الغادر الجيلانى واسم مقدمها سى الحاج ابراهيم الثانية زاوية سيدى اجد التجانى واسم مقدمها اخْبَشْ تويى الثالثة زاوية مولاي الطيب واسم مقدمها سى ابراهيم بن عبد الحميد الرابعة زاوية سيدى السنوسى واسم مقدمها سى على بن عبد الله اصله من جغوب بلاد الشيخ سيدى السنوسى *

الفصل السادس فى اسماء العروش المخالطين لهم فى التجارة وغيرها العرش الاول من توات العرش الثانى من توارث ازفر العرش الثالث من غداس العرش الرابع من السودان العرش الخامس من بزان *

الفصل السابع فى بيان هل عندهم لسان اعجمى ام لا * اعلم ان غات حيث كانت لهم خلطة بالعرش المذكورة بانهم يتكلمون بلسان العرب و بلسان العجم متاع التوارث و بلسان الغدامسية و بلسان السودان و افحصت فى تفسير بعض لغتهم لىلا يطول علينا الامر *

الفصل الثامن فى حريهم

الفصل التاسع فى ذكر الطريف من غات الى اين صالح وهو ستة وعشرون مرحلة الاولى من غات الى قصر الجنون وهو راس جبل * الثانية زتارن وهو ماؤه على وجه الارض وفيه التخييل و اناس مالكيه * الثالثة تَغْصِين وهو موضع فيه فرعة كبيرة الرابعة بَدَقَوَال وهو مجبرا واد * الخامسة تَارَات وهو واد كبير مسكن توارث ازفر و طريف واسطة * السادسة تَغُوث مَلَّت وهو واد يجرى بالماء * السابعة زَكْرَى وهو وادان بالماء * الثامنة تَخْمَالَت وهو واد

كبير مسكن تواركت ازفر * التاسعة الأثري وهو واد فيه الماء * العاشرة
 تيسست وهو واد حد الحماد * الحادية عشر أبدا نجد وهو شاجة
 الرمل * الثانية عشر أفدي وهو فيه الرمل وفيه ماء يسمى تَبْلَبْلَكْت *
 الثالثة عشر اتلمسينن وهو فيه زاوية موسى الكبرى وفيها اناس
 ونخيل * الرابعة عشر وانترهيب وهو موضع فيه الصمران * الخامسة
 عشر تينسيف وهو موضع فيه الماء * السادسة عشر المالحه وهو واد *
 السابعة عشر الحجاج وهو واد * الثامنة عشر اريفي الريح وهو رمل
 منقطع * التاسعة عشر الزربية وهو واد فيه الماء قليل في كدية *
 العشرون بو خشية وهو مجرى واد بغرب الرمل * الحادي والعشرون
 ارسلان وهو ارض طلوع ابن تحبر تجد الماء الثانية والعشرون
 الاخنيف وهو كديشان بينهما طريف * الثالثة والعشرون حاسي
 مسعود وهو ببر فيه الماء * الرابعة والعشرون البقرات وهي بلاد *
 الخامسة والعشرون أزوا * السادسة والعشرون ابن صالح *

البصل العاشر في بيان الطريق من غات الى اير وهو تسعة
 وعشرون مرحلة الاولى من غات الى البركت وهي بلاد فيها
 النخيل وماؤها كثير * الثانية الكدية وهي فارعة عالية وتسمى
 ايضا تاسيلي * الثالثة الكدية وتسمى ايضا تاسيلي * الرابعة
 الكدية وهي جبال وتسمى ايضا تاسيلي * الخامسة قوسف وهو
 مهددة كبيرة عالية * السادسة جائنت وهي بلاد تسمى انسان وفي
 الزمان القديم حاكم غات يكون منها وفيها الزرائب ويسمى ايضا
 فانت * السابعة نجتورث وهي حجرة الثامنة وانترهيب وهو
 موضع ينبت فيه الصمران * التاسعة كوكا وهو موضع صيف واسمه
 بلغة العبيد باب * العاشرة ونكو وهو موضع ماتوا فيه طيور باب غيو

بالبرد و الطرلان باب غيو يسمونه العبيد أَكُو * الحادية عشر اجد
نجد و هو شافية الرمل عند دخوله * الثانية عشر بُلَزَزُو و هو ماء وسط
الرمل و اسمه بالشاركية بَلَهْلَه * الثالثة عشر ابد نجد و هو شافية
الرمل و فت الخروج * الرابعة عشر وَمَنَان و هو واد مسكن تواركت
امنن * الخامسة عشر وَنْكَابَرُو و هو موضع مات فيه يهودى بموة
بذلك * السادسة عشر اِجْلِيَّة و هى كدية سوداء و اِجْلِيَّة اسم
خنقبوة * السابعة عشر سَوْفَد و هو ماء على وجه الارض * الثامنة
عشر تَجَطَّرْتُ و هو واد * التاسعة عشر وَنْجَيْن * العشرون
وَنَسْمِيَط و هو موضع بارد * الحادية والعشرون اَسِيَّو و هو ماء
وطين اسود يجعلونه فى الغرب دباغا وان لم يجعلوا فيها لا تدبغ *
الثانية والعشرون تجنبوى و هو ماء على غير الطريف * الثالثة
والعشرون وانْكَرُو كُور و هو كدية سوداء و راسها ابيض * الرابعة
والعشرون وانْبِيْدُو و هو واد * الخامسة والعشرون تَنْكَرَاصَتْ
و هو ماء على غير الطريف و هو ثلاثة كدى * السادسة والعشرون
وَنْكَبَارُو و هو واد فيه الماء على غير الطريف غربا منه * السابعة
والعشرون وَنْطَبْلُ و هو واد فيه الماء على غير الطريف راس ميت *
الثامنة والعشرون التَّجَّار و هو مجرى واد فيه الماء * التاسعة
والعشرون تَنْتَعُوْدَة و اما اير فيها النخيل والزرائب و حاكمها يسمى
الحاج بالحو و يحكمها زاوية الشيخ سيدى السنوسى و اير هى اول
بلد من بلدان التوارك السود ومنها السودان

الباب الثالث فى معرفة التوارك و الى كم تنقسم اسماءهم و لما ذا
سببهم التوارك و اعداد اسماء اعراسهم و حاكمهم و عرايدهم وغير
ذلك مما دعت الحاجة اليه وفد رتبته على بصول *

البصل الاول * أعلم أن التوارك تنقسم الى خمسة اسماء الاول توارك هفار الثمانى توارك ازفر الثالث توارك ادغاغ الرابع توارك السود الخامس توارك اليص و كل واحد ساكن جى مكان كما سنيه على وجه البصيل و اما بيان لما ذا سموهم التوارك فانه جى السنين الماضية كان رجل اسمه اذيلب الهلالى بغرب تونس بنجعه جى اجريفية جوفع لهم الخوف فقال لنجعه اما ان تحبظوا الابل والا النجع بفالوا له انت احفظ الابل باخذ معه اربعين رجلا من نجعه و توجه بهم للابل يفوا مدة و كان لذياب جرس تشرب من لبن نافذة معلومة بضرب النافذة عبرت من الجان فجل حليها باخبروه بذلك بصار ذياب يبحث على ذلك العبريت من مكان الى مكان فمر ذات يوم على قرية فوجد ببابها فصعة من الطعام و بنتا صغيرة و كانت تلك البلاد تُخرج للعبريت كل يوم فصعة و بنتا فنظر ذياب لذلك الحال فجا كان بعد ساعة اذ سمع بصراخ كالرياح باذا بالعبريت قدم بصربه ذياب ضربة عظيمة جمات منها باقام جرح بالبلاد وقالوا له اطلب منا ما تريد فقال لهم اعطوني اربعين بنتا من الابكار باعطوه ذلك فنقلهم الى الرجال الذين معه جفوا معهم مدة متزوجين بهم ثم بعد ذلك قدم لهم سعد اللبيب فرجع اذياب الى نجعه و الذين معه جفت النسوة بعدهم بالتي حلق و ولدن بعد ازواجهن سموا اولادهن التوارك لانهم تركوهم ومثوا عليهم * و نبتهدى بتوارك هفار و ابن نازلين اعلم ان التوارك هفار الان نازلين جى واد فرافرو والكدية و معهم اربعة بيوت من الشعابنة اتهم من وفات الذى مات سعادة السيد الكلونيل بلاترس جى شهر ٠٠٠٠ و اما ارباب البيوت الاربعة اولهم بو سعيد و ثانيهم الصغير بن

الشيخ و ثالثهم عبد القادر بن الغوث و رابعهم ذياب بن الاخصر و اما واد فرافر و الكدية المذكورين فانهما فيهم عيون تجري بالماء مثل الوديان و يحرثون عليهما الزرع و يجعلون عليهما البواكه ما يحبونها و ليس عندهم نخيل و فاذا منازلهم في كل وقت سوى وقت الربيع يرحلون بيوتهم و يرعون حول تلك النواحي فاذا وقع لهم الخوف يذهبون الى الكدية و يحصنون بها لان الكدية المذكورة جبل على مسير اربعة ايام و فيه الحشيش كثير و فيه طريف واحد من الجهة الجنوبية و الارض الحايطة بالجبل المذكور ارض مطروحة و اما ارض هفار فهي عرايش في الصحراء و ارض طين و اشجار ولهم واد كبير و فيه عيون تجري بالماء و اما الواد المذكور مجراه من الجهة الجنوبية الى الجهة الغربية ممدودا طولا قدر ثمانية ايام و انتهاءه الى الكدية المذكورة و اما تواركت هفار اما الناس الاجواد منهم عددهم ثمانية رجل و يركبون الاعلى المهارى الاحرار الملاح و عندهم الخيل قليلة و اما الحراطين و العبيد من اناس تواركت هفار فانهم عددهم قدر العين رجل و اما الناس الذين اسماؤهم حراطين فان امهاتهم خدم و ابائهم عبيد و انما يلدوا و يكبروا معهم و اما تواركت هفار المذكورين فانهم هم الذين فتلوا سعادة السيد الكلونيل جلاتيرس و على ما بلغنا انهم يقولون اذا اتانا البيرانيص بنقاتلهم فان غلبنا فنهرب من وطننا و لکن اذا توفع لهم هروب يهربون الى جهة تنبكتوا و السودان لا يهربون الى جهة المغرب لان بالمغرب عروبة كثيرة يقال لهم عرب الساحل و هم عدو الى التواركت و اما عوايد التواركت فمن جلستها انهم لا يتزوجون الا بامرأة واحدة و ان مات كبير العرش او المتولى عليهم فيتقدم في مكانه ابن اخته ولا يتولى ابنه لان من سألج الدهر من

عادة اباقتهم واجدادهم يقدّمون ابن البنت على الابن وابنه واذا قدم لهم ميعاد يذبحون لهم الابل ويأتون النسوة محدثة واذا رفع لهم برج او عرس بالنسوة يضربن عود الرباب واما لباس النساء ثوب و حزمية وحولى و جى اذ نهم خرص البصة و جى ايديهم مقياس البصة ايضا و يجعلون جى اعناقهم الحرز والبصة وكل واحدة تلبس على فدرها و اما لبسة الرجال الاجواد منهم يلبسون الصاي كالثوب و الحولى و السروال و يثقلون به فلا ترا منهم الا اعينهم و فت اكلهم ينقلون الطعام بايديهم ويدخلونه تحت الاثام ولا ينظروهم احد ياكلوا وهم كاشمين اجوامهم هذا اذا كانوا مع غيرهم و يجعلون جى ايديهم اليسرى الذراعية و هى كالبنيار والبص منهم يجعل جى عاصدة اليمين شى مصنوعا من الطين اسود مثل المقياس ويكون خفيف على عاصدة لاجل حين يضرب بيده السيف يكون ذلك قوة لضربة السيف و يجعلون جى ارجلهم المداسة و يعلقون جى اعناقهم احراز يتحصنون على العدو و فت القتال و عندهم بيوت من جلد مثل بيوت الشعر وهم صغار *

البصل الثانى جى ذكر المتولى عليهم و هو مثل حاكمهم * كان المتولى عليهم الحاج اجد والان صار جى مكانه ايتاغل *

البصل الثالث جى اسماء عروشهم * العرش الاول كَلْغُلا و كيرهم تيسى بن شكاث العرش الثانى تايْتُوْف و كبيره اخليجة العرش الثالث السلطنة و كبيره موسى بن اماستان العرش الرابع سُمَمَارون و كبيره الحاج عبْدُ العرش الخامس اولاد مسعود و كبيره سيدى بن شكاث العرش السادس اَهْصَنَارْون و كبيهرهم محمد اِيْقَيْدَن العرش السابع اولاد الحاج سيدى البكرى و كبيهرهم الحاج

عبد الرحان بن الحاج محمد العرش الثامن جُفاس تَسِيل وكيروهم
سیدی محمد بن ۱۵۱ *

البصل الرابع في ذكر ارباب الشريفة الفاضی اسيد سیدی محمد
بَنگَا بن ابراهيم بن سیدی محمد بن اَمَدُ العدل سی الحاج عبد
الرحان بن الحاج محمد بن الحاج البكری السَّوَرِي العدل سیدی
محمد بن ابراهيم بن سیدی محمد بن اَمَدُ اخي الفاضی المذكور
العدل سیدی محمد بن الغزالي السَّفْمَارِي والعدل سیدی محمد
بن سليمان العزَّازي * البصل الخامس في اسماء الزوايا والمفاديم
واسماء المشايخ النافلين عليهم الطريفة ليس عندهم زوايا ولا مفاديم
لاكن عندهم البعض من الناس نافلين على الطريفة التجانية والبعض
نافلين على الطريفة السنوسية وكثيرهم نافلين الميثاق على طريفة
سیدی البکای وهاذا الشيخ من تنبکتو *

البصل السادس في اسماء العروش التي تاتيهم و مخالطتهم في
التجارة و بيان واين يمشون ويتجرون * اعلم ان مخالطتهم مع توات
واين صالح و الخناجسة وتنبکتو ويحلبون من الاولين التمرو في بعض
الافوات يمشون الى غات يتطعمون ويوعدهم بالعافية من جانبهم
ويساجرون الى السودان على طريف تنبکتو *

البصل السابع في بعض من لفتحهم المصطاحين عليها حيث كان لهم
لسان اعجمي وحسابهم من الواحد الى العشرة

واحد	إِيَّان	ستة	صَادِيش
اثنان	أَسِين	سبعة	إِيَّا
ثلاثة	كَرَاض	ثمانية	إِشَام

تَرْزَا	تسعة	كُوْتُ	اربعة
مَرَاوَا	عشرة	سُمُوسْ	خسة

ثم كلام العربى

مقابلة كلام التوارك وهى

السَّلَامُ عَلَيْكُمْ	السلام عليكم
وَعَلَيْكُمْ السَّلَامُ	عليكم السلام
مَا تُلِيدُ	واش حالك
الْحَيَّرَ غَاضُ	رانى بخير
مَنْبَى سِتْبَلْتُ	امنين جيت
وَاسْغِيذْ اَبْرَنْ اَذْنْتُ نَنْغُ	جيت من نلسنا
مَنْ دَلَّانْ اَذْنْتُ نَنْوْنُ	واين حاطين ناسكم
سَالْحَيَّرْ نُونُ	ابقى على خير
اَسْحَى بِاللَّهِ اَوْرَاغُ	امشى بالسلامة
يَكْفِيكَتْ اللّٰهُ الْخَيْرُ	كثر خيرك
مَا تُرِيدُ	واش محب
تَنْغِيذْ اَسْتَمَلَا	توصحتك
مَكَانُ يَجْرَوَانْ	واش بك

البصل الثامن فى كيفية حربهم * اعلم ان التوارك الاجواد يركبون على الامهار الاحرار وينقلون معهم سلاحهم مكحلة مفرون وازندتها كازندة العرب وسكين وذراعية يحملوها فى اليد اليسرى لاجل رقت الحرب اذ افترض بيده رجلا من العدو وضعه لصدرة بيده اليمنى تسل

الذراعية من الذراع اليسرى ويرشفي بها صاحبه وينفلون معهم الدرة لتوفى عليهم وقت الحرب على الشاب والمزراى فقط لانهم يقاتلون على وجه الارض لا يقدروا يقاتلوا على المهار وكثرة قتالهم في الليل يطيحون على العدو ولا يقدروا يقاتلوا العرب في النهار وكذلك لا يقدروا يقاتلوا الخيل في الحرب اصلا لانهم يركبوا على المهار لا تقاتل الخيل واما الحراطة والعبيد متاعهم فانهم ينفلون سلاحهم حريش وسكين فقط *

البصل التسع في ذكر الطريف من هفار الى ابن صالح وهو الاول هفار الثاني مَرْزَابَه مجرا واد وابيار الثالث بُقَارَاتْ خَرْبَاش الرابع كَوَاكُو الخامس حَوَاسِي بُوَحَوْضُ السادس اِنْبِجَلُ السابع حَاسِي عبد الحاكم الثامن اتمانين التاسع وَنَبِيضُ العاشر اهينث الحادي عشر خُنْدُ الحديد الثاني عشر اتفانت الثالث عشر عين الارجم الرابع عشر تَنْكَدَوِيْنُ الخامس عشر البطحة جبل و عيون السادس عشر حسيان طيين السابع عشر الاَنْسَقَمُ بير الثامن عشر مَبِيَّتَهُ التاسع عشر بِنْتَوُورُ بير العشرون غابه ضيمران الحادي والعشرون اين صالح *

البصل العاشر في الطريف من هفار الى توارك ادغاغ وتبكتو * الاول هفار الثاني اَرْكَثْ شَوَانُ الثالث هِيْلُوْلُ الرابع اِفْرَبَهُ الخامس اَوْدِيْشُ السادس بَلْبُوْطُ السابع اَعْلَاشُ الثامن اَنْلَشِيْنُ التاسع اَفِيْجُ العاشر منكانه الحادي عشر قُنْدِيْ بير الثاني عشر اِنْعِيْسُ بير الثالث عشر اولادبجو بير الرابع عشر قُنُوْرْثُ الخامس عشر الخَلْفُ بير السادس عشر مجعيط السابع عشر اَعَزِيْزُ الثامن

عشر بو على التاسع عشر تَطَّابُ العُشْرُون ادغاغ الحادى والعشرون
تَنْبَكْتُو

القسم الثانى فى ذكر توارك ازفر ومساكنهم الخ
الفصل الاول اعلم ان توارك ازفر الان نازلين فى تخمالت وتارت
وهذه المواضع المذكورين فيهم الماء كثير وديان كالعيون بحرى و ارضهم
اشجار ومواضع فيها مجارى و ديان واذا وقع لهم خوف يروحون
الى بزان لانهم حاجتهم ينغرون معهم وعدد رجالهم الاجواد ثلاث
ماية رجل والعبيد والمخراطة متاعهم قدر سبعماية رجل وسلاحهم
وفتالهم وركوبهم مثل توارك هفار وتوارك ازفر حاسبين نفوسهم
صديف للدولة البونصارية و اما الموضع الساكنين فيه توارك ازفر
المسمى تارت مسافة خمسة ايام على غات فى الطريق على اين
صالح والموضع الساكنين فيه ايضا المسمى تخمالت مسافة ثمانية ايام
على غات فى الطريق المجادة من غات الى اين صالح و اما التوارك
الذين قتلوا السيد المرابّ البوانصيص بفرب غدامس وفرب يرهامة
سنة ١٨٨١ و اما حكاية السيد المذكور خرج من غدامس ومعه رجل
تاركي من عرش مغاطن اسمه الحاجن ومعه ابنه وصهره عيسى
وعبد بلحمفوم فى اثناء الطريق خمسة رجال الاول بوحد اصله
من ازفر من عرش جفاس وسكن مع مغاطن والثانى اسمه اذا
أتمد من عرش مغاطن والثالث اسمه السايح شعبى والرابع اخ
السايح المذكور والخامس ليس وفجت على اسمه ولما وصلوا بفرب
يرهامة قتلوه هناك و اما الناس الذين قتلوا المرابّ اصلهم من توارك
ازفر فقالوا توارك ازفر الى الناس الذين قتلوا بلا محتاجكم لاجل جعلتم
العيب مع الدولة البوانصورية يرجعوا الناس الذين قتلوا السيد المرابّ

جميع ما عندهم من سعى و رزق و رحلوا ونزلوا عند توارك هفار
 لاجل قالوا نحن و توارك هفار تعينا للدولة العراضية بالعب بان
 اتانا العراضيين بنفالتوه * واما اليهائم متاع التوارك كلها مسينة في
 الصحراء جالية و حدها من غير راع و وفيت ما يطشوا ياتوهم الى الماء
 يسفونهم و يذهبوا في حالهم و كيب يولد يحكموه و يطبعوه بالنار مثل
 الابل لاجل كل واحد يكون معروى لربه و يتميز متاعه على غيره
 و كيب يحتاجونه للبيع يحكمونه و الرجل الذي يكون صاحب رزق
 مركنتي تكون عنده الابل مائتين او ثلاثماية و سُراحيها عيد و حراطن
 و عندهم دقان اكحل *

البصل الثاني في ذكر المتولى عليهم مثل حاكمهم * اعلم ان المتولى
 عليهم اسمه اخنوخا و عنده ابن ذكر يسمى محمد والان اخنوخا
 المذكور حيث كبر في السن صار عاجزا في اموره قدم في مكانه ابن
 اخته يسمى يحيى جمات يحيى و تولى في مكانه على توارك ازفر مولاى
 بن خذاج بتزوج بنت الحاج خنوخا اسمها توارك *

البصل الثالث في اسماء عروشهم و كبارهم مثل حكامهم *

كبار العروش	اسم العروش
كبيرهم أَمَّا ولد سيدى موسى	الاول بُغَاش
كبيرهم ابنايت من التجانية	الثاني مُغَسَّاسُنْ
كبيرهم اخنوخا و ابن اخته يحيى	الثالث أَرَاغُنْ
بيل جدانى بصاد يسكن فانت لحي فور	الرابع أَهْضَنَارُنْ
كبيرهم على اونزف و عباس و الصديف	الخامس بُغَاسْ نَطْبَلْ
ايضا امودو	السادس امان

السابع كِبِيلِزْبَانْ كيروم محمد بن اخوخن و فبده ولد اَزْبَزْرة
الثامن كِلْبِيْدْرَارْثْ كيروم خنوخَا

الفصل الرابع في ارباب الشريعة ليس عندهم فلمى ولا عدل
الا حيث كانوا اصرب

الفصل الخامس في ذكر هل عندهم زوايا و مفاديم او نافلين اليثلى
على المشايخ ليس عندهم زاوية و عندهم مقدم واحد وهو حاكمهم
اَنْفَدَاَزْنْ على الطريقة السنوسية و نافل على التجانية هو و فيرو
و البعض من الناس نافلين على الشيخ المدنى و سيدى عبد الفادر
الجيلانى رضى الله عنهم اجمعين * و المفاديم على الطريقة التجانية
منهم محمد اَدْيْ على عرش مفساطن سى يامَا بن سى محمد على
عرشى اولاد سيدى موسى الحاج محمد بن الحاج محمد دعه على عرش
فناس *

الفصل السادس في بيان الاغراش التى تاتتهم و اين يتجرون *

اعلم ان الاغراش التى تاتتهم هي من اين صالح و انهم يتجرون
في غات و غدامس و ميزان و يجلبون منها التمر و يكررون الغدامسية
الى غات و الى السودان و يرجعونهم *

الفصل السابع في بعض كلامهم المصطلحين عليه و اما كلامهم
بكاخوانهم الذين ذكرناهم سابقا *

الفصل الثامن في كيفية حربهم اعلم ان التوارك كلهم كبعضهم بعضا
في الحرب *

الفصل التاسع في ذكر الطريق من تارت و تخمالت مسكن توارك
ازفر الى غات و اين صالح اعلم بقدر بيتناه قبل هاذة *

البصل العاشر في الطريف من ازفر الى توارك ادغاغ سبعة عشر يوما ومن توارك ادغاغ الى تنبكت خمسة ايام ولم نفى على تبصيل ذلك * بيان توارك ادغاغ اعلم ان من التوارك المذكورين الى توارك هفار مسافة عشرين يوما ومنهم الى توارك ازفر مسافة سبعة عشر يوما ومنهم الى تنبكت مسافة خمسة ايام واما توارك ادغاغ لهم سبعة بلدان الاولى مبروكة كبيرهم يوحنا و الثانية المامون والثالثة بوجبيجة والرابعة واروان والخمسة اولاد سيدى المختار السادسة اهل الشيخ والمرابطين السابعة الدمشاكة والبرايش ولحدن * واما التوارك البيض بانهم غربا من اين صالح يوم واحد واسم عرشهم يقال له انغر وكبيرهم اسمه يوحنا * واما توارك السود بان مسكنهم بين غات واير * واما الخناسة بارضهم رمل ومجارى وديان ومن جلة ذلك واد عظيم طوله ثلاثة ايام او اربعة واناس الخناسة نازلين بشابة الواد المذكور وارضهم بقارات يجعلون يربغرب يرونها دشور وعروش وكبار اولهم قصر الحاج فلما كبرهم جوبن الحاج اجد الثانى بلادو فروت كبيرهم الحاج محمد الفصيرى الثالث بلاد تبركمين الرابع بلاد الواجده الخامس بلاد تمون سوف كبير السادس بلاد تبلكوز كبيرهم جتكا السابع صوطة كبيرهم عبد الله الثامن دشرة سيدى اخماذ كبيرهم الحاج محمد بن عبد المولى التاسع المحازرة كبيرهم الحاج محمد بن عتبا العاشر زاوية سيدى الحاج محمد والساطة كبيرهم سى الحاج موسى وكثير هذه الدشور يرحطون منها ووفت الخريف ينزلون بها وغير هالواء العروش عندهم عرب زناتة واما الزناتة فليس عندهم ابل سوى النخيل و عندهم عروش اولاد مولات نازلين مى واد الساوره واناسهم لا يحملون رموسهم و يحملونه من

تحت وأما اناس الخناصة يتجرون ويتسوفون البيض وتيارت وابن صالح وأما ابن صالح بارض رمل أما حاكمها سى الحاج عبد القادر ابا جودة وهو مقدم على الطريقة السنوسية أما اعراشها اولاد با حَمَّو توارث كبيرهم سى الحاج عبد القادر ابا جودة الثانى اولاد المختار كبيرهم الحاج احمد بن محمود الثالث ازوا كبيرهم سليمان بن بوحوص وعندهم عرب يقال لهم اولاد زَنَّاَن يتجرون فى العيد وريش النعام يجلبونه من تنبكت و الخناصة وأما عرش اولاد بوحمَّو التوارك يتجرون ويسافرون الى مزاب والخناصة وتنبكت وبغرب اين صالح غربا بلاد يقال لها انغر مسافة يوم عليها و توات على انغر مسافة يومين ومن توات تاتى الى بلاد يقال لها أَرْكَب مسافة نصف يوم عليها وأولب المذكورة هى التى يجلبون منها الخناء وارضهم جبال انتهى والحمد لله رب العالمين *

TRADUCTION

Aperçu agréable, comprenant la description de R'edamès et des renseignements sur cette ville, sur les Touareg, R'at, le Soudan, etc.

Au nord de R'edamès se trouve également une petite localité qui porte le nom de Zaouiat Sidi Mâbed. Elle est à une distance de trois milles de R'edamès; on y compte environ quarante maisons. Elle est entourée par des palmiers. Au milieu de cette oasis jaillit une source d'eau courante qui n'a qu'un faible débit, mais qui suffit à l'alimentation des habitants et à l'irrigation des palmiers. Ils

(les habitants de R'edamès) n'ont d'autres céréales que celles qu'ils cultivent au milieu de leurs palmiers. Leurs négociants vont en voyage à R'at et au Soudan et rapportent de ces régions les marchandises fournies par le pays des nègres.

II. *Noms des fonctionnaires qui sont leurs chefs.* — Le fonctionnaire chef de R'edamès était Bou Âicha ; il a quitté la ville depuis quelques mois ; son secrétaire, nommé Si Abd-el-K'ader ben Tinkerin, des Oulad Bou China, d'origine arabe, est resté cheikh à sa place pendant quelque temps ; actuellement, le chef de R'edamès est un Turk, nommé Kebar ben Âli ben Moh'ammed El-R'eriani.

III. *Noms des tribus de R'edamès et de leurs chefs.* — Sachez que R'edamès compte sept tribus ayant chacune son chef, savoir :

1° Les Beni Mazir', dont le chef est Moh'ammed Eç-Çalah' ;

2° Les At Derrar, dont le chef est El H'adjdj T'ahar ben Haroun ;

3° Teçkou, dont le chef est El H'adjdj El Bachir ;

4° At Ferfera, dont le chef est El H'adjdj Moh'ammed ben Âli ben Âizzi ;

5° Tinkerin, dont le chef est El-H'adjdj Moh'ammed ben Âbd-Er-Rah'man Mar'rouz ;

6° Djeressan, qui a pour chef El H'adjdj Moh'ammed El Ançari ;

7° Les Oulad Bellil, dont le chef est El H'adjdj H'am-moud.

IV. *Fonctionnaires de la justice.* — Ils avaient un k'adhi nommé Âli ben Daoud, dont le père était de Ouargla ; ils

ont maintenant un k'adhi nommé par les Turks. Quant aux âdels, ce sont Si El H'adjdj Moh'ammed ben El H'adjdj Bou Zemala, Si Es-Senousi Ba H'ouda et Si Âbd-Er-Rah'- mau ben T'aleb ben Âkka El R'edamsi.

V. *Énumération des zaouias qui y existent ; noms de leurs mok'addem et des cheikhs dont ils suivent l'ordre :*

1° Zaouia de Sidi Âbd Esselam El Asmer ; Mok'addem ; Si Ah'med Agni ;

2° Zaouia de Sidi Âbd-El-K'ader El Djilâni ; Mok'addem actuel ; Moh'ammed ben Aousan ;

3° Zaouia de Sidi Ah'med Et-Tidjâni ; Mok'addem : Si El H'adjdj 'Abd-Allah (décédé) ;

4° Zaouia de Moulay T'aieb ; Mok'addem : Si Chérif ;

5° Zaouia de Sidi Senousi ; Mok'addem : Si El H'adjdj Çedik' ben Younes.

VI. *Noms des tribus Touareg qui fréquentent la ville de R'edamès :*

1° Tribu des Imanr'assaten, des Touareg Azger ;

2° Tribu des Ifor'as, des Touareg Azger.

VII. *Leurs noms de nombres de un à dix :*

Un, <i>ioun</i> .	Six, <i>çoz'</i> .
Deux, <i>sin (sen)</i> .	Sept, <i>sa</i> .
Trois, <i>karedh</i> .	Huit, <i>tam</i> .
Quatre, <i>ououk'az (ok'k'iz)</i> .	Neuf, <i>atçou (teçou)</i> .
Cinq, <i>soummous (semmis)</i> .	Dix, <i>meraou</i> .

Quant aux signes qu'ils emploient pour écrire les chiffres, ce sont les suivants (1) :

1. M. le général Hanoteau a déjà signalé ce système d'écriture numérique de R'edamès dans une lettre publiée à la suite du mémoire de Reinand, *Notices sur les dictionnaires géographiques arabes et le système*

1	I	10	O
2	II	50	Ʒ
3	III	100	6
4	IIII	500	X
5	⤵	1000	X̄

Voici quelques exemples de la langue dont ils se servent :

Comment vas-tu ? *ta lkheber ennek.*

Quelles nouvelles ? *ta lkheber.*

primitif de la numération chez les peuples de race berbère, Paris, 1861, in-8. Extrait du *Journal Asiatique*.

Voici comment sont représentées les unités de six à neuf :

6	⤴	8	⤴⤴
7	⤴⤴	9	⤴⤴⤴

Les dizaines :

10	O	60	OƷ
20	OO	70	OOƷ
30	OOO	80	OOOƷ
40	OOOO	90	OOOOƷ
50	Ʒ		

Les centaines :

100	6
200	66
	etc.
500	X
600	6X
700	66X
	etc.

Banoteau donne pour 1000 le signe que le manuscrit de Guemar donne pour 500. Ce système présente une analogie frappante avec celui des Romains, en ce qui concerne les unités.

Le signe X̄ (1000) rappelle également le symbole ω employé par les Romains.

D'où viens-tu ? *ɛ din tɔusid*.

Je viens de chez nos gens, *as dour midden anenak'* (*ɛdour med-din nennd*, de chez nos gens).

Où sont campés vos gens ? *din ellan middin ennouen* (*din ellan meddin ennouen*, où sont vos gens).

Que veux-tu ? *ti sifrid* (*ta tɛfrid*).

Je n'ai pas, *ak lik'* (*ak lid*).

As-tu ? *atlid na* (*telid na*).

J'ai, *lik't* (*lidt*, je l'ai).

Tu as, *illa dourrek*.

Qu'as-tu ? *ta dourrek*.

Nous avons, *illa dournah'* (*illa dournih'* ou *dournnd*).

Vous avez, *illa dourouen*.

Ils ont, *illa dourna* (nous avons).

Comment, *tiouanti elk'alou* (qu'est cela ?)

Et toi quoi, *simman*.

Moi, *nech*.

Toi, *cheg*.

Qu'as-tu ? *ti chok ifoun* (*ta k ifoun*).

Je vais, *nik ouids* (*nech ouids*).

Il marche, *ikhet'em*.

Ils marchent, *khet'em killou* (*khet'emmen koullou*).

Il est allé, *ikh'em*.

Il a dit, *inna*.

Dis-lui, *enas*.

Il t'a dit, *inna iak*.

Je lui ai dit, *ennid as*.

Reste auprès de moi, *ak'im adous ounnouk* (*k'im adis ennouk*).

Rends-moi un service, *edji elkheir* (fais-moi le bien).

J'ai besoin de toi, *ebrahamak' chék(?)*

Menteur, *tesmaoutoud* (*tesmaouted*, tu mens).

Je te demande, *fettekou dourrek* (*fettekd dourrek*, je cherche chez toi).

Tu as raison, *elk'ak' ennek*.

L'homme, *ouadjid* (*oudjdjid*).

La femme, *tilta* (*talta*).

VIII. — *De leur manière de combattre.*

Ils combattent avec le fusil et le sabre.

IX. — *Itinéraire de R'edamès au Fezzan.*

Distance : Treize étapes pour une caravane.

1^{re} étape, de R'edamès à *Meh'idjira*, endroit où se trouvent des pierres de silex.

2^e *Gard En-Nazira*, lieu où il y a des labours et des gens.

3^e *In Gilzan*, lit d'oued, avec un puits et quelques palmiers abandonnés.

4^e *Oualimnad*, dépression.

5^e *Rouri n ahiet'* (le dos de l'âne), mamelon comme un dos d'âne.

6^e *In Azzoua*, dépression dans laquelle on trouve des tamarix.

7^e *In Nahia*, dépression.

8^e *El Mour*, endroit où il y a de l'eau.

9^e *El Ouaffaz*, endroit où l'on trouve du sable, des palmiers et des gens de Zentan.

10^e *El H'issi*, eau à la surface du sol.

11^e *El Koudia*, dépression où l'on trouve de l'eau.

12^e *Ederi*, ville dépendant du Fezzan.

13^e *Fezzan*, ville (région).

X. — *Itinéraire de R'edamès à In Çalah' du Touat (1) :*

Vingt-huit journées de caravane.

1^{re} étape, *Markesan*, lit d'oued.

2^e *Bir Hama*, où a été tué le marabout français.

3^e *Mouzlaouen*, lits d'oueds.

4^e *Atfouchin*, puits donnant de l'eau.

5^e *El Gafgaf*, endroit où on trouve du plâtre.

6^e *Tik'kad Amkhammed*, mamelon.

1. Cet itinéraire est, sauf le passage par Timassinin au lieu d'El Biodh, celui qu'a suivi Gérard Rohlfs, en 1864.

La 29^e étape n'est pas indiquée, ce qui n'a aucune importance, les caravanes atteignant les oasis du Tidikelt dès la 28^e journée.

- 7° *Rogbet En-Ndama*, deux oueds très longs.
 8° *Anaïd*, lit d'oued.
 9° *Takouathet*, oued avec eau.
 10° *Bila Âdamiz*, point final d'une hauteur.
 11° *Tefiset*, lit d'oued.
 12° *Tabankort*, lit d'oued où se trouve de l'eau.
 13° *Eç Çafia*, endroit où se trouvent des pierres ça et là.
 14° *El Biodh*, lit d'oued, avec quelques palmiers abandonnés au bord de l'Erg.
 15° *Dird Âllat*, dune de sable dont l'extrémité est allongée.
 16° *Menkeb Er-Retem*, dépression sur les bords de laquelle poussent des plants de *retem*.
 17° *Oued Ech-Chiouikh*, lit d'oued.
 18° *El Meseggem*, puits; il y a là une maison comme une k'oubba à un homme des Zoua.
 19° *El Halk'oula*, oueds près les uns des autres.
 20° *El Mour*, eau sur un mamelon; palmiers perdus.
 21° *Ez-Zeriba*, oued, eau peu abondante sur une hauteur.
 22° *Bou Khachba*, lit d'oued près du sable.
 23° *Areç Matlin*, lits de deux oueds; en creusant on trouve l'eau tout près du sol.
 24° *El Ikhniq*, deux mamelons entre lesquels passe le chemin.
 25° *H'asi Mesdoud*, puits avec eau.
 26° *Foggarat*, localité.
 27° Centre des Zoua de Sidi H'amza, auprès duquel on trouve *Sil-lafen* et *Foggaret El Ârab*.
 28° On passe à *Igost'en*, *H'asi El H'adjar*, aux deux *Sakela* dans la même journée.
 30° Grand k'çar d'*In Çalak'*.

XI. — Itinéraires de *R'edamès* à *R'at*. Terrain plat de h'amad. Il y a trois routes : celle du milieu appelée route d'*El R'ar* (17 journées de caravane); celle de l'ouest appelée *Bou Ârdjat* (23 étapes de caravane); celle de l'est appelée *Innazar* (26 journées de caravane).

1° Route du milieu, dite d'*El R'ar* :

1^{re} étape, de *R'edamès* à *Markesan*, lit d'oued.

2° *Tadjenbari*.

3° *Tezzaiin*, endroit où se trouve une dépression; on y voit des jujubiers sauvages comme des palmiers.

4° *Temsü*, lit d'oued; puits.

5° *El R'ar*, koudia et descente; de ce point dans la direction du Sud, s'étend le Sahara des Touareg.

6° *Tidjedak'k'anin*, endroit de sable.

7° *Dir K'innisan*, mamelon à la limite du sable.

8° *Ouan Sidi*, puits au milieu du sable.

9° *Tisit*, lit d'oued.

10° *Achbirma*, eau.

11° *Tounboul*, puits.

12° *Badahoul*, lit d'oued.

13° *Titer'cin*, grande dépression.

14° *Zennaren*, palmiers cultivés par leurs propriétaires; eau fournie par des puits.

15° *K'açr El Djenoun*, sommet de montagne, avec une dépression élevée.

16° *R'eled*.

17° *R'at*.

2° Route occidentale de *R'edamès* à *R'at* par *Bou Ârdjat*. Vingt-trois journées de caravane (1).

1^{re} étape. *Markesan*, lit d'oued.

2° *Tadjenbari*.

3° *Tezzaiin*, dépressions où l'on trouve des jujubiers sauvages comme des palmiers.

4° *Temsit*, lit d'oued; un puits.

5° *Oued Tefouchiin*.

6° *Tamelloulet*, puits peu profond.

7° *Ouan Abaloul*, lit d'oued, gara.

1. C'est la route suivie par Daveyrier en 1860-61.

- 8° *Houhanet*, lit d'oued, eau.
- 9° *Adehaouaren*, sable; c'est là qu'est mort Ah'med ben Zeremma.
- 10° *Tidjedak'k'anin*, sables.
- 11° *Tadjentourt*, dépression semblable à un *cho't'*.
- 12° *Tegiddit*, sable.
- 13° *Abada n Tegiddit*, bord des dunes.
- 14° *Bou Ârdjat*, extrémité du sable; le sous-sol est plein d'eau; elle monte partout où l'on creuse.
- 15° *Saouged*, eau à fleur de sol.
- 16° *Tanout*, mamelon et sources d'eau.
- 17° *Tegir'irin*, oued (*les petits gommiers*).
- 18° *Badakoual*, lit d'oued.
- 19° *Titer'cin*, grande dépression.
- 20° *Zennaren*, palmiers cultivés par leurs propriétaires; eau fournie par des puits.
- 21° *R'aqr el Djenoun*, dépression élevée au sommet d'une montagne.
- 22° *R'eted*.
- 23° *R'at*.

3° Troisième route de *R'edamès* à *R'at*. Route orientale passant par *Innazar*; vingt-cinq étapes de caravane (1).

- 1° étape, de *R'edamès* à *Mek'idjra*, pierres de silex.
- 2° *Naga ou Bentha*, un petit mamelon et un autre plus grand.
- 3° *Marin*, palmiers perdus.
- 4° *Châbet Ed-Dib*, grande dépression avec tamarix.
- 5° *Goroud El-Lebabid*, dépression avec jujubiers sauvages.
- 6° *Garât El Pabib*, dépression avec jujubiers sauvages et labours.
- 7° *Innazar*, eau.
- 8° *Ouan Aresaou*, eau (2).
- 9° *Ouan Abaloul*, lit d'oued.
- 10° *Tehi Tehousit*, terrain plat à perte de vue (*le beau col*).

1. Itinéraire suivi par Richardson (1845).

2. Nom tamachek' de l'*arta* (*calligonum comosum*).

11° *Tidjedak'k'anin*, sable.

12° *El Ketiba*, endroit où l'on trouve une pierre avec inscription en arabe et en targaïa.

13° *Misla*, eau, palmiers et sables.

14° *Tar'ma*, pâté de dunes isolé (*la cuisse*).

15° *Amenannat'*, grand oued qui tourne à droite et à gauche (*la sinuosité*).

16° *Achbirma*, eau; on trouve là une grosse pierre, quand une caravane passe, les voyageurs engagent des paris à qui la transportera.

17° *Anadjebarten*, eau à fleur de sol.

18° *Tidhabdhibin*, eau à fleur de sol.

19° *Taramhi n El H'adjéj*, sables peu abondants (*la forêt du pèlerin*).

20° *Mer'idet*, lit d'oued avec h'alfa.

21° *Titar'cin*, grande dépression.

22° *Zennaren*, palmiers cultivés par leurs propriétaires; eau fournie par des puits.

23° *K'açr el-Djenoun*, dépression haute au sommet de la montagne.

24° *R'eled* (*la rue*).

25° *R'at* (1).

1. Cf. sur le dialecte de R'at : *A grammatical sketch of the Tamahug language*, Londres, 1863, in-8. La préface a été traduite en français par Aucapitaine (*Revue africaine*, 1864); R. Basset, *Notes de Lexicographie berbère*, 1^{re} série, Paris, 1883, in 3, p. 35-48; Krause, *Proben der sprache von Ghat in der Sahara*, Leipzig, 1884, in-8.

CHAPITRE II

Description de R'at. — Coutumes, métiers et industries.

I. — Sachez que la ville de *R'at* est entièrement bâtie en *t'oub* et en pierres provenant de la montagne ; elle est petite et contient des huttes pour les Touareg.

Elle a quatre portes : la première porte, située au nord de la ville, s'appelle *Bab El Kheir* ; c'est par cette porte qu'entrent les caravanes arrivant de R'edamès.

La deuxième porte, située au sud, s'appelle *Bab Kelala* ; les caravanes y passent aussi.

La troisième, située entre l'ouest et le sud, s'appelle *Bab Tafar'ar'at* ; les caravanes entrent par cette porte.

La quatrième, entre le nord et l'ouest, s'appelle *Bab El Amin* ; les caravanes entrent rarement par cette porte.

Autour de *R'at* sont des villages parmi lesquels il faut citer *Tounnin*, située à l'ouest et au nord de la ville, et le village de *Tadaramt* (1) oasis de palmiers fournissant plus de dattes que *R'at*. On cultive à *R'at* l'orge et les fruits. Les caravanes y affluent de tous côtés : autrefois le marché se tenait de l'automne au milieu de l'hiver ; il se tient actuellement en toutes saisons. Les caravanes venant du

1. *Tounnin* ou *Tounin*, d'après Duveyrier, est à peine à 800 mètres du mur d'enceinte de R'al. *Tadaramt* est à 600 mètres des remparts. La ville de R'at a été visitée par Richardson (1845) ; Barth, Richardson et Overweg (1850) ; Ismaïl Ben Derba (1858) ; Duveyrier (1860) ; Erwin von Bary (1876-77).

Soudan arrivaient à l'époque du marché qui restait ouvert de l'automne au milieu de l'hiver.

Elles arrivent avec un immense convoi de noirs, de cavaliers et de marchandises. Le chef de ce convoi s'appelle *Kandark'a* ; c'est un homme au teint brun, de petite taille, de basse extraction, qui était sorcier. Les caravanes arrivant avec ce chef suivent ses ordres ; quand il leur commande de partir, elles se mettent en marche ; elles restent s'il leur en donne l'ordre. Il a une trompe comme une corne dont il sonne au moment du départ qui a lieu à l'aurore ; il leur dit alors avec sa trompe : *oual aba*, c'est-à-dire « y a-t-il des chameaux perdus ? » S'il en manque, on reste et on envoie de jeunes enfants qui cherchent les bêtes égarées et les ramènent. C'est alors seulement qu'on se met en marche.

Au moment du départ de la caravane, le chef sonne également de la trompe pour avertir les nombreux voyageurs qui en font partie. Il leur dit : *kadaka rama abaia*, c'est-à-dire « que personne ne reste en arrière » (1) par crainte des voleurs. Personne de la caravane ne doit marcher avant lui. Quand on lui dit : « l'ennemi vient derrière toi, » il change l'eau, sans qu'ils s'en aperçoivent. Cet homme est mort ; actuellement le chef de la grande caravane se nomme *Medak'ou Abou Bekr*.

Lorsque les caravanes du Soudan viennent à R'at, elles apportent des esclaves, des défenses d'éléphants, des peaux, des plumes, des selles pour chameaux, des flèches, des poignards, de l'or natif, etc. Les sabres sont fabriqués à R'at avec du fer apporté du Caire. La plupart des marchandises du Soudan sont achetées par des gens de R'edamès. Les caravanes du Soudan achètent à R'at les mar-

1. En haoussa : *kada ka xamna baya*, ne reste pas en arrière.

chandises provenant de *Tripoli* et de *Tunis*, colonnades, soieries, drap, calottes et sucre.

D'après une coutume qui remonte aux ancêtres et qui a persisté jusqu'à ce jour, quand un homme de *R'at* meurt, sa femme et ses filles prennent comme part de sa succession tout ce qu'il laisse comme palmiers, grains et immeubles. Quant aux enfants mâles, il prennent tout ce qu'il a laissé en argent, marchandises, chameaux, etc. Dans ces dernières années, il était venu chez eux un savant, nommé Si El H'adjdj Ah'med El'-T'ahar qui leur ordonna de renoncer à cette coutume. Mais ils n'en firent rien. Il les laissa alors et alla fonder à proximité de la ville une zaouia dans laquelle il mourut.

II. Noms des chefs de *R'at*. — Celui qui exerçait le commandement dans la ville était Khamen ben Âmor Eç-Çafi, du Touat, appartenant à la fraction des Ançarât. Il était venu à *R'at* depuis plusieurs années et s'y était installé avec des gens de sa tribu, dans le village appelé *Tounnin*. Depuis l'époque où *R'at* a été occupée par un Turk accompagné de soldats, Eç-Çafi avait été maintenu comme chef. Il est mort et a été remplacé par El Hadjdj Âbdallah ben Ak'rab Eç-Çafi. Quant au chef des soldats, c'est un Turk.

Le chef des Touareg Azger à *R'at* était Ikhenoukhen. Il a été remplacé par le fils de sa sœur Yah'ia qui est mort. Le chef actuel est In Guedazen.

III. Noms des tribus de *R'at* et de leurs chefs ; où elles campent au dehors et dans le Sahara.

(Paragraphe non rempli.)

IV. Noms de ceux qui composent le médjelès de justice. — Le K'adhi suprême s'appelle Si El H'adjdj Moh'am-

med Ed-Dekoura; son père est de *R'edamès* et sa mère de *R'at*.

V. Noms des zaouias qu'on y trouve. Noms des mok'addems et des cheikhs dont on suit la doctrine :

1° Zaouia de Sidi Âbd El K'ader El Djilani; mok'addem : Si El H'adjdj Brahm.

2° Zaouia de Sidi Ah'med Et-Tidjani; mok'addem : Ag H'afech, aujourd'hui décédé.

3° Zaouia de Moulay T'aieb; mok'addem : Si Brahim ben Âbd-El-H'amid.

4° Zaouia de Sidi Senousi : mok'addem : Si Âli ben Âbd Allah, originaire de *Djer'boub*, résidence du cheikh Sidi Senousi.

VI. Noms des groupes qui ont avec *R'at* des relations commerciales ou autres :

1^{er} groupe : gens du Touat.

2° groupe : gens des Touareg Azger.

3° groupe : gens de *R'edamès*.

4° groupe : gens du Soudan.

5° groupe : gens du Fezzan.

VII. Parlent-ils une langue étrangère à l'arabe ou non?

— Sachez que les gens de *R'at*, ayant des relations avec les groupes mentionnés plus haut, parlent la langue arabe, la langue étrangère employée par les Touareg, celle des *R'edamsia*, et celle du Soudan.

Je me suis dispensé de donner des exemples de leur langage pour éviter d'être trop long.

VIII. De leur manière de faire la guerre.

(Paragraphe non rempli).

IX. Itinéraire de *R'at* à *In Çalah* : vingt-trois étapes.

1^{re} étape, de *R'at* à *K'açr El Djenoun*, au sommet d'une montagne.

2^e *Zennaren*, eau à fleur de sol, palmiers et gens qui en sont les propriétaires.

3^e *Titar'çin*, grande dépression.

4^e *Badahoual*, lit d'oued.

5^e *Taret*, grand oued, habitat des Touareg Azger, chemin central.

6^e *Tanout Mellet*, oued avec eau courante (*le puits blanc*).

7^e *Zakra*, deux oueds avec eau.

8^e *Tikhammalet*, grand oued, habitat des Touareg Arguer.

9^e *El Ithri*, oued avec eau.

10^e *Tisil*, oued à la limite des h'amad.

11^e *Abada n Edjidi*, bord du sable.

12^e *Egidi*, sable et aiguade appelée *Tabalbalet*.

13^e *Timasinia*, où se trouve la zaouia de Mousa El Bekri ; habitants et palmiers.

14^e *An Tarehit*, endroit où on trouve du *dhomran* (1).

15^e *Tin Issik*, eau.

16^e *El Maleh'a*, oued.

17^e *El H'oddjadj*, oued.

18^e *Arig Er-Rik*, dune isolée.

19^e *Er-Zeriba*, oued avec une aiguade peu abondante sur un mamelon.

20^e *Bou Khecheiba*, lit d'oued près du sable.

21^e *Ares Mallen*, terrain où l'eau monte partout où l'on creuse.

22^e *El Ikhnig*, deux mamelons entre lesquels est un chemin.

23^e *H'asi Mesdoud*, puits avec eau.

24^e *El Foggarat*, localité.

25^e *Zoua*.

26^e *In Çalah*.

X. Itinéraire de *R'at* à l'*Aïr* : vingt-neuf étapes.

1. *Tarehit* est le nom donné par les Touareg au *Dhomran* (*Tragnum nudatum*).

1^{re} étape, de R'at à *El Barekat* (1), oasis avec palmiers et eaux abondantes.

2^e *El Koudia*, appelée aussi *Tasili*, plaine haute.

3^e *El Koudia* ou *Tasili*.

4^e *El Koudia* ou *Tasili*, montagnes.

5^e *Taouassak'*, plateau vaste et haut.

6^e *Djanet*, localité également appelée *Imanan*. Dans l'ancien temps, le chef de R'at était pris dans cet endroit qu'on appelle également *Ganet*.

7^e *Tadjentourt*, profonde dépression (*la fissure*).

8^e *Ouan Terchit*, endroit où pousse du *dhomran*.

9^e *Koufa*, lieu étroit qui est appelé aussi dans la langue des noirs *Bab*.

10^e *Ouan Akou*, c'est un endroit où moururent des perroquets par suite du froid et de la pluie. Les nègres appellent le perroquet *akou* (2).

11^e *Adjid n Edjidi*, c'est l'extrémité des sables quand on y pénètre (*l'abord du sable*).

12^e *Falezlez*, eau au milieu des sables; on l'appelle en touareg *Falehleh* (3).

13^e *Abada n Edjidi*, extrémité des sables à la sortie.

14^e *Ouimmanan*, oued où habitent les Touareg *Imanan*.

15^e *Ouan Akafer*, endroit ainsi appelé par ce qu'un Juif y est mort (*le lieu de l'infidèle*).

16^e *Idjikh*, mamelon noir; *idjikh* est le nom du bousier.

17^e *Saouged*, eau à fleur de sol.

1. La petite ville de Barekat, située à 10 kilom. de R'at, appartient à la tribu des Touareg Ilemtin, citadins, cultivateurs et commerçants. Elle comprenait, à l'époque où Duveyrier visita R'at, 200 maisons. (V. *Touareg du Nord*, p. 367.)

2. En haoussa, *akou* est le nom du perroquet.

3. *Falezlez* est le nom donné par les Arabes Sahariens à une plante vénéneuse (*Hyoscyamus Falezlez*). Elle détermine chez l'homme des accidents cérébraux (Voir Duveyrier et les relations diverses sur la 2^{me} mission Flatters; R. Basset, *Documents géographiques sur l'Afrique septentrionale*, p. 35).

- 18° *Tedjat't'aret*, oued.
- 19° *Ouan Madjien* (le lieu du déjeuner).
- 20° *Ouan Semmit'*, endroit frais (le lieu du froid).
- 21° *Asiou*, eau et argile noire que l'on met dans les outres pour les tanner; si on n'en met pas elles ne se tannent pas.
- 22° *Tidjenbari*, eau en dehors de la route.
- 23° *Ouan Kouroukour*, mamelon noir à tête blanche (le chauve).
- 24° *Ouan Bidou*, oued (le lieu du singe).
- 25° *Tin Karadhet* (le lieu des trois), eau en dehors du chemin; trois monticules.
- 26° *Ouan Akafer*, eau à l'ouest et en dehors du chemin.
- 27° *Ouan Out't'ouboul*, oued avec eau; en dehors du chemin, tête de mort.
- 28° *Et-Teddjar*, lit d'oued avec eau.
- 29° *Tan Tar'ouda*.

Dans l'Aïr il y a des palmiers et des huttes. Le chef s'appelle El H'adjdj Balekhon. Il existe sur le territoire de l'Aïr une zaouia de Sidi Senousi. Aïr est la première des régions des pays des Touaregs noirs. A partir de là c'est le pays des noirs.

CHAPITRE III

Relatif aux Touareg. — Leurs divisions et leurs dénominations. — Origine du nom de Touareg. — Noms de leurs tribus. — Leurs chefs. — Leurs coutumes et autres renseignements qui peuvent être nécessaires.

J'ai divisé le chapitre en plusieurs parties.

I. Sachez que les Touareg portent cinq dénominations différentes :

- 1° Touareg Azger.
- 2° Touareg Hoggar.
- 3° Touareg de l'Adr'ar.
- 4° Touareg noirs.
- 5° Touareg blancs.

Chaque groupe habite une région différente, comme nous allons l'exposer en détail.

Voici pourquoi ils ont été appelés « *Touarek* » (1).

Dans les temps passés, il y avait un homme, nommé

1. Pour toute la partie concernant les Touareg du Nord on ne peut avoir de meilleur guide que Duveyrier. Les renseignements fournis à ce sujet par la Zaonia de Guemar n'ont donc qu'un intérêt secondaire. J'ai tenu cependant à les donner *in-extenso* pour montrer avec quel souci de la vérité avait été fait ce travail. Toutes ces données sur le pays Touareg ont été complétées dans les explorations plus récentes d'Erwin von Bary, des Pères Richard et Kermabon, par les deux missions Flatters, les pointes hardies de M. Foureau en 1883, 1890, 1892, 1894, les missions Méry (1892), d'Allanoux (1893-1894) et enfin par la traversée aussi pénible que glorieuse du Sahara effectuée par la mission Foureau-Lamy.

Diab El Helali, qui était près de Tunis avec sa tribu, dans l'Ifrik'ia. La tribu se trouvant en danger, il dit à ses contribules : « gardez les chameaux ou préservez la tribu ». — Garde toi-même les chameaux, lui répondirent-ils. Il prit avec lui quarante hommes de sa tribu et partit en leur compagnie vers les chameaux. Il restèrent ainsi un certain temps.

Or, Diab avait une jument qui s'abreuvait du lait d'une chamelle connue. Un démon des génies la frappa et son lait diminua.

On rendit compte du fait à Diab. Il se mit alors à la recherche de cet *áfrit*, allant d'un lieu à un autre.

Il passait un certain jour près d'un village, quand il vit à la porte une *gueçâ* de nourriture et une fille toute jeune. Ce village fournissait chaque jour à l'*áfrit* une *gueçâ* de nourriture et une jeune fille. Diab réfléchissait à cette situation quand tout à coup, il entendit comme le bruit d'une tempête déchaînée et vit s'avancer l'*áfrit*. Il lui porta un coup formidable qui le tua.

La ville fut dans la joie ; ses habitants lui dirent : Demande-nous ce que tu voudras. — Donnez-moi, dit-il, quarante filles vierges. — On les lui donna et il les amena à ses compagnons. Elles restèrent un temps mariées avec eux. Puis Sâd-El-Labib étant venu le chercher, Diab repartit avec eux vers sa tribu. Les femmes restèrent seules après leur départ. Celles qui étaient grosses et qui accouchèrent après le départ de leurs maris appelèrent leurs enfants *Touarek* (abandonnés), parce que leurs pères les avaient abandonnés et quittés (1).

1. Ce trait manque dans les légendes relatives à Diab ben Ghanem, conservées dans la Geste des Beni Hilal. Cf. R. Basset, *Un épisode d'une chanson de geste arabe*, *Bulletin de Correspondance africaine*, 1885, fasc. I-II; Hartmann, *Die Beni Hilal Geschichten*, Berlin, 1898, in-4; Ahlwardt,

Je vais commencer maintenant en indiquant les lieux de campement des Touareg Hoggar.

Sachez que les Touareg Hoggar sont actuellement campés dans l'*Ir'arr'ar* et dans le *Koudia*. Ils ont avec eux quatre tentes des Châambas qui sont venus les rejoindre au moment où a été tué son Excellence le colonel Flatters, dans le mois de..... (1).

Ce sont : 1° Bou Saïd ; 2° Çr'ir ben Cheikh ; 3° Abd el K'ader ben El R'outh ; 4° D'iab ben Lakhdhar.

Quant à l'*Oued Ir'arr'ar* et au *Koudia*, on y trouve des sources qui coulent comme des rivières ; les habitants s'en servent pour irriguer leurs labours d'orge et les arbres fruitiers qu'ils veulent planter. Ils n'ont pas de palmiers.

Ces régions sont leur lieu habituel de campement en toutes saisons, sauf au printemps. A cette époque ils nomadisent dans les environs avec leurs tentes. Quand ils ont à craindre un danger, ils se retirent dans le Koudia et s'y mettent à l'abri des coups de main ; car ce Koudia est une haute montagne qui a une longueur de quatre jours de marche et dans laquelle l'herbe abonde. Il n'y a pour

Verzeichniss der arabischen Handschriften zu Berlin, Berlin, 1896, t. VIII, in-4, p. 155-462 ; Bel, *La Djâzya*, Paris, 1903, in-8, et les auteurs cités. Dans ses *Cinq textes berbères en dialecte chaouïa*, M. G. Mercier a donné dans le dialecte berbère de l'Aouras un épisode de la geste des B. Hilal (*Al'amed et l'elaili et Er Radak'* p. 47-64) qui manque dans les versions arabes que nous connaissons. Il est cependant d'origine arabe comme le montrent les vers qu'il contient.

Quant à la légende de l'origine des Touaregs issus de quarante femmes abandonnées, elle se trouve appliquée à un certain nombre de populations peu considérées, ainsi celles du Loristân et du Guilân (Hamd Allah Mustofi, *Tarikh i Guzideh*, éd. et trad. Gantier, t. I, Paris, 1903, in-8, p. 552-553). Cf. aussi la légende de l'origine de quelques tribus somalies (Ferrand, *Le Comal*, Alger, 1884, in-8, p. 11-12.

1. 16 février 1881.

y accéder qu'un seul chemin du côté du Nord. Quant à la région qui entoure la montagne, elle est plate.

Le territoire du Hoggar comprend des huttes dispersées dans le Sahara ; c'est une terre argileuse et couverte d'arbres.

Ils ont un grand oued, dans lequel coulent des sources. Cet oued a son cours du Nord au Sud, il s'étend sur une longueur de huit jours de marche et se termine au *Koudia* en question.

On compte chez les Touareg Hoggar environ huit cents hommes de race noble ; ils ne montent que sur de beaux mehara de race. Les chevaux sont rares chez eux. Quant aux serfs et aux esclaves des Touareg, ils forment un total de deux mille hommes environ. Ceux qu'on appelle *k'arat'in* (les serfs) sont nés de négresses et de nègres esclaves, mais ils sont nés chez les Touareg et ont grandi avec eux.

Les Touareg Hoggar sont ceux qui ont tué le colonel Flatters, d'après les renseignements qui nous sont parvenus. Ils disent que si les Français viennent chez eux, ils les combattront et que s'ils sont vaincus, ils quitteront leur territoire. Mais s'ils fuient quelque part, ils iront du côté de *Tombouctou* et du *Soudan* et non vers l'ouest parce qu'il y a de ce côté de nombreuses tribus arabes, les Arabes du Sahel, qui sont ennemies des Touareg.

En ce qui concerne les coutumes des Touareg, nous citerons les suivantes : ils n'épousent jamais qu'une seule femme. Quand le chef de la tribu qui les commande vient à mourir, c'est le fils de sa sœur qui le remplace et non le fils du défunt ; car d'après une coutume qui remonte à leurs ancêtres, le fils de la fille passe avant le fils et le petit-fils.

Quand ils reçoivent un *miâd*, ils égorgent pour les

hôtes des chameaux et les femmes viennent causer avec eux.

S'ils ont une noce ou une fête, ce sont les femmes qui viennent jouer du *rebab*.

Le vêtement des femmes se compose d'une blouse longue, d'une ceinture et d'un *h'aouli*. Elles mettent à leurs oreilles des boucles d'argent et à leurs mains des bracelets d'argent. Elles suspendent à leur cou des amulettes et des bijoux d'argent; chaque femme est vêtue suivant son rang.

Les hommes de race noble portent un vêtement de cotonnade bleue comme une blouse longue, un *h'aouli* et un pantalon. Ils se voilent la figure et on ne voit que leurs yeux. Quand ils mangent, ils portent la nourriture à leur bouche avec leurs mains en la faisant passer sous le voile. Personne ne les voit jamais manger la bouche découverte quand ils sont avec des étrangers.

Ils portent à la main gauche une *drdia*, sorte de poignard. Certains d'entre eux mettent au-dessus du coude droit un objet fabriqué avec de l'argile noire, semblable à un bracelet; il faut que ce bracelet serre fortement le bras, afin de donner de la force au coup de sabre quand ils s'en servent. Ils mettent à leurs pieds des sandales et suspendent à leur cou des amulettes destinées à les préserver des coups de l'ennemi, au moment du combat. Ils ont des tentes en peaux semblables aux tentes en poil, mais petites.

II. Noms de ceux qui les commandent et sont leurs chefs.

Leur chef était El H'adjdj Ah'med; il a été remplacé par Aïtar'el.

III. Noms de leurs tribus.

1° Les Kèl R'ela, dont le chef est Tissi ben Chikat.



- 2° Les Taitok' qui ont pour chef Khalifa.
- 3° Les Sol'ena, qui ont pour chef Mousa ben Amastan.
- 4° Les Isak'k'amaren, dont le chef est El H'adjdj Abda.
- 5° Les Oulad Mesâoud, qui ont pour chef Sidi ben Chikat.
- 6° Les Ithadhanaren, dont le chef est Moh'ammed Ir'aiden.
- 7° Les Oulad Sid El H'adjdj El Bekri, qui ont pour chef El H'adjdj Âbd-er-Rah'man ben El H'adjdj Moh'ammed.
- 8° Les Ifor'as Tisili, dont le chef est Sidi Moh'ammed ben Idda.

IV. Des chefs de la justice.

Le *k'adhi* s'appelle Sidi Moh'ammed Biketta ben Sidi Moh'ammed ben Ammad.

Les *âdels* sont : Si El H'adjdj Âbd-er-Rah'man ben El H'adjdj Moh'ammed ben El H'adjdj El Bekri Es-Souk'i, Sidi Moh'ammed ben Brahim ben Sidi Moh'ammed ben Ammad, frère du *k'adhi* susnommé; Sidi Moh'ammed ben El R'ezzali, des Isak'k'amaren; Sidi Moh'ammed ben Sliman El Âzzaoui.

V. Noms des zaouias, des mok'addems et des cheikhs dont ils suivent l'ordre.

Ils n'ont ni zaouias, ni mok'addems. Les uns font partie de l'ordre des Tidjania, d'autres de l'ordre des Senousia. La plupart sont affiliés à la confrérie du cheikh El Bekkai, de Tombouctou.

VI. Noms des tribus qui viennent chez eux et avec lesquelles ils ont des relations commerciales. Où ils vont pour faire du commerce.

Ils ont des relations avec le *Touat*, *In Çalah'*, les *Khe-*

nafsa et *Tombouctou*. De chez les premiers ils apportent des dattes. De temps en temps, ils se rendent à *R'at* pour chercher à arracher quelque chose aux habitants en leur promettant la paix. Ils vont au Soudan par la voie de *Tombouctou*.

VII. Spécimen de la langue étrangère en usage chez eux.
Nombres de *un* à *dix*.

Un,	<i>ien</i> .	Six,	<i>çadis (sedis)</i> .
Deux,	<i>asin (sin)</i> .	Sept,	<i>essa</i> .
Trois,	<i>Keradh</i> .	Huit,	<i>ettam</i> .
Quatre,	<i>kouth (okkoz)</i> .	Neuf,	<i>tezza</i> .
Cinq,	<i>semmous</i> .	Dix,	<i>meraou</i> .

Quelques phrases arabes comparées avec leur langue.

Salut à vous, *esselamou r'alikoum*.

A vous le salut, *oua r'alikoum esselam*.

Comment vas-tu ? *ma toulid*.

Je vais bien, *elkheir r'aç* (le bien seulement).

D'où viens-tu ? *mani sitefalet (manis tefaled)*.

Je viens de chez nos gens, *ousir'id abrin eddounet nenner'* (*ousir'id ebrin eddounet nenner'*).

Où sont campés vos gens, *mani d ellan eddounet nennouen*.

Reste avec le bien, *selkheir nouen* (*s elkheir ennouen*).

Va avec le salut, *itedji iallah aouarar'* (*itedji iallah aoua rir'*, Dieu me fasse ce que je désire).

Merci, *ikfik allah elkheir* (que Dieu te donne le bien).

Que veux-tu ? *ma terid*.

Il me tardait de te voir, *tenr'id as temla (?)*

Qu'as-tu ? *ma k en ijraouen*.

VIII. De leur manière de combattre.

Sachez que les Touareg nobles ont pour montures des *mehara* de race; ils portent avec eux comme armes un

fusil à deux coups dont la batterie est semblable à celle des Arabes, un sabre et un poignard qu'ils tiennent dans la main gauche. Au moment du combat, quand ils saisissent un ennemi et le serrent contre leur poitrine, ils dégainent de leur main droite le poignard qui est dans la main gauche et en percent leur adversaire. Ils portent également avec eux un bouclier destiné à les préserver dans la bataille des flèches et des javelots seulement; car ne pouvant combattre sur leurs mehara, ils combattent à terre. Le plus souvent, ils attaquent de nuit en tombant par surprise sur l'ennemi; ils ne peuvent affronter les Arabes en plein jour. De même, il leur est impossible de résister à la cavalerie, car les mehara, qu'ils montent ne peuvent faire face aux chevaux.

Quant à leurs serfs et à leurs esclaves, ils ne portent comme armes que la lance barbelée et le sabre.

IX. Itinéraire du *Hoggar* à *In Çalah*'.

- 1^{re} étape, *Hoggar*.
- 2^e *Merzafa*, lit d'oued avec plusieurs puits.
- 3^e *Foggarat Kherbach*.
- 4^e *Kaoukaou*.
- 5^e *H'aouasi Bou H'aouç*.
- 6^e *Inifel*.
- 7^e *H'ari Abd-El-H'akem*.
- 8^e *Timarinia*.
- 9^e *Ouan Baiadh*.
- 10^e *Ahint*.
- 11^e *Khenda El H'adid*.
- 12^e *Teganel*.
- 13^e *Âin El Ardjam*.
- 14^e *Tenkidiouin*.
- 15^e *El Bat'ha*, montagne et sources.
- 16^e *H'asian T'aïbin*.

17° *Meseggem*, puits.

18° *Mebiala*.

19° *Inatoour*, puits.

20° *Rabet Dhomran*.

21° *In-C'alak'*.

X. Itinéraire du *Hoggar* aux Touareg de l'*Adr'ar'* et à *Tombouctou*.

1^{re} étape, *Hoggar*.

2° *Arik Chiouan*.

3° *Hialoul*.

4° *Igezatfa*.

5° *Aoudich*.

6° *Belboul'*.

7° *Amilach*.

8° *Analchin*.

9° *Agif*.

10° *Menkana*.

11° *Goundai*, puits.

12° *Infis*, puits.

13° *Oulad Bah'hou*, puits.

14° *Tounourit*.

15° *El Khalfa*, puits.

16° *Mak'foudh*.

17° *A dziz*.

18° *Bou Ali*.

19° *Tit'l'af*.

20° *Adr'ar'*.

21° *Tombouctou*.

Division III.

Des Touareg Azger, des lieux qu'ils habitent, etc...

I. Sachez que les Touareg Azger campent actuellement à *Tikhammalt* et à *Taret*, endroits où l'eau abonde dans des oued et coule comme des sources. Leur territoire est couvert d'arbres; dans certains endroits l'eau coule dans les oueds.

Quand ils courent un danger, ils se réfugient au Fezzan qui est leur pays de protection et avec lequel ils font cause commune.

Le nombre de leurs hommes nobles est de trois cents.

Leurs serfs et leurs esclaves forment un total d'environ sept cents hommes.

Leurs armes, leur manière de combattre, leurs montures sont semblables à celles des Touareg Hoggar.

Les Touareg Azger se considèrent comme des amis du gouvernement français.

La région de *Taret*, dans laquelle ils habitent, est à cinq jours de marche de *R'at*, sur la route d'*In-Çalah*'. Celle de *Tikhammalet* est à huit jours de *R'at*, sur la route fréquentée de *R'at* à *In-Çalah*'.

En l'année 1881, des Touareg tuèrent le marabout français, près de *R'edamès* et de *Bir Hama* (1). Voici le récit de cet événement : ce personnage avait quitté *R'edamès*, accompagné par un Targui de la tribu des Imanr'assaten, nommé El Khadjen, de son fils, de son beau-frère Aïssa et d'un nègre. En route, les voyageurs furent rejoints par cinq hommes. 1° Bou Khaddi, originaire des Azger, tribu des Ifor'as, mais habitant avec les Imanr'assaten ; 2° Ida Athamed, de la tribu des Imanr'assaten ; 3° Saïah', des Châamba ; 4° Le frère du dit Saïah' ; 5° Un homme dont je n'ai pu savoir le nom. Lorsqu'ils furent arrivés à proximité de *Bir Hama*, ils tuèrent le marabout. Les meurtriers appartenaient comme origine aux Azger. Ces derniers leur déclarèrent qu'ils n'avaient plus besoin d'eux

1. Le Père Richard envoyé en 1878 par le cardinal Lavignerie à *R'edamès*, comme missionnaire, chargé d'étudier les moyens de pénétrer dans le centre africain, avait visité (1875) en compagnie du père Kermabon une partie des terres du parcours des Azger. A la fin de 1881, il quittait *R'edamès* pour aller fonder une mission à *R'at*. Quelques jours après son départ, on apprenait qu'il avait été massacré à deux journées de marche de *R'edamès* ainsi que les Pères Moret et Pouplard qui l'accompagnaient. En 1883, M. Fourreau, en exploration dans le pays des Azger, put visiter les lieux du massacre et rapporter les ossements de deux de ces malheureuses victimes (Vuillot, *Exploration du Sahara*, p. 201).

puisqu'ils avaient commis un acte répréhensible contre le gouvernement français; ils leur enlevèrent tout leur butin et tous leurs biens; depuis, ils se sont installés avec les Hoggar, « car, disent-ils, aussi bien que les Hoggar, nous avons ouvertement fait acte d'hostilité envers le gouvernement français; si les Français marchent contre nous, nous les combattons ».

Les troupeaux des Touareg paissent en liberté dans le Sahara, sans aucun gardien. Quand vient le moment de les abreuver, on les conduit à l'aiguade et on les lâche de nouveau. Les chamelons qui naissent sont pris et marqués au feu comme les chameaux, de façon à être reconnus par les propriétaires et à pouvoir être distingués des autres. Quand ils ont besoin des chameaux pour les vendre, ils viennent les chercher. Chez eux, un homme coté, comme ayant de la fortune, possède deux cents et trois cents chameaux.

Leurs bergers sont leurs serfs et leurs esclaves.

Ils ont aussi des moutons noirs sans laine.

II. Du chef qui a chez eux le commandement.

Leur chef était Ikhenoukhen, qui a un fils nommé Moh'ammed. Mais devenu incapable de s'occuper des affaires, par suite de son grand âge, il a désigné comme chef après lui le fils de sa sœur, nommé Yah'ia. Yah'ia est mort et, à sa place, a été nommé Moulay ben Khaddadj qui a épousé la fille d'El H'adjdj Ikhenoukhen, nommée *Touaret*.

III. Noms de leurs tribus et des chefs qui les commandent.

Noms des tribus.

1° *Les Ifor'as*.

Chefs des tribus.

Amma ould Sidi Mousa.

Noms des tribus.	Chefs des tribus.
2 ^e <i>Imanr'assaten.</i>	Fenaït, des Tidjania.
3 ^e <i>Ourar'en.</i>	Ikhenoukhen et son neveu Yah'ia.
4 ^e <i>Ihedhanaren.</i>	Fili H'amdani, homme de désordre qui a rencontré M. Foureau.
5 ^e <i>Ifor'as n Touboul.</i>	Aouanzeg, Abbas, Çeddik'.
6 ^e <i>Imanan.</i>	Amoudou.
7 ^e <i>Kel Izaban.</i>	Moh'ammed ben Ikhenoukhen et R'abdaould Azibezara.
8 ^e <i>Kel Tidraret.</i>	Ikhenoukhen.

IV. Des préposés à la justice.

Ils n'ont ni *k'adhi* ni *âdel*, sauf aux lieux où se trouvent des arabes.

V. Ont-ils des zaouias, des mok'addem, ou reçoivent-ils l'affiliation de cheikhs ?

Ils n'ont pas de zaouias ; ils ont un seul mok'addem qui est leur chef, In Guedazen, mok'addem de l'ordre des Senousia, affilié aussi aux Tidjania, ainsi que d'autres. Certains Touareg appartiennent aux confréries du cheikh El Madani et de Sidi Âbd El K'ader El Djilani, que Dieu les agrée tous.

Les mok'addem de l'ordre des Tidjania sont :

Moh'ammed Addi, pour la tribu des Imanr'assaten ;

Si Iamma ben Si Moh'ammed, pour la tribu des Oulad Si Mousa ;

El H'adjdj Moh'ammed ben El H'adjdj Dahna, pour la tribu des Ifor'as.

VI. Tribus qui ont des relations avec eux. Où ils vont faire le commerce.

Sachez que les tribus qui viennent chez eux sont celles d'*In-Çalak'* ; ils font le commerce à *R'at*, *R'edamès* et au *Fozzan*, d'où ils apportent des dattes. Ils se louent comme

convoyeurs aux R'edamésiens qu'ils mènent à *R'at* et au *Soudan* et qu'ils ramènent de ces régions.

VII. De la langue en usage chez eux.

Ils se servent de la même langue que leurs frères dont nous avons parlé plus haut.

VIII. De leur manière de combattre.

Sachez que tous les Touareg combattent de la même manière.

IX. Itinéraire de *Taret* et de *Tikhammalet*, lieux de résidence des Touareg Azger, à *R'at* et *In-Çalah'*.

Ces renseignements ont été fournis ci-dessus.

X. Itinéraire des Azger à l'*Adr'ar'* : dix-sept journées de marche; et cinq journées de l'*Adr'ar'* à *Timbouctou*, nous n'avons pu trouver cet itinéraire détaillé.

Touareg de l'Adr'ar'.

Du pays des Touareg de l'*Adr'ar'* jusqu'à celui des Touareg Hoggar, il y a vingt journées de marche; de leur pays jusqu'à celui des Touareg Azger, on compte dix-sept journées; de chez eux à *Timbouctou*, il y a cinq journées.

Les Touareg de l'*Adr'ar'* ont sept centres habités : 1° *Mebrouka*, dont le chef est Bou Khebbata; 2° *El Mamoun*; 3° *Bou Djebik'a*; 4° *Ouaraouan*; 5° *Oulad Sidi El Mokhtar*; 6° *Ahel Ech-Cheikh* et *El Mrabtin*; 7° Les *Dermchaka*, les *Berabich* et les *Oulinidden*.

Quant aux Touareg blancs, ils sont à une journée de marche à l'ouest d'*In Çalah'*; leur tribu se nomme *Inr'er*; elle a pour chef Bou Khebbada.

Les Touareg noirs habitent entre *R'at* et l'*Aïr*.

Les *Khenafsa* sont dans une région de sables et de lits d'oueds. Ils ont une vallée immense, d'une longueur de trois ou quatre journées de marche. Les *Khenafsa* habitent les bords de cette vallée. Ils ont des *foggarat* qu'ils établissent au moyen de puits creusés à proximité les uns des autres.

Il y a dans ce territoire des villages, des tribus et des chefs de tribus, savoir :

1° *El Hadjdj Guelman*; kebir : H'ammou ben El H'adjdj Ah'med;

2° *L'Aougrout*; kebir : El H'adjdj Moh'ammed El K'eçiri;

3° *Tiberkamin*;

4° *El Ouadjeda*;

5° *Timmimoun*, grand marché;

6° *Tabelkouza*; kebir : Djebh'a;

7° *Çamout'a*; kebir : El H'adjdj Âbd-Allah;

8° Village de *Sidi Ah'madou*; kebir : El H'adjdj Moh'ammed ben Âbd-El-Moula;

9° *El Meh'arza*; kebir : El H'adjdj Moh'ammed ben Abbou;

10° *Zaouiat Sidi El H'adjdj Moh'ammed es Sahela*; kebir : El H'adjdj Mousa.

La plupart des habitants de ces villages les quittent pour mener la vie nomade; à l'époque de l'automne, ils viennent s'y installer.

Outre ces tribus, ils ont des *Zenata* qui ne possèdent pas de chameaux et n'ont que des palmiers.

Ils ont également les tribus des *Oulad Moulai* qui campent dans l'*Oued Saoura*; les gens de ces tribus ne se rasant pas la tête et rassemblent leurs cheveux en les ramenant de bas en haut.

Quant au *Khenafsa*, ils se livrent au commerce et fré-

quentent les marchés de *Géryville*, de *Tiaret* et d'*In-Çalah'*.

In-Çalah' est une région de sables qui a pour chef Si-El H'adjdj Abd-el-K'ader Ba Djouda, mok'addem de l'ordre des Senousia. Les tribus se rattachant à *In-Çalah'* sont : celles des Oulad Ba H'ammou, Touareg, qui ont pour chef Si El H'adjdj Âbd-el-K'ader Ba Djouda ; la seconde est la tribu des Oulad El Mokhtar dont le chef est El H'adjdj Ah'med ben Mah'moud ; la troisième, celle des Zoua, dont le chef est Sliman ben Bou H'auç. Il y a également des Arabes appelés Oulad Zennan, qui font le commerce des esclaves et des plumes d'autruches qu'ils vont chercher à *Timbouctou* et chez les Khenafsa (1).

Quant aux Touareg des Oulad Ba H'ammou, ils vont en caravanes faire du commerce au Mzab, chez les Khenafsa et à *Timbouctou*.

Près d'*In Çalah'*, dans la direction de l'ouest, se trouve la ville d'*Inr'er*, à une journée de marche ; le *Touat* est à deux journées d'*Inr'er* ; du *Touat* on arrive, après une demi-journée de marche, dans l'*Aoulef*, pays de montagnes d'où on apporte le *h'enna*.

Fin.

Louanges à Dieu, maître de l'Univers.

1. Les renseignements assez peu exacts fournis par cette partie du manuscrit n'ont qu'une valeur rétrospective. La région est parfaitement connue depuis l'occupation du Gourara, du Touat et du Tidikelt.

V

Au sujet du K'açr el Djenoun (page 284) (le château des génies) appelé par les Touareg *Idinen* et situé près de la chaîne de l'Akakous, on consultera avec intérêt les renseignements donnés par Barth (1) et Duveyrier (2). On raconte qu'une plantation de palmiers existerait dans l'intérieur de ces montagnes. On aurait la preuve de ce fait par les troncs de palmiers trouvés à l'époque des grandes pluies dans les eaux qui descendent d'Idinen dans le lit du Tanez-zouft (3).

Le récit suivant que j'ai écrit sous la dictée du mok'ad-dem Fisjani Âbd En Nebi ben R'ali, des Ifor'as, pendant mon séjour à Guemar, corrobore, par une aventure personnelle racontée très sérieusement, les légendes merveilleuses qui ont cours chez les Touareg sur l'Akakous et les génies qui l'habitent.

Nekkenidh, nekkouman d Mokhammed ag Si Moussa d

1. *Reisen und Entdeckungen in Nord-und Central Afrika*, Gotha, 1854, 5 v. in-8, t. I, p. 229-236. On sait que Barth qui le visita faillit y mourir de soif.

2. *Les Touaregs du Nord*, p. 416 et fig. 37 et 38.

3. Cf. sur des légendes de plantations de palmiers et d'oasis mystérieuses dans le Sahara, R. Basset, *Le dialecte de Syouah*, Paris, 1890, in-8, p. 10-14 et les auteurs cités.

Bechi, rouris n Sidi Mokhammed, nesoukkel, nefa. R'edimes, nekka R'at, neddiou Sidi Ben Salem, rouris n Si El Khadj R'ali, añas n Sidi Mâmmar.

An nekka dag adrar Akakous ai idhilsit, nekkenidh nour'ar imenas nenner', ifal aner' Sidi Ben Salem, iouen adrar enta d amis ennit. Negla ar sih noudhent, nek'kal der ederih n enner' aouinder' enneit itammer' der' adrar. Amis ennit idjdja tikoufaouin, Nesesten t inna haner' : nekkounan ouasir' adounet, ennan i : ens r'ourner'. Ennir' asen : Kala; imidiouen in oukkin.

Ikhenoukhen neddiou des enta d eldjemât enni Azger; oua t essinen, elkan t. As nein akakous imer'et, esouaren amadhal ir'afaoouen nsen, enr'en as taloumt esmadjdjarin t. Essellemen, foull innin indjoum our naïen ar tikararin n tissain rateknet der' adrar itaouâtent ed anji.

Nous voyagions, moi, Moh'ammed fils de Si Moussa, et Bechi, fils de Sidi Moh'ammed ; nous venions de R'edamès et allions à R'at, accompagnant Sidi Ben Salem, fils de Si El H'adjdj Âli (Et-Tidjani), frère de Si Mâmmar. Nous arrivâmes au dhoub'a sous le mont Akakous, montés sur nos chameaux, quand Sidi Ben Salem disparut et monta sur la montagne, lui et son chameau. Nous allâmes vers ce côté pour le chercher revenant sur nos traces, quand nous le vîmes qui descendait de la montagne. Son chameau jetait de l'écume. Nous l'interrogeâmes, il nous dit : Je suis allé chez les gens (de la montagne, les génies). Ils m'ont dit : Passe la nuit chez nous — Non, leur ai-je répondu, mes compagnons sont partis.

Ikhenoukhen qui était en notre compagnie avec sa djemâa des Azger, ne le connaissaient pas et le méprisaient. Quand ils virent qu'il était descendu de l'Akakous, ils mirent de la poussière sur leurs têtes, lui égorgeèrent

une chamelle, lui offrirent la dhifa et crorent en lui ; car, dans le passé, ils n'avaient jamais vu que les débris des branches de palmiers qui tombaient de la montagne apportés par la crue des eaux.

SUPPLÉMENT A L'INTRODUCTION

Pages XXXI-XXXII :

Ceux qu'intéresse la question de pénétration saharienne apprendront avec plaisir que le bordj de Timassinin, dont la construction était en projet depuis plusieurs années, a été édifié dans le courant de l'hiver 1903-1904, par les soins de M. le capitaine Touchard, chef du bureau arabe de Touggourt. Ce bâtiment a 28 mètres de longueur sur 25 mètres de largeur.

De nouveaux points d'eau ont été également créés sur la route de Touggourt à Timassinin.

Je dois à l'obligeance de M. Temime, officier interprète de 1^{re} classe à Touggourt, l'itinéraire ci-après qui comprend la liste très complète des étapes entre Touggourt et Timassinin :

1. El Goug, 24 kil., petite oasis.
2. Ain Bou Semaha, 19 kil., k'oubba, ancien puits.
3. Hassi Oulad Zeid, 26 k. 500, puits de 8 à 9 m. de profondeur.
4. Bou Larouah, 26 kil., puits de 8 à 9 m. de profondeur.
5. Haoudh Ech-Cheikh, 23 kil., puits, 10 m.
6. Haoudh Zeita, 26 kil., puits, 10 m.
7. Hassi Bou Kheloua, 18 kil., puits, 11 m.
8. Sadjret Ibrahim, 26 kil., k'oubba, eau à 4 m. du sol.

9. Belbeiran (Fort Lallemand (1)), 24 kil., Bordj, puits, 18 palmiers.
10. Ghour Zina, 19 kil., puits, 25 m.
11. Hassi de la Roque, 24 kil., puits 42 m.
12. Hassi Touareg, 40 kil., puits, 45 m.
13. Hassi Tartrat, 40 kil., Bordj, puits, eau à 63 m.
14. El Bramil, 25 kil., pas d'eau.
15. Hassi El Merahi, 35 kil., puits, 88 m.
16. Ghour er-Remad, 30 kil., pas d'eau.
17. Hassi Djebbana, 30 kil., pas d'eau.
18. Tanezrouft, 35 kil., puits, eau à 8 m.
19. Oued Tanezrouft, 25 kil., étape sans eau.
20. Timassinin, 20 kil., Zaouia, bordj, oasis de 250 palmiers.

Pages ix et xxii :

En tête des explorateurs de R'edamès, il faut citer le major Gordon Laing. La note 1 de la page ix, doit être reportée à la 6^e ligne de la page xxii.

Page ix :

A ajouter aux relations publiées sur R'edamès :

Dickson, *Report of his journey from Tripoli to Ghadamès. Journal of the Royal asiatic Society*, t. XXII, p. 131.

Dickson, *Account of Ghadamès, ibid.*, t. XXX, p. 225.

1. Construit par M. Pujat, ancien commandant supérieur du cercle de Touggourt, actuellement lieutenant-colonel, commandant militaire de Gabès. Cf. sur Timassinin, R. Basset, *Itinéraire de Ouargla à Ghat dans les Documents géographiques sur l'Afrique septentrionale*, p. 38.

INDEX GÉNÉRAL

N. B. — J'ai suivi pour les noms arabes la même transcription que pour le berbère, en conservant toutefois, dans les extraits, l'orthographe adoptée par les auteurs cités. Dans un certain nombre de dénominations géographiques, j'ai reproduit l'orthographe usuelle des cartes et itinéraires. Je crois devoir faire cette remarque afin d'expliquer quelques différences de transcriptions telles que R'edamès, R'dams; Ghadamès, Ghadams; Tonbouctou, Timbouctou, Tombouctou; H'asi, Hassi, etc...

A

- | | |
|--|---|
| <p> Aâsiz, 383.
 Abada n Edjidi, 284, 291, 292.
 Abada n Tegiddit, 244.
 Abadhites, xxi.
 Âbbas, 306.
 Âbd Allah ben Djâfar, xv, 234.
 Âbdallah El Mâmer El Koumi (Abou),
 xxx.
 Âbd El H'akem (Ibn), 231, 234.
 Âbd El H'amid (Oulad), 233.
 Âbd El K'ader ben El R'outh, 297.
 Âbd El K'ader ben Tinkerin (Si), 277.
 Âbd El K'ader El Djilani, 306.
 Âbd El Moumen, xix.
 Âbd En-Nebi ben R'ali, 310.
 Âbd-En-Noury El-Hamiri El-Tounsi
 (Ben), 166.
 Âbd Er-Rah'man ben Rostem, xvi.
 Âbd-Er-Rah'man ben T'aleh ben Âkka
 El R'edamesi (Si), 278.
 Âbd Es-Salam El Asmer (Sidi), 278.
 <i>Account of Ghadamès</i>, 314.
 Âchache, viii, xxx.
 Achbirms, 283-285.
 Adeharaouen, 284. </p> | <p> Adjemôr, 100.
 Adjid n Edjidi, 292.
 Adr'ar', 303, 307.
 Afrique, i, iv, viii, xiv.
 <i>L'Afrique byzantine</i>, xiv.
 Ag H'afach, 296.
 Agif, 303.
 Agisymba, xiv.
 Ahei Ech-Cheikh, 307.
 Ahint.
 Ahlwardt, 296.
 Ah'madou (Sidi), 308.
 Ah'med Agui (Si), 278.
 Ah'med Et-Tidjani, 278.
 Ah'med (le caïd), 238.
 Ahnet, 167.
 Âial (Beni El), 294.
 Âicha (Bou), 277.
 Aigudes d'El Oued à R'edamès, xxix,
 xxx.
 Âin Bou Semah'a, 313.
 Âin El Ardjam, 302.
 Âin El Feraa, 231.
 Âin Taïba, xxxii.
 Aïtar'el, 299. </p> |
|--|---|

Air, xiv, xviii, 107, 291, 293, 308.
 Aïsa, 304.
 Akakous, 310, 311.
 Akiar, 233.
 Akiar (Oulad), 233.
 Alasi, xii.
 Alela, xii.
 Alexandre-Sévère, xiii.
 Alexandrie, x.
 Alger, xxvii.
 Algérie, iv, xxiii, xxviii, xxx.
 Âli (Bou), 303.
 Âli ben Âbd Allah (Si), 290.
 Âli ben Daoud, 277.
 Almohades, xviii, xx.
 Alun, 39.
 Amennanui', 285.
 Amilach, 303.
 Amma ould Meusa, 305.
 Amoudou, 306.
 Âmr ben El Âag, xv.
 Anadjebarten, 285.
 Anaid, 282.
 Analehin, 303.
A narrative of travels in Northern Africa, i.
 Anglais, xxii.
 Ançarat, 289.
Annuaire de la Société archéologique de Constantine, xiii, 238.
 An Tarehit, 291.
 Aouaneg, 306.
 Aoudich, 303.
 Aoudjila, i.
 Aougroul, 306.
 Aouina (place d'El), 134, 236.
 Aoulaf, 309.
 Âoumeur ben Moh'ammed (le cheikh), 246, 241, 242.
 Âoumeur ben Moh'ammed ben Khaled, 242.
 Aouras, 297.
 Arabes, xiv.
 Âradh (El), 239, 245.
 Araouan, ii.
 Ârdjat (Bou), 282, 283, 284.
 Arcq Mallen ou Mellin, 282, 291.
 Arig Chiouan, 303.

Arig Er-Rih', 291.
 Ashyites, xi.
 Armement des Touareg, 301, 302.
 Asion, 293.
 Asnam (plateau d'El), 231.
 Aspect de R'edamès, 133.
 At Derrar, 277.
 Âter (Mons), xii.
 At Ferfera, 277.
 Attouchin, 281.
 Atlanoux (d'), 295.
 At Nouxin, 240.
 Âtrya, 59, 140, 237.
 Augusta (Légion III), xiii.
 Azbes, xiv.
 Asdjer ou Argier, i, xii, xxiv, xxvii, 304, 311.

B

Bab, 292.
 Bab El Amin, 287.
 Bab El Berr, 246.
 Bab El Kheir, 287.
 Bab Enteres, 246.
 Bab En-Nader, 246.
 Bab Kelala, 287.
 Bab Nemouia, 246.
 Bab Talar'ar'at, 287.
 Bab Temel, 246.
 Bab Tinguebia, 246.
 Badahouel, 283, 284, 291.
 Ba H'ammou (Oulad), 309.
 Bah'h'ou (Oulad), 303.
 Balbus (Cornelius), xii, xiv.
 Balbus l'Ancien, xii.
 Balla, 234.
 Balsa, xii.
 Baracum, xii.
 Barekat (El), 292.
 Bark'a, iii, xv.
 Barth, xiii, xxviii, 136, 310.
 Basset (Rend), ii, iv, v, vii, xiv, xix, xxi, xxviii, 39, 79, 99, 106, 121, 124, 141, 142, 149, 156, 168, 171, 187, 217, 292, 296, 314.
 Basra, xvi.

Bath'a (El), 302.
 Bechi, 311.
 Bechiat'a, 112.
 Bekkal (Cheikh El), 300.
 Bekr (Ahou).
 Bekr ben Cheikh Mousa (Ahou), 240.
 Bekri (El), xx.
 Bel (Alfred), xix, 297.
 Belbout', 303.
 Belh'eiran, 314.
 Belk'asem El Gordjoum, 240.
 Bellil (Oulad), 225, 277.
 Benk'ak' (Oulad), 235.
Les Benou Ghanya, xix.
 Ben Salem, 111.
 Berabich, 307.
 Berbeium, xii.
 Berber (Oulad), 233.
 Berbère en Tripolitaine (Le), t, ii, iii, iv.
 Berbères, xv, xvi, 2, 171.
Les Berbères, xv.
 Berradi (El), xvii.
 Berreçof, xxi, xxix, xxx.
 Bijoux à R'edamès, 165.
 Bila Adamis, 282.
 Biodh (El), xxi, 281, 282.
 Bir Bou Souah, xxvi.
 Bir Djedid, xxvi.
 Bir El Ama ben Ouada, xxix.
 Bir Ghorrafa, xxi, xxix, xxx.
 Bir Hama, 281, 304.
 Bir Lekem, xxi.
 Bir Sâouna, xxix.
 Bir Tozeri, xxv.
 Bildet Amor, iv.
 Boïn, xii.
 Bomba (golfe de), iii.
 Bonnemain (de), ix, xxix, xxvi, 105.
 112, 125, 132.
 Bordj de Berreçof, xxix.
 Bordj de Timassinin, xxix, 313.
 Bordji (Oulad El-), 234.
 Bordj Taskô, 236.
 Bouchand (Le P.), xxvii.
 Bouclier Touareg, 107, 302.
 Bracelet Touareg, 299.
 Brahim, 233.
 Brahim (Oulad), 233.

Brahim ben Abd El H'amid, 290.
 Bramil (El), 314.
 Bricchetti-Robecchi, ii, 126.
Bulletin de la Société de géographie, ix.
 Bulaba, xii.
 Bassy (capitaine), viii, xxx.

□

Cagnat (René), xii, 236.
 Çafia (Eç-), 289.
 Çafia (El), 282.
 Cailland, ii, 142.
 Caïre (Le), i, 288.
 Cairouan, 234.
 Çalah', 234.
 Çamout'a, 308.
 Castilia, 234.
 Caractère des R'edamésiens, 72.
 Caravane du Soudan à R'at, 288.
 Caravanes entre le Souf et R'edamès, xxx.
 Cazemajou, xxviii.
 Çoddik', 306.
 Châanbas ou Châambas, xiv, xxvii, 101, 246, 304.
 Châbet Ed-Dib, 284.
 Chaoua, 240.
Chapitre de l'Évangile de St-Mathieu en berbère de R'edamès, v, 187.
 Chaux et plâtre à R'edamès, 110, 147.
 Chefs de R'at, 289.
 Chefs de R'edamès, 271.
 Chefs des Touareg Azger, 305, 306.
 Chefs des Touareg Hoggar, 279, 300.
 Cheikh El Madani (ordre du), 306.
 Chemma, 239.
 Chemilat, 234.
 Chemmakhi (Ech-), xvii, 162.
 Cherbonneau, ix, 106, 112, 132.
 Cherif (le mok'addem (Si), 278.
 Bou China (Oulad), 236.
 Çilaba, xii.
 Cimetières à R'edamès, 111, 112, 165.
Cinq textes en dialecte chaouia, 297.
 Circoncision à R'edamès, 62.
 Cohen-Solal, 72.

Coiffure des femmes de R'edamès, 126.
Comal (Le), 297.
 Commerce à R'at, 306.
 Commerce à R'edamès, xxxi, 67, 68.
 Commerce du Souf avec R'edamès, xxx, xxxi.
 Constantine, 248.
 Constructions à R'edamès, 53, 54, 131.
Contes arabes et orientaux, 79.
 Cornets, xxvii.
 Corpus, 236.
 Costumes des Touareg, 296.
 Création d'un bordj à Timassouin, xxxi.
 Çr'ir ben Cheikh, 297.
 Cultures à R'edamès, 49, 143, 152.
 Cydamus, xi, xii, xiii, xiv.
 Cyrénaïque, i, xv, 106.

D

Dakhelet El Âoun, xxi.
 Damas, 235.
 Daoud (Oulad), 233.
 Dasibari, xii.
 Dattes à R'edamès, 69.
 Deambroggi (Kaddour), xxvii.
 Dekhes, 245.
 Delim (Oulad Ben), 235.
 Derdj, xviii, xi, xxv, 237, 238, 240.
 Derschakka, 267.
 Derouich (le bey), 238.
 Derrar (Beni), 233, 240.
Description de Ghadamès, ix.
Description de l'Afrique, xi.
Description de R'at, 237.
 Diab ben Bhaoum, x, 296.
 Diab ben Lakhdhar.
 Diab El Hilali, 296.
Le dialecte de Spouah, ii, vii, 126, 142, 156, 157.
 Dickson, xxii, 314.
Die Beni-Hilal Geschichten, 296.
 Diehl, xiv.
 Dirâ Âllal.
 Dir K'missan.

Discera, xv.
 Djaloudja (Beni), 236.
 Djanez, 292.
Le Djazya, 296.
 Djebel Nefouss, 4, vii, xviii, xxi, xxii, xxiv, 4, 5, 24.
Djebel Nefouss (Le), vii, 245.
 Djebîl'a (Bou), 267.
 Djebî'a, 266.
 Djeraba, 246.
 Djer'houb, 296.
 Djercasan, 236, 237, 240.
 Djerri, 239.
 Djerma et Djorma, xii, xv, 296.
 Djerma El K'edima, 235.
 Djessas (Oulad), 236.
Documents géographiques sur l'Afrique Septentrionale, xxviii, 290, 314.
 Domitien, xiv.
Ed Dorra El Moussa f' h'arb Duab oua K'alîi Ez-Zenati Khakifa, 222.
 Douirat, xxvii.
 Dourneaux Duperré, xxv.
 Douz, xxvii.
 Dzoul K'orneln, x, 232.
 Dumas, xxviii.
 Daveyrier, ix, x, xi, xii, xiii, xxii, xxiv, xxv, i, 79, 98, 100, 101, 107, 112, 124, 136, 140, 144, 157, 161, 164, 166, 235, 236, 240, 245, 248, 282, 287, 292, 295, 310.

E

École des Lettres d'Alger, iii.
 Écriture numérale à R'edamès, 278-279.
 Ederi, xxii.
 Edeyen, 245.
 Edwin von Bary, xxviii, 287, 295.
 Egidi, 291.
 Égypte, ii, xiv, xv.
 Eidenschenk, 72.
 Enipi, xii.
 Enterrements à R'edamès, 63, 64.
 Erg, xxvi.

Essai de grammaire de la langue tamachek', VII.

Essai sur l'histoire et la langue de Tombouctou et des royaumes Songhaï et Melli, XII.

Ethiopiens, XIV.

Étude sur la Zenatia de l'Ouarsenis et du Maghreb central, VII.

Étude sur la Zenatia du Mزاب, de Ouargla et de l'Oued Rir', VII.

Étymologie de R'edamès, 231.

Explorateurs de R'edamès, VII, IX, XXII,

XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII.

Explorateurs de R'at, 261.

L'Exploration du Sahara, IX, 304.

F

Fadhl (Beni), 233.

Fadhl Sahel (Abou ?), XVII.

Falehleh, 292.

Falezlez, 292.

Fares Abd El Azis (Abou), XX, 237.

Faucheux, XXVI.

Fedhala, 234.

Femmes de R'edamès, 64, 65, 66, 163, 164.

Femmes divorcées, 60, 61.

Fenait, 306.

Féraud, 232.

Ferrand, 297.

Fezara, 233.

Fezzan, I, III, XIII, XV, 70, 71, 231, 245, 251, 290, 306.

Fil H'amdani, 306.

Flatters, 292, 295, 297, 298.

Foggarat, 282, 291, 308.

Foggaret El Arab, 282.

Foggarat Kherbach, 302.

Fort-Lallemand, 314.

Fourcau, XXVII, 295, 304, 306.

Fourcau-Lamy (Mission), XXVIII, 295.

Fournel, XV.

Fractions de R'edamès, 217, 223, 234, 235, 236, 277.

Français, 305.

France, XXIII, XXIV, XXV.

G

Gabès, XII, 229, 245, 314.

Gadès, XII.

Gafaf (El), 261.

Galla, XII.

Ganet, 292.

Gari En-Nazira, 261.

Garât El H'abib, 264.

Garagara, 235.

Garazna, XII, XIII, XIV, 296.

Garamantes, XII, XIV.

Gautier, 297.

Géryville, 309.

Ceste des Beni Hilal (Le), 296.

Ghadame, X, 234.

Ghour Kr-Romad, 314.

Ghour Fatima, XXIII, XXV.

Ghour Zina, 314.

Golfa (El), XXVII.

Gordon Laing, 314.

Gorouâ El Lebaid, 264.

Goug (El), 313.

Gouirat (El), XXVI.

Goundai, 303.

Gourara, 156.

Grüberg de Hemsô, IV, V, VII, 17, 106, 171, 172, 186.

Guadazen (In Oman), 269.

Guemar, VI, VII, VIII, 232, 250, 310.

Guel'ar (El), XXIV.

Guilan, 297.

Guillet (Le P.), XXVII.

Gyri, XII.

H

Habillement des Âtlat, 148.

Habillement des femmes de R'edamès, 64, 65, 66.

Habillement des femmes Touareg, 299.

Habillement des hommes à R'edamès, 66, 67, 125.

Habillement des Touareg, 293.

Habitat des Touareg Azger, 303.

- Habitat des Touareg Hoggar, 297, 298.
H'adjdj Abdâ (El), 300.
H'adjdj Âbd Allah (El), 278, 309.
H'adjdj Âbd Allah ben Ak'rab Ké-Çaï (El), 289.
H'adjdj Âbd El K'ader ben Ba Djouda (El), 309.
H'adjdj Âbd Er-Rah'man ben El H'adjdj Moh'ammed ben El H'adjdj El Bekri Ké-Souk'i (El), 300.
H'adjdj Ah'med (El), 299.
H'adjdj Ah'med ben Mah'moud (El), 309.
H'adjdj Ah'med El-Tahar (El), 289.
H'adjdj Ali (El), 111.
H'adjdj Balekhon (El), 293.
H'adjdj Brabim (le mok'addem) (El), 299.
H'adjdj Çedik' ben Younos (le mok'addem) (Si El), 278.
H'adjdj El Bachir (El), 297, 308.
H'adjdj El Bekri (Oued Si), 300.
H'adjdj Guelman (El), 308.
H'adjdj H'ammoud (El), 277.
H'adjdj Moh'ammed ben Âbd Er-Rah'man Mar'roux (El), 277.
H'adjdj Moh'ammed ben Ahbon (El), 308.
H'adjdj Moh'ammed ben Âbd El Moula (El), 308.
H'adjdj Moh'ammed ben Âli ben Âixxi (El), 277.
H'adjdj Moh'ammed ben Dehna (El).
H'adjdj Moh'ammed ben El H'adjdj Bou Zemala (El), 278.
H'adjdj Moh'ammed ben El H'adjdj Dahna (El), 306.
H'adjdj Moh'ammed Ed-Dekoura (El), 309.
H'adjdj Moh'ammed Ed-Delon (El), 79.
H'adjdj Moh'ammed El Ançari (El), 277.
H'adjdj Moh'ammed El K'eciri (El), 308.
H'adjdj Mousa (El), 308.
H'adjdj Tahar ben Haroun (El), 297.
H'afç (Beni), 237.
H'afçides, xx, 237, 249.
H'ah'houla (El), 282.
H'amada el H'omra, 245.
H'amada de Mourzeuk', 245.
Hammanientes, xi.
H'ammou ben El H'adjdj Ah'med, 268.
H'amza (Sidi), 282.
Hand Allah Mostofi, 297.
Hanoïsean, vii, 2, 278, 279.
Haouar, 231.
H'aouasi Bou H'aouç, 302.
H'aoudh Ech-Cheikh, 313.
H'aoudh Zeïta, 313.
H'araba (El), 244, 245.
Haroun (Oulad), 233.
Hartmann, 296.
H'asi Âbd El H'akem.
H'asian T'aibin.
H'asi Bou Smeïâ, xxix.
H'asi El H'adjar, 282.
H'asi Meahoud, 282, 291.
H'assen ben Thabet El Ançari, 235.
H'assi Botthin, xxvi.
Hassi Bou Kheloua, 313.
Hassi de la Roque, 314.
Hassi Djebhana, 314.
Hassi El Merahi, 314.
H'assi Mey, xxix.
Hassi Oulad Zeïd, 313.
Hassi Tartrat, 314.
Hassi Touareg, 314.
Hialoul, 303.
Hital (Beni), 297.
H'issi (El).
Histoire des Berbères, x, xix, 232, 234.
Histoire de R'edamès, x, xix, 229.
Hodjdjadj (El), 291.
Hoffmann (D'), xxiv, 129, 167.
Houara, xi.
H'osseï Bey En-Nâal, 238.
Houbanet, 284.
Houppé des femmes de R'edamès, 126.

I

- Iamma ben Si Moh'ammed, 306.
Ibrahim El R'edamèsi (Abou), xvii.
Ibrahim (le caïd), 237.
Ida Athamed, 304.
Idinen, 310.
Idjilil, 292.
L'oles (Les), 234.

Ifren, xiii, xxv.
 Ifrik'ia, xv, xviii, 232, 234, 236.
 Ifor'as, xxvii, 278, 344, 345, 346, 316.
 Ifor'as n Touboul, 346.
 Ifor'as Tasili, 346.
 Igezsa, 343.
 Igharghar xxv, xxvi.
 Igosten, 282.
 Ihedhanaren, 344, 346.
 Ikheboukhea xxiv, 289, 345, 346, 311.
 Ikhnig (EI), 282, 299.
 Imanan, 292, 346.
 Imanr'asaten, xxvii, 278, 346.
 Inatoour, 343.
 In Azaoua, 281.
 In Çalah' ou In Salah', 144, 281, 282, 291, 300, 302, 343, 344, 346, 347, 349.
 Infis, 343.
 In Gilzan, 281.
 In Guedasen, 346.
 In Hâs, 99.
 In Nehla, 281.
 Inifel, xxvii.
 Innazar, 282, 284.
 Inoculation variolique à R'edamès, 281.
 Inr'er, 347, 349.
 Inscriptions découvertes à R'edamès, xiii, 236.
 Ir'arr'ar, 297.
 Ir'damès, fils de Sem, 232.
 Isak'k'amaren, 346.
 Ismâil, 234.
 Ismâil Bou Derba xxiii, xxiv.
 Ithri (EI), 291.
 Itinéraire de Touggourt à Timassinin, 313.
 Itinéraire d'El Oued à Ghadamès, xxviii.
 Itinéraire de Ouargla à R'at, 314.
 Itinéraire de R'at à In Çalah', 291.
 Itinéraire de R'at à l'Aïr, 291.
 Itinéraire de R'edamès à In Çalah', 281.
 Itinéraire de R'edamès à R'at par Bou Ardjat, 283.
 Itinéraire de R'edamès à R'at par El R'ar, 284.

Itinéraire de R'edamès à R'at par Innazar, 284.
 Itinéraire de R'edamès au Fezzan, 281.
 Itinéraire des Alger à l'Adr'ar' et Tombouctou.
 Itinéraire de Taret et Tikhammalet à R'at et In Çalah'.
 Itinéraire du Hoggar à In Çalah', 302.
 Itinéraire du Hoggar à l'Adr'ar et Tombouctou, 303.

J

Jardins à R'edamès, 44-52, 127, 128, 164.
 Joubert, xiv.
 Journal Asiatique, vi.
 Journal of the Roy. As. Soc.
 Julius Maternus, xiv.
 Justice à R'at, 289.
 Justice à R'edamès, 277.
 Justinien, xiv.

K

K'acr El Ârouseia, xviii.
 K'acr El Djenoun, 283, 284, 285, 291, 310.
 Kanaan, 230.
 Kandark'a, 288.
 Kaouar, xv.
 Kaoukaou, 342.
 Karamanlis, xli.
 K'car El H'amid, 244.
 K'cirat Er-Roum, 235.
 Kebar ben Ah ben Moh'ammed El R'eriani, 277.
 K'cir El Oua'ouat', 235.
 Kel Imban, 346.
 Kel Oul, xiii.
 Kel R'ola, 299.
 Kel Ydraret, 346.
 Kermabon (Le P.), xxvii, 295, 304.
 Ketiba (EI), 285.

Khachba (Bou), 382.
 Khaddi (Bou), 304.
 Khadidja, femme d'El Amin, 78.
 Kba-djen (El), 304.
 Khaidoun (Ibn) x, xix.
 Khalifa (El), 303.
 Khalifa, 300.
 Khamen ben Amer Eç-Çaï, 289.
 Kharag, 235.
 Kharedjisme, xviii.
 Khat'tab Abd Allah ben Semah' El
 Maafri (Abou I), xxi.
 Khebbada (Bou), 307.
 Khebbata (Bou), 307.
 Khecheiba (Bou), 201.
 Khenafaa, 308, 309.
 Khenda El H'adid, 302.
Kitab El Adouani, 232.
Kitab El Istibcar, xx.
Kitab Es-Siar, xiii.
 Koenig, u.
 Koudia (El), 281, 292, 297.
 Koufa, 292.
 Krause, 287.
 Kremer, xi.

L

Lagmi, 169.
 Laing (Gordon), ix, 150.
 Lakhddhar (Djebel), iii.
 Lalout, 245.
 Largeau, ix, x, xxvi, 106, 133, 134,
 144, 156, 169, 231, 235.
 Laroush' (Bou), 313.
 Larvam, xxi.
 Lavigerie (Cardinal), xxvi, 304.
 Légendes sur l'origine de R'edamès,
 ix, 231.
 Légende sur l'origine des Touareg.
 Lemay (Gaston), xxvi.
 Lèpre blanche, 129.
 Letronne, xii.
 Libye (Désert de), x.
 Lirouboum, 223.

Les livres de la secte abadhite, xvii.
 Loonata, iii.
 Loqman barbare, 171.
 Lyons, i.

M

Maâmmar, 311.
 Maces, xi.
 Maçons à R'edamès, 131.
 El Madani, 306.
 Ma El Feres, 231, 232.
 Maghreb, xv.
 Mah'amid, 244.
 Mah'oudh (El), 303.
 Maisons à R'edamès, 53, 132, 133.
 Maleh'a (El), 291.
 Malké-Bron, ix.
 Mamoun (El), 307.
 Manammani (Capitaine), viii.
 Mani (Ibn), 233.
 Manih Ismaïl ben Derrar El R'edamesi
 (Abou), xvi.
 Marché à R'edamès, 54, 55, 56, 134.
 Mariages à R'edamès, 58, 59, 60.
 Markesan, 281, 283.
 Maroc, 171.
 Masin, 284.
 Massacre des PP. Richard, Morat et
 Pouplard, xxvii, 304.
 Mâ'ous, 234.
 Matres, 240.
 Maurétanie, xi.
 Maxala, xii.
 Maxir' et Maxigh (Beni), 163, 240.
 Maxir' (Ibn), 233.
 Mebiata, 303.
 Mebrouka (El), 307.
 Meçâba, viii, xxi, 79.
 Medak'ou Abou Bekr, 288.
 Megarh'a.
 Megarh'a El K'biam, 244.
 Megarin El Djedida, iv.
 Megarin El K'edima, iv.
 Mehachba, 239.
 Meh'arza (El), 300.

- Moh'adjira, 284, 284.
 La Mekke, xix.
 Melli, xix.
 Menkana, 363.
 Menkeb Er-Retom.
 Menoret (Le P.), xxvii.
 Mensa Mousa, xix.
 Menzel, 232.
 Mercier (G.), 297.
 Mer'idet, 285.
 Mer'medan, xv.
 Méry, 295.
 Merzafa, 362.
 Mes'oud (Oulad), 360.
 Meseggem (El), 252, 363.
 Mesellata, iii.
 Mesrata, xxiii.
 Mezabiâ (El), 244.
 Mezata, xv, 323.
 Miamin, 244.
 Mihero (Lac), xxviii.
 Millet à R'edamès, 136.
 Minutoli, ii.
 Mircher, xxiv.
 Mircher-Polignac (Mimion), xxiv.
 Miala, 285.
Mission de Ghadamès, ix, 105, 110, 111, 125, 126, 128, 129, 131, 132, 133, 134, 137, 138, 143, 147, 148, 150, 151, 157, 164, 167, 169, 235, 240, 241.
 Minda, xxi.
 Moh'ammed Addi, 366.
 Moh'ammed ben Aonsan (le Mok'ad-dem), 278.
 Moh'ammed ben Ibrahim ben Sidi, 369.
 Moh'ammed ben Ammad, 360.
 Moh'ammed ben El R'ezali (Sidi), 360.
 Moh'ammed Biketta ben Sidi Moham-med ben Ammad, 360.
 Moh'ammed ben Idda (Sidi), 360.
 Moh'ammed ben Ikhenoukhen, 365, 366.
 Mohammed ben Mousa, 311.
 Moh'ammed ben Sliman El Asaoui (Sidi), 360.
 Moh'ammed ben Othman El R'eda-mesi, v, 47.
 Moh'ammed ben Otaman El H'achai-chi, xxii, 287.
 Moh'ammed Eç-Çalah', 277.
 Moh'ammed El Âid ben Moh'ammed ben Moussa (le caïd), viii.
 Moh'ammed El Ârousi ben Si Moham-med Ç'rîr (Si), v, viii, 250.
 Moh'ammed El Bekkaï (Si), xvi.
 Moh'ammed Ir'ajden, 360.
 Moh'ammed Ouarsellas (Abou), 162.
 Moh'ammed Ouk'anan, xvii.
 Mok'addem d'ordres religieux, 278, 360, 366, 369.
 Mokhtar (Oulad Sidi El), 367, 369.
 Monnot (Général) vu.
 Monogamie à R'edamès, 6.
 Monogamie chez les Touareg, 296.
 Moral (Le P.), xxvii, 364.
 Morès (de), xxviii.
 Morsys, xiv.
 Mortalité à R'edamès, 137.
 Mosquées à R'edamès, 138.
 Most'afa Khodja ben K'acem El Miçri, xx, 217, 249.
Les mots usuels de la langue arabe, vii.
 Metylinaki (A. de C.), vii, 245.
 Mouches à R'edamès, 138.
 Mouiet Rebah, xxix.
 Mouiet Rebaïâ Daharasui, xxix.
 Moulay ben Khaddadj, 265.
 Moulat (Oulad), 368.
 Moulay T'aieb, 278.
 Mour (El), 281, 282.
 Mourzouk', ix, xxii, xxiv.
 Mousa, 233.
 Mousa (Oulad), 233.
 Mousa (Oulad Si), 366.
 Mousa ben Amastan, 360.
 Mousa ben Mousa, 233.
 Mouydir, 100.
 Mouzaouen, 281.
 Mrabt'in (El), 367.
 Müller, i, ii.
 Mzab, vi, xi, 147, 369.
 Mzab (Beni), 4, 39.

N

Naga ou bentha, 284.
 Naissances à R'edamès, 61.
 Nannagi, xii.
 Nasamons, xi.
 Nathabur, xii.
 Nedjem (Bon), xxi, xxiv.
 Nefouss, xvi, xvii, 1, 4, 6, 8, 30, 31.
 Nefta, xxvii.
 Negligemela, xii.
 Négociants à R'edamès, 56, 57.
 Nemrod, x, 230.
 Newmann, 187.
 Nigritie, xiv.
 Nil, x.
 Niteria, xii.
 Nitibram, xii.
 Nitiebres, xii.
Les noms des métaux et des couleurs en berbère, 99, 106, 121, 141.
Le Nord de l'Afrique dans l'Antiquité, xii, xiv.
 Norvège, v, 171.
Notes de lexicographie berbère, xiv.
Notes sur l'oasis de Ghadamès et ses antiquités, xii.
Notes sur un voyage de Nefta à Ghadamès, xxviii.
Notice sommaire des manuscrits orientaux des deux bibliothèques de Lisbonne, xxi.
Notices sur les dictionnaires géographiques arabes et le système primitif de la numération chez les peuples de race berbère, 278.
 Noir (Oulad), 244, 245.
 Noukkar, iii, xvii.
 Nourriture à R'edamès, 68, 69, 70.
 Noweiri (En.), 232.
 Namidie, xii.

O

Oasis de R'edamès, 127, 128.

Obeïda Moelim ben Abou Kerima (Abou), 31.
 Ok'ba ben Amer, 234.
 Ok'ba ben Nafsa, xv, 231, 232, 234.
 Ôta Idris (Aboul), xviii.
 Ophthalmies à R'edamès, 143.
 Othman (Cheikh), xxiii, xxiv.
 Ouad Saoura, 308.
 Ouadi Akaraba, 100.
 Ouadi-Ech-Chiati, 245.
 Ouadi Tetch-Oulli, 100.
 Ouadjeda (El), 281, 308.
 Ouadjellid, 233, 234.
 Ouafar (El), 281.
 Ouahbisme, xviii.
 Ouahbites, xvi.
 Ouallid, 233, 237.
 Ouallid (Beni), xviii, 134, 171, 234, 236, 237, 238, 240, 243, 244, 245, 246.
 Ouallimad, 281.
 Ouau Abaloul, 283, 284.
 Ouau Akaser, 292.
 Ouau Akou, 292.
 Ouau Aresaou, 284.
 Ouau Baiadh, 302.
 Ouau Bidou, 293.
 Ouau Kouroukour, 293.
 Ouau Madjien, 293.
 Ouau Out'ouboul, 293.
 Ouau Semmit', 293.
 Ouau Sidi, 283.
 Ouau Tarehil, 292.
 Ouaraouan, 307.
 Ouaraoui, 99.
 Ouara'ou, 306.
 Ouargla, vii, xix, xxiii, 5, 14, 234, 277.
 Ouareonis, vii.
 Ouattas (Beni), x.
 Ouazit, 233, 234, 237.
 Ouazit (Beni), iii, xviii, 234, 236, 237, 238, 240, 243, 244, 246.
 Ouderaf, 239.
 Oudien Eddholman, xix.
 Ouéd (El-), v, vi, vii, xxiii, xxiv, xxv, xxvi, xxix, xxx, 47, 232, 245, 250.
 Ouéd Achiya, xxvi.
 Ouédan ou Ouaddan, xviii, xix.
 Ouéd Ech-Chouikh, 282.

Oued Rirh, 169.
 Oued Rir', iv, vii, viii.
 Oued Saoura, 306.
 Oued Tanzeuroft, 314.
 Oued Tefouchin, 283.
 Oummanan, 292.
 Oulmidden, 307.
 Oumm El Abid, xxii.
 Ourar'en, 306.
 Ouraour'a, 233.
 Ourr'amma, 236, 239, 245, 246.
 Ourtadjen (Beni), x.
 Overweg, xxii, 287.

P

Pacho, i.
 Palmiers de R'edamès, 49, 144.
 Palmier (Le P.), xxvi.
 Le pays de Rirha, ix.
 Pega, xii.
 Péras blanches, xxvi.
 Phazanie, xi.
 Phazaniens, xi.
 Plâtre à R'edamès, 110.
 Placé l'Ancien, xi, xii, 160.
 Polignac (De), xxix.
 Poupiard (Le P.), xxvii, 304.
 Portes de R'edamès, 240.
 Portes de R'at, 281.
 Progrès des études berbères, ii, iii.
 Puits à R'edamès, 52, 150, 151.
 Pujat, xxx, 314.

R

R'abda ould Azizbenara, 306.
 R'abet Dhomran, 303.
 Ramdhan Bey, xi, 230, 239, 241, 242, 243.
 R'amra, iv.
 R'ania (Ibn), xix.

R'annoudj, 239.
 Rapsa, xii.
 R'ar (El).
 R'ardain, 231.
 R'at, i, xii, xxiv, xxvii, xxxi, 70, 71, 99, 245, 276, 282, 283, 284, 285, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 301, 304, 306, 307, 308.
 Rebaïa, xxx.
 Rebillet, xxi, 144, 237, 240.
 R'edamès, 232, 306, 314.
 R'ef Souf, 163.
 Reinaud, 278.
Reise durch Marokko etc., und Reise durch die grosse Wüste über R'edamès nach Tripoli, ix.
Reisen und Entdeckungen in Nord und Central Afrika, xxii, 310.
Relations commerciales de la Tunisie avec le Sahara et le Soudan (Les), xxi, 144, 240.
Relation du voyage de M. le capitaine de Bonnemain à R'edamès, ix, 105, 112, 125, 133.
 R'eled, 283, 284, 285.
Remarks on the language of the Amazirgs, v.
 Renouard, 171, 172.
 Répartition des eaux à R'edamès, 100.
 218.
Report of a journey from Tripoli, 314.
 R'erib, 245.
Revue archéologique, xiii.
 Richard (Le P.), xxvii, 304.
 Richardson (James), v, vii, ix, xxi, 101, 136, 146, 159, 167, 168, 187, 271.
 Rir' (Oued), iv.
 Rogbet En-Nâama, 282.
 Rohfs (Gérard), ix, xxv, 281.
 Romains, xxi.
 Rostomides, xvi, xviii.
 Rouri n Ahiet', 281.
 Route du Souf à R'edamès, xxx.
 Russ à R'edamès, 54, 154, 155.
 Ruines à R'edamès, x, xi, 234, 235, 236.

S

Sabrata, xii.
 Sâd El-Labib, 296.
 Sadjret Ibrahim, 313.
 Sahab El Akreg, xxiii.
 Sahab Lahrech, xxx.
 Sahab Tanguer, xxiii, xxix, xxx.
 Sahara, vii, x, xiii, xxii, 298, 305.
Le Sahara algérien, ix.
 Sahara oriental, iii.
 Sah'el, 298.
 Sahels, 283.
 Saïah', 304.
 Saïd (Bou), 297.
 Saint-Mathieu, v, 187.
 Saouges à B'edamès, 157.
 Saouged, 284, 292.
 Say (Louis), xxvi.
 Schmidt, xii.
 Schmidt (J.), 336.
 Scorpions, 157.
 Sebba, xxii, xxiv.
 Selma ben Sâad, xvi.
 Senousi (Sidi), 378, 290.
 Senousia, 300, 306, 309.
 Senousi Ba H'ouda (Si Es-), 278.
 Septimius Flaccus, xiv.
 Serdels, 99, 235.
 Serres, xxxi.
 Sidi ben Chikat, 300.
 Sillafen.
 Siraoun, xii, xxiv, 157, 239, 240.
 Slane (de), i, xi, 232, 234.
 Sliman ben Bou H'souq, 309.
 Sokna, i, xii.
 Solt'ena, 300.
 Sort, iii.
 Souâfa, 101.
 Soudan, viii, x, xii, xiv, xxi, xxiv, xxvi, xxviii, xxxi, 70, 71, 73, 75, 136, 277, 288, 290, 298, 307.
 Souf, v, viii, xxix, xxx.
 Source de B'edamès, 50, 155, 160, 161, 231, 232, 233.
 Successions à H'al, 289.

Sous, 171.
 Sona El Adna, 232.
 Suède, v, 171.
Sul Dialetto di Sannak, ii.
Supplément aux inscriptions africaines, xiii, 236.
 Survivance du berbère, iv.
 Syouah, i, ii, 231.
 Syrte (Grande), xi, xv.
 Syrte (Petite), xi, xv.

T

Tahalhalat.
 Tabankort, 282.
 Tabelkouza, 308.
 Tadarant, 287.
 Tadjemout, 231.
 Tadjenbart, 283, 293.
 Tadjentourt, 292.
 Tadjet'taret, 293.
 Tafserfera, 234, 236, 240, 246.
 Tagona ou Tagot't'a, 240.
 Tahert, xvi.
 Taitok', 300.
 Takarahet (Ouadi), 235.
 Takouathet, 282.
 Taleb ben Mousa ben El K'asem, 101.
 Tamelloulet, 283.
 Tanexrouft, 314.
 Tanexrouft (Ouad), 310.
 Tanout, 284.
 Tanout Mellet, 291.
 Tan Tar'ouda, 292.
 Taouasseak', 292.
 Taramhi n El H'adjdj, 285.
 Tarel, 291, 307.
 Tarrick i Gaziât, 297.
 Tarhouana, iii.
 Tar'ma, 285.
 Tarout', 51.
 Tasili ou Tasmili, xxviii, 292.
 Teçkou, 31, 134, 237, 240, 245, 246, 247, 248, 277.
 Tocir'irin, 284.
 Todjdjar (El), 293.

Tefset, 222.
 Teganet, 302.
 Tegiddit, 284.
 Tehl tchouait, 284.
 Telgœ, xn.
 Tek'ba, 240.
 Tomasin, iv.
 Temme (L'officier interprète), 312.
 Temait, 283.
 Tenkidiouin, 302.
 Terrasses à R'edamès, 163-164.
 Tessaoua, xxii.
 Texzain, 283.
 Thapsagum, xii.
 Thude, xn.
 Tiarct, 309.
 Tiberkamin, 308.
 Tidhabdhabin, 285.
 Tidikelt, ix, xxv, xxviii, 309.
 Tidjanis, v, 250, 300, 306.
 Tidjedak'kanin, 283, 284.
 Tikhammalet, 291, 303, 304, 307.
 Tik'k'ad Amkhammed, 281.
 Timassinin, ix, xxiii, xxv, xxxi, 281, 291, 302, 313, 314.
 Timbouclou, ix, xvi, 150, 290, 300, 301, 303, 307, 309.
 Timmimoun, 156, 306.
 Tin Ibhich (Saguia de), 51, 237, 246, 247.
 Tin Idifren (Saguia de), 51, 237, 246.
 Tin Idjanaoun (Saguia de), 51, 246-247.
 Tin Isik', 291.
 Tin Karadhet.
 Tinkerin, 277.
 Tinousbet, 234.
 Tinouazin, 246.
 Tisat, 243.
 Tissi ben Chikat, 299.
 Titer'cin, 283, 284, 285, 291.
 Tit't'af, 303.
 Tit'taouin, 239.
 Tixân (Gara de), 240.
 Tobna, 222.
 Touareg, xxiv, xxvii, 1, 6, 12, 39, 70, 71, 107, 186, 245, 276, 278, 287, 291, 298, 301, 305, 306, 307, 308, 310.
 Touareg Azger ou Asdjer, xxiii, 278, 289, 290, 295, 301, 304, 307.

Touareg blancs, 295, 307.
 Touareg de l'Adrar', 295, 307.
 Touareg de l'Est, xxiv.
Les Touareg du Nord, ix, xi, xiii, 90, 100, 101, 107, 112, 124, 140, 157, 161, 166, 233, 235, 236, 240, 245, 248, 292, 310.
 Touareg Hoggar, 10, 71, 232, 295, 297, 304, 305, 307.
 Touareg Ilemtin, 292.
 Touareg noirs, 293, 295, 308.
 Touarek, 295.
 Touaret, fille d'Ikhenoukhen, 305.
 Tounal, xxv, xxviii, 245, 281, 289, 290, 300, 309.
 Tounazin, 239.
 Touchard (Capitaine), 313.
 Touggourt, vi, vii, viii, xxvi, 313, 314.
 Tounbouk, 283.
 Tounin ou Tounazin, 287, 289.
 Tounourit, 303.
 Travail des femmes à R'edamès, 64, 65.
Travels in the great desert of Sahara, ix.
 Tribus de R'edamès, 54, 55, 56, 233, 234, 235, 236, 237, 277.
 Tribus des Touareg Azger, 305.
 Tribus des Touareg Hoggar, 299.
 Tripoli, v, ix, xv, xxi, xxii, xxiii, xxiv, xxvi, 138, 150, 171, 172, 239, 247, 289.
 Tripolitaine, 1, iv, xiv, xxi, xxii, xxvii, xxxi, 2.
 Troglodytes, xi.
 Trouad, xxx, 245, 246.
 Trufes sahariennes, 166.
 Tubidium, xn.
 Tuni, xi, xxi, 230, 247, 289, 294.
 Turcs, ix, xxi, 230, 237.

U

Un épisode d'une chanson de geste arabe, 296.

V

- Vandales, xiv.
 Variolè à R'edamès, 167.
 Vatonne, xxiv, 110, 111, 161, 235.
Verzeichnis der arabischen Handschriften zu Berlin, 297.
Verzeichniss von Wörtern der Süsssprache, II.
 Vipères, 169.
 Viocera, XII.
 Vivien de Saint-Martin, IX, XII, XIV.
Vocabulaires appartenant à diverses contrées de l'Afrique, II.
Vocabulaire Arabe, Ghdamès et Tonareg, V.
Vocabulaire de la langue des habitants d'Audjela, I.
Vocabulaire Syouah, II.
 Voile des Tonareg, 299.
Voyage à Méroé et au fleuve Blanc, II.
Voyage au pays des Senoussia, XXXI, 287.
Voyage au Sahara de Norbert Dournaux-Dupéré, XXV.
Voyage dans la Marmarique et la Cyrenaïque, I.
 Vuillot, IX, XXXIII, 304.

W

Wilmena, XIII.

Y

Yah'ia ben R'ania, XVII, 304.

Yah'ia, neveu d'Ikhenoukhen, 289, 305, 306.
 Yak'out (Beni), 236.
 Youchà (Oulad), 232.
 Younos ben T'ah'a, 233.
 Younos (Sidi), 233.
 Yousof Qaramanli, XXI, 238.

Z

Zah, XII, 248.
 Zakarya ben Abou Abd Allah (Abou), 162.
 Zakra, 291.
 Zaouia de Guemar, V, 250, 295.
 Zaouia de Sidi Mâbed, XXVIII, 112, 161, 236, 276.
 Zaouias de R'at, 290.
 Zaouias de R'edamès, 278.
 Zaouiet Sidi El H'adjdj Moh'ammed, 108.
 Zeid (Abou), XVII, XIX.
 Zeid (Beni), 239.
 Zenata, 308.
La Zenatia du Mzab, de Ouargla et de l'Oued Rir', IV.
 Zennan (Oulad), 309.
 Zennaren, 283, 284-285, 291.
 Zentan, XXII, XXV.
 Zenzour, 150.
 Zeriba (Es-), 282, 291.
 Zerkechi, XX.
 Zerriz, 239.
 Zizama, XII.
 Zoua, 309.
 Zouara, III.
 Zouar'a, III.
 Zouaous, 4.
 Zouila, XV, 234.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Le lecteur rectifiera facilement quelques signes de ponctuation non portés dans les corrections ainsi que certains accents de transcription de noms propres qui figurent à l'index avec leur véritable orthographe.

- P. xi, l. 17, *au lieu de Hammanientes, lire Hammanientes.*
 P. xvi, l. 25, *au lieu de El Maâfri, lire El Mâafri.*
 P. xviii, l. 18, *au lieu de 121, lire 1212.*
 — l. 25, *au lieu de Abou 'l Ibn Idris, lire Abou 'l Ola Ibn Idris.*
 P. xxiii, l. 11, *au lieu de Ghour, lire Ghourd.*
 P. xxiv, l. 20, *au lieu de Ismaël, lire Ismâïl.*
 P. xxviii, l. 3, *au lieu de d'El Ouad à Ghadamès, lire d'El Oued à R'edamès.*
 — l. 12, *au lieu de Mihéro, lire Mihero.*
 P. xxx, l. 9, *au lieu de Tanguir, lire Tanguer.*
 P. xxxi, note, *au lieu de du R'edamès, lire de R'edamès.*
 — *au lieu de Semoussia, lire Senoussia.*
 P. 3, l. 21; p. 10, l. 25; p. 7, l. 31, *au lieu de taouaddji, taouaddji, ariddjan, lire taouadjdji, aridjdjan.*
 P. 20, l. 14; p. 24, l. 6; p. 25, l. 6; p. 31, l. 12; p. 35, l. 14; p. 54, l. 23, p. 55, l. 7; p. 55, l. 13; p. 56, l. 22; p. 59, l. 9; p. 83, l. 25, *au lieu de oudjdjd et oudjdiden, lire oudjdjid et oudjdjiden.*
 P. 33, l. 25; p. 34, l. 13; p. 40, l. 22; p. 44, l. 10; p. 58, l. 14; p. 89, l. 29; p. 122, l. 10 *au lieu de iddjîn, iddj, tedjeddj, taddjoun, teteddj, eddj, taddjiâ, lire idjdjin, tidjdj, tedjedjdj, tadjdjoun, teteddj, edjdj, tadjdjia.*
 P. 5, l. 4, *au lieu de elkhodrech, lire elkhodhrech.*
 — l. 13 et 14, *au lieu de timzin, lire timzin.*
 — l. 27, *au lieu de du Ouargla, lire de Ouargla.*
 P. 17, l. 3, *au lieu de بتي, lire بتاي.*
 P. 17, l. 10, *au lieu de azoummak et esmouk, lire az'oummak et ex'mouk.*
 P. 38, l. 22, *au lieu de azoummouk et esmouk, lire az'oummouk et ex'mouk.*
 P. 50, l. 12, *au lieu de zenen, lire z'enen.*
 P. 63, l. 10, *au lieu de ex'elen, lire ex'x'elen.*
 P. 66, l. 20, *au lieu de asouesen, lire asoursen.*

- P. 74, l. 13, *au lieu de* اتلافت, *lire* اتلافت.
 P. 77, l. 9, *au lieu de* ak'ont'ar, *lire* ak'ont'ar.
 P. 84, dern. l., *au lieu de* il tue, *lire* il tua.
 P. 88, l. 2, *au lieu de* ييعترو, *lire* ييعرو.
 — l. 8, *au lieu de* تكرر, *lire* تكريد.
 P. 89, l. 22, *au lieu de* au prix, *lire* au père.
 P. 93, après la 28^e ligne ajouter : Puis il se mit à chercher une gazelle ; quand il l'eut prise, il l'égorgea et apporta son sang à son père qui le but.
 P. 99, l. 17, *au lieu de* m., *lire* f.
 — dern. l., *au lieu de* du Rhât, *lire* de Rhât.
 P. 100, l. 23, *au lieu de* tax'it' et tes'z'il'in, *lire* taxit' et teszit'in.
 P. 102, l. 25, *au lieu de* idjanaouen, *lire* idjanaou.
 P. 107, l. 6, *au lieu de* ammer'ras, *lire* amer'ras.
 P. 108, l. 21, *au lieu de* tamadaouin, *lire* tamidiouin.
 P. 109, l. 2, supprimer la note entre parenthèses.
 P. 113, l. 16, *au lieu de* elouadj et الوجو, *lire* elouadj et الوجو.
 P. 115, l. 6, *au lieu de* toufelilit, *lire* toufelilit.
 P. 116, l. 6, *au lieu de* fina, فينا, n. dim. فينوت, *lire* f'ina, فينا, n. d'un. فينوت.
 P. 120, l. 9, *au lieu de* edjdj et آج, *lire* edj et آج.
 P. 122, l. 23, *au lieu de* tigit'faouin, *lire* tigt'fouin.
 P. 123, l. 20, *au lieu de* dates, *lire* dattes.
 P. 125, l. 28, *au lieu de* d ennidj, *lire* d innidj.
 P. 128, l. 24, *au lieu de* sin, *lire* sen.
 P. 139, l. 15, *au lieu de* tif'naou, *lire* tif'naou.
 P. 140, l. 31, *au lieu de* tinzar, *lire* tinzar.
 P. 142, l. 10, *au lieu de* ouel, *lire*, oual.
 P. 146, l. 29, *au lieu de* لوفاز, *lire* لوفاز.
 P. 156, l. 17, *au lieu de* فطيب, *lire* فطيب.
 P. 157, l. 26, *au lieu de* as sin, *lire* as sen.
 P. 159, l. 30, *au lieu de* disparieion, *lire* disparition.
 P. 160, l. 5, *au lieu de* Texte II, p. 160, *lire* Texte II, p. 50.
 — l. 11, *au lieu de* n° 111, *lire* n° III.
 P. 166, dern. lig., *au lieu de* elgecht'tet, *lire* elgecht'tet.
 P. 174, l. 17, *au lieu de* ir'la, *lire* ir'al.
 P. 177, l. 22, *au lieu de* un livre, *lire* au livre.
 — l. 25, *au lieu de* ir'el, *lire* ir'al.
 — l. 29, *au lieu de* nech, *lire* nech.
 P. 179, l. 30, *au lieu de* zaggat', *lire* zaggar'.
 P. 188, l. 8, *au lieu de* teroua, *lire* taroua.
 P. 189, l. 8, *au lieu de* taxit', *lire* taxit'.
 P. 190, l. 9, *au lieu de* ouel, *lire* oual.
 P. 191, l. 21, *au lieu de* الطرف, *lire* الطرف.
 P. 201, l. 6, *au lieu de* il vient, *lire* il tient.
 — l. 12, *au lieu de* ok'k'iz, *lire* akkiz.
 P. 205, l. 20, *au lieu de* عتف, *lire* عتف.

- P. 209, l. 24, *au lieu de atezzel, lire atez'x'ef.*
 P. 211, l. 6, *au lieu de المكتضلت, lire المكتضلت.*
 P. 219, note 4, *au lieu de عمرا, lire عمرها.*
 P. 221, l. 12, *au lieu de يبعثون, lire يبعثون.*
 P. 224, l. 9, *au lieu de العظيم, lire العظيم.*
 — l. 12, *au lieu de رجوت, lire رجعت.*
 P. 289, l. 10, *au lieu de El' Tahar, lire El' Tahar.*
 P. 291, l. 11, *au lieu de Azguer, lire Azger.*
 P. 292, l. 11, *au lieu de Ouan Terehit, lire Ouan Terehit.*
 P. 311, l. 11, *au lieu de enni, lire ennit.*
 — l. 29, *au lieu de avec sa djemâa, lire et sa djemâa.*

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	I
1^{re} PARTIE. — Notes grammaticales.	1
§ 1. — Phonétique	2
§ 2. — Du substantif	7
§ 3. — De la qualification.	18
§ 4 et 5. — Du pronom.	21
§ 6. — Du verbe	27
§ 7. — Numération	39
§ 8. — Particules, prépositions, conjonctions, adverbcs.	41
2^e PARTIE. — Textes.	
I. — Les palmiers et les dattes de R'edamès	47
II. — La source de R'edamès.	50
III. — Les canaux de répartition	51
IV. — Les puits	52
V. — Les constructions. Les terrasses.	53
VI. — Le marché. Les relations entre fractions.	54
VII. — Les négociants étrangers	56
VIII. — Le mariage	58
IX. — Les femmes divorcées.	60
X. — Les naissances	61
XI. — La circoncision	62
XII. — La mort	63
XIII. — Le travail des femmes. Leur habillement	64
XIV. — Les hommes	66
XV. — Le commerce	67
XVI. — Le mets favori.	68

	Pages
XVII. — Les Touareg à R'edamès	70
XVIII. — Le caractère des R'edamésiens.	72
XIX. — Les caravanes	72
XX. — Le dépositaire infidèle	76
XXI. — Le Juif amoureux	79
XXII. — Le crime puni.	87
3^e PARTIE. — Vocabulaire français-berbère	98
APPENDICES. — I. — Vocabulaire de Gräberg de Hemsö . .	171
II. — Vocabulaires de Richardson	187
III. — Notes historiques sur R'edamès par Most'afa Khodja ben K'asem el Miçri	217
IV. — Notes sur R'edamès, R'at, les Touareg et le Sahara (manuscrit de la zaouia de Guemar)	250
V. — Les génies de l'Akakous (Texte touareg)	310
VI. — Supplément à l'Introduction.	313
INDEX GÉNÉRAL	315
ADDITIONS ET CORRECTIONS	329



